projet de retenue à la source pour l'impôt

sur le revenu, applicable en 1993. Afin de

maintenir l'équilibre des finances publi-

ques (budget et Sécurité sociale), il sug-

gère l'introduction d'un prélèvement pro-

portionnel au revenu. Les charges sociales

des entreprises devraient être stabilisées,

Directeur : André Fontaine

JEUDI 26 JANVIER 1989

Nouveaux périls en Argentine

Four le président plus grave défi » qu'ait eu à affronter le gouvernement de Buenos-Aires. L'attaque lancée, lundi 23 janvier, contre la ceserne de La Tablada par un commando de présumés guérilleros d'extrême gauche a certes créé un état de choc dans un pays où l'on croyait disparus les fantômes de ces années noires qui avaient provoqué l'engrenage de la répression, et fait le lit de la dictature militaire.

Cette tentative de déstabilisa tion n'est pourtant pas, il s'en faut de beaucoup, la première à laquelle le nouveau régime démocratique a dû faire face. L'issue de la révolte militaire du mois de décembre 1988, la dernière en date, n'ayant pas apporté de solution durable aux problèmes de l'armée, beaucoup s'attendaient même que l'agitation reprenne dans les casemes.

VI. Alfonsin veut pourtant être le premier présifin des années 20, à transmettre le pouvoir à un successeur régulièrement élu. L'élection présidentielle doit avoir lieu le 14 mai. Compte tenu de la période de « cohabitation », il lui reste dix mois pour tenir son pari et parvenir à la fin de son mandat. Cette : Luvelle épreuve risque de mettre un peu plus en péril son noble dessein, et ce d'autant plus qu'elle trouble, par son aspect suspect, un climat déjà passablement lourd. Ce & Front de résistance populaire » inconnu, qui a revendiqué l'attaque, justifie son action en prétendant du'il a voulu prévenir un coup d'Etat militaire. Mais il a aussi appelé les Argentins à se rendre devant la Casa Rosada, siège du gouvernement, pour « imposer le gouvernement du peuple et prendre le pouvoir ».

La courte et ferme réplique du chef de l'Etat annonçant, avec la création d'un consail de sécurité nationale, son intention de déclarer la guerre à la subversion a recu un accueil favorable de la part d'une classe politique traumatisée par le souvenir du terrorisme des années 70. A n'en pas douter, cette decision sera aussi applaudie par une armée qui y trouvera le moyen de redorer son blason. La gauche argentine, qui s'est empressée de dénoncer l'atteinte portée à son prestige, devrait, elle, pâtir de ce mauvais coup à trois mois de l'élection présidentielle. Tout comme, dans une moindre mesure, les péronistes, dont l'image reste souvent associée à la période de

Que l'action de ces « guérilleros » représente un coup d'éclat sinistre et sans suite, ou annonce la renaissance d'une autre violence, le successeur du président Alfonsin, quel qu'il soit, héritere d'une situation aux périls multiples. « A l'arraché », l'actuel chef de l'Etat parviendra sans doute à tenir le pari d'une transmission légale du pouvoir. mais il restera à consolider une démocratie menacée de toute

> (Lire l'article de CHARLES VANHECKE page 3.)



Retenue à la source, prélèvement proportionnel au revenu

Le projet de X^e Plan prévoit d'importantes innovations fiscales

M. Michel Rocard a approuvé, mardi 24 janvier, le projet de X Plan (1989-1992), élaboré par le secrétaire d'Etat au Plan, M. Lionel Stoléru, et intitulé « La France, l'Europe ». Si ce projet retient comme premières priorités l'éducation et la formation, il innove surtout en matière fiscale. Il préconise la mise à l'étude d'un

Avec le projet de Xº Plan. la France se trouve-t-elle dotée désormais d'un « grand dessein » ? Synthétique, le document veut faire de l'Europe la grande ambition des quatre années à venir. Les priorités de ce Plan ne sont pas particulièrement originales : l'éducation et la formation, la compétitivité, la solidarité, le cadre de vie et le service public. Les projets qui les accompagnent

Les objectifs retenus devraient à nouveau faire l'unanimité. Qui n'adhérerait pas à un objectif central qui vise à . la reconquête progressive d'un haut niveau d'emploi » ?

L'ENQUÊTE :

Qui n'estime pas nécessaire « l'amélioration de la formation et du marché du travail .? Oui ne souhaite pas que « l'Etat doit décider moins, décider mieux et décider vite . ? Si, hormis l'Europe, le Xe Plan

n'annonce donc pas le egrand dessein - tant attendu, il n'en est pas moins intéressant par les recommandations qu'il fait en matière de fiscalité.

De ce point de vue, le document de Lionel Stoléru traduit une nette rupture avec les discours sur la nécessité de réduire le poids des prélèvements obligatoires. « La France ne révisera pas en baisse son système de protec-

Les neuf sages du CSA

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel sera présidé

par M. Jacques Boutet, ancien président de TF 1

PAGE 13

Le GAN et la Société générale

La compagnie possède désormais 4,9 % de la banque

PAGE 42

La crise belgo-zaïroise

Un entretien avec le président Mobutu

PAGE 5

Marseille, ou le poids du décor

Le débat sur l'urbanisme

dans la deuxième ville de France

PAGE 21

La préparation des municipales

La bataille de Noisy-le-Grand et celle de Cannes

Pages 10 à 12

Le sommaire complet se trouve page 42

Didier Daeninckx

tion sociale vers un niveau européen moyen ». lit-on, par exemple, dans le Plan. M. Stoléru préconise aussi l'introduction d'un nouvel impôt, un prélèvement proportionnel au revenu

La réforme fiscale telle qu'elle transparaît dans le Xº Plan traduit davantage un souci de redistribution que de réduction des impôts. Le Plan prend là un parti qui correspond, à n'en pas douter, à la philosophie de M. Michel Rocard. Mais ce parti pris est-il compatible avec les contraintes de l'Europe, et en particulier la « clause de la nation la moins fiscalisée » ?

ERIK IZRAELEWICZ. (Lire page 37 l'article de FRANÇOISE LAZARE.)

La polémique autour de l'affaire Pechiney



La COB, la COB, la COB l

par Daniel Vernet

La tempête politique et nédiatique soulevée par les informations du Monde a quelque chose de surprenant. Qu'avons-nous écrit ? Que M. Mitterrand avait trouvé, vendredi soir, à son retour de Bonn, un document, note ou rapport (1) - la querelle est purement sémantique - l'informant du soupçon pesant sur un de ses proches amis, M. Roger-Patrice Pelat, qui aurait acquis non seulement 10 000 actions d'American Can, comme on le disait jusqu'alors, mais en fait 40 000 autres, par l'interméBeaucoup de bruit pour

dam

intro.

1

-:::=

Des notes, tout laisse à penser que le président de la République en reçoit régulièrement de ses collaborateurs sur tous les sujets importants, intérieurs et internationaux. Rien d'extraordinaire, donc, que le chef de l'Etat ait reçu une note - et sans doute plusieurs - sur l'affaire Pechiney, où sont cités les noms d'un de ses amis ainsi que de proches du Parti socia-

(Lire la suite page 8 et nos informations pages 8 et 9.)

(1) Rapport : compte rendu plus ou moins officiel (Petit Robert).

Un point de vue du ministre de l'éducation nationale

diaire d'une banque suisse.

Construisons ensemble l'école de demain

M. Jospin présente dans cet article au « Monde » son pro-jet de loi d'orientation et de revalorisation de la fonction enseignante. « François Mitterrand a fait de l'éducation la priorité du nouveau septennat, écrit-il. Il m'incombe d'en proposer la politique. Il sero indispensable de nous en donner les moyens, pendant plusieurs années. »

par Lionel Jospin

ministre d'Etat,

La semaine dernière, j'ai ouvert deux discussions très importantes pour le système édu-catif français : l'une sur une loi d'orientation, l'autre sur la revalorisation de la fonction ensei-gnante. En effet, après l'examen approfondi, et j'espère lucide, que j'ai fait depuis ma prise de fonction, j'ai renforcé ma convic-tion qu'il faut développer, pour l'éducation en France, des efforts vigoureux et continus.

1. Dans notre société en mutation rapide, l'enfant est souvent en situation d'insécurité. Les parcours de la réussite sont majoritairement réservés aux élèves entourés ou aidés. Sans un développement énergique des activités de soutien, l'égalité des chances est upe illusion.

2: L'aspiration légitime à plus de culture et de connaissances oour un plus grand nombre s'est traduite par une multiplication par dix du nombre de bacheliers en trente ans. L'enseignement des lvoées et des universités concu pour une « élite » est devenu un enseignement de masse. Les différentes filières sont devenues avec le temps les éléments d'une orientation précoce et sans

recours. 3. Le développement de la recherche scientifique a conduit un renouvellement du savoir. Le système éducatif a réagi par l'empilement des connaissances. Les programmes et les horaires ont suivi cette inflation. L'objectif des têtes bien faites a débouché sur la réalité des têtes trop pleines et surtout fatiguées.

4. L'école, autrefois émetteur privilégié de savoir et de culture, n'est plus seule dans ce rôle. Les systèmes qui diffusent sons et images diffusent aussi des connaissances dans des conditions de présentation toujours variées et souvent très attrayantes mais aussi éclatées et non ordennées. Nos enfants sont aujourdanti les produits de cette société de En face de ce formidable défi

multiforme, diversifié, permanent et qui s'identifie au progrès technologique le plus moderne, l'école, avec ses méthodes péda-gogiques souvent traditionnelles et ses faibles moyens matériels. fait un peu figure de système retardé. L'enseignement primaire a bien résisté, sans doute parce qu'il était déjà un enseignement de masse ayant pour vocation d'accueillir sans sélection l'ensemble des enfants et que sa mission a pen varié, à savoir éveiller et permettre les apprentissages fondamentaux (lire, écrire, compter).

(Lire la suite page 17 et dans « le Monde Campus » : « 4 000 postes d'enseignants pour la prochaîne rentrée universitaire », page 18.)

un montant de 1 milliard de francs. Que de convoitises, que de

supputations! Un simple bout de

papier - le testament de Son

Excellence Dali – se chargera le

6 février de les envoyer au néant on de les exaucer. Encore treize

jours d'attente puisque ainsi le

(Lire la suite page 24.)

Immobilier

LAURENT GREILSAMER.

veut la loi espagnole.

Après la mort du peintre

L'impatience des héritiers de Dali

Salvador Dali devait être enterré mercredi 25 janvier sous la coupole du musée qu'il a créé à Figueras, en Catalogne. Un « sale coup » pour la municipalité de Pubol, a estimé le maire de cette bourgade, érigée en marquisat pour le peintre qui y possédait un château. Les éventuels héritiers de l'artiste retiennent leur souffle en attendant l'ouverture de son testament, dans treize jours.

FIGUERAS de notre envoyé spécial

Ici, l'heure du recueillement est aussi une longue attente du partage. Après la mort, le tiroircaisse. Avant même les obsèques l'inventaire! Spectacle qu'eut peut-être apprécié en connaisseur Salvador Dali.

Tout de même, on se prend à rever que le « Divin », plus espiègle que jamais, s'arrache une seconde de son cerceuil pour se saisir de ses pinceaux et s'autoportraiturer en veau gras dépecé tranquillement par ses héritiers

Pour être ridicule, comparée à celle de Mazarin, sa fortune serait

Le Monde ARTS ET SPECTACLES

■ Cinéma : « Cop », de James B. Harris. ■ Musique : l'Année Chostakovitch Photo: les lubies d'Arthur Tress. Pages 23 à 25

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

Pages 32 à 34

A L'ETRANGER: Algina, 4.60 DA; Marco, 4.50 dk.; Tunisia, 800 m.; Alamagne, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Amilian/Réunion, 7,20 F; Côte-d'hoire, 425 F CFA; Danamark, 11 ltr.; Espagne, 155 pas.; G.-B., 60 p.; Grica, 150 dc.; Irianda, 90 p.; Italia, 1700 L; Lipya, 0,400 DL; Lipsambourg, 30 f.; Norwiga, 12 ltr.; Payw-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 anc.; Sénégal, 336 F CFA; Sobda, 12,50 cs.; Suissa, 1,60 fl.; USA (NYL, 1,50 \$; USA (orbana), 2 \$.

La mort

n'oublie personne

L'ÉPOPÉE D'UN RÉSISTANT

Le succès dépend des « accompagnateurs »

par FRANÇOIS BLOCH-LAINÉ (*)

temps compté sur le prince et sur les religieux pour s'occuper des plus démunis et des plus pauvres d'entre eux. Les sociétés protestantes n'ent pas disposé du même personnel pour l'administration du dévouement; et elles ont, en général, donné aux pouvoirs publics un rôle plus « subsidiaire » dans la pratique des solidarités. Elles se sont donc organisées, bien ayant la nôtre, de façon privée et laïque, pour développer l'entraide, au fur et à mesure de ses progrès dans les sentiments et les

Pour cette raison - et d'autres, peut-être, -- dans plusieurs des pays qui nous entourent, le citoyen ressent, plus que chez nous, le devoir d'agir luimême en faveur de proches malheureux, dont il s'estime personnellement responsable. Bien qu'il n'éprouve pas, en moyenne, plus d'affection pour autrui et ne pratique pas davantage l'oubli de soi, il opère spontanément et directement, plus qu'il tions. Or, en France aujourd'hui, les permanents de la charité chrétienne se raréfient, cependant que l'Etat-providence, ement essoufflé, a de plus en plus besoin de concours. dont il ne supporte pas la charge entière pour obtenir les progrès sociaux dont il a l'ambition.

Mobilisation générale

La mise en ceuvre du ravenu minimum d'insertion (RMI), qui vient d'être voté, sera aussi une mise à l'épreuve de la relève nécessaire. L'allocation que paiera le Trésor, si elle tend à assurer le minimum vital aux très pauvres, n'a de sens que si elle sert à leur inclusion ou réinclusion dans la vie professionnelle et sociale, sans laquelle la pauvreté, en dépit de secours sporadiques, conduit fatalement à la dérive. A la liste des droits de l'homme, que l'on complète ou détaille depuis deux cents ans, s'ajoute désormais un véritable droit à l'insertion. Mais ce droit, s'il est implicitement reconnu par le législateur, ne peut être réalisé par l'exécutif seul Celui-ci doit susciter de multiples soutiens dans la société civile pour qu'il ne reste pas, en fait, lettre morte.

Voilà donc les collectivités locales et les associations, ensemble, au pied du mur, incapables de se passer les unes des autres. Il faut beaucoup d'∢ accompagnateurs », inventifs et efficaces, pour sortir des

-Je pars au Brésil jeudi '**-**

UNE SEMAINE

TOUT COMPRIS!

8 nuits bôtel 5 étoiles

au bord de la mer. (Chambre + Petit déjeuner)

Ation: Aller/Retour - Direct

Paris / Fortalenza / Paris - Départ tous les jeudis.

Allô!

7jours sur 7 24 b / 24

EL CONDOR-

fossés du bord de la route ceux dont les défaites dans le combapour la vie ne sauraient être défi-nitives, pour les faire échapper aux malchances subies dès le départ ou en chemin. C'est l'honneur de la collectivité nationale tout entière, donc de chacun de ses membres, qui est en jeu. Notre dignité à tous commande qu'il n'y ait pas, dans nos rangs, tant de laissés-pour-compte, que les déchus ne deviennent pas des déchets. Or le réalisme dicte, à cette fin, une mobilisation aussi générale que possible.

Au cours des dernières semaines, les grandes associations caritatives, après un long travail en commun sur la pauvreté et la précarité, sont intervenues auprès des deux Assemblées du Parlement pour exprimer leurs sentiments unanimes. Leurs efforts et leurs résultats sont déjà remarquables. Mais il faut les aider davantage à aider : les faire participer dans de bonnes conditions à l'élaboration et au suivi des « projets » ou « contrats » d'insertion ; leur faciliter l'appel à des bénévoles, renfort de leurs permanents et des travailleurs sociaux.

Le terrain semble favorable Un récent sondage (1) a révélé que les Français se sentaient désormais plus enclins, en fait de colidarité aux dons de temps qu'aux dons d'argent. Or la statistique ne vérifie pas encore cette préférence : nous restons, en effet les plus mai placés. parmi les sociétés fortunées, pour ce qui est de la pratique du

Disons donc que nous sommes en présence de disposi-tions mai exploitées. Il va falloir beaucoup de participants, à travers des organisations sérieuses, ter les misères, seconder les démarches, trouver les solutions, suivre les parcours.

∢ Accompagnement » est ici le maître-mot et la clé du succès. Il s'agit d'opérer à trois - la collectivité, l'accompagnateur, l'accompagné - dans chaque cas d'espèce, en faisant face à une grande diversité de situations individuelles, en pratiquant donc un convivial ∢ sur-mesure », de préférence au « prêt-àporter » administratif.

(°) Président de l'Union des organismes privés d'action sanitaire et sociale (UNIOPSS).

(1) Enquête SOFRES de novembre 1987, publiée à l'occasion du congrès du 40° anniversaire de l'UNIOPSS.

HUMEUR

Vous n'auriez pas une valeur?

A plus de valeurs. >
Ce genre de jugement en dit moins sur l'état du monde que sur celui qui le porte : et qui veut peut-être dire: «Je ne vois plus rien qui vaille pour moi. » Petite bouffée dépressive? Déploration nihiliste d'un nihilisme ambiant? Or le nihilisme est d'abord une affirmation : de soi. Il affirme sa posture comme annulant ce qui n'est pas elle: petite variante narcissique...

Mais des « valeurs » ellesmêmes, qu'en est-il? Dès qu'on y pense un instant, on les voit toutes surgir de l'ombre : elles sont là, neuves, intactes. De laquelle doutiez-vous? De l'amour? Alions! le nombre de ceux qui s'affalent et dépriment de ne pouvoir ni aimer ni vivre sans dit assez à quel point c'est une valeur chère : à la fois rare et généreuse : elle vous atteint quand vous n'y pensiez plus. Et la pensée, au fait? Grosse valeur, malgré les apparences. Chacun a l'air écervelé, mais chacun vit avec la pensée, et il en pense ce qu'il peut : il sait que penser vraiment est dangereux, comme tout ce qui met en jeu l'être, le corps, la liberté, le fantasme, le désir... Oui, l'épreuve est risquée : ça peut vous mener à agir, à secouer votre économie

Les premiers entretiens pour une analyse m'ont souvent ému par la capacité des gens à penser leur situation; lucidité, acuité: sans complaisance. Après, rideau : à vous de jouer, docteur, moi, si je pense plus loin, j'explose. Les philosophes, eux, savent se défendre aux limites du pensable: ils en font des conceptsjetons et jouent avec. Les gens, eux, se défendent en débranchant, tout simplement. Mais ils savent où est la prise, même s'ils craignent la décharge...

Confusions

Alors, encore d'autres valeurs? Voyez la solidarité. Fait divers: un chauffard écrase une gosse sur la route et ne s'arrête pas; tout le monde l'apprend, pleure sur la sse, vomit le chauffard qui est d'ailleurs une image de M. Toutle-Monde. Ou encore: la terre trembie en Arménie, tout le monde donne, ce sont des gens pour recevoir qui manquent ; leur système n'était pas prévu pour trop de dons. Pas doué.

Et la valeur de la « personne humaine » ? Reconnue. Même par ceux qui la violent : ils disent qu'ils la violent quand leur personne, la plus valable (quand même), est menacée... dans ses

Des valeurs, donc, ce n'est pas ce qui manque. Le problème est plutôt de supporter qu'elles soient

là sans pour autant les incarner. mais en gravitant autour, en sentant leur attraction moduler votre orbite. Du reste, supporter d'être en manque de valeur, c'est déjà témoigner que ladite valeur n'est pas une drogue, qu'on ne s'abrutit pas avec. Heureusement il y a l'hamour, valeur subtile qui nous console d'être si loin de nos valeurs; on les fait rire à nos dépens; parfois un grincheux passe et dit : « Ah, vous reconnaissez que vous avez peu de valeur ! Je l'ai toujours dit, moi. » Et lui ne rit pas; il s'est pris pour une valeur. Car certains barbotent dans les valeurs qu'ils croient être. Cela fait de grosses confusions entre : «voilà ce qui vaut pour moi » et «voilà ce que je vaux». Du reste, quand un type vous dit qu'il vaut mieux que vous, mieux vaut lui donner raison : il a pris le risque du ridicule, et ce risque

D'ailleurs, c'est sonvent en combattant pour ses valeurs que l'homme se dévalorise. Des antiracistes en viennent aux mains. chacun voulant être le seul à « vraiment combattre » le racisme. Mais oui, il y en a qui ne veulent pas partager leurs valeurs. Narcissisme meurtrier? Même pas; inquiétude sur la valeur comme si elle allait s'épuiser si d'autres en prennent ou s'en réclament. Un gâteau. C'est fréquent chez les enfants : l'autre iour i'étais au volant et deux fillettes à l'arrière fredonnaient. Calme, luxe. Soudain j'entends une claque et un cri : « J'veux pas qu'elle chante ma chanson! - Mais c'est pas ta chanson, c'est une que tu chantes. - Non, je l'ai chantée en premier!»

mérite salaire.

Si les humains s'entredéchirent sur les valeurs, dont la plus simple, le respect, interdit qu'on se déchire à son sujet, c'est ju'ils ramènent leur mesure, plus qu'étriquée, et se la disputent comme une chose - c'est la valeur fétichisée - on comme les faveurs d'une mondaine qui se donnerait au plus offrant : amour-fétiche là encore.

Quand on dit qu'une valeur se fait rare, c'est que ses répondants se raréfient ; mais elle est intacte ; et nul n'en dispose; il faut la produire pour en «avoir» un petit éclat; elle n'existe que comme nom ou symbole des gestes qui la produisent et la font vivre. En revanche, c'est l'Idéal qui

s'étiole en tant que siège central et désincarné de la valeur. Ou plutôt, les «idéaux» semblent s'être clivés : d'un côté, la figure perverse de l'idéal, autoréféré, autosuffisant, totalitaire; de l'autre, sa figure desséchée faute d'usage;

par DANIEL SIBONY (*) pensez à l'idéal révolutionnaire: les militants l'ont agité comme un miroir pour que les intéressés viennent s'y reconnaître, les «travailleurs ». Ceux-ci passaient devant, regardaient, et s'éloignaient : c'est pas drôle, ce truclà... Alors on a brisé les miroirs. Ça n'a brisé aucune valeur. Ça s'est appelé pompeusement la mort des idéologies, le krach des valeurs politiques.

« Sois en bonne santé »

Vale, d'où vient valeur, signifie toujours «sois fort», ou plutôt : «sois en bonne santé». (Allez, valétudinaires du cœur, un petit effort...) Et il se peut que la vraie valeur soit l'existence même de la valeur, c'est-à-dire la cherté de l'homme; ça a donné «charité», mais oui, trop confondue avec aumône ; et des ânes qui crachent dessus sous prétexte que d'autres en usent mal et que ça a des relents agressifs...

Or voici une objection, une grosse : tout ça est bien joli, mais les médias ont tout changé : un créateur de mode y a la valeur de Shakespeare, un rock vaut Beethoven; tout a valeur de culture, donc... y a plus de valeur (ou plus de culture ?). Case de départ.

L'objection me rappelle des plaintes ressassées : on a de la valeur parce qu'on passe à la télé, alors qu'on devrait y passer parce qu'on a de la valeur... Au moins ca ne conteste pas qu'il y ait valeur, ca se plaint qu'elle soit galvaudée, profanée...

Ici une mise au point s'impose. Très peu se résignent à voir les médias, notamment la télé, occuper un lieu hautement symbolique - rien moins que le podium le plus visible du lien social - et en même temps ne rayonner que des paroles vides .(vides mais pas nulles, car le vide, parfois, opère). Et du fait qu'ils tienment cette place, les médias sont un lieu transférentiel où se projettent dans les deux sens - des passions, des grincements, des fantasmes à peine refoulés. Or, en eux-mêmes, les médias sont surtout un vaste appareil à traiter la parole-image comme un produit; ce sont des techniciens de la vente. Mais alors quoi ? Traiter la parole, le plus sacré dans l'homme, comme un produit à placer, n'est-ce pas profanatoire? Allons! La parole n'est pas pour autant réduite à rien, elle est seulement abordée par son aspect produit vendable. Ça ne l'empêche pas de se dire pleinement ailleurs... au risque d'inexister un peu (puisque les médias sont un signalement

(*) Psychanalyste.

Tél.: (1) 42-47-97-27

d'existence). Il y a donc là une contradiction dynamique ou une impasse totale, selon les risques qu'on veut bien prendre pour

Et il n'y a pas de juste milieu : les médias, c'est déjà le « milieu », comme leur nom l'indique : medium, c'est moyen, très moyen; c'est dire que toute valeur qui passe par là est sciée par le milieu, sans forcément qu'il y ait bêtise ou méchanceté; juste une technique, qui ne vend pas des valeurs mais qui valorise ce qu'elle vend. Ainsi, elle vend de l'identification, qui n'est pas une valeur mais une fonction. Par exemple, gagner a toujours été une valeur et chacun sent ce que ca vent dire : gagner l'air libre quand on étouffe, gagner la vie sur les forces de mort... Eh bien ! la télé forge l'image-valeur correspondante : être un gagnant; et c'est vendu : on montre des gens qui disent qu'ils sont gagnants... puisqu'on les montre, même s'ils ne gagnent pas toujours à être vus. C'est des « gagnants » puisqu'on les voit sur le podium (voir plus haut...). Ça tourne en rond, c'est purement autoréféré; et toute valeur a sa version médiatique, creuse mais non nulle : on peut s'identifier au mot «gagnant» ou se couler dans son

V-112

Temple vide

Du reste, ce serait terrible si ce foyer de paroles-images, loin de sculement faire des bulles qui éclatent en distrayant, devenait le lieu de la parole pleine. Peut-être même ceux qui geignent sur la vacuité des médias n'arrivent-ils pas à faire leur deuil du Média qui dirait la vraie vérité, et par leur bouche si possible, source de la vraie valeur. Il est vrai que ce deuil est assez dur à faire : vous voyez des demi-valeurs s'étaler sous vos yeux (et qu'est-ce qu'une demi-vérité ? un mensonge ; qu'est-ce qu'un demi-amour? de l'amour qui se refuse: un demirespect? du mépris cynique; les valeurs n'ont de sens qu'entières). Vous voyez donc la médiocrité se dire, vous enragez, vous voulez répondre : impossible; il y a de anoi imploser...

En fait, rassurez-vous : ça répondra, mais pas par vous; par ailleurs. Et vous, vous répondrez, mais autrement. C'est ainsi. Mais le contraire, qui serait le parfait ajustage, serait peut-être encore plus dur : le règne de la vérité totale; le Podium «vrai»; le traitement technique de la Vérité. L'angoisse. Les médias resteront donc le «milien» - l'empire du milieu ou le milieu qui empire d'une ambiguité radicale : celle d'être à la fois point de brillance du lien social et devanture où des produits sont écoulés. La médiocrité des médias nous protège de leur pouvoir, en le sciant... par le milieu, ce qui lui retire toute emprise sur les valeurs. Et que faut-il regretter le plus? Que le temple du lien social soit avili par les marchands? Ou que ces marchands rappellent chaque jour qu'il y a un temple et qu'il est vide? C'est lourd, un temple vide : tout le poids d'une religion et de son ratage. Mais là ce n'est que la religion de Soi... Au fait, parier de Beethoven

comme d'un concert de rock et de Montaigne comme d'une paire de bottes, c'est lancer un joli défi : «Que faites-vous de votre savoir sur Beethoven ou sur Montaigne? Les valeurs ne sont pas des titres, la différence est à faire, chaque jour; faites-la et dites-les nous, vos pensées neuves. Les nazis aussi aimaient Beethoven et disaient que la grande musique adoucit les mœurs... Alors, dites. autre chose que votre désir d'un Maître-étalon qui dirait le vrai du vrai! » Certes, la vérité vaut mieux qu'un titre, et elle est sans domicile fixe, comme l'amour.

Et quand un homme fait une œuvre dont il sent la valeur, il peut vouloir la reconnaissance qui l'ensevelit sous son image puis sous le silence qui s'ensuit. Mais il peut surtout vouloir que le fin mot de son œuvre soit reporté ailleurs, branché antre part; qu'il en soit dessaisi, de cette œuvre, par d'autres médiations qu'elle-même. Car l'enjeu des valeurs est fait de leur transmission plutôt que de mission; de report, bien plus que de reportage.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, meur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chéf :

Daniel Verner

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateu

7, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09

rélex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

nission paritaire des jour et publications, 2° 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72

FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS
365 F	399 F	584 F	780 F
729 F	762 F	972F	1 400 F
1 030 F	1 689 F	1 404 F	2 849 F
1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F
	365 F 720 F 1 630 F	365 F 399 F 720 F 762 F 1 630 F 1 689 F	365 F 399 F 584 F 729 F 762 F 972 F 1 639 F 1 689 F 1 404 F

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements Tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changespeats d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

9 mois 🔲

6 mois 🔲

Corédocteur en chef : Claude Sales.

Télex MONDPUB 206 136 F

Nom

Adresse Code postal · Localité ofo Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Etranger

ARGENTINE : terrorisme, malaise de l'armée, marasme économique

Le président Alfonsin est mobilisé sur tous les fronts

Trente-sept personnes sout mortes et soixante-cinq ont été blessées lors de l'attaque, landi 23 janvier, de la garnison de La Tablada par un commando présumé d'extrême gauche. Dans une courte déclaration, le président argentin Raul Alfonsin annoncé la création d'un Conseil de sécurité national pour inter contre la subversion.

BUENOS-AIRES de notre envoyé spécial

Depuis que la démocratie a été rétablie, en 1983, le président argen-tin a du affronter trois rébellions militaires, deux crises économiques, une dizaine de grèves générales, et gérer l'une des dettes extérieures les plus lourdes de la région. Il a survécu à tout, et maintenu, tant bien que mal, son gouvernement. Mais si la guérilla devait occuper une fois de l'indiquaient les premières informations sur le coup de main de lundi. ce serait pour le pays un funeste retour en arrière, et un cauchemar de plus, avec ceux que provoquent l'inflation, qui a frôlé plusieurs fois l'hyper-inflation, et l'armée.

La dernière révolte militaire en décembre a été inquiétante à plus d'un titre. Les rebelles, cette fois, n'étaient plus isolés : c'est toute la hierarchie qui a repris, en choeur, leurs revendications. Les troupes dites « loyales » ont refusé de réprimer la révolte. Enfin, la population s'est moins mobilisée que les fois précédentes pour dire « non » aux apprentis putschistes et - défendre

Inquiétantes aussi les concession faites au colonel Semeldin et à ses comparses de la part d'un gouvernement qui avait juré ses grands dieux n'avoir cédé en rien. Non seulement les soldes des militaires ont été relevées plus que ne le permettait le plan d'austérité lancé il y a six mois pour enrayer l'inflation, mais le commandant en chef de l'armée a quitté son poste, conformément aux exigences des mutins et contrairement aux promesses du président.

M. Alfonsin a done tenu un - double langage -, selon l'opposi-tion, qui explique ainsi la faiblesse des réactions populaires. - Les Argentins ont été trompés trop souvent - selon M. Carlos Grosso. député péroniste, et secrétaire général du principal parti d'opposition. Il affirme que lors de la rébellion de la Semaine sainte, en 1987, « Alfonsin avait obtenu que tout le pays se mobilise, mais ce fut pour négocier ensuite en sous-main avec les

rebelles, et céder à leurs exigences » - attitude qu'il a répétée en d'autres

Les péronistes s'irritent volontiers de la réputation du chef de l'Etat à l'étranger. « Il passe pour le plus grand démocrate argentin du ving-tième siècle, dit M. Carlos Grosso. Mais, pour ses compatriotes, il représente l'une des plus grandes frustrations. • Et de rappeler que le parti du président - l'Union civique radicale - a souvent collaboré dans le passé avec les militaires, et fort bien accepté la proscription qui a pesé sur les péronistes pendant dix-huit ans. « Sous la dictature des généraux, les leaders radicaux sont restés libres de leurs mouvements, alors que certains des nôtres, comme Caftero et Menem, étaient en prison. Sur 30 000 • dis-parus » (1). 28 000 étaient péronistes », affirme M. Hernan Patino Mayer, responsable des problèmes de défense au sein du Parti justicia-

liste (péroniste). L'opposition reconnaît malgré tout que M. Alfonsin a réussi la Adolfo Snarez en Espagne. « Mais, comme lui, il n'a pu mobiliser les forces productives, affirme Carlos Grosso. Il n'a su s'entendre ni avec les chefs d'entreprise ni avec les

L'Argentine démocratique continue en effet de souffrir de langueur. L'industrie est victime de sousinvestissement, la croissance est négative ou dérisoire. . Toutes les comparaisons que nous avons faites avec le Sud-Est asiatique, l'Inde, l'Espagne, le Royaume-Uni, le reste de l'Amérique latine, montrent que nous sommes la lanterne rouge du développement », dit M™ Nora Marcela Cristini, de la Fondation de recherches économiques latino-

Il v a soixante ans. l'Argentine comptait parmi les premiers pays industriels du monde. Elle est toujours un des greniers de la planète, bien qu'elle soit concurrencée, désormais, par de nouveaux exporta-teurs de blé, comme l'Inde et l'Egypte. Son sol et son sous-sol pos-

sèdent d'innombrables richesses, ce qui n'est plus, il est vrai, un gage de développement. « Singapour, qui n'a rien, progresse plus vite que

Le déclin est dû à l'instabilité politique et à la pusillanimité des possédants, qui préserent spéculer que produire, et placer leurs avoirs à l'étranger. On estime à 40 milliards de dollars environ la fuite des capitaux argentins, ce qui correspond aux deux tiers de la dette extérieure.

Le gouvernement Alfonsin a tenté, à ses débuts, de relancer la production par la consommation. vieille recette qui a fait faillite ailleurs et qui, en Argentine, a accéléré dangereusement l'inflation. En 1985, il a mis en route le plan Austral, qui consistait à bloquer les prix et les salaires, et qui a réussi, dans un premier temps, à stabiliser l'éco-nomie. Mais il n'a pas su réduire le déficit budgétaire, qui correspond aujourd'hui à près de 8% du PNB. Les entreprises de l'Etat ont continué d'embaucher, et d'accumuler les déficits. A elle seule, la compagnie des chemins de fer a perdu 800 millions de dollars en 1987. La principale source d'inflation a donc

Les failles du plan Austral ont décienché une nouvelle flambée des prix, compromis l'emploi et le niveau de vie. - C'est ce qui explique que notre popularité ait baissé », disent les radicaux : ils se reprochent aussi de s'être monté la tête après leurs succès électoraux de 1983 et de 1985, qui ont mis fin à la réputation du péronisme d'être imbattable dans les urnes.

La « superbe » radicale

La soberbia (la superbe) radicale : tel a été le grand péché. Elle a conduit M. Alfonsin à des projets faramineux, comme celui du transfert de la capitale en Patagonie. Elle l'a persuadé aussi qu'il pourrait se succéder à lui-même, ce qui exigeait une réforme de la Constitution. Il s'est vu - ou ses amis l'ont imaginé -à la tête d'un - mouvement historique », qui aurait été la synthèse de ceux qu'Irigoyen et Peron ont conduits dans la première moitié du siècle pour intégrer à la vie politique la petite bourgeoisie et la classe

En 1987, la - superbe » a pris fin. Lors d'un nouveau scrutin, l'Union civique radicale a perdu la majorité absolue à la Chambre des députés, et n'a gardé que deux gouverneurs sur vingt-deux. Les péronistes, que leurs adversaires promettaient aux oubliettes, sont revenus en force et ont gagné dix-sept provinces. C'en était fini du - mouvement historique », du transfert de la capitale, et de la révision de la Constitution. Aujourd'hui, le pays doit faire face à des problèmes plus prosaïques, tels que la pénurie d'électricité.

Le gouvernement Alfonsin a commis aussi la maladresse de vouloir diviser la CGT et manipuler les syndicats ». Ce n'est pas l'opposition qui le dit, mais M. Oscar Fernandez Suarez, porteparole du candidat radical à la prochaine élection présidentielle. Erreur coûteuse, s'agissant d'une centrale qui est un fief péroniste et a l'exclusivité de la représentation syndicale. M. Alfonsin a cru qu'il pourrait « doubler » le secrétaire général de la CGT, avec qui il était en guerre, en appelant au gouvernement des syndicalistes qui n'avaient pas tous été très purs sous le régime militaire. • Mais ces gens-là, une fois au pouvoir, ont continue de travailler pour leur parti -, dit M. Fernandez Suarez. Et les grèves générales se sont poursuivies.

CORRESPONDANCE

Une lettre de l'ambassadeur de la Ligue arabe

A propos de l'article intitulé « Carlos Menem, peroniste en dia-ble », paru dans le Monde du 20 janvier, M. Hamadi Essid, ambassadeur de la Ligue arabe à Paris, nous écrit :

J'ai été profondément choqué de lire la phrase suivante : « Carlos Menem n'a pas oublié apparemment ses origines arabes (...), il n'est pas pour autant antisémite. »

Ce - pour autant - qui instaure une relation de cause à effet laissant entendre qu'il est naturel qu'un Arabe soit antisémite est non seulement une absurdité sémantique, mais une contre-vérité historique. Les Arabes, en effet, n'ont ni inventé l'antisémitisme ni ne l'ont pratiqué. (...)



M. Alfonsin a eu aussi ses réussites. La dernière en date a consisté à réduire considérablement l'inflation. Réussite provisoire, sans doute, mais obtenue dans un temps record. En soût dernier, la flambée des prix était devenue insoutenable : près de 30% par mois. Un nouveau plan de rigueur fut lancé, le plan Primavera (printemps), dont l'originalité consistait à faire baisser les prix sans recourir au blocage, en se mettant d'accord avec le patronat pour qu'il ne relève pas ses tarifs au-delà d'un certain pourcentage (4 %) et en comptant sur la même sagesse lors des négociations salariales. La tactique a porté ses fruits, puisque des novembre, l'inflation était tombée à moins de 6%. Les autorités monétaires ont même réussi à contrôler la fièvre du dollar, qui a aujourd'hui la même cote au marché parallèle que dans les banques.

Il en faudra bien plus, sans doute. pour redorer le blason du parti radi-cal et donner du 10nus à la campagne de son candidat, M. Eduardo Angeloz, gouverneur de la province de Cordoba. Celui-ci est devancé dans tous les sondages par son rival péroniste, M. Carlos Menem. Il est vrai qu'il n'a pas l'abattage de ce dernier. Ses qualités de sérieux, sa réputation de bon administrateur ne compensent apparemment pas la faiblesse de ses prestations en public :

il est, en effet, piètre orateur. Il a été très ferme pendant la dernière crise militaire. Il a promis de retirer sa candidature, si le gouvernement accordait aux rebelles l'amnistie qu'ils demandaient pour leurs collègues poursuivis devant les tribunaux. M. Menem n'a pas été aussi pet. Aussi, plutôt qu'à celui-ci, c'est à d'autres dirigeants péronistes qu'il faut demander quelle serait leur nolitique avec l'armée s'ils armvaient au pouvoir. - Nous n'accorderions pas l'amnistic, ni la fin des instructions judiciaires pour violations des droits de l'homme, afin de ne pas creuser davantage le fossé entre la population et l'armée », dit

En revanche, un nouveau gouvernement péroniste s'efforcerzit de réhabiliter les militaires, de les réin-tégrer à la vie de la nation. Il mettrait en valeur ceux - qui se sont bien comportés pendant la guerre des Malouines -, laquelle a révélé - un anti-impérialisme très sain, qui pourrait servir de nouvelle doctrine aux officiers.

Pluripartisme sans précédent

Les deux camps - radical et péroniste - se retrouvent en tout cas pour se réjouir d'une nouveauté : la vie politique a changé en Argentine. Les principaux partis ont renouvelé leurs cadres, en procedant à des élections internes. - Jusqu'ici, ils reposaient sur un leader, dit M. Carlos Grosso. Quand celui-ci s'effondrait, le parti le suivait dans sa chute. » M. Menem a peut-être l'image d'un caudillo, mais il a été élu par les membres du parti. Si les radicaux ont été tentés, pendant un temps, par la personnalisation du pouvoir, la défaite électorale de 1987 les a ramenés à de meilleurs sentiments. « Pour la première jois. l'Argentine a un système politique pluripartite -, dit M. Grosso. Ce n'est pas le moindre mérite de la

CHARLES VARHECKE.

(1) C'est le chiffre avancé par les organisations de défense des droits de l'homme. Le chiffre officiel est de 9 000

Le retour des « terroristes »

BUENOS-AIRES

de notre correspondante Qui sont ces terroristes qu'on

croyait morts ou disparus ? Les premiers nés sont les Montoneros, en 1969, une branche de la Jeunesse péroniste qui s'était gauchisée sur le modèle du mouvement étudiant de 1968 en Europe et qui n'avait pas hésité, en 1970, à enlever et à assassiner le général Arramburu, chef de l'Etat. Les Monteneros avaient ensuite pratiqué la guérilla urbaine avec nombre d'attentats et d'enlèvements. Tout d'abord soutenus et même encouragés par le général Peron, celui-ci les avait par la suite publiquement désavoués. Dans un communi-qué publié mardi 24 janvier, ils ont désavoué l'action des guérilleros de La Tabiada en rappelant que, depuis 1983, ils avaient décidé de se vouer à la lutte poli-

Spécialistes de la guérilla rurale, l'ERP (l'Armée révolution-naire du peuple) était le bras armé du PRT, le Parti révolutionnaire des travailleurs, de tendance trotskiste. Fortement militarisée. l'ERP avait déclaré « zone libérée » la province de Tucuman (1000 kilomètres au nord-ouest de Buenos-Aires), ce

présidente Isabel Peron pour ordonner aux forces armées d'e annihiler la subversion », donnant ainsi le signal d'une répression sanguinaire pour une dizaine d'années. Un des cadavres de guérilleros de La Tablada a été identifié comme étant celui d'un ancien membre de cette

La résurgence de ce terrorisme-là fait certainement le jeu des militaires, qui ne cessent de réclamer la reconnaissance du peuple pour l'avoir débarrassé de fléau et des crédits supplémentaires pour être aptes à défendre de nouveau le pays. D'ailleurs, mardi soir dans son allocution, le chef de l'Etat a rendu un hommage vibrant aux forces de sécurité qui ont combattu à La Tablada, et particulièrement à leur huit morts et quelque soixante blessés. « Personne ici. a-t-il assuré, ne regardera distraitement de l'autre côté pendant que certains risquent

Une manière de redorer le blason d'une armée qui se plaint d'être mal-aimée et de répondre, du même coup, à ceux qui, dans l'opposition, ont accusé M. Alfonsin d'être trop conciliant avec alle.

Diplomatie

Le secrétaire général des Nations unies propose de réduire de 40 % le coût de l'intervention en Namibie

NEW-YORK

de notre correspondant

Manifestement irrité, le secrétaire général des Nations unies n'a répondu qu'en partie aux exigences formulées par les cinq grandes puis-sances à propos du financement de l'engagement de l'ONU en Namibie. Dans un rapport rendu public le mardi 24 janvier, M. Perez de Cuellar ne retranche rien des prévisions formulées en 1978 : les besoins res-tent les mêmes, écrit-il en substance, scul le climat politique semble avoir changé. Aussi le GANUPT (Groupe de transition des Nations unies en Namibie) aura-t-il toujours besoin de l'ensemble des moyens prévus par la résolution 435.

Cependant, tenu d'obéir au Conseil de sécurité, M. Perez de Cuellar accepte de diminuer à 4650 (au lieu de 7500) les personnels civils et militaires qui seront engages sur le terrain dès le début de l'opération, étant entendu que le reste de la force demeurera prêt à intervenir selon l'évolution de la situation. Si les nouvelles prévisions sont respectées, le coût total de l'intervention s'établira à 416 millions, au lieu de 700 millions de dollars prévus initialement (le Monde daté 18 janvier).

Le long document du secrétaire général est à la fois un plan financier et une réponse diplomatique du berger à la bergère. Pressé par les cinq grandes puissances, pour une fois unies, de réduire les dépenses en raison des changements politiques et militaires intervenus sur le terrain, M. Perez de Cuellar - qui regrette que les membres du Conseil n'aient pas eu le courage de s'atteler eux-

de front le groupe africain, très attaché an plan de 1978, tout en don-nant satisfaction aux Cinq, dont le souci financier a été exprimé avec une certaine brutalité.

Les économies, explique-t-il, ne peuvent aller - au-delà de celles qui ont résulté d'une révision des plans entrepris il y a quelques années ». Les forces de police et d'interven-tion présentes en Namibie ont en effet augmenté; alors que le nombre de policiers et de militaires relevant du commandement sud-africain s'élevait à 3000 lors de la conception du plan, il atteint actuellement

A elle seule, la tristement célèbre unité anti-insurrectionnelle Koevoet comprendrait environ 3000 hommes. Bien que Pretoria affirme souhaiter diminuer ses forces à 6000 hommes avant le début de la période de transition (le 1ª avril), le secrétaire général estime « capital que le GANUPT soit perçu comme capable d'assurer la pleine mise en œuvre de la resolution 435 ».

Les tâches des « casques bleus »

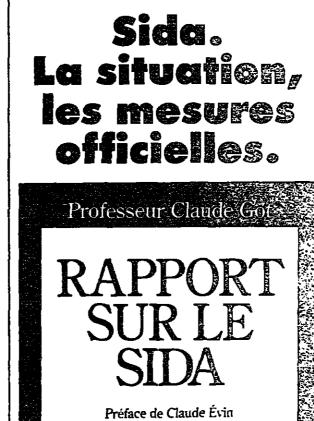
Anssi « la limite supérieure des effectifs militaires du GANUPT restera-t-elle fixée à 7500 hommes », affirme le rapport, qui propose que trois bataillons d'infamerie de 850 hommes chacun soient déployés immédiatement. Ces bataillons seraient soutenus par 1 700 éléments logistiques, 300 observateurs militaires et une centaine de cadres d'état-major.

mêmes à la tâche - évite de heurter « S'il apparaissait que ces effectifs étaient insuffisants pour assurer rapidement l'indépendance de la Namibie au moyen d'élections libres, le secrétaire général engagerait les bataillons tenus en réserve », écrit M. Perez de Cuellar, qui prévoit déjà que les cinq grandes sances assurent elles-mêmes, en cas de besoin, le transport d'urgence de bataillons qu'elles ne souhaitent pas voir engager actuellement.

Le secrétaire général souligne que les tâches des - casques bleus -demeurent celles qui leur avaient été assignées par la résolution 435, à savoir de contrôler : 1) la cessation des actes d'hostilité par toutes les parties; 2) la consignation des forces de défense sud-africaines dans leurs cantonnements; 3) le per sonnel militaire sud-africain qui continuera d'exercer des fonctions civiles pendant la transition; 4) le démantèlement des organes de commandement des milices civiles: 5) la consignation des forces de la SWAPO dans des cantonnements en Angola et en Zambie: 6) les frontières susceptibles de donner lieu à des infiltrations.

Conscient sans doute des soupcons de manipulation politique que nourrissent les parties les unes à l'égard des autres, le secrétaire général souligne à plusieurs reprises que les Nations unies ne sauraient fermer les yeux sur le moindre manquement à la discipline des accords conclus: « Il serait tragique que les divergences au sujet de la foi à accorder aux engagements qui ont été contractés entraînent de nou-veaux retards dans la mise en place

CHARLES LESCAUT.



Ministre de la Solidarité de la Santé et de la Protection Sociale

Flammarion

Flammarion

PÉROU

Un pas vers l'unification de toute la gauche

de notre correspondante

gauche unie (IU) s'est réuni du 18 au 23 janvier à Huampani, près de Lima. Contre toute prévision, la volonté de dépasser les divergences eutre radicaux et modérés a prévalu. Entre communistes orthodoxes, maoīstes, trotskistes, sociaux-démocrates, chrétiens de gauche et indépendants, les «pro-Moscou» ont su jouer un rôle-charnière, avec leur slogan : «La gauche est une, personne n'est de trop. » Les sept partis et les multiples formations qui, jusqu'alors, ne formaient qu'une alliance électorale, deviennent donc un Front populaire révolutionnaire. M. Jorge del Prado, soixante-dixneuf ans, secrétaire général du PC

depuis plus de vingt ans, a, dès lors, été désigné premier président de la direction collective de l'IU. Un an de travail a été nécessaire pour recenser 130 000 militants et aboutir à la désignation des 3 500 délégnés. Cette réunion a été la plus importante de l'histoire poli-tique péruvienne récente. Ainsi le congrès organisé par le parti au pou-voir APRA, en décembre, n'avait réuni que la moitié de ce nombre de participants. Quant aux autres formations, elles fonctionnent plutôt comme des cénacles. L'événement qui a eu lieu à Huampani est important non seulement pour le Pérou (la coalition de gauche était arrivée en deuxième place aux élections de 1985), mais aussi au niveau de l'Amérique latine, puisque l'IU est

• Trente morts dans l'incendie d'une mine d'or. - Trente personnes sont mortes dans l'incendie qui a éclaté dans une vieille mine d'or de la région de Nazca, à 450 kilomè-tres au sud de Lima, selon un bilan donné mardi 24 janvier. Une centaine de mineurs étaient bloqués depuis le 21 à plusieurs dizaines de mètres de profondeur par des éboulements. Une soixantaine ont pu s'échapper et deux autres, blessés, ont pu être sauvés. La mine, abandonnée par ses propriétaires, était exploitée par près venues de tout le pays et travaillan pour leur compte. - (AFP.)

plus important du sous-continent.

La gauche pense-t-elle sériousement arriver an pouvoir? Jorge del Prado explique: « C'est bien là notre but. » L'alternative, en effet, « serait la droite, mais une droite beaucoup plus agressive, beaucoup plus dangereuse que celle que nous avons connue ».

Si elle remportait les élections de 1990, l'IU, a-t-il été décidé, nationaliserait les monopoles, restructurerait l'industrie, par trop dépendante de l'extérieur, et décentraliserait le mode de gouvernement.

Pour l'immédiat, la gauche unie a présenté un « programme d'urgence nationale » destiné à attenuer le coût social de la crise économique, ainsi qu'un « plan de pacification » en vue de mettre sin à la « sale guerre. livrée par les forces de l'ordre les para-militaires contre le Sentier lumineux et ses présumés · alliés ». Les durs de l'IU réclamaient outre des élections anticipées, une grève générale indéfinie. De leur côté, les plus modérés vou-laient accorder une trêve de six mois au régime social-démocrate du président Alan Garcia et former en 1990 un gouvernement d'unité

Les contradictions entre les différentes ailes de l'IU sont loin d'être. résolues, ce qui explique pourquoi la gauche unie aura à la tête un collectif de huit présidents, qui occupe-ront de façon tournante la direction du comité national.

Au-dessus de la mêlée

La discussion des candidatures pour 1990 n'était pas à l'ordre du jour. Ce fait a certes contribué à écarter toute rupture. Le choix du porte-drapeau de la gauche ne pourra que confirmer les tensions entre les partisans de M. Alfonso Barrantes et ses détracteurs. L'ex-maire de Lima, qui fut président de l'IU pendant ses sept premières années, était l'homme de l'unité en 1980, mais il est devenu un facteur de division. Il a d'ailleurs été le

de vue aux représentants de l'aile modérée.

Cele ne signifie pes pour autent que M. Barrantes, qui dispute à l'écrivain Mario Vargas Llosa, figure de proue de la droite, les voix des électeurs péruviens, ne sera pas désigné pour 1990 candidat de l'IU, dont il demeure la meilleure chance. Mais il devrait se soumettre aux décisions du congrès et renoncer à l'expulsion de l'aile radicale. Or ce sont là pour lui des conditions inac-ceptables – sauf à risquer d'être déstabilisé, comme l'ont été Salvador Allende au Chili et M. Siles Zuazo en Bolivie. En toute bypothèse, la gauche unie risque fort de

se heurter au veto de l'armée. Le dilemme est le suivant : si Barrantes n'est pas le candidat de la gauche unie, celle-ci perd ses chances de remporter les élections, et si Barrantes fait cavalier seul, il peut gagner, mais pourrait-il gouver-ner?

NICOLE BONNET.

SALVADOR

La proposition de la guérilla de participer aux élections reçoit un accueil mitigé

SAN-JOSÉ de notre correspondant en Amérique centrale

Le gouvernement démocrate chrétien du Salvador a accueilli avec satisfaction la proposition de la guérilla, amoncée mardi 24 janvier à Mexico, de participer à la pro-chaine élection présidentielle. Mais les autorités n'en ont pas moins rejeté le report du scrutin du 19 mars au 15 septembre – princi-pale condition posée par le Front Farabundo Marti pour la libération nationale (FMLN) en échange de

la cessation des hostilités. Le président Napoleon Duarte très affaibli par un cancer, a fait savoir que la démarche du FMLN lui semblait « positive ».

La réaction de l'extrême droite, qui est en tête des sondages, a été

très négative. Un des dirigeants de l'Alliance républicaine nationaliste (ARENA), l'ex-colonel Sigfredo Ochoa, a dénoncé le « piège » tendu par le FMLN.

La guérilla exige entre autres conditions la « fin immédiate de la répression », une réforme du code electoral, la création d'un conseil électoral composé de représentants d'organisations religieuses et huma-nitaires, la reconnaissance du droit de vote aux centaines de milliers de Salvadoriens exilés. Elle demande aussi que les Etats-Unis n'appuient aucun parti politique et que « toutes les forces de l'ordre sans exception » scient maintenues dans leurs

casernes le jour du scrutin. En contrepartie, le FMLN s'engage à décréter une trêve de quatre jours, à retirer ses troupes des zones de peuplement pendant cette période, à respecter les acti-

bution budgétaire américaine sera

entièrement versée. Cependant, les arriérés, qui atteignent actuel-

lement plus de 400 millions de

dollars, ne seront réduits que de

10 %, en raison de « contraintes

D'autre part les uitra-

conservateurs du Sénat ne désar-

ment pas. Selon plusieurs sources

diplomatiques, la menace du sénateur Jesse Heims de bloquer

le financement de l'engagement de l'ONU en Namibie devrait être

prise particulièrement au

vités de tous les partis politiques et à participer aux élections en appelant « le peuple tous entier » à vots pour le candidat de la coalition de gauche Convergence démocratique, M. Guillermo Ungo.

Comment expliquer ce revire-ment de la guérilla, qui n'avait cessé de dénoncer la voie électorale « imposée par les États-Unis » ?

Inspose par les Lians-ums »;

Il semble que plusieurs facteurs aient poussé la gnérilla à modifier sa stratégie — quitte à faire marche arrière si elle n'obtient rien par la négociation. Depuis septembre, le FMLN a multiplié les opérations militaires et les attentats, y compris, fait nouveau, dans la capitale. Selon des communiqués récents, la guérilla estime avoir créé « une situation pré-lessurectionnelle » suscep-tible de provoquer la chute de la « dictature ». En vérité, le FMLN n'a pas réassi à transformer ses victoires militaires en appuis politiques; et les exécutions de maires accusés de « collaborer avec l'armée » n'ont certes pas renforcé sa popularité auprès des Salvado-riens, épuisés par neuf ans de

Or, le principal allié du FMLN, le Front démocratique révolutionnaire (FDR), ayant décidé de participer aux élections en présentant la candi-dature de M. Ungo, la guérille avait, dès lors, de plus en plus de diffi-cultés à justilier son option milita-riste. Les dirigeants du FDR ne cachent plus leurs désaccords avec le FMI.N:

Sur la scène internationale, l'isolement de la guérilla est de plus en plus évident. Une tournée diplomati-que, l'automne dernier, du plus influent des dirigeants du FMLN, le commandant Josquin Villalobos, a été un échec. Il n'a pas été reçu en Europe, et des gouvernements latino-américains seuls ont manifesté leur grand intérêt, ceux du Nicaragua et du Panama. Quant à M. Fidel Castro, qui aspire à un retour au sein de la famille latinoaméricaine, il a certainement joué un rôle dans la décision du FMLN

ETATS-UNIS

M. Perez de Cuellar premier hôte officiel du président Bush

NEW-YORK

de notre correspondant

Le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, a été reçu à dîner à la Maison Blanche le mardi 24 janvier, en présence du viceprésident Dan Quayle, du secrétaire d'Etat James Baker, de l'ancien ambassadeur américain à l'ONU Vernon Walters, et de son M. Perez de Cuellar aura ainsi eu l'honneur d'être le premier invité officiel de M. George Bush et le

Exécution d'un condamné à

mort. - Theodore Bundy, I'un des

plus célèbres condamnés à mort

ambassadeur des Etats-Unis auprès de l'ONU au début des

Ce geste de M. Bush, qui fut

premier étranger à être reçu par le nouveau président.

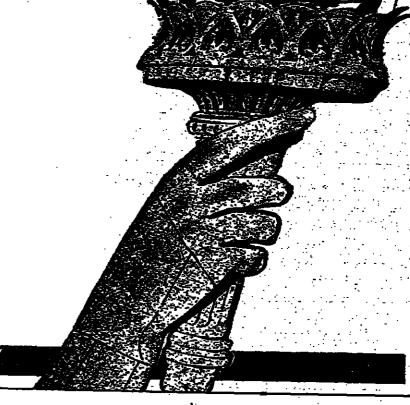
années 70, est symbolique. Le mépris longtemps manifesté à l'égard des Nations unies per Ronald Reagan appartient au passé, comme le temps des « punitions » financières. Assurant qu'il « soutenait fermement les efforts du secrétaire général visant à faire de l'ONU une institution plus efficace », le président George Bush a annoncé à cette occasion que la prochaine contri-

condamné pour le meurire d'une mutisme absolu, il avait fini. par avouer le meurtre de plus de vingt filiette de douze ans en 1978. Il

Offrez-vous les vols directs Air France vers les U.S.A. à des prix exceptionnels.

NEW YORK	2690 F
CHICAGO	3660 F
WASHINGTON	3100 F
HOUSTON	3985 F

MIAMI	3850 F
LOS ANGELES	
SAN FRANCISCO	4450 F
PHILADELPHIE	3420 F
BOSTON	2690 F



les lèvres, et notamment à Bruxelle

- changer de partenaire privilégié

et se tourner vers Paris? . Nos relations sont très bonnes avec la

France, mais nous ne sommes pas un pays qui abandonne un maître

pour en chercher un autre. Nous

voulons des partenaires sincères et

honnêtes, pas des tuteurs », répond le maréchal Mobutu, qui ne veut pas dévoiler ses cartes à l'avance et

affirme - ne pas être devin -

lorsqu'on lui demande ce qu'il pour-

rait advenir • au pire comme au

meilleur » des relations belgo-

table ronde, nous l'avons acceptée.

Pour nous, ce qui est prioritaire, c'est le contentieux. Eux, ils disent

que c'est clos. Si on ne se met pas

d'accord, on posera le problème à la

Cour internationale de justice de La

Haye. (1). D'autres mesures à

l'encontre de la Belgique pourraient-

elles être prises en cas d'échec des

discussions? - Nous ne sommes pas

là pour faire des menaces », répond

le numéro un zaïrois, qui reste aussi très discret sur une éventuelle inter-

vention du roi des Beiges (les deux

chefs d'Etat se sont téléphoné et écrit). « Lorsque le souverain belge intervient, c'est dans le sens des

iméres belges. Moi, quand j'inter-viens, c'est aussi dans l'intérês supé-

rieur de mon pays. Une chose qu'on

ne peut toutefois pas exclure . c'est que nous sommes des amis. »

(1) Le Zaire a décidé de porter le « contentieux belgo-zairois » devant la Cour internationale de La Haye en

réponse aux récents propos du ministre belge de la coopération, M. André

Geens, affirmant qu'il n'était pas ques

sier, a annoncé, mardl 24 janvier, l'Agence officielle Zaire Presse (AZAP).

tion pour son pays de revenir sur ce dos-

JOSÉ-ALAIN FRALON,

« Les Belges ont proposé une

de notre envoyé spécial

 Nous avons èté trompés par la Belgique. On nous a eus de bonne foi. Nous nous sommes laissé faire. Maintenant que nous pouvous traf-ter d'égal à égal, nous voulous tout remettre en cause. L'examen du contentieux que nous avons avec la Belgique va nous permettre de savoir exactement qui dolt à qui. -Le maréchal Mobutu a décidé de se lancer dans une guerre diplomatico-économique avec la Belgique et rien, pour le moment, ne semble être en mesure de lui faire baisser la garde. Sur les causes directes de la crise,

îl explique: « On doit savoir qui a commence et pourquoi. Lorsque le premier ministre belge, Wilfried Martens, est venu ici, il a fait des propositions concernant l'allège ment de notre dette. Nous n'avions rien demandé. Ni rien exigé. Ces propositions n'ont pas plu à une partie de l'opinion chez lui. Il y a même eu des critiques au sein même des partis de la coalition au pouvoir. qui se sont exprimés au Parlement; Et la presse a pris le relais, - Une crise uniquement à cause de la presse. Une fois de plus bouc émissaire? • Ca fait un tout, s'enflamme le maréchal, on peut dire. c'est pas le roi, c'est pas le premier ministre, c'est pas la

presse: Non, ça fait un tout. . . . Mais la grande affaire du dirigeant zaīrois, c'est de profiter de la geant zarrois, c'est de profiter de la crise ouverte avec la Belgique pour renégocier en fait l'ensemble des conventions passées entre les deux pays depuis l'accession de l'ex-Congo belge à l'indépendance, en 1960. « En matière civile, an peut dire qu'il y a prescription, préciset-il, mais pas en matière politique. « Eux », ils souhaiteraient que nous par compations pas qu'éleit de 1960. ne remontions pas au-delà de 1960. D'accord, nous n'allons pas aller jusqu'à Léopold II. Mais, si on veui parler de l'uranium, nous devons remonter jusqu'à la deuxième guerre mondiale. Lorsqu'une partie estime qu'elle a été lésée, elle peut exiger la réouverture du dossier.

Rouvie les vieux dossiers

Et les dossiers que le gouvernement zaīrois souliaite rouvrir sont encore terriblement présents, ne serant-ce que dans la conscience col-lective des Belges et des Zarrois. Car le président Mobutu vent en esset, au cours de la table ronde qui pourrait s'ouvrir en avril, parler avec les Belges des premiers soubresants, tragiques, de l'indépendance, et notamment de la crise du Katanga. Sur ce sujet, il est intarissable. « Je quence — la question est sur toutes

vous parie sans notes, dit-il à son interlocuteur, deputs 1960 je suis dans le bain. Comme témoin vivant et comme acteur principal. J'ai combattu les sécessions les armes à la main. -

le dirigeant zairois : « Le seul état au monde qui a reconnu la sécession katangaise, c'est la Belgique. Elle a même envoyé un ambassadeur auprès de Tshombé. La sécession, c'est l'œuvre du gouvernement c est l'auvre au gouvernement belge. Il avait été convenu que les forces belges, une fois l'indépen-dance en vigueur, ne pourraient être utilisées sans l'accord de la partie congolaise. Or, dès le 6 juillet, ces forces ont été utilisées contre le

y a bien d'autres exemples... -

de guerre aujourd'hui, pourquoi avoir attendu si longtemps pour ouvrir ce contentieux? « A l'indépendance, répond le maréchal ne me dérangerait pas que les avions de Sabena puissent atterrir trois cent solvante-cinq jours par an ici. Lorsque vous alles dans les pays indépendants d'Afrique, anciennes colonies françaises, UTA ou Air France atterrissent tous les jours; cela ne dérange personne.

» Mais, se rendant compte de cet état de fait, la France agit en consé-quence. Je ne suis pas la pour profiter d'une crise avec la Belgique, pour encenser la France et qu'on dise que la France est derrière quelque chose. Non, mais vous savez bien, comme je le sais aussi, que, de temps en temps, lorsqu'il y a des difficultés, la France intervient pour payer la solde des militaires, le salaire des fonctionnaires.»

Principaux reproches adressés par Congo indépendant. »

Comment, près de trente amées plus tard, «chiffrer» ce différend? «Péndant tout le temps de cette sécession au Kajanga et au sud Kasai – les deux provinces parmi les plus riches du pays – le pouvoir central a manque de ressources. Tous les diamants du sud Kasai, tous les minerais du Katanga, où sont-ils allés? En Belgique. Ce n'est pas un contentieux, cela? Et il Mais pourquoi déterrer la hache

Mobutu, nous avions à peine dix diplômés universitaires. Il a fallu attendre vingt ans pour compter sur une élite intellectuelle valable. Des juristes, des économistes, des socio-logues qui m'encadrent aujourd'hui et me permettent de voir clair dans ce genre de choses. Et nous sommes tombés sur des choses inouies. Nous nous rendons compte que tout béné-ficiait toujours à la partie belge. Regardez la Sabena: elle a quatre fréquences hebdomadaires à Kinshasa alors que toutes les autres compagnies n'en ont que deux. Cela

Le Zaire pourrait-il, en consé-

Kinshasa critique le paternalisme de son ancien tuteur

KINSHASA de notre envoyé spécial

* Je vous le dis, c'est un coup des Flamands, qui n'aiment pas le Zaîre parce que nous sommes francophones et qui préfèrent aider les pays d'Asie ou d'Amérique latine , dit un étudiant de Kinshasa. * Mais non. c'est un coup des Français, qui veulent prendre notre place . répond un coopérant belge (francophone). Pour un troisième – anonyme – « S'il y a un coup, c'est bien le président zaîrois lut-même qui l'a monté pour faire oublier les problèmes économiques du pays. » blèmes économiques du pays. ... Bref, dans la capitale du Zaïre, tout le monde ne parle que de « cela ». de cette crise avec la Belgique qui a commencé voilà maintenant plus d'un mois et dont on ne sait pas très bien quand et comment elle pourrait

Pour le moment, si on parle beau-coup, c'est sans ammosité de part et d'autre. Seuls les discours officiels, retransmis à satiété par la télévision, sont agressils. « Racistes », « per-fides »: les Belges n'y sont pas à la fête. Dans les rues, dans les bureaux, en revanche, le ton est plutôt bon enfant. « Une fois de plus ils se dis-putent, et une fois de plus ils vont se réconcilier », commente, débon-naire, un commerçant qui conclut : · Comment voulez-vous qu'ils divorcent après tant d'années. •

Les liens, en effet, sont tellement étroits. Un coopérant français s'étonne ainsi du nombre de Belges expatriés au Zaire qui parlent le lingala, la langue coutumière. L'architecture des maisons coloniales montre aussi à quel point les Belges semblaient s'ètre installés ici pour longtemps .. ajoute-t-il. Et puis comment ne pas être frappe par les « belgicismes » qui fleuris-sent dans toute la ville. Y compris dans la bouche du marécha! Mobutu, le président de la Républi-

« Ceux de Bruxelles»

Les plus inquiets sont les responsables de petites entreprises installés ici depuis longtemps, et qui crai gnent une exacerbation de la crise. Eux en veulent beaucoup à «ceux de Bruxelles». Inquiétude aussi, mais ils en parlent moins ouverte-ment, chez de nombreux responsables, qui font aussi, et depuis long-temps, de nombreux affaires avec la Belgique et aimeraient avant tout que les choses se calment.

La crise semble, pourtant, pren-dre des dimensions internationales. L'accusation selon laquelle ce seraient «les Français qui auraient tout manigance » — souvent enten-due à Bruxelles — semble beaucoup amuser le maréchal Mobutu. Il n'a, en revanche, pas apprécié du tout les avertissements » du gouvernement belge qui estimait, en substance, que le Zaîre, dans cette crise, pouvait perdre une partie de sa crédibilité internationale. Argument d'autant moins goûté ici que le ministre belge des relations extérieures, M. Léo Tindemans, avait benoîtement de bon père de famille » aux Zaïrois (avant de se rattraper et de dire qu'il ne voulait bien entendu pas adopter une attitude « paternaliste » à l'égard du Zaïre).

Réponse du berger à la bergère : jeudi 19 janvier, le vice-premier ministre zarrois convoquait les représentants du groupe des pays «amis» du Zaire - RFA, Japon,

> **BÉNIN**: pour calmer l'agitation sociale

Le gouvernement accepte de payer des arriérés de salaires

Le gouvernement béninois a choisi, mardì 24 janvier, de désamorcer la vague de mécontentement qui agite le pays depuis deux semaines, en donnant ordre aux établissements bancaires de payer les salaires dus aux militaires et aux agents de l'Etat pour les mois d'octobre et de novembre 1988. La radio nationale avait auparavant diffusé un communiqué annonçant que les forces armées avaient reçu l'ordre de tirer sans sommation sur tout attroupement (le Monde du 25 jan-

Cette mesure intervient au lendemain d'émeutes qui auraient fait deux morts dans les rangs des forces de l'ordre à Porto-Novo, la capitale administrative du pays. Des manifestants auraient mis à sac des bâtiments publics en scandant des siogans antigouvernementaux et en brûlant le drapeau national. Des pierres avaient été lancées contre les bureaux du Trésor et des magasins avaient été pillés, ainsi que le dépôt de la Brasserie béninoise, tandis que le centre horticole avait été saccagé. - {AFP Reuter }

Italie, Etats-Unis, Canada, Grande-Bretagne, France – ainsi que les responsables de la Banque mondiale et du FMI. Tous, sauf la Belgique, pour leur dire en substance que cette crise était purement bilatérale et ne mettait en cause aucun autre pays. Message tout à la fois rassu-rant : - « Vous n'ètes pas concernés » - et clair - « Ne vous

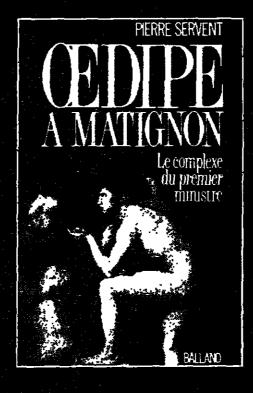
en mėlez pas. » · Les Belges ont commis deux erreurs, estime un expert européen. D'abord, il ont mésestime la gravité de la crise : ensuite, ils ont cru que d'autres, notamment les Français, voulaient prendre leur place. » • Même s'ils s'en défendent •. les dirigeants zaïrois ne seraient pas mécontents de la naissance de

malentendus, voire de frictions, entre la France et la Belgique.

• Alors, Strasbourg a été battu par Bruxelles pour le siège de la capitale européenne », glisse l'un d'entre eux au tournant d'un conversation anodine. Manière de souffler sur les boules.

Pris entre ces deux « feux », les Français pour le moment adoptent le profii le plus bas possible. Par chance, le nouvel ambassadeur n'est pas encore arrivé. En attendant, la belle chanteuse de l'hôtel Intercontinental chante. Pouve sa chance à nental chante Donne sa chance à l'amour. Et un des films vidéo pro-posés aux clients est en anglais, soustitré en néerlandais. Rome est

«Je vous ai choisi pour être mon premier ministre »



Depuis 1958, fils spirituels ou fils politiques disciples ou simples fondés de pouvoir ils sont dix, de Michel Debré à Michel Rocard à avoir entendu cette petite phrase magique.

BALLAND

Finde boat STAGES a terminal NTE d'anglais ou d'allemand

En Angleterre ou en Allemagne. En février, à Pâques ou l'été.

En famille ou en collège, (ateliers de 10 élèves maximum) : le programme est à haut rendement. 36 h de cours* (matin et après-midi) +une grande

Encore plus intensifs... les stages Bac Oral, Bac Écrit, les stages d'anglais +maths, les stages "Prépa." (30 h en février).

G.B. IRLANDE ALLEMAGNE ESPAGNE U.S.A. AUSTRALIE **EUROLANGUES**

53, rue de Rivoli, 75001 Paris Tél. (1) 40.28.00.65

Demandez vite la documentation gratuite (52 pages). Nom ___ Adresse .

Proche-Orient

M. Bazargan espère une légalisation de son parti

iranien qui a accompagné la prise en otage des diplomates américains à Téhéran, en novembre 1979, M. Mehdi Bazargan pourra-t-il prochainement reprendre des activités – d'opposition – légales, alors que trois de ses proches sont encore emprisoanés? Il semble, en tout cas, ontimiste si l'on en cruit l'interview. optimiste si l'on en croit l'interview qu'il a accordée à la presse de son pays et dont l'agence officielle IRNA - fait exceptionnel - a

Son parti, le Monvement de libération de l'Iran (MLI), - entend reprendre ses activités politiques

rendu compte le mardi 24 janvier.

LIBAN

Accord de cessez-le-feu entre mílices chiites

Un accord « préliminaire », prévoyant notamment un cessez-lo-leu mure les deux formations chittes rivales au Liban, a été conclu à Damas, après quaire jours de négociations parrainées par l'Iran et la Syrie, a annoncé mercredi 25 janvier, un communiqué officiel syrien. Selon ce communiqué, l'accord stipule que l'arrêt des combats entre le mouvement chitte Amal (prosyrien) et le Hezbollah (proiranien) devra entrer en vigneur immédiatement.

Il prévoit en outre - l'arrêt des campagnes de presse hostiles, et la poursuite des négociations pour parvenir à un accord global, qui doit réorgoniser les relations entre Amal et le Hezbollah et remédier aux causes du conflit », qui s fait au moins quatre cent trente et un moris depuis neuf mois. » (AFP.)

The state of the s

kara kara da k Kara da kara d

islamique choisit en 1979 comme premier chef de son gouvernement, manifesté à de nombreuses repris

Ancien premier ministre de des qu'il aura obtenu le feu vert du de l'imam Khomeiny, pousse, depuis l'imam Khomeiny, démissional : ministère de l'intérieur :, assure déjà un certain temps, le gouverne lors de la radicalisation du régime M. Bazargan dans cette interview, la ment à faire enfin entrer en vigueur Celui que le guide de la révolution

avant de décider de sa disgrace, a, malgré les différentes manœuvres d'intimidation dont il a été l'objet, son opposition à la politique suivie par les autorités iraniennes, notamment en matière de droits de l'homme, de même qu'il n'a cessé, depuis 1985, d'appeler à des négo-ciations avec l'Irak.

La « relégalisation » du parti de M. Bazargan interviendrait dans le cadre de la loi sur l'activité des partis politiques votée par le Parle-ment en 1981 mais restée lettre morte depuis. L'ayatoliah Hossein-Ali Montazeri, successeur désigné

cette loi. Selon la presse iranienne. vingt-huit formations ont demandé leur légalisation.

Mais ce début de « libéralisation » de la vie politique a ses limites. Une circulaire, approuvée par l'ayatollah Montazeri et destinée aux tribunaux, exclut en effet les prisonniers liés aux e groupes contre-révolutionnaires - de l'amnistie décrétée à l'occasion du dixième anniversaire de la Révolution – du I au II février – et qui ne vise qu'une partie des détenus de droit commun. Parallèlement, des groupes d'opposition, dont les Moudjahidines du peuple, conti-ment à accuser le régime de s'être livré à des exécutions massives de prisonniers politiques depuis ces der-

Le rapprochement entre Israël et l'URSS

La diplomatie du ballon rond

TEL-AVIV de notre correspondant

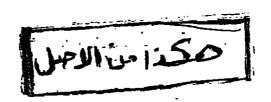
Il y a une semaine, les basketteurs ns du club champion Maccabi de Tel-Aviv jouaient à Moscou. Mardi 24 janvier, c'était au tour des footballeurs soviétiques de se produire en Israël. Et pas n'importe quel club : le Dynamo de Kiev, qui a affronté en partie amicale une sélec-

tion nationale israélienne. Il y avait vingt-trois ans, depuis la rupture des relations diplomatiques,

qu'une équipe de football soviétique ne s'était pas rendue en Israël.

Le public a voulu célébrer l'événement comme il convenzit, en venant relativement nombreux quelque vingt-cinq mille personnes

— mardi, en fin d'après-midi, au
stade national de Ramat-Gan, dans la bantieue de Tel-Aviv. Le prési-dent Haïm Herzog était au nombre des spectateurs. Ambiance solenet mament d'émotion lorsque nelle et moment d'émotion lorsque fut observée une minute de silence à la mémoire des victimes du tremble-ment de terre d'Arménie.



Le rédacteur en chef d'« Ogoniok » et le patriarche d'Arménie seront candidats

MOSCOU

de notre correspondant

Bête noire des forces conservatrices, le rédacteur en chef d'Ogo-niok, M. Vitali Korotitch, a finalement été élu, mardi 24 janvier, candidat d'une circonscription de Moscou au Congrès des députés du peuple, le nouveau Parlement sovié-

Cette élection est intervenue quelques beures seulement avant l'expi-ration de la période d'enregistrement des candidatures qui pouvaient innovation introduite par la noupar toute assemblée de plus de cinq cents électeurs réunis sur un lieu de travail ou dans un arrondissement donné. Cette étape franchie, s'en ouvre maintenant une deuxième jusqu'au 22 février, – durant laquelle l'ensemble de ces candidatures seront ou ne seront pas avali-sées par des réunions de circonscrip-

Mai définie par la loi, l'organisation de ces réunions devrait donner lieu à de sérieux affrontements politiques dans la mesure où les réformateurs craignent que l'appareil ne les convoque et ne les tienne à la hâte, devant un public suffisamment choisi pour éliminer les personna-lités les plus radicales.

Dès lundi, les *lzvestia* avaient ainsi alerté du danger les partisans de la perestroïka en expliquant dans un long article que les commissions électorales pouvaient à leur guise lancer des convocations deux jours ou deux semaines à l'avance, dans une grande on une petite salle. Cette liberté d'action » peut avoir des
conséquences extrêmement graves . expliquait l'organe du gou-vernement, en déplorant ces approximations » de la loi.

Une étape très tendue

En théorie, aucune des candidatures avancées jusqu'à présent n'est ainsi assurée d'être définitivement retenue. Il s'agit, en d'autres termes, de candidatures à la candidature, mais il est néanmoins improbable que des personnalités aussi en vue que M. Korotitch puissent être maintenant éliminées, car ces hommes ont assez de poids person-nel et de soutien au sommet pour éviter les manipulations les plus grossières. C'est la raison pour aquelle les conservateurs avaient essayé de les empêcher à tout prix de franchir le premier obstacle, notamment en allant saboter, le 9 janvier, une première réunion électorale en faveur du rédacteur en chef d'Ogoniok (le Monde du

Ordres de bourse en "direct"

PREMIER ANNIVERSAIRE

Depuis le <u>13 janvier 1988</u>,

nos clients peuvent

passer directement

leurs ordres de bourse

sur minitel

grâce à Norvidéo,

notre service

de banque à domicile.

41.000 ordres

ont été enregistrés

sur ce service.

Le Crédit du Nord

souhaite la bienvenue

à ceux de ses confrères

qui s'apprêtent à proposer

un service analogue

à leurs clients.

Crédit du Nord

VOUS D'ABORD

ESPACE SOCIAL

Premier hebdomadaire de la protection sociale et de la santé Paraît le 27 janvier

DOSSIER Nº 4

LE PMSI aux USA

ESPACE SOCIAL est édité par l'Observatoire européen de la protection sociale 62, boulevard Garibaldi, 75015 PARIS Abonnements: 45.66.98.11

Le problème risque en revanche d'être très réel dans des circonscrip tions périphériques où des home nouveaux ont réussi à se faire désigner par la base sans avoir encore suffisamment de soutien pour une épreuve de force avec la nomenklatura locale. L'étape qui s'ouvre maintenant a en consé chance d'être, comme l'écrivaient les Izvestia, « très tendue », et son déroulement pèsera lourdement, bien sûr, sur la campagne propre

au 25 mars, veille du scrutin. Parallèlement au processus électoral dans les différentes circonscriptions (1), s'en poursuivra un second, au sein des organisations qui ont droit, comme le parti, l'Académie des sciences ou les syndicats, à une représentation directe au futur Congrès. Pour ces organisations aussi, la période de sélection des candidats à la candidature s'est achevée mardi soir, et elles ont maintenant jusqu'au 22 mars pour élire définitivement leurs députés.

ment dite qui aura lieu du 23 février

Pour ce qui est du parti, la tâche ne devrait pas être trop rude puisqu'il n'a retenu que cent candi-datures pour cent sièges à pourvoir. mais les batailles devraient être sévères dans les unions des créateurs (chez les écrivains en particulier) et aussi dans les Jeunesses commu

Mardi également, la candidature du chef de l'Eglise arménienne, le patriarche Vazgen, a été retenue par une assemblée électorale, et le Catholicos devrait ainsi - c'est une complète nouveauté - sièger au Congrès en même temps que plusieurs autres ecclésiastiques, ortho-doxes et musulmans.

BERNARD GUETTA.

(1) Il y aura au demeurant deux sortes de circonscriptions qui désigne-ront soit les députés représentant l'ensemble de la population soviétique, soit les trente-deux députés « natio-naux » auxquels a droit chacune des quinze républiques, indépende sa taille.

GRECE: après l'assassinat d'un procureur

> Les magistrats se mettent en grève

ATHÈNES de notre correspondant

L'assassinat du procureur Anastassios Vernardos, lundi 23 janvier à Athènes, par deux terroristes du groupe révolutionnaire du la mai », a suscité une vague d'indignation en Grèce. En signe de protestation, les syndicats de magistrats, d'avocats et de fonctionnaires des tribunaux ont déclenché une série de grèves. Celle de l'Union des procureurs durera dix jours. Les partis de l'opposition et les associations de juristes réclament la démission du ministre de l'ordre public, M. Georges Petsos, ainsi que celles des responsables de la police et des services secrets. Le gouvernement est accusé d' - incurie » et d'-incompétence ». Certains vont même jusqu'à le soupçonner de profiter du crime » pour détourner l'opinion publique des grands problèmes politiques actuels, à commencer par la réforme de la loi électorale qui devait être discutée au Parlement à partir du jeudi

Mardi soir, le chef du gouverne ment socialiste, M. Andreas Papandréou, a tenu un conseil extraordi naire consacré au dossier du terrorisme. La participation à cette réunion du chef d'état-major de la défense nationale, le général Nicolas Kouris, a «surpris» et par-fois «inquiété» les observateurs. Le porte-parole du gouvernement a indiqué qu'une nouvelle gamme de mesures antiterroristes serait pré-sentée mercredi 25 janvier. « Vous comprendrez alors la raison de la participation du chef d'état-major de l'armée à ce conseil », a ajouté M. Koutsoyorgas, ministre à la présidence du conseil.

BELGIQUE: l'enlèvement de M. Vanden Boeynants

La lettre manuscrite de l'ancien premier ministre a été authentifiée

Le parquet de Bruxelles et la famille de l'ancien premier ministre belge ont authentifié, mardi 24 janvier, la carte d'identité et la lettre manuscrite de M. Vanden Boeynants parvenues le matin par courrier au quotidien le Soir. Ces deux documents étaient accompagnés d'un const pressers signé de la mysd'un court message signé de la mys-térieuse « Brigade socialiste révolutionnaire », qui avait revendiqué l'enlèvement il y a une semaine.

« Nous avons maintenant un certain espoir de retrouver M. Vanden Boeynants », a indiqué le procureur du roi, M. André Rutten, en soulignant toutefois que les documents ne prouvaient pas que M. Vander Boeynants soit encore vivant.

Il y a une semaine jour pour jour, la BSR – inconnue avant le début la BŚR — inconnue avant le début de cette affaire — avait fait parvenir au même journal une demande de rançon de 30 millions de francs belges (5 millions de francs) pour l'ancien président du Parti social-chrétien (PSC). La BSR demandait que 20 millions de francs belges aillent à des organisations caritatives et le reste pour elle-même. Dans son nouveau communiqué envoyé au

Soir, la BSR affirme que Paul Van-dem Boeynants « comparaîtra libre devant le peuple, lorsque ses deux revendications seront satisfaites ». L'ancien premier ministre « vit et va avouer. Nous enregistrons ses aveux ., ajoutent les ravisseurs.

Dans une lettre qu'il a rédigée, Paul Vanden Boeynants s'engage de son côté, une fois libéré, à « fournir une aide importante » à des organi-sations caritatives. Le texte, sans date et sans signature, a visiblement été tronqué. Un blanc succède à la physic e le mous propose caré : phrase « je vous propose ceci : », alors que l'auteur aborde les modalités d'un éventuel versement de la rançon. L'écriture est celle « d'un hauteur passes possession de set homme en pleine possession de ses moyens », a indiqué le procureur du

Le parquet possède désormais les preuves qu'il réclamait depuis plu-sieurs jours par l'intermédiaire de la presse aux ravisseurs. M. Ruttea a prévenu que ses services allaient désormais s'entourer « d'une certaine discrétion : dans la sinte de cette affaire, et il a écarté les ques-tions des journalistes sur l'éventuel versement de la rançon. - (AFP.)

RDA

Amnesty International dénonce les procès à huis clos

Dans un rapport intitulé « Justice secrète, lois tentacules », publié mercredi 25 janvier, l'organisation Amnesty International accuse l'Allemagne de l'Est de détenir des prisonniers d'opinion en vertu de lois restreignant la liberté d'expression, la liberté de rassemblement. la liberté d'association, la liberté d'opinion et le droit de quitter son propre

Amnesty estime que « le secret considérable qui environne le traiteconsiderate qui environne e traite-ment des infractions politiques empêche toute évaluation des efforts faits par la RDA pour se conformer aux normes des droits de l'homme qui entrent dans le cadre du mandat d'Amnesty Internatio-nal ». Elle dénonce les « procès à

huis clos » et accuse les autorités de RDA de faire pression sur les familles et les proches de prisonniers d'opinion pour qu'ils ne donnent pas d'information sur eux.

L'organisation internationale avoue son impuissance à donner un nombre approximatif de prisonniers d'opinion, qu'elle estime cependant largement supérieur à une centaine. Elle souligne que la législation est-allemande permet aux autorités d'incarcérer virtuellement qui elles veulent pour - activité politique jugée indésirable >. Elle ajonte que si peu de prisonniers d'opinion passent plus de deux ans en prison, les de leux ans en prison, les de les de leux ans en prison de les de leux ans en prison de les de les de les de les de les de les de leux ans en prison de les de les de les de les de les de les de leux ans en prison de les de les de les de les de les de les de leux ans en prison de les de les de les de les de leux ans en prison de les de l menace de lourdes condamnations est utilisée pour convaincre des dis-sidents d'émigrer.

RFA: l'affaire de l'usine chimique de Rabta

Nouvelle mise en cause du groupe Salzgitter

de notre correspondant

L'étau se resserre autour des firmes ouest-allemandes accusées d'avoir participé à la construction du complexe libyen de Rabta. Les dernières révélations de l'hebdomadaire Stern à paraître jeudi 26 janvier mettent à nouveau sur la sellette la société Salzgitter -Industriebau GMBG (SIG), filiale du groupe nationalisé ouest-allemand SAL.

Selon le magazine de Hambourg, un technicien de l'entreprise Imhausen-Chemie (la première firme à avoir fait l'objet de soup-

cons) aurait porté de graves accusa-tions, aussi bien contre son employeur que contre Salzgitter-Industriebau au cours d'une déposition devant le parquet d'Offenburg. Il aurait indiqué que la société Salzgitter-Industrieban GMBG a livré, non pas une partie, mais l'ensemble des plans pour la construction de l'usine de Rabta.

Tout le monde savait que ces plans n'étaient pas destinés à la construction d'une usine Pharma-150 à Hongkong, mais bien en libre e et que la prétendre peine de Libre », et que la prétendue usine de prodaits pharmaceutiques était en fait destinée à fabriquer des armes chimiques, aurait-il déclaré, selon

Le procureur général d'Offen-burg, M. Hubertus Voëgele, a confirmé mardi dans la soirée qu'il y avait bien eu déposition et qu'elle remontait à une dizzine de jours. Il s'est cependant refusé à en com-menter le contenu. Le porte-parole de la société Salzgitter, M. Jurgen Rohweder, a quant à lui, vigoureu-sement rejeté les nouvelles accusa-tions portées contre sa filiale SIG.

Le magazine Stern a également mis en cause le groupe Siemens, qui aurait livré à la Libye pour 3,3 millions de deutschemarks (plus de 11 millions de francs) de matériel électrique et d'instruments de

(Intérim.)

PAYS-BAS

La Haye souhaite libérer deux criminels nazis détenus depuis 1946

LA HAYE

de notre correspondant

Le gouvernement néerlandais a annoncé, mardi 24 janvier, son annonce, marcii 24 janvier, son intention de gracier Franz Fischer et Ferdinand aus der Finnten, les « vétérans » des criminels de guerre allemands en Europe occidentale, détenus à la prison de Breda, dans le sud des Pays-Bas, depuis 1946. Agés de quatre-vingt-dix et soixante-dixneul ans, ils avaient été condamnés à la peine de mort, commuée en détention à perpétuité cinq ans plus tard, pour la déportation de dizaines de milliers de juifs néerlandais.

Les autorités de La Haye ont réouvert, par leur décision, un dossier délicat de la vie publique nécrilandaise. Des appels à la clémence avaient été lancés à plusieurs reprises ces derniers mois, par un reprises, ces derniers mois, par un groupe de dix-neuf personnalités,

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global

GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE de votre portefeuille

BOURSE

36.15 LEMONDE

parmi lesquelles figurent des résis-tants et des représentants des victions de résistants, la Fédération siotimes de l'occupation allemande. Dans une longue lettre adressée au Pariement, M. Fritsz Korthals-Altes, ministre de la justice, a fait sienne, au nom du gouvernement, leur conviction : - Il est dans l'intépremier ministre. rêt des principes de l'Etat de droit de mettre sin à la détention des deux criminels de guerre. (...) Nulle part au monde des criminels

La perspective de cette grâce pro-chaine heurte cependant de nom-breux Nécrlandais. Tout au long de

de guerre n'ont été aussi longtemps emprisonnés.

niste, la Fondation contre l'antisémitisme, se sont déclarées choquées. Des personnes âgées, arboram leurs décorations militaires et civiles, ont protesté à l'entrée de la résidence du

En 1972, le gouvernement de l'époque avait dû renoncer à gracier les deux prisonniers au terme d'un débat qui avait donné lieu à des scènes poignantes, jusque dans les tribunes de la Chambre des députés. Celle-ci débattra jeudi soir de la décision gouvernementale.

CHRISTIAN CHARTIER.

,4

La «bataille» du siège du Parlement de la Communauté

Le Luxembourg saisit la Cour européenne de justice

Le Luxembourg va introduire un recours luxembourgeois, a indiqué m. Dumas. de justice contre le récent vote du Parlement européen en faveur d'un transfert partiel de ses activités à Bruxelles, a annoncé le ministre des affaires étrangères luxembourgeois, M. Jacques Poos, mardi 24 janvier, à l'issue d'une rencontre à Paris avec son homologue français, M. Roland

La France « déterminera ultérieurement » l'apportunité d'une ini-tiative similaire, mais pourrait dans un premier temps déposer auprès de la Cour un mémoire pour appuyer le

Les deux ministres ont « souligné avec force - dans une déclaration une que « les règles de droit » qui fixent notainment le siège des institutions « sont à la base même de la Communauté » et que « leur respect s'impose aux douze Etats membres comme à toutes les institutions communautaires . Des experts juridiques des deux gouvernements vont se réunir pour exami-ner les différentes actions possibles, précise cette déclaration. - (AFP.)

est

The state of the s

C. C. Carlotte

The second second

All supplies the same of the s

The state of the s

JAPON

M. Mitterrand assistera aux funérailles de Hirohito

TOKYO

de notre correspondant

Le gouvernement japonais est soulagé. On craignait, en effet, à Tokyo que l'absence de certaines personnalités internationales aux funérailles de l'empereur Hirohito, le 24 février, ait clairement la signi-fication d'un désaveu de la manière dont le Japon a cherché depuis la guerre à tirer un trait sur certains aspects de son histoire. Si dans quelques capitales il y a en hésitation sur le choix entre la mémoire du passé et la puissance que représente aujourd'hui le Japon, il semble qu'il ait été tranché en faveur du second critère : la liste des hantes personnalités qui viendront rendre un dernier hommage à l'empereur défunt s'alionge de jour en jour. Après le nouveau président américain George Bush, le duc d'Edimbourg, le président de la RFA et le ministre chinois des affaires étrangères, le président français, M. Mitterrand, a annoncé mardi 24 janvier qu'il assisterait aux obsèques.

Si le souci du gouvernement japo-nais de faire oublier l'histoire et de tourner la page sera en quelque sorte entériné, le 24 février, par la com-munauté internationale, il n'en va pas de même sur l'archipel : après une longue période de « resenue », des voix se font désormais entendre pour rappeler les responsabilités de Hirohito dans la guerre. Les com-munistes ne sont plus les seuls à soulever cette question : c'est aussi le cas, par exemple, des mouvements chrétiens. La présidente du PS, M= Doi, a récemment déclaré que le Japon devait accepter - humblement - les critiques des autres pays sur son passé et qu'il ne fallait pas - fermer les yeux - sur les responsa-bilités de l'empereur.

La diplomatie a des impératifs qui ne concordent pas toujours avec les considérations de politique intérieure. Il y a aussi des rapports de force sous jacents. Dans le cas des pays d'Asie du Sud-Est, l'ascendant du Japon dans la région s'est clairement fait sentir : du premier minis-tre Lee Knan Yew de Singapour à la bre un net répit dans les attaques à

présidente Aquino des Philippines, en passant par le président indonésien, des dirigeants de pays où les souvenirs de l'agression japonaise sont encore amers, personne n'a voulu risquer d'offenser le grand voisin: tous viendront, oubliant les massacres dont furent victimes leur population au nom de Hirobito.

En revanche, le président sud-coréen, M. Roh Tae-woo a décidé de ne pas être présent : Séoul sera représenté par son premier ministre : • Il est impensable que le plus haut représentant du peuple coréen vienne prier pour le repos de l'ame d'un criminel de guerre . écrivait récemment le quotidien Chosun Ilbo. La Chine, où l'agression japo-naise se traduisit par vingt millions de morts (selon Pékin), n'a pas non plus baissé la tête : elle sera représentée par son ministre des affaires

étrangères, M. Qian Qichen (qui n'a pas de hautes responsabilités au sein du PC). Qui viendra pour l'Union soviétique? On l'ignore encore.

En 1945. Hirohito fut - sauvé par les Américains d'un procès que voulaiem les autres altiés et « lavé » de toute responsabilité dans la guerre. Washington estimait en avoir besoin pour mener à bien l'occupation de l'archipel. Le jour de son inhumation, il sera définitive ment absous par le reste du monde. La Chine ou l'URSS ont du affronter leur passé récent (le maoïsme pour l'un, le stalinisme pour l'autre), l'Italie a du faire ses comptes avec le s'ascisme et l'Allemagne ne s'est pas encore dégagée de sa mauvaise conscience. Au Japon, rien de tel: « Le passé est comme l'eau du fleuve, il disparait dans un océan où tout se confond. » PHILIPPE PONS.

AFGHANISTAN

Le ravitaillement aérien de Kaboul se poursuit

Des avions soviétiques ont conti-nué, le mardi 24 janvier, de débar-quer des vivres, principalement de la farine de blé, à l'aéroport de Kaboul pour pallier les difficultés de pas-sage sur la route du Salang, qui relic la capitale afghane à l'URSS, a-t-on indiqué de source soviétique à Kaboul. Des informations selon les-quelles des combats avec les moud-iabidins avaient de nouveau paralysé ahidins avaient de nouveau paralysé cette voie stratétique du nord n'ont pas été confirmées à Kaboul. Mais pas été contirmees à Kaboul. Mais on indique, de source soviétique, que la progression des convois est de toute façon très gênée par la neige et par deux avalanches dans la région du Salang. Les travaux de déblaiement avaient cependant beaucoup avancé lundi, indique-t-on de même source. L'URSS, rappelle-t-on, a annoncé sa décision de livrer d'ici à la fin janyier 3 500 tonnes de farine la fin janvier 3 500 tonnes de farine pour réduire la pénurie, enrayer la spéculation et faire baisser les prix.

Les livraisons aériennes se déroulent sans difficulté, la capitale

7 Y 12 Y 4 Y 17

la roquette. Pour sa part, l'agence Tass a accusé, mardi, des responsa-bles communistes afghans de haut rang de • négligence criminelle •, voire de • sabotage délibéré •, pour n'avoir pu faire face à la crise ali-

mentaire dans la capitale. Entre-temps, les Etats-Unis ont une nouvelle fois dénoncé, mardi, les bombardements inacceptables de l'aviation soviétique en Afghanistan, à trois semaines du retrait des troupes soviétiques.

Le porte-parole du département d'Etat, M. Charles Redman, a rap-pelé, mardi, que ces « bombarde-ments intenses » et quotidiens étaient une violation des assurances soviétiques données à Washington en décembre 1988 de ne pas mener d'opérations offensives pendant le d'opérations offensives pendant le retrait de l'armée rouge. Les moudjahidins sont preuve de retenue en permettant le retrait sans encombre des troupes soviétiques, nous croyons que l'Union soviétique devrait saire preuve de la même retenue », 2-t-il ajouté. — (AFP.)

Un troisième ministre contraint de démissionner après le scandale Recruit Cosmos

TOKYO de notre correspondant

Nouvelle victime du scandale politico-boursier Recruit Cosmos, le vice-premier ministre et directeur de l'agence de planification, M. Ken Harada, a été contraint de démissionner de ses fonctions, mardi 24 janvier. Il a été remplacé le jour

méme par M. Koichiro Aino.

M. Harada est la troisième personnalité gouvernementale contrainte de démissionner à cause de ce scandale, après le ministre des finances, M. Miyazawa, et M. Hasegawa, ministre de la justice dans le nouveau cabinet. M. Harada avait accepté des contributions financières (dont le montant n'a pas été révélé) de la part de Recruit, et ce jusqu'à novembre dernier, soit bien après que le scandale eut éclaté.

M. Takeshita, qui a nommé un membre de sa faction à la tête de l'agence de planification, n'est peutêtre pas au bout de ses peines : la presse a révélé, mercredi, que M. Aino avait également reçu des donations de la même société (sous forme d'achat par celle-ci de billets pour participer à des réceptions destinées à recueillir des fonds politiques). Il semble de plus en plus dif-ficile au premier ministre de trouver des hommes politiques qui ne soient pas mélés à ce scandale.

• CAMBODGE : M. Hun Sen à Bangkok. – Le premier ministre de Phnom-Penh est arrivé, mercredì 25 janvier, à Bangkok pour deux jours d'entretiens avec les autorités thailandaises. Il a fait escale à Vientiane, où il a rencontré les dirigeants laotiens, M. Hun Sen doit rencontrer, mercredi après-midi, le premier ministre thailandais, M. Chatichai. Il doit également s'entretenir avec le e patron » de l'armée thailandaise, le général Chaovalith, et le ministre thailandais des affaires étrangères, M. Siddhi Satwesila. - (AFP.)

CHINE

Le panchen lama dénonce « les erreurs de gauche » au Tibet

nalité religieuse tibétaine et vice-président de l'Assemblée nationale populaire chinoise, a critique sévèrement les excès commis au Tibel. • Cer-tains, a-t-it déclaré dans des propos ettés mercredi 25 janvier par le China Daily, ont complètement oublié la tragédie [de la révolution culturelle] et d'aures que la revolution cultureue le la autres una même commence à répêter ces erreurs. « Le prix payé par le Tibet depuis trente ans, après l'entrée des troupes chinoises à Lhassa, dépasse les

gains qu'il en a retirés, a-t-il ajouté, et les destructions causées par les erreurs de gauche - ont été pires que celles infligées par les droitistes.

Le panchen lama, qui avait déjà à plusieurs reprises déclaré que les influences gauchistes du maoisme existaient encore, a estimé que si le Tibet a enregistre un developpement important dans de nombreux domaines nous avons aussi pave un prix fort, une erreur que nous ne devons jumais répéter ». — (AFP.)

(Publicité)

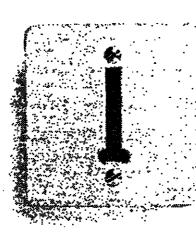
CONTRE LE DANGER NUCLÉAIRE.

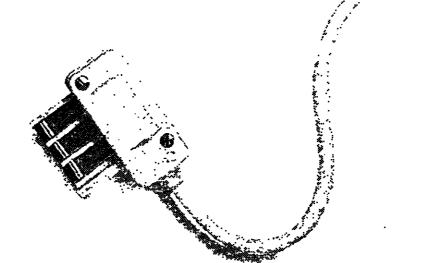
CERTAINS

ONT TROUVÉ UN REMÈDE EFFICACE:

LE SILENCE

C'est très facile d'installer chez vous une banque qui rémunère les comptes chèque de 6 à 7%.



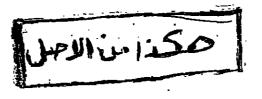


CORTAL

Vous avez parfaitement lu et compris notre proposition. Il existe enfin une Banque qui innove, une Banque qui rémunère l'argent que vous laissez sur votre compte chèque. Cette Banque, filiale de la Compagnie Bancaire, c'est la Banque Cortal. Pour bénéficier d'un compte rémunéré, c'est très simple: déposez 100 000 F chez Cortal. Mais chez Cortal, l'innovation ne s'arrête pas à la rémunération des comptes chèque. Si vous devenez client, vous aurez à votre disposition, jusqu'à 20 h, sur simple appel téléphonique, un conseiller financier qui vous connaîtra et que vous connaîtrez. Il gèrera votre parrimoine en vous faisant profiter de toutes les opportunités des marchés financiers. Il le fera en function de vos objectifs personnels. Pour en savoir plus, sur le compte chèque rémunéré et le service Cortal, demandez la documentation Compte Optimal en appelant le 16(1) 47.47.11.29 ou en nous retournant le coupon réponse ci-contre:

Demande de documentation un dossier d'information cor	sans engagement. Je souhaite recevoir mplet sur le Compte Optimal.	
Nom	Prénom	-
Adresse		<u>-</u> H
Code postal	Ville	Ø
Tčl. (dom.)	(burcau)	\9/
Age	Profession	Å
Renvoyez des aujourd'hui ce Libre-réponse 9703-75. 7	bulletin sans l'affranchir à: CORTAL, 5789 Paris Cedex 16	

CORTAL. CHOISIR SA BANQUE, C'EST DÉJÀ UN PLACEMENT.



M. Pierre Joxe, après que le Monde eut affirmé que les Renseignements généraux étaient à l'origine du document remis au président de la République (le Monde du 25 janvier), a fait diffu-

ser le communiqué suivant : « 1. Ce n'est pas la police nationale, mais la Commission des opérations de Bourse, et elle seule, qui est compétente pour l'enquête concernant le dossier Pechiney à son stade actuel. 2. Le cas échéant, c'est la police judiciaire, et elle seule, qui en sera saisie. 3. Les informations rapportées par des journalistes à des fonctionnaires des Renseignements généraux et relatives au rachat d'American Can sont, bien entendu, portées à la connaissance du ministre de l'intérieur, parmi d'autres échos de presse. 4. Dans cette affaire, tous ceux qui s'expriment sur le fond ou les procédures en cause devraient songer dorénavant à apporter des preuves. »

Interrogé au journal de 20 heures d'Antenne 2, le ministre de l'intérieur a répondu en ces termes à la question : « L'affaire atteintelle le président ? » : « Je sais... C'est lorsque le chef de l'Etat, le président de la République, qui, Dieu sait, n'est pas un homme d'argent, voit son nom à la une d'un quotidien, et de son ami comme s'il n'avait qu'un ami, - un ami qui a dû lui causer bien du chagrin en se mettant dans une situation pareille [sic], ça ne profite pas au président, ça ne profite pas à la France. Parce qu'on jette la suspicion sur une affaire d'argent où le président de la République n'a rien à voir. »

En outre, les autorités suisses ont reçu, mardi 24 janvier, une demande formelle d'entraide judiciaire des États-Unis, tandis que la Banque cautonale vandoise de Lausanne démentait avoir effectué des opérations liées au rachat d'American National Can : • 1) Durant toute la période soumise à enquête des autorités américaines, elle n'a traité aucune opération de Bourse sur des actions Triangle Industries Inc., que ce soit pour elle-même ou pour des tiers. 2) Il n'y a eu, à aucun moment, des actions Triangle Industries Inc. enregistrées sous dossier auprès de la Banque cantonale randoise. >

Les interventions de l'Elysée et du ministère de l'intérieur

Aux informations du Monde, maintenant qu'une note sur l'affaire Pechiney avait bien été transmise au président de la République (le Monde du 25 janvier), l'Elysée a une nouvelle fois, mardi 24 janvier, répondu par un démenti affirmant que M. Mitterrand n'avait pas été informé de l'évolution de l'enquête officieuse menée par les services du ministère de l'intérieur. « Contrairement aux informations parues dans le journal le Monde d'aujourd'hui, a déclaré M. Hubert Vedrine, porte-parole de l'Elysée, aucun document, aucune note - on ne parle déjà plus de rapport n'a été remis au président de la République, soit par ses collaborateurs, soit par le ministre de l'intérieur au sujet des derniers développements de l'affaire Pechinev. »

Cette réaction rapide, qui contraste avec la lenteur de la réaction aux premières informations publiées dans le numéro daté 22-23 janvier, a été accompagnée d'un communiqué de M. Pierre Joxe affirmant que si les renseignements généraux portaient à la connaissance de leur ministre, « parmi d'autres échos de presse », « les informations rapportées par des journalistes », ce n'était pas e la police nationale mais la Commission des opérations de Bourse, et elle seule, qui [était] compétente pour l'enquête concernant le dossier PEchiney à son stade actuel ».

Au journal de 20 heures d'Antenne 2, le ministre de l'intérieur devait dire encore : « Les services de police n'enquêtent pas sur cette affaire. (...). Nous n'allons pas aller de démenti en démenti (...), il suffit simplement de laisser fonctionner ceux qui ont la charge de faire cela. » Parlant d'« agitation malsaine », M. Joxe a déploré cette « exploitation politique » qui « ne profite pas au président de la République, [qui] ne profite pas à la France parce qu'on iette la suspicion sur une affaire d'argent où le président n'a rien à voir, ce que l'opinion internationale sait très bien ».

Affirmant qu'« aucun de ses services n'a d'informations autres que celles que chacun peut entendre bruire dans tous les sens », M. Joxe a paradoxalement ajouté : « Attendons quelques jours, je pense qu'il y aura un certain nombre de surprises, surtout pour ceux qui se sont engagés trop vite. »

[Le décret du 17 novembre 1951]
fixe la mission générale des renselgnements généralex, chargés e de la racherche et de la centralisation des renseignements d'ordre politiqué, social et économique nécessaires à l'information du gouvernement ». Quelque 3200 policiers répartis en 3 sous-directions, 22 sarvices récionaux, 103 dépar-22 services régionaux, 103 dépar-tements et 229 villes de France métropolitaine ou d'outre-mer en forment l'effectif actuel. La section « presse » de la direction cen-trale ne compte qu'une vingtaine de fonctionnaires; celle de la pré-fecture de police de Paris en compte une cinquantaine. Ils sont chargés de réunir des informations dant les milieux de la presse, de faire les revues de presse à l'inten-tion du président de la République, de faire la tournée des imprimerles pour rassembler les journaux, revues et livres. Ils ont encore pour maison de sa recorre pour mission de se procurer, si possible avent la perution, les manuscrits des livres jugés *e laté*-

D'autres se buttes sections, pas ou mons étoffées, sont chargées de la col-lecte du renseignement dans tous-les domaines. Enfin la sousdirection de la recherche, dont les errectirs ont et a rotationement ren-forcés au cours des dernières amnées, est chargée du renseigne-ment en matière de terrorieme.

Le compte n'est pas bon d'actions Triangle sur le marché hors cote de la Bourse new-

Sur combien d'actions Triangle Industries porte l'enquête de la Securities and Exchange Com-mission (SEC) ? A quelles dates ont eu lieu les transactions jugées suspectes par le « gendarme » de Wall Street? Quels sont les intermédiaires et les acheteurs identifiés? La polémique autour du rôle de M. Roger-Patrice Pelat et des informations transmises à l'Elysée a quelque peu détourné l'attention de ces questions qui sont pourtant au cœur de l'enquête menée actuellement par la Commission des opérations de Bourses (COB).

● LA CHRONOLOGIE. - C'est seulement le 7 juillet 1988 que nait Triangle Industries par une opération complexe de fusion qui permet à Nelson Peltz et Peter May de prendre le contrôle de 66 % du capital et de 89 % des droits de vote, au grand dam des actionnaires minoritaires (le Monde affaires du 26 novembre

depuis près de vingt ans, sont des casse-cou de la finance américaine, spécialistes des junk bonds, ces « obligations de pacotille » à haut risque et à taux d'intérêt élevés, qui permettent de grandes opérations avec un minimum de mise de fonds. C'est cinq jours plus tard, le 12 juillet que la négociation sur le rachat d'American National Can, filiale de Triangle, par Pechiney est amorcée lors d'un rendez-vous au ministère des finances à Paris entre Alain Boublil, directeur de cabinet de M. Pierre Bérégovoy, et M. Peltz, accompagné par Samir Traboulsi, sinancier liba-nais installé à Paris et ami de l'Américain comme du Français. Puis le 28 juillet commencent les véritables discussions, au siège parisien de Pechiney, suivies de deux rendez-vous de travail, les 11 et 18 août, le premier en Corse, le second à Monte-Carlo.

Or c'est du 18 août que la SEC

personnes au total sont directement au courant de la négociation en cours. En revanche, à partir du 22 août, les discussions s'accélérant, de plus en plus de gens seront dans la confidence, onze cabinets d'avocats étant consultés en cours de route. Le 27 septembre, les négociations sont rompues à l'initiative de M. Peltz. Elles reprennent à Paris, M. Traboulsi s'étant entremis auprès de M. Jean Gandois, PDG de Pechiney, le 11 octobre. L'accord de principe est acquis le 11 novem-bre, l'aval des pouvoirs publics français est obtenu entre le 14 et le 18 novembre. L'OPA amicale de Pechiney est officiellement rendue publique le 21 novembre. Entre le moment où MM. Gandois et Peltz sont arrivés à cet

yorkaise, qui se poursuivront

jusqu'au 11 novembre. A l'époque, guère plus d'une dizaine de

accord de principe et l'annonce officielle, ont lieu, exactement les 16, 17 et 18 novembre, une seconde série d'achats suspects. Le volume des transactions durant ces trois jours atteint un total de 221 100 actions échangées. Si on y ajoute les 88 000 actions achetées entre le 18 août et le 11 novembre, on atteint un total de 309 100 titres suspects. Pour autant, le délit d'initiés ne porte pas forcément sur ces seules 309 100 actions. La SEC avant frationné les informations qu'elle délivre selon les pays d'où proviennent les achats, il est possible qu'elle enquête aux Etats-Unis et non plus seulement en France, en Suisse, au Luxembourg et à Anguilla - sur d'autres transac-tions. Le volume total des opérations a. en effet, concerné 113 855 titres durant le mois d'août 1988, 236517 en septembre, avant de retomber à 72 654 en octobre...

• INTERMÉDIAIRES ET ACHETEURS. - En l'état actuel des informations disponibles, le total de 309 100 actions douteuses peut être divisé en quatre catégories : celles qui ont été achetées avant le 11 novembre depuis la Suisse (88 000); celles qui le furent depuis la Suisse les 16, 17 et 18 novembre (50 500); celles qui ont été achetées aux mêmes dates à partir du Luxembourg (15000); celles, enfin, qui ont été achetées, également aux mêmes dates, depuis Paris (52300).

On le voit d'emblée, le compte n'est pas bon : 205 800, sur le total de 309 100. Restent donc 103 300 actions. Autrement dit, nous ne connaissons les intermédiaires et parfois les acheteurs qui y ont eu recours - que pour 205 800 actions. Aussi l'enquête de la SEC américaine réserve-t-elle des surprises : sans nul doute, elle a identifié les intermédiaires, sinon les acheteurs, pour ces 103 300 actions qui manquent à l'appel. Aux Etats-Unis? En Europe? Ailleurs?

De plus, pour les 205 800 actions dont la piste a été retrouvée, les acheteurs ne sont pas toujours formellement identifiés. Ils le sont seulement pour 55 700 titres: 52 300 depuis la France, 3 400 depuis la Suisse. Pour les premiers, ce sont MM. Max Théret (32 300), Roger-Patrice Pelat (10000). Pierre-Alain Marsan de la société de Bourse Ferri-Ferri-Germe (5000), Ricardo Zavala de la société de Bourse Mangnin Cordelle (5000). Pour les seconds, de Joseph Jossua, remisier connu sur la place parisienne, et résidant à Lausanne

Restent donc 150 100 actions dont les acheteurs sont, pour l'heure, toujours inconnus. Sur ce total, les intermédiaires sont formellement désignés pour 132700 titres. C'est-à-dire 88 000 en Genève agissant pour le compte de l'International Discount Bank and Trust d'Anguilla, qui n'est qu'un paravent), 20 000 en Suisse la société Experta Treuhand de Zurich), 9 700 en Suisse (la Banque populaire suisse de Zurich) et 15 000 au Luxembourg (Petrusse Securities International).

On comprend ainsi l'inquiétude du gouvernement français : nombreux sont les acheteurs et les intermédiaires dont la presse est encore dans l'impossibilité de livrer avec certitude l'identité. Il n'est aucunement certain que la COB française, qui dispose de peu de moyens d'investigations, arrivera à faire toute la lumière dans ce dédale financier. Et si an lendemain de la remise du rapport français, le 31 janvier, la SEC américaine révélait qu'un ou des acheteurs français se cachent derrière les actions qui ne sont actuellement attribuées à personne? De là l'angoisse des responsables politiques qui sentent sur eux l'épée de Damoclès.

La SEC s'intéresse aussi aux deux vendeurs de Triangle

May peuvent désormais profiter des 5 milliards de francs (830 millions de dollars) qu'ils ont touché en novembre lors de la vente de leur joyau, American National Can (ANC), au groupe français Pechiney. Pour combien de temps?

Les deux dirigeants de Triangle Industries, la maison mère d'ANC, seront prochainement entendus par la Securities and Exchange Commission (SEC, organisme de contrôle des opérations boursières aux Etats-Unis) dans le cadre de son enquête sur les transactions effectuées pendant la négociation et dans les jours précédant l'annonce de la vente. Dans l'« establishment » de la finance américaine, nombreux sont ceux qui ne seraient pas mécontents de voir Nelson Peltz et Peter May avoir des démélés avec la justice. En France, de même, un débat a commencé, qui ne porte pas sur les éventuels délits d'initiés commis lors de la transaction, mais sur le prix trop élevé qu'aurait payé Pechiney.

Pendant longtemps, les deux hommes qui s'étaient rencontrés dans l'entreprise familiale du père de Nelson Peltz au début des années 70, ont en effet été considérés à Wall Street comme des gagne-petits, formés à la magie des junk bonds, ces opérations à haut risque et taux d'intérêt élevés popularisés par la firme Drexel Burnham Lambert, qui vient d'être accusée officiellement de délit d'initiés (lire page 40), et son employé-vedette. Michael

Milken. C'est de leur rencontre avec M. Milken qu'est partie la grande aventure financière de Nelson Peltz et Peter May. Lorsque leur ascension s'est traduite par une réussite industrielle d'envergure (la constitution de l'un des plus grands groupes mondiaux de l'emballage, à partir du rachat de National Can et de American

RENSEIGNEZ-VOUS

- à votre agence de voyages FRANTOUR

- par téléphone : SOPHIE au 45-63-03-14

(Publicité) LA COTE D'AZUR EN PROMOTION

AVEC FRANTOUR VOYAGES

Sur la Côte d'Azur, surplombant le Cap Ferrat, BEAULIEU-SUR-MER office,

dans un site grandiose, ses ruelles typiques, son marché provençal, sa cha-pelle romane Santa-Maria-de-Olivo.

FRANTOUR VOYAGES y a cuvert depuis le 15 janvier 1989 l'hôtel **

FRANTOUR VICTORIA et vous propose de bénéficier jusqu'au 15 avril des for-

par correspondance : FRANTOUR VOYAGES, BP 62-08, 75362 Paris

mules promotionnelles en pension complète ou en demi-pension.

Couronnant une décennie de Can en 1985 et 1986), il est succès industriels et financiers devenu difficile pour Wall Street

> La jalousie provoquée par leur succès n'a pas manqué d'être décuplée par leur style de vie extravagant, couronné en 1987 avec l'achat par Nelson Peltz de l'une des plus onéreuses propriétés des Etats-Unis, à Palm Beach (Floride), pour la bagatelle de 100 millions de francs. Les salaires que se versaient les deux compères en tant que dirigeants des divers sociétés leur appartenant, faisaient aussi beaucoup jaser. Ils sont sans commune mesure avec les pratiques habi tuelles de l'industrie américaine. Chacun d'eux aurait reçu de Triangle 228 millions de francs en 1986, en seuls salaires et primes! Contrant les protestations de

> leurs actionnaires minoritaires aussi bien que des industriels américains, MM. Peltz et May avaient pris l'habitude de rétorquer que leurs salaires exceptionnels n'étaient que le fruit de leur travail et correspondaient aux résultats non moins exceptionnels de leur groupe. A ceux qui leur faisaient remarquer que leur empire a été construit unique ment sur des dettes, Nelson Peltz, aujourd'hui âgé de quarante-sept ans, réplique que . à défaut d'hériter il faut emprunter ». Leur carrière, leurs liens avec Drexel Burnham Lambert, le groupe financier américain qui a accepté de coopérer avec la justice sur plusieurs affaires de délits d'initiés, ce qui pourrait entraîner l'inculpation de Michael Milken, l'amitié de M. Peltz pour l'homme d'affaires libanais Samir Traboulsi, qui a joue un rôle d'intermédiaire dans le rachat d'ANC par Pechiney (le Monde du 18 janvier) : les anciens propriétaires de Triangle Industries sont décidément au centre de beaucoup d'événements. Wall Strett ne serait pas mécontent de les voir

> > FRANÇOISE LAZARE.



Votts pouvez vous abonner et faire abonner voe amis en renvoyant le builetie ci-contre à B.A. Faits & Arguments B.P. 182-82358 Le Plessie-Robinson Cedex

Adresse :

abonnement (s) annuel (s) 10 numéros de F à Faits & Arguments Souscrit :

Abonnement France: 250 F. Abonnement étranger: 300 F. Abonnement de soutien : à partir de 500 F. Les réglements sont à effectuer exclusivement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : « FAITS & ARGUMENTS »

La COB, la COB, la COB!

(Suite de la première page.)

Une affaire qui a deià provocué la démission du directeur du cabinet du ministre de l'économie, et qui met en ceuse la crédibilité de Paris en tant que place financière. A moins qu'un entou-rage zélé ne retienne des informations désagréables pour ne pas alarmer le président.

Beaucoup de bruit aussi utour de M. Pelat. Les 40 000 actions qu'il aurait acquises par la Suisse avaient déjà été mentionnées quelques jours auparavent dans le Quotidien de Paris. Prennent-elles plus d'importance quand elles sont citées dans le Monde? En laissant entendre de manière se, dans son communiqué, que la seule activité des renseianements cénéraux dans le cas présent consiste à reproduire les échos de presse, le ministre de l'intérieur en dit peut-être sur cet épisode plus long qu'il n'y paraît. Sachant qu'il était de plus en plus question de ce paquet de 40 000 actions, les services compétents - où qu'ils puisent leurs informations - auraient voulu mettre en garde le chef de l'Etat sur d'éventuelles révélations concernant un de ses amis qui, selon M. Joxe, a « dū causer bien du chaarin » au président. qu'ils ne s'y seraient pas pris

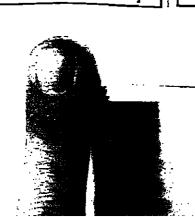
Après quarante-huit heures de réflexion à l'Elysée et de silence de la part de M. Pelat, la ligne de défense a été définie : un démenti, réitéré autant que de besoin, portant non sur les 40 000 actions - sur le fond, l'Elysée s'en remet à la COB. mais sur l'existence même d'une note; démenti d'autant plus ferme que quarante-huit heures auraient largement suffi pour s'assurer auprès de M. Pelat que ces 40 000 actions n'existaient pas et que l'industriel avait acheté « seulement » 10 000

American Can. Beeucoup de bruit sur un des aspects parmi d'autres de l'affaire. Car ce sont toujours plus de 250 000 actions sur 309 100 ayant opportunément changé de mains quand Pechinev était en train de négocier evec Triangle le rachat d'American Can dont les acheteurs restent non-identifiés ≱. C'est beaucoup plus que la plus-value relativement modeste réalisée par M. Pelat et par M. Max Théret, lequel a admis en avoir acheté 32 300. Or rien jusqu'à présent n'est venu accréditer l'idée que les deux filières, la française et l'américaine, pourraient avoir des

traces communes. Toute la complexité de cette affaire réside dans ce dédoublement. Car la Commission des opérations de Bourse, dont les milieux officiels semblent aujourd'hui tout attendre, est un bel oiseau dont les ailes sont coupées. Non seulement elle n'a aucun pouvoir pour enquêter dehors de France, c'est-à-dire sur la partie la plus importante de l'affaire, mais ses possibilités dans l'Hexagone même sont extrêmement limitées, L'invocation rituelle « la COB, la COB, la COB » risque de conduire à bien des déceptions, à moins que sa relative impuissance n'arrange beaucoup de monde.

L'ennui pour tous caux qui auraient intérêt à voir les investigations se perdre dans les sables, c'est que le principal acteur n'est pas la malheureuse COB, mais la SEC américaine, sur laquelle l'influence française est evidemment nulle. Personne ne sait ce que ses enquêteurs, qui eux ont officiellement invoqué accord d'entraide judiciaire avec la Suisse, trouveront et divulgueront. Cette désagréable incartitude explique le mutisme de certains protagonistes et la défense strictement formelle des autres. Alt I que l'affeire Pechiney aurait été belle si on avait pu la régler entre nous!

DANIEL VERNET.



Politique

après les divers démentis

M. Gandois a-t-il payé trop cher?

Pechiney et son président M. Gandois ont-ils payé trop cher l'acquisition du géant américain de l'emballage American National Can (ANC) ? Telle est l'une des interrogations soulevées par « l'affaire ». C'est en effet la différence entre le cours de l'action Triangle, société mère d'ANC, sux alentours de 10 dollars et le prix de 56 dollars par action conclu par le groupe français qui est à l'origine des confortables gains réalisés par les « initlés ».

W.

•

 γ_i

15.

Ų.

Pechiney comme son conseiller financies aux Etats-Unis. Yves-André Istel, patron du cabinet Wassertein-Perella de New-York, justifient le prix d'achat en considérant que la comparaison entre 10 et 56 dollars n'a pas de

– Pourquoi le prix d'achat de 56 dollars ?

 Pechiney n'était intéressé que par ANC, l'activité emballage du groupe Triangle. Mais ANC étant détenue à 100 % par celuici, saul coté en Bourse de New-York, il lui fallait acquérir Triangle auprès de ses actionnaires majori-taires (66 %). MM. Nelson Peltz et Peter May, et minoritaires, pour acheter cette filiale. Pechiney a donc, pour fixer son prix d'acquisition, raisonné sur la valeur d'ANC, entreprise industrielle, en lui appliquant les critères généralement admis pour ce secteur. Ainsi, en estimant ANC à 2,4 millierds de dollars, le français a appliqué un coefficient multiplicateur (le « price earning ratio ») de 16 au résultat net de ANC, soit 150 millions de dollars. La différence entre ce ratio de 16 et celui de l'ordre de 12, généra-

lement appliqué pour les transactions effectuées dans le secteur de l'emballage – notamment le rachat du britannique Metal Box par le français Carmaud — s'explique, selon Pechiney, par la « prime » qui s'attache à toute prise de majorité. Le français prend ainsi pour exemple les primes de 50 % à 100 % prati-quées dans les OPA (offres publiques d'achat).

- Pourquoi l'action Triangle se traitait-elle aux environs de - La groupe était gravé par

des charges d'exploitation d'acti-vités autres que l'emballage, comme les juke-boxes, l'immobi-lier... et per les « frasques » que MM. Petz et May faisaient supporter à leur holding : yachts, jets privés, proriété luxueuse en Floride, salaires annuels de 15 millions de dollars... Triangle suppor-tait également le coût des obligations à haut risque (« junk bonds »), pour un montant de 1,9 milliard de dollars à des taux d'intérêt de 15 %, émises pour l'acquisition d'American Can, puis de National Can, dont la fusion devait donner naissance au numéro un américain de l'embailage. Ces « bonds » entraînaient des charges financières de 80 mil-lions de dollars par an.

Ces charges, plus le fait que tes minoritaires n'avaient quasi-ment pas de droits de vote -MM. Peltz et May s'étaient arrangés pour en détenir 91 %, - expliquent que l'action dont le marché était très limité se traînait autour de 10 dollars.

- Quelle dette a repris

- Le français n'a repris que la dette « normale » s'attachant à l'activité emballage, soit 1,4 millard de dollars. Cette reprise vient en déduction du prix d'acquisition de 2,4 milliards de dollars fixé par ANC. Cette dette a été refinancée avant l'acquisition par Pechiney (le coût du refinancement es donc à la charge des vendeurs) à un taux d'intérêt normal de 10 %, par une offre lancée aux déten-teurs d'obligations. Si ces déten-teurs n'avaient pas répondu favorablement comme ils l'ont fait 197 % ont apporté leurs ebonds »), Pechiney avait fait savoir qu'il ne garantissait pas ces titres. Ce qui est possible, American Brands en ayant donné

l'exemple dans un passé récent. - Doit-on considérer les arguments de Pechiney comme

- Pour l'essentiel sans doute. On ne peut capendant exclure qua le prix ait été « tiré » de quelques dollars. A la fois par la volonté de Pechiney et de son président de réaliser une opération d'envergure qui donne au groupe la dimension internationale qui lui manquait et par celle d'Alain Boublil, directeur de cabinet de M. Bérégovoy, d'illustrer la réussite de la politique industrielle dont il était le défenseur à travers l'acquisition spectaculaire menée par une

Il est vrai, en outre, que la plupart des achats effectués actuellement par les sociétés françaises aux Etats-Unis se situent à des

CLAIRE BLANDIN.

Les réactions dans les milieux politiques

L'audition de M. Pierre Bérégo-voy, jeudi 26 janvier, par la commis-sion des finances de l'Assemblée nationale sera vraisemblablement publique. Cette décision devrait être prise jeudi matin. M. Bérégovoy, en tout cas, y est favorable. Il ne voit « que des avantages » à une audition publique, indique-t-il dans une lettre adressée à M. Dominique Strauss-Kahn (PS), président de la commis-

M. Edonard Balladur, qui n'assis-tera pas à cette audition parce qu'il donne au même moment, à Lis-bonne, une conférence sur les privatisations, s'efforce de garder son calme. Il ne cherche pas, dit-il, à «étouffer l'affaire». Sa vocation, a-t-il remarqué sur RTL, n'est ni celle d'un « pompler » ni celle d'un « procureur». Chacun, dans la majorité et l'opposition, assure qu'il n'a qu'un et l'opposition, assure qu'il n'a qu'in sonci : que toute la lumière soit faite sur les «affaires» le plus rapidement possible. C'est le cas notamment de M. Charles Pasqua, selon lequel «on serait mai venu de rendre le président de la République responsable des actes d'amis qu'il connaît depuis trente ou quarante ans, même si, naturellement, c'est

mauvais pour son image ». Les propos de M. Pierre Méhai-gnerie, président du CDS, mercredi, dans une interview à la Tribune, s'inscrivent dans la même démarche. Il estime «urgent» de rompre avec, «d'une part, l'utilisation trop facile et abustve de l'argent public et, d'autre part, l'irresponsabilité de certaines décisions prises sous le

couvert de l'Etat ». M. Jacques Chaban-Delmas, ancien premier ministre, maire (RPR) de Bordeaux, est préoccupé par les conséquences des affaires sur la vie politique et économique. Dans une interview au quotidien espagnol Ya, il estime que l'alfaire Pechiney provoquera • beaucoup d'absten-tions • aux élections municipales et que la place sinancière de Paris. ainsi que les investissements, en subiront le contrecoup.

Seul M. Jean-Claude Gandin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, adopte un tou violent. «Les valeurs morales du parti socialiste sont plus proches des valeurs mobilières », a-t-il déclaré à RTL. Il jugo « scandaleux [que] des proches du président » aient pu se « remplir les poches ».

Une commission d'enquête demandée

Les socialistes retiennent surtout du comportement de l'opposition l'accusation, lancée, dimanche 21 janvier, à « RTL-le Monde», par M. Juppé, secrétaire général RPR, contre - la gauche la plus pourrie

M. Mauroy: « L'ami qui tombe »

Interrogé, mercredi 25 janvier par TF 1, sur les relations d'ami-tié entre le président de la République et M. Roger-Patrice Pe le premier secrétaire du PS, M. Pierre Mauroy, a répondu : « Est-ce qu'on est responsable d'un ami qui tombe ? Traitons le président de la République sur ce problème-là, comme on traiterait n'importe quel citoyen français. >

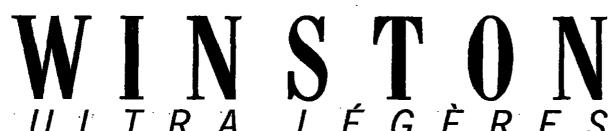
affirme M. Pierre Mauroy, la droite parle d'or. Cette droite, qui reste . celle de la Garantie foncière, de la droite des diamants qui scintillent, des noyaux qui s'endurcissent, la droite du silence complice étouffant tous les scandales, la droite des coquins et des copains.

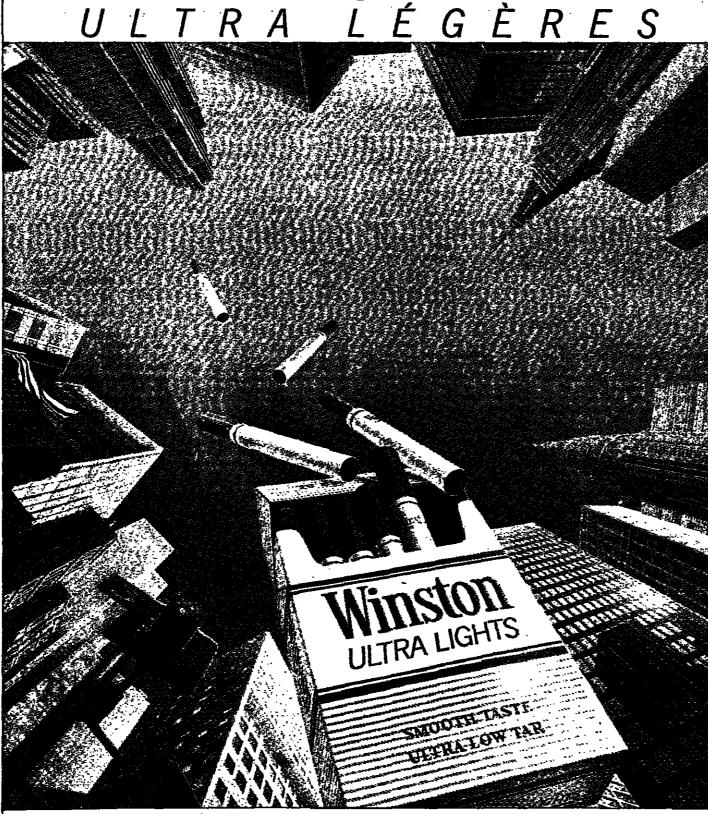
M. Henri Emmanuelli, deux du PS, souligne qu'il n'existe pas do « délit d'amitié ». Solon lui, M. Juppé « retrouve spontanément le vocabulaire préféré des ligueurs ; de l'extreme droite française pen-

dant l'entre-deux-guerres ». M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la défense, parle de procès en sorcellerie et inscrit M. Juppé dans la « meilleure tradi-tion de l'extrême droite ». M. Chovènement affirme la nécessité - d'assainir la Bourse -.

Les députés communistes ont rendu public, mardi, le texte de leur proposition de résolution tendant à la création d'une commission d'enquête parlementaire. Il s'agit dans leur esprit - d'établir les conditions exactes des opérations spéculatives, les responsabilités exactes dans celles-ci, ainsi que le rôle des sociétés et des établisse-ments financiers dont l'Etat est l'actionnaire principal . La commission d'enquête devrait aussi, selon eux, « étudier comment et au profit de qui les noyaux durs ont été constitués pour les sociétés dénatio-nalisées par la droite et comment ces blocs de contrôle se sont modifiés depuis ».

(Publicité)





0,15

mg.

TENDEZ L'OREILLE DANS LE Nº 4

D'EXPLORA

LE NOUVEAU MENSUEL IMACINÉ PAR TÉLÉRAMA ET LA CITÉ DES SCIENCES.

Vivre et étudier "à l'américaine", pendant un semestre ou une année. Accueil en famille. Cours quotidiens dans une "High School". Prix année scolaire : 18 800 F + voyage.

CP.

G.B. IRLANDE ALLEMAGNE (SPAGNE U.S.A. AUSTRALIE

EUROLANGUES 53, rue de Rivoli, 75001 Paris Tél. (1) 40.28.00.65

Demandez vite la documentation gratuite. Nom. Adresse

حكذا من الأصل

GOUDRON:

Querelle entre socialistes à Noisy-le-Grand

Une annexe de Disneyland

Deux Max ont bouleversé presque en même temps l'existence de Michel Pajon, premier secrétaire rocardien – de la section du PS de Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis). Le premier, Max Salomon, est un parachuté fabiusien, qui en quelques années s'est si bien mplanté qu'il vient de lui ravir l'investiture socialiste pour la tête de liste lors des prochaines municipales. Le second est un chien, trouvé dans une rue de Noisy, que Michel Pajon a adopté et baptisé Max par dérision, parce qu'il pressentait dès cette époque que la bataille contre l'autre Max allait mobiliser l'essentiel de son énergie.

Avant que la guerre fratricide ne ravage la section de Noisy, la mairie était unanimenent jugée gagnable sur le maire sortant Mme Françoise Richard (RPR). Il a fallu bien du talent aux socialistes pour se placer en position de ne pas faire tomber dans l'escarcelle du PS cette municipalité de l'Est parisien, riche de l'installation prochaine de plusieurs industries à haute valeur ajoutée, et destinée à recevoir de prometteuses répercussions touristiques du futur parc Disneyland tout proche.

A qui veut le voir, Michel Pajon exhibe le résultat du travail accompli : un impressionnant dossier de contentieux, où dorment des années d'incidents, d'invectives, de complots, bref de haine inter-socialiste. A lui seul, un sous-dossier intitulé - délation - laisse entrevoir qu'il peut arriver que l'on se persécute entre camarades, comme entre voisins de pavillon irascibles ou entre

L'origine de la déchirure? Ah la malheureuse question! « C'est politique ! », assurent les amis de Michel Pajon, qui jurent que le puissant député et maire de Neuilly-sur-Marne, commune voisine, Jacques Mahéas, a tout fait oour empêcher l'élection à Noisy d'un maire rocardien qui pourrait menacer ultérieurement son siège de député. De toute façon, « Michel Pajon n'avait pas les qualités d'un maire de grande ville », rétorquent ses adver-saires, arguant du caractère emporté et ombrageux du premier secrétaire.

La chronique locale colporte plu-sieurs épisodes hauts en couleur, comme cette soirée électorale des cantonales de 1985. A l'époque, candidat socialiste, Michel Pajon s'était vu opposer un dissident, Lucien Serresegne (on le retrouvera), qu'il soupconnait fort d'être manipulé et finance en sous-main par son voisin Mahéas. Consultés par Pajon, des imprimeurs amis avaient délivré leur expertise : les tracts des dissidents sortaient bien des mêmes rotatives que ceux de Jacques Mahéas. Ulcéré, Michel Pajon prit le maire de Neuilly-sur-Marne au collet lors d'une réunion électorale. Bousculade que la légende, bien plus tard, magnifia - à tort - en gifle. Ainsi naissent les rancœurs éternelles

C'est à cette époque que Max Salomon suppléant du député

Mahéas et vieux militant, hier mit-terrandiste et aujourd'hui fabiusien. à la sidélité éprouvée - « Apparat-chik! », disent les pajonistes - sit son apparition à Noisy, et commença à tenter de déstabiliser Michel Pajon. Une bataille de pro-cédures ici pour des convocations non envoyées dans les formes; une sombre querelle là, à propos d'un nouveau local déniché par Michel Pajon dans des conditions très avantageuses, dont on feint de le soupnner d'avoir tiré un profit person nel. Ou encore l'organisation de deux colloques rivaux sur des

« Noisy, c'est joli mais... »

Jusqu'à l'an dernier, donc, où les municipales approchant, Michel Pajon se montre soucieux de conforter sa suprématie dans « sa » section. En un mois, cent quarantequatre nouveaux adhérents apparaissent miraculeusement dans cette section, qui n'en comptait jusqu'alors que soixante-dix. D'où viennent-ils? • Beaucoup de sympathisants qui voulaient nous rejoindre om saisi l'occasion », assure Michel Paion, sous les sourires ironiques des fabiusiens - locaux et nationaux - qui affirment avoir entendu, le jour de leur arrivée à la section, certains de ces nouveaux adhérents s'exclamer bruyamment :

« Noisy, c'est joli, mais c'est diffi-

cile à trouver. » « Cent quaran quatre! Vous vous rendez compte! Si encore il avait fait venir dix ou vingt copains », soupire-t-on avec effarement au siège du PS, à Paris. C'est pour avoir voulu trop en faire que Michel Pajon va finalement tout perdre. Max Salomon conteste évi-demment ces nouvelles adhésions, si bien que le 24 octobre, la fédération impose de désigner la tête de liste aux municipales en votant dans deux urnes distinctes. Dans la première urne, les militants «incontestés».

Dans la seconde, tous les autres.

Michel Pajon remporte dans la première urue une majorité relative (45 voix sur 97, contre 31 à Max Salomon et 18 à Lucien Serreseque, qui a réintégré le parti depuis sa « dissidence» de 1985) et réalise, dans le seconde un source « hansdans la seconde, un score «bana-nier» (81 voix sur 86). Mais les opérations de dépouillement ayant pris du temps, on n'organise pas le second tour qui eut été nécessaire pour départager les adversaires. D'autorité, la fédération départe mentale, qui décide de ne prendre en compte que les bulletins de la première urne, ajoute alors les voix Salomon aux voix Serreseque pour proclamer vainqueur Max Salom

Epuisées par le feuilleton noiséen les instances nationales, où l'on préfère encore, selon le mot exaspéré d'un autre responsable du PS, « un nul » à « un fou », entérine la déci-sion fédérale. Ni la fureur des rocardiens, ni leur proposition de dernière minute de désigner un « troisième



homme », ni même une brève conversation téléphonique entre Pierre Mauroy et Michel Rocard, saisis de cette affaire d'Etat, n'y changeront rien: Max Salomon est aujourd'hui le candidat socialiste et se propose ingénument de réserver

- une place de choix - sur sa liste à Michel Pajon. Si par extraordinaire ces deux-là arrivaiem à la mairie, il faudrait penser à v ouvrir une annexe de Disneyland.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

Un colloque à Montpellier

Faut-il marier la Cour européenne des droits de l'homme et le Conseil constitutionnel?

MONTPELLIER de notre envoyé spécial

On rencontre peu de cabris dans blent des juristes. Ordinairement, chacun demeure sagement rivé à sa chaise le temps qu'il faut. Mais un détail, un mot, un thème rappellent de plus en plus souvent la plaisante et classique description du général de Gaulle : « l'Europe ! l'Europe !» Aucun cabri en tout cas n'aurait pris le risque de s'arrêter à Montpellier les 20 et 21 janvier pour y sautiller en comparant desseins et destins de l'homme de Strasbourg et du

Conseil constitutionnel (1): le sujet, s'il n'interdit pas les mouve-

léité de fantaisie. Au fait : pourquoi se compliquer

la vie ? Elle n'est déjà pas si simple à suivre depuis trente ans, ou du moins depuis ses premiers pas d'institution d'adulte, au début des années 70, la petite mais puissante troupe des neuf juges français du Palais-Royal. Qu'il jauge les lois pour y déceler les traces de contradiction avec la Constitution et sa poupée russe de références variées. qu'il trace la frontière entre la loi et le règlement ou qu'il arbitre le déroulement des scrutins présiden-

PARCE QUE **VOUS N'AVEZ PAS LETEMPS DE** TOUT LIRE... Un dossier de synthèse des Cahiers Français

MONNAIE ET FINANCE sous la direction de Dominique Meurs et de Jean-Yves Capul

> Le système financier français. Le mécanisme de la création de monnaie. Les politiques monétaires. L'intégration financière internationale.

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

tiels ou les élections litigieuses de députés, le Conseil constitutionnel déconcerte souvent plus d'un et ses intentions, quand elles sont perceptibles, ne sont pas toujours des

A quoi bon alors tourner par surcroît son regard vers Strasbourg? Pourquoi faire monter sur la galère la convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales et l'une des instances chargées de veiller à son respect, la Cour européenne des droits de l'homme? Cette institution encore mal

connue en France, forte d'autant de juges que le Conseil de l'Europe mpte de membres, qui statue, éventuellement, au terme d'une pro-cédure assez complexe, après épuisement des voies de recours internes propre aux Etats, n'est guère évo-quée. Il est vrai que la France a rati-fié tardivement la convention, reconnu encore plus récemment (en 1982) le droit de recours des individus, ce qui ne lui a encore donné le temps que d'être condamnée une seule fois, pour une extradition déguisée en expulsion.

Deux institutions fort différentes en apparence, donc, qui pourtant parlent souvent de la même chose : des droits et libertés. Leur défense est la mission exclusive de la Cour européenne de Strasbourg. Le Conseil constitutionnel, depuis sa célèbre décision de 1971 sur la liberté d'association, a eu maintes occasions, à travers l'examen des lois qui lui étaient déférées, de se pencher sur leur sauvegarde et le renouvellement des définitions de certaines d'entre elles.

L'Europe! l'Europe! M. Dominique Rousseau, professeur à l'université de Montpellier-I et coorganisateur de ce colloque, avait sur le sujet une idée simple en apparence. En apparence seulement : les choses étant ce qu'elles sont. suggère-t-il, pourquoi ne pas inté-grer dans le • bloc de constitutionnalité » la Convention européenne

des droits de l'homme, favorisant ainsi l'élaboration d'une charte européenne élargie « jurisprudentielle des droits et libertés » ?

Cette nouvelle machinerie juridi-, surtout vouée dans l'esprit de M. Rousseau à la reconnaissance de libertés nouvelles, ne saurait cependant se décréter ou procéder d'un coup de baguette magique.

Une situation inextricable

Car le Conseil constitutionnel refuse, depuis une décision de prin-cipe de 1975 (loi relative à l'interruption volontaire de grossesse), de faire figurer les traités dans le bloc de constitutionnalité (qui comprend déjà tous les articles de la Constitution, bien sûr, son préambule et les textes auxquels il renvoie : Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, préambule de la Constitution de 1946, plus un certain nombre de principes fondamentaux progressivement dégagés dans le passé par la jurisprudence du Conseil d'Etat).

En affirmant, en 1975, an prix d'un raisonnement un peu tortueux qu'une loi contraire à un traité ne serait pas pour autant contraire à la Constitution, alors que l'article 55 de la Constitution affirme la suprématie des traités sur les lois, le Conseil constitutionnel s'interdisait de contrôler pleinement dans la suite le respect de l'article 55, et donc de prendre en compte directement le large catalogue des droits et libertés exposé par la convention et enrichi par la jurisprudence de la Cour

Une loi nouvelle peut-elle, en conséquence, violer impunément la convention européenne des droits de l'homme, faisant de la France un territoire difficilement accessible aux exigences conventionnelles en la matière? Ce n'est pas le cas. A l'instigation de la Cour de cassation, les iuridictions ordinaires se reconnaissent le droit d'appliquer le droit communautaire, fût-ce au détriment d'une loi postérieure à la convention

Mais pour achever de rendre la situation française inextricable, le Conseil d'Etat se refuse, de son côté, à faire ce qu'admet la Cour de cas-

Pour autant, la solution préconisee par M. Rousseau n'est pas, à coup sûr, la plus heureuse. On peut rappeler les objections juridiques ou pratiques que soulèvent les meilleurs esprits dès qu'il est question de plon-ger le Conseil dans l'océan des réfées issues des traités. Mais surtout, fût-il objecté à Montpellier, si Conseil constitutionnel fait entrer Convention européenne des droits de l'homme dans son corpus de références alors qu'il est conduit à cen-surer a priori et dans l'abstrait de possibles violations, qui, en France, sanctionnera après coup et concrète-ment ces violations? Pas le Conseil d'Etat, qui ne veut pas, ni les juridictions ordinaires, qui ne pourraient pas courir le risque d'entrer en contradiction frontale avec les déci-

sions du Conseil. En sorte que le réseau très différencié de recours de niveaux et de statuts différents qui existe aujourd'hui, y compris l'arme suprême encore méconnue et difficile à utiliser de la Cour européenne, est peut-être préférable à un système théoriquement intégré et homogène qui laisserait démunies des victimes de violations des droits de l'homme dans un univers juridiquement parfait.

Pragmatisme

Au mariage des normes juridiques il faut donc sans doute préférer un lointain cousinage du Conseil consti-tutionnel et de la Cour européenne des droits de l'homme. Soumis à des contraintes différentes, ils ne s'ignorent pas, comme devait le souligner M. Marc André Eissen, greffier à la Cour de Strasbourg, ne serait-ce que

par lecture attentive et réciproque des décisions et arrêts rendus par l'une et l'autre inridiction.

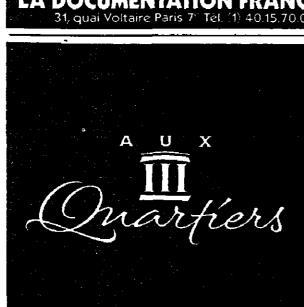
Et si le Conseil constitutionne encourt le reproche (notamment de Mine Danièle Lochak, professeur à l'université d'Amiens) de s'engluer plus souvent que de raison dans les marécages de l'opportunité, mieux vaut à tout prendre qu'il puisse laisser prise à un autre contrôle, à Strasbourg, soumis à d'autres formes d'a opportunité » et disposant aussi de marges d'appréciations diffé-

Ce cousinage n'est du reste peutêtre pas si éloigné, devait souligner M. François Luchaire, ancien membre du Conseil constitutionnel. Ce dernier se heurte à la souveraineté du Parlement. La Cour de Strasboarg affronte la souveraineté des Etats. Les méthodes d'interprétation de l'un et l'autre (des lectures évolutives de la Constitution et de la convention) sont - au fand extrêmement semblables. »

Rassuré, enfin, par l'absence de conflit de jurisprudence entre les deux juridictions, M. Luchaire, même s'il déplore les incohérences du système français, ne leur trouve rien de rédhibitoire. Et s'il faut encore un trait commun aux deux juridictions, l'ancien membre du Conseil le trouve dans leur « lourde responsabilité », qui peut gisser très vite vers « pas de responsabilité du tout ». A coup sûr, loin de tout débat technique, les victimes de violations des droits de l'homme s'acrocheront plus volontiers à la première hypothèse qu'à la seconde.

MICHEL KAJMAN.

(1) Colloque organisé par le Centre d'études et de recherches comparatives constitutionnelles et politiques et l'Insti-tut de recherches au les droits de l'homme et l'identité entureile, qu'assument MM. Dommique Rousseau et Fré-



SOULEVARD DE LA MADELEINE, PARIS

DU LUNDI 23 AU SAMEDI 28 JANVIER

COUP DE VENT SUR LES COLLECTIONS D'HIVER!

-40% -50% -60%

DANS TOUS LES RAYONS* MAGASINS MADELEINE ET OPÉRA

... ET TRIOMPHEZ À L'ENTRACTE.

529 FF	639 FF	749 FF	965 FF	1190 FF
Handybe Hünden Penta Wesbaren	ATMERES LEXCEAM OFFICE AMERICIAN NOTEL AMSTERDAM THE SECRES, EDMISOURG	BRIDGELLES THE PORUM, LONGRES LISSONNE VIENNA COLOGNE DUSSELDOIST FRANCFORT HAMBOURE BEGLIN STUTTEART	LE GRAND, PARIS GÉNEVE ROME MARRID HELSANA)	LONINGES GAYFAGE BISTANNAA PORTIAAN PORTIAAN AUSTEL AUSTELSIN VELSINKI

INTER-CONTINENTAL HOTELS FORUM HOTELS*

RÉSERVATIONS: 19.05.90.85.55.

Politique

La préparation des élections municipales

Les Verts espèrent multiplier par dix le nombre de leurs élus locaux

Les Verts, qui ont rêuni. les 21 et 22 janvier à Paris, leur conseil national interrégional (CNIR), ont désigné les qu'interpre dont le chef de les qu'interpre dont le chef de la cinquième place. MM. Angre et Cochet, anciens porteur liste supprépare dont le chef de gné les quinze premiers titulaires de leur liste européenne, dont le chef de file sera M. Antoine Wacchter, candidat du mouvement écologiste à la dernière élection présidentielle (3.78% des voix).

Toutes les places paires sont réservées aux femmes : Mª Solange Fernex, tête de liste Europe-Ecologie en 1979, est ainsi en seconde position. La troisième place, réservée à un candi-dat dit d'ouverture, a été attribuée à M. Max Siméoni, conseiller régional de Corse, secrétaire général de l'Union du peuple corse (UPC, autonomiste). Pour nous, la revendication identitaire est à la base des revendications écologistes » a souli-gné, lundi 23 janvier, M. Waechter, qui avait bénéficié du soutien de dixuit maires corses pour se présenter à l'élection présidentielle.

Porte-drapeau des écologistes aux élections européennes de 1984, M. Didier Anger, conseiller régional de Basse-Normandie, battu sous l'éti-quette « majorité présidentielle » aux législatives de juin 1988, occupe la

parole des Verts, ne défendent pas les mêmes orientations que M. Waech-ter mais ne s'opposent plus frontalement, comme auparavant, à lui.

La huitième place, qui est le deuxième - poste d'ouverture - de la liste européenne des Verts, a été proposée à un représentant de la Nou-velle Gauche (NG) de M. Pierre Juquin, Reçue, à sa demande, par la direction des Verts, une délégation de la Nouvelle Gauche aurait considéré que cette proposition était « inaccep-

Le CNIR a examiné aussi la ques tion des élections municipales. Les Verts présenteront des listes autonomes sons leur sigle et, selon le cadrage général qui a été défini, trois cas de figure sont envisagés : si la liste fait moins de 5 %, elle se retire sans se désister: si elle obtient plus de 10 %. elle se maintient; entre 5 et 10 %, elle passe soit une convention, soit un contrat municipal pour être présente sur une autre liste.

Sur les trente-six villes de plus de cent mille habitants, les Verts seront présents dans au moins vingt-deux d'entre elles dont Paris (totalité des arrondissements). Marseille et Lyon. Sur les deux cents quarante villes de plus de trente mille habitants, les écologistes se présenteront au moins dans soixante, chilfre pouvant aller jusqu'à une centaine. Les Verts seront surtout présents dans les petites communes. Leur objectif est de multiplier par dix les trois cents élus locaux dont ils disposent actuel-

Nous publions ci-dessous les preières têtes de liste des Verts :

Paris: Un triumvirat est constitué par M= Laure Schneiter (conseillère d'arrondissement sortante), MM. Pierre-Alain Brossault et Jean-Louis Vidal.

Marseille: M. Gérard Monnier-Besombes; Nice: M. Guy Marimot: Strusbourg: Mar Andrée Buchmann (conseillère régionale); Bordeaux: M. Michel Duchène; Saint-Etienne: M. Christian Brodhag : Montpellier : M. Yves Cochet; Toulon: M. Michel Pizzole: Lille: M. Dominique Plancke: Tours: M. Dominique Boutin; Aix-en-Provence : M. Yvon Roche; Mulhouse : M. Antoine Waechter (candidat à l'élection présidentielle).

Lorient: Mª Renée Conan; Quimper: M. Alain Uguen; Savigny-sur-Orge: M. Philippe Le Pont; Gap: M. Joël Prevost; Istres: Mª Ghislaine Cozza; Caluire-et-Cuire: M. Etienne Tête (trésorier des Verts); Bron : M. Jean Brière; Saint-Chamond: M. Paul Privat.

 Nouvelle-Calédonie M. Lafleur reçu par M. Mitterrand.

Le président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République. M. Jacques Lafleur, député RPR, a été reçu mardi après-midi 24 janvier, à l'Elysée, par M. François Mitter rand. Au terme de son entretien avec le président de la République, qui a duré une demi-heure, il s'est borné à indiquer que « la rencontre s'est bien passée ». M. Lafleur, qui est en metropole depuis plus d'un mois, s'était déjà entretenu le 27 décembre avec le premier ministre, M. Michel Rocard, et le 17 janvier avec le prési-dent du RPR, M. Jacques Chirac.

SITUATIONS-

 ARGENTAN (Orne). --Ministre du commerce et de l'artisanat, M. Francois Doubin, ancien président du MRG et conseiller municipal de Soligny-la-Trappe (Orne), est candidat à la tête d'une liste de « large union de la gauche», dans une ville gérée depuis vingt-quatre ans par le RPR M. Jean Vimal du Bouchet qui brigue un cinquième mendat. Alors que récemment encore le socialiste M. Pierre Pavis, proche de M. Doubin, était désavoué par la section locale de son parti hostile à une éventuelle candidature du autourd'hui en deuxième position sur la liste Doubin. Une liste sur laquelle figurent également MM. Roger Jouadé, communiste rénovateur, et Razah Raad, gaulliste de gauche. Le « docteut Raad », élu en mars 1983 sur la

teur dans l'affaire des otages du Liban, M. Raad a expliqué qu'il se ralliait officiallement à la majorité présidentielle que « le soutiens en tait depuis longtemps ». - (Cor-CAEN (Calvados). Secrétaire départemental du RPR, M. Yves Lessard ne figurera pas

sur la liste unique d'opposition conduite per le maire sortant M. Jean-Marie Girauft (UDF-PR). a il ne s'agit pas d'une querelle de personnes mais d'une question de principe, axplique le maire et sénateur. Je veux qu'il existe une certaine distance entre la liste qui va gérer la ville et les appareits politiques. s Une décision qui taires fédéraux du CDS et du PR. Le RPR obtient quant à lui cinq places d'adjoint sur seize. Et pour M. Girault, «l'incident est clos».

(Publicité)-



89 POUR L'EGALTE

liste de M. Vimal du Bouchet, dont il est adjoint, vient d'ailleurs de démissionner. Naguère négocia-

N France, deux cents ans après la Révolution, la citoyenneté n'est toujours pas la même pour tous. Habitants d'une commune, quelle que soit notre nationalité, nous payons tous les impôts locaux, nous avons tous les mêmes devoirs, nous respectons tous les mêmes lois.

Pourtant, lorsqu'il s'agit d'élire ceux qui nous représenteront, les immigrés, eux, sont exclus du choix.

Etre égaux en devoirs mais ne pas l'être en droits, c'est une curieuse conception de l'Egalité.

C'est une injustice et c'est un obstacle à l'intégration.

ections à la Sécurité sociale, nous votons tous des lors que nous cotisons.

entreprise, nous votons tous dès lors que nous travaillons.

Paris entreprise, nous votons tous dès lors que nous travaillons.

Les dans plusieurs pays européens, les immigrés participent aux élections locales.

Le defendent européen lui-même s'est prononcé en faveur de ce droit.

Tay énsemble, réussir l'intégration des immigrés dans la société française, c'est possible.

Les des la police, la justice ou l'administration, la citoyenneté. Commer le bicentenaire de la Révolution, c'est faire un pas en avant dans la conquête de l'égalité des droits.

pourquoi nous nous adressons aux parlementaires du pays où, il y a deux cents ans, furent proclamés les Droits de l'homme.

Il faut, sur tous les plans, que change la situation des immigrés, et cela doit être l'objet :

D'UNE LOI CADRE POUR L'INTÉGRATION

• ET DU DROIT DE VOTE POUR LES IMMIGRÈS AUX ÉLECTIONS LOCALES

89 PREMIERS SIGNATAIRES Harlem DÉSIR, Hayette BOUDJEMAH, Malek BOUTIH, Eric GHEBALI, Kaïssa TITOUS. Pierre AIDENBAUM, David ASSOULINE, AZOUZ BEGAG, Pierre Harlem Desik, Hayette BOUIJIEMAH, Malek BOUTH, Enc GHEBALI, Kaissa TTOUS. Pierre Aldensaum, David Associative, Azolz Begas, Pierre Aldensaum, Pagas Begas, Pierre Aldensaum, David Associative, Azolz Begas, Pierre Aldensaum, Pagas Begas, Pagas Begas, Pierre Aldensaum, Pagas Begas, Pagas Begas, Pierre Aldensaum, Pagas Begas, Pagas Begas Begas, Pierre Aldensaum, Pagas Begas, Pagas Begas Begas, Pierre Aldensaum, Pagas Begas, Pagas Begas Beg

ST AUSSI... J.-C. BARBARANT, Michel BERGER, P. BEZARD, M. BŒUF, F. BRANDON, L. CATHALA, O. CESSOT, Y. COLLIN, CHEB KADER, J.-P. CHEVENEMENT, C. CHEYSSON, Michel DELEBARRE, SELFAU, B. DEROSIER, M. DESTOT, R. ERRACARET, Carlo FRECCERO, France GALL, E. GRACIA, Benoîte GROULT, Roger HANIN, A. HAZAN, Edmonde HERVÉ, Jacques HIGELIN, P. JUQUIN, Jean KASPAR, TRIVINE, R. LAMPS, J.-C. LESCORNET, C. LLABRES, V. LOUSTALI, J.-P. MAILLE, Alain MANEVAL, A. MARTINEZ, S. MERCIER, G. MORIN, Philippe NOIRET, Hélène PARMELIN, Roland PETIT, Ernest PIGNON, REBEYROLLES, RENAUD, Bertrand RENOLIVIN, J.-M. REYSSIER, K. SANLI, D. SCIORIA, Solly SMITH (ANC), Anne SYLVESTRE, J. TILLARD, D. TRICAUD, Antoine WAECHTER, G. WASSERMANN, M. WOLFF.

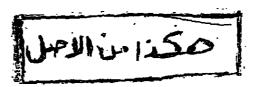
PLUS DE 150 MAIRES ONT DÉJA SIGNÉ SIGNEZ ET FAITES SIGNER LA PÉTITION NATIONALE

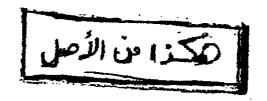
A L'APPEL DU COLLECTIF « 89 POUR L'EGALITE ». APTF. ARC-EN-CIEL. CFDT. CGT CORRECTEURS. CIMADE, CNAFAL, CNAL, CNCNF, FCPE, FETRANI, FIDL, JCR, JEC. LCR, LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT. MEMOIRE COURTE, RÉNOVATEURS COMMUNISTES, MRG, MRJC, NAR, NOUVELLE GAUCHE, PSA, PSU, RIPOSTE, SAF, SYNDICAT DE LA

MEETING LE 8 FÉVRIER 89 A PARIS, SALLE DE LA MUTUALITÉ, 20 h 30

Envoyez vos signatures à « 89 Pour l'égalité », 64, rue de la Folie-Méricourt, 75011 PARIS - Tél. : 48-06-40-00 - CCP 45-24-23 V PARIS

L'ensemble des signatures sera comptabilisé par huissier et déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale,





Politique

municipales

Une primaire très sauvage à Cannes

Règlement de comptes à OK Croisette

CANNES

de notre envoyé spécial

La droite monte à Cannes un drôle de festival ! A l'affiche de ce cinéma politique : « un homme at une femme », une coproduction RPR-PR. mais version western du genre reglements de comptes à OK Croisette I A l'abri, depuis bien longtemps, de toutes les vagues roses, les gens de droite de mauvaise compagnie se pré-parent ici, avec force munitions, à une primaire uvage, très sauvage.

L'homme ? Michel Mouillot, beau gars et qui le directeur de marketing, un zeste de « Léo », son sponsor en politique, à moins, comme il le prétend, que ce ne soit le contraire. Ambition : un Mouillot sinon rien ! Présenté comme le « Kennedy de la Côte d'Azur » mais qui, pour ce illeton municipal, aurait plutôt tendance à jouer le nouveau John Wayne, redresseur de

La femme ? Anne-Marie Dupuy, soixanteneuf ans, shérif de la ville decuis six ans et qui entend bien le rester. Formée dans le ranch pompidolien avant de se faire propulser dans l'écurie du Conseil d'Etat. Une maîtresse femme assurément, qui porte le tailleur tricolore «made in RPR » comme une Légion d'honneur et qui ne saurait repousser la comparaison avec Mm Thatcher, meilleure que l'image de la défunte Mère Denis dont l'ont affublée ses

Entre les deux en tout cas, on risque d'assister à une grande lessive. Car on aura compris qu'il faudrait une bonne dose d'imagination pour voir ces deux personnages passer un week-end amoureux, à Cannes ou ailleurs. Pas le début d'un quart de lune de miel ! Ils ne vivent pas sur la même planète. Il est né à Nice. Elle est de Pithiviers. Il est encore jeune ; elle ne veut pas vieillir. Il parle françlais, adore le fric. adore encore plus se vendre ; elle parle dossier, ne rêve que d'économies et refuse « d'aller faire la oute dans les rues ». Il est farouchement libéral. Son modèle à elle est l'Etat pompidolien.

Les états-majors parisiens supposaient-ils que tous les deux auraient pu quand même s'entendre sur une même liste et régler en douceur cette fâcheuse querelle de succession ? Peine perdue. Investiture ou pas, le fringant. Mouillot n'était pas prêt comme il le dit sans jeu de mots « à aller à Canossa ». Et Mamy Dupuy elle, était de toute façon disposée à faire de la résistance pour bouter de sa ville cet impétrant Deux versions.

La diplomatique: « Je ne comprends pas, explique Anne-Marie Dupuy, que lorsqu'on a autant de forces et d'argent à dépenser on n'aille pas plutôt s'attaquer à une mairie socialiste » « Entre nous c'est avant tout un probième de générations », assure Michel Mouillot.

Une version moins noble : « Ce Mouillot promet tout et n'importe quoi, dit-elle. Ce type n'en veut qu'à ma personne. Mais Mouillot n'est ici qu'un épiphénomène. On n'en parlera plus dans deux mois ! » Réponse de l'épiphénomène en question : « La mère Dupuy est caractérielle, acariâtre épouvantable. Il faut absolument la virer. >

Il y aura bientôt trois ans que cette franche camaraderie de droite distrait le vie cannoise. Candidat, Michel Mouillot l'est officiellement depuis le 14 décembre dernier. Mais officieuse ment depuis 1986. Au début, il expliqua qu'il venait là sur l'instance pressante de son ami

Léotard pour redonner vie et chaleur au Parti républicain dans les Alpes-Maritimes. Lui, l'enfant de Nice, le papa reconnu des « Mai républicains » de la « bande à Léo », quoi de plus normal ! Du côté de la mairie, on fit encore semblant d'y croire. Ensuite il se munmura qu'il était peut-être là aussi pour ouvrir les portes de l'hôtel de ville au patron du PR, qui semblait à l'époque en délicatesse avec sa cité de Fréjus.

Un ministre de la culture à Cannes ? L'idée était pour certains logique, et en fouillant dans les annales municipales les plus curieux puren découvrir que le petit « Léo » était né en 1943 à Cannes d'un papa qui pendant la guerre occu-pait les fonctions de secrétaire général de mairie dans cette ville. L'accroche était toute trou-

Le sens des affaires

Ainsi Michel Mouillot s'évertua-t-il à brouiller les pistes, allant même jusqu'à déclarer, il n'y a pas si longtemps encore qu'il « ne combattrait pas la majorité en place à Cannes » et que ses amis et lui, au contraire, « en seraient les alliés fidèles ». A la mairie on en rit encore. Mais

En réalité Michel Mouillot mit tout de suite tant de zèle à son autopromotion que les plus férus de cinéma politique ne pouvaient vraiment croire que ce professionnel du marketing tout terrain aurait eu un sens aussi développé de la

Depuis trois ans, l'homme s'est en effet Propulsé en avril 1987 par les grâces léoterdiennes PDG de la régie publicitaire de FR 3, Michel Mouillot n'en a eu que plus de loisirs pour gérer sur Cannes ses propres espaces

Quadrillage intensif du terrain labouré en tous sens, désignation de correspondants de quartier ou d'immeuble, journaux soignés abondamment distribués, charters de journalistes parisiens invités sur place, appels à toutes les pompes et les œuvres du show-biz - l'ancien rugbyman Jean-Pierre Rives et la speakerine Evelyne Leclerc sont annoncés sur sa liste. -Michel Mouillot a incontestablement le sens des

Aussi à l'aise pour serrer les mains dans les salons de coiffure que pour les ronds de jambe dans les salons à coktails, marchant toujours au culot, il fait tout pour créer le choc, pour réveilpalmiers. Aidé par des Cannois qui ne se sont amais remis de la disparition politique en 1983 de l'ancien gaulliste Bemard Comut-Gentille poussé dehors par Mm Dupuy, insistent à dessein, comme pour mieux ouvrir sur sa gauche, sur son amitié avec le ministre du budget socialiste, Michel Charasse, chauffant à blanc les commerçants de la ville, première puissance de l'endroit, Michel Mouillot mise de toute évidence sur un phénomène de rejet de la per-sonne d'Anne-Marie Dupuy.

Voilà son véritable pari, assorti pour la forme d'un inventaire à la Prévert enfilant comme des perles les défauts de la cuirasse étincelante de Cannes. «Faillite» de la politique culturelle, absence » de politique de communication, «insécurité», «urbanisme sauvage», tout y passe! « Mon seul parti, c'est Cannes », affiche-

De tout ce « battage ». Anne-Marie Dupuy faint de ne point s'émouvoir. Pour elle, la campagne n'est pas encore commencée. L'investiture officielle du RPR et de l'UDF suffit à son bonheur. Un tiers de RPR, un tiers d'UDF, un tiers d'apolitiques, sa liste sera sans surprise. On la dit en perte de vitesse? « Comment se fait-il, rétorque-t-elle, que j'ai de quoi aujourd'hui faire trois listes ? »

Michel Mouillot veut faire choc. Elle veut être roc. Son message : on continue, doucement mais surement. Elle a déjà secrètement fait ses comptes; elle en tête, la liste Mouillot n'arrivera qu'après les socialistes et le Front national. « Si j'étais battue, confie-t-elle pourtant, j'en serais malade pour les Cannois. Ils ne savent pas ce qui les attendrait avec un personnage comme ce Mouillot, » Mais madame le maire devant le journaliste sait se tenir. « Agaçant / » C'est par ce mot qu'elle préfère en définitive qualifier le style de la campagne de Michel Mouillot. « Agacant, parce que cela va m'obliger, dit-elle, à faire une campagne au ras des pâquerettes. >

li n'est pas sûr, en effet, que les électeurs cannois trouvent leurs comptes dansun affron-tement de cette nature. A l'élection présidentielle. François Mitterrand n'a fait au second tour que 37 %. Jean-Marie Le Pen 18 % au premier. Les socialistes et le FN pèseront-ils suffisamment pour empêcher le glissement total de ce combat électoral en dessous de la ceinture ? Et pourtant Cannes a aussi ses chômeurs, ses immigrés. Quarante pour cent de se population a plus de soixante ans.

politiques

Derrière la belle façade de la Croisetta se pose l'immense problème de gérer cette société duale faite de jeunes et de moins ieunes, de très riches et de bien pauvres.

Ce duel électoral risque en tout cas de provoquer quelques séismes politiques sur la Côte d'Azur. Jacques Chirac et Charles Pasqua ont déjà annoncé qu'ils viendraient soutenir leur vieille complice Anne-Marie Dupuy. François Léotard, qui avait dit publiquement le contraire, est maintenant prêt à se déranger pour appuyer son ami Michel Mouillot, après avoir tenté, en s'appuyant sur la dissidence RPR d'Aix-en-Provence, de lui récupérer l'investiture UDF.

A Nice, Jacques Médecin est pour Anne-Marie Dupuy. Plus étonnant, le Marseillais Jean-Claude Gaudin aussi. Chose inimaginable encore il y a un an, Anne-Marie Dupuy et Louise Moreau, députée centriste de cette circonscription, se sont spectaculairement rabibochées front de fe Moreau craint aussi que Michel Mouillot n'en vienne, ensuite, à briguer sa place. L'intére ne s'en émeut guère. « Savez-vous, pose-t-il en guise de devinette. la différence entre Mm Dupuy et Mm Moreau ? Elles vendraient toutes les deux père et mère, mais la seconde assure aussi la livraison... » Ambience !

DANIEL CARTON.

CANNES: 72 688 habitants Activités principales : tourisme, aérospa - Singularités : 40 % de la population âgée de plus de soixante ans ; 35 000 résidences secon-

 Taux de chômage : 10,52 %. - Taux d'immigration : 9 % (chiffres de 1982

Activités sportives : AS Campes, 1º division de football; AS Cannes, 1" division de volley-

A Bastia

Union de la gauche sans les « rénovateurs »

BASTIA de notre correspondant

Le maire sortant, M. Jean Zucca-relli (MRG), élu depuis 1968, a décidé de ne pas se représenter lais-sant à son fils, Emile, député et vice-président du MRG, la tâche de conduire la liste d'union de la gauche à Bastia

Au terme de plusieurs réunions de concertation, les trois partis de gau-che (MRG, PCF et PS) sont convenus de la répartition entre cha-que formation des quarante-trois sièges de la liste municipale. Le PS disposerait de sept places en position d'éligibilité au lieu de cinq en 1983, mais il abandonnerait le poste de deuxième adjoint actuellement occupé par M. Laurent Croce, premier secrétaire fédéral du PS, pour celui de troisième adjoint. Le Parti communiste disposerait de onze places au lieu de quatorze en 1983 et conserverait le poste de premier adjoint. Le MRG disposerait de vingt-cinq places dont quinze en position d'élégibilité (au lieu de quatorze en 1983), parmi lesquelles au moins deux places seraient réservées à des personnalités « d'ouver-ture ». L'une d'elles pourrait être réservée à M. Jean Marzocchi, de tendance RPR. L'autre place était réservée à M. Jean-Pierre Cristofari,

conseiller municipal sortant, chu dans le groupe communiste en 1983, devenu depuis porte-parole du Mou-vement des rénovateurs commu-

- Devant le refus des trois partis de gauche de m'attribuer l'étiquette des rénovateurs communistes, je conclus que le MRG et le PS se plient au diktat du PC d'être le seul désenteur du terme communiste», explique M. Cristofari, en annoncant que son mouvement allait constituer une liste indépendente converte d des personnalités de progrès et résolument de gauche.

La constitution de cette liste ne devrait pas menacer la majorité MRG-PS-PC à la manicipalité de Bastia d'autant que dans le camp adverse. — à droite — M. Paul Natali (div. dr.), vice-président de l'Assemblée de Corse, conseiller général de Borgo et président de la chambre de commerce et d'industrie de Haute-Corse, hésite à conduire une liste UDF-RPR-CNIP qui disposait de huit sièges en 1983.

M. Mitt

and the second second

我我的一个女子

Gran bie 📶

gian is trained t

20 m. m. 1

T + 18" Le 1 1 100

4500 =2 ... ON 4 (8)

STEEL STORMER IN STREET

TOPE HE STATE OF THE SECOND

THE PER SE

gggerana aus 🖦 🗪

ilia um mandet 🛍

war is no a said get Freid

og baiet berbie

《艺术》。 - 电方面操作

10 201 102 8間

医皮肤 知 新腹門 】

S 2252 JAMES 400

Liacques Bin

. .

~ ':A '

- . es 🐠

Citi Fire at

Streetling Philips

1: 6h

--- (現代#華)

6 4 CE 1955

Table

が有数機関係

ge jointhing.

But M Ros

the later of the later

THE OR

With

ें कि कि वह ब**ाव्य**

Street or Bridge winder As me

3 4 C 00 the is ten

T .u. 344 pm

- - HE 1

and the same

4年でも、 なっぱ細様

riches de permit

De leur côté, les nationalistes ont fait savoir que M. Max Siméoni, leader de l'UPC, conduira la liste d'union avec A Cuncolta Naziuna-

MICHEL CODACCIONS

Les débats internes du PCF

DOUBS: les « reconstructeurs » communistes accusés de vol par M. Le Guen

BESANÇON

de notre correspondant

Selon M. Le Guen, membre du bureau politique du PCF, 744 cartes d'adhérent vierges ont été dérobées au siège de la fédération du Parti communiste de Meurthe-et-Moselle. M. René Le Guen, qui a fait cette révélation à l'occasion d'une conférence de presse, le 23 janvier à Besançon, a précisé que ce vol-commis par effraction avait permis tion du Doubs de se pourvoir de cartes au millésime 1989, en dépit de l'opposition du comité central (le Monde du 29 décembre). Aucune plainte ne semble avoir été déposée.

Mise en quarantaine pour cause de poussée autogestionnaire,

l'ancienne fédération - du Doubs,
selon l'expression de M. Le Guen, et
son secrétaire, M. Martial Bourquin, doivent organiser, le 29 janvier à Besançon, une « fête de la remise des cartes » qui, pour être traditionnelle, n'en revêt pas moins cette année, en raison des circonstances dans lesquelles ces cartes ont été obtenues, un caractère particulier.

La position prédominante qu'occupent les amis de M. Bour-quin dans le pays de Montbéliard a néanmoins conduit le comité central à ne pas opposer les «orthodoxes» — que M. Le Guen s'efforce de ras-

sembler en une nouvelle, et officielle, fédération - aux listes des maires sortants de Bethoncourt et d'Andincourt, «reconstructeurs affirmés. Pour justifier cette position conciliante, au demeurant imposée par les circonstances, M. Le Guen a indiqué que ces deux maires sortants pouvaient être onsidérée des deux des deux des deux de la constant pouvaient être constants pouvaient être constants pouvaient être constants pouvaient être constants pouvaient de la constant de la const dérés comme des « démocrates de

M. Serge Paganelli, le maire d'Audincourt, auquel on reprochait il y a peu de se commettre avec le RPR admet avoir rech de sa cellule une carte dont le numéro correspond à l'une de celles signalées par M. Le Guen comme provenant de Meurthe-et-Moselle. Il savoure bien entendu, comme il se doit, l'éti-quette flatteuse que lui attribue le comité central.

C'est le cas aussi de M. André Vagneron, conseiller municipal de Besançon, que le maire socialiste sortant. M. Robert Schwint, metiant «reconstructeurs» et «orthodoxes: dans le même pamer, refuse de reprendre sur sa liste, du fait de son opposition à la politique municipale.
Attaché à la ligne adoptée par M. Bourquin, M. Vagneron pourrait être admis en qualité de « démocrate de progrès » sur la liste que le constité contra de la constité contra c comité central souhaite constitue dans la capitale comtoise.

CLAUDE FARER.

Au conseil des ministres

Le gouvernement veut renforcer la protection judiciaire et sociale des enfants

réuni mercredi 25 janvier au palais de l'Elysée. M. Jack Lang, ministre

M. Pierre Papon présidera l'IFREMER

Le conseil des ministres du merprésidence de l'Institut français de recherches pour l'exploitation de la mer (IFREMER) M. Pierre Papon, ancien directeur général du CNRS. M. Papon prendra la succession de M. Yves Sillard, récemment nomme directeur général de l'armement.

[Né le 11 février 1939 à Dijon, M. Pierre Papon est devenu en 1972 professeur de physique thermique à l'École de physique et chimie de Paris, après avoir été élève de cette école puis chercheur au CNRS dans un laboratoire de résonance magnétique. Membre du comité consultatif de la recherche scientifique et technique (comité des sages ») de 1975 à 1978, il entre en 1981 au cabinet de M. Jean-Pierre Chevenement comme conseiller technique En septembre 1982, il est nommé direc teur général du Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Son mandat est renouvelé en octobre 1985. us il est écarté en juin 1986 par M. Alain Devaquet et reprend son pro-fessorat à physique et chimic. Il devient aussi conseiller scientifique du groupe Elf-Aquitaine, il a récemment étudié à la demande de M. Curien, ministre de la recherche, la création eventuelle d'un observatoire des sciences et des techni-

Le conseil des ministres s'est de la culture, de la communication, des grands travaux et du Bicentenaire, a présenté un projet de loi relatif au patrimoine archéologique et un projet de loi sur l'archéologie sous-marine. Le premier de ces textes vise à réglementer l'usage de détecteurs de métaux. Selon M. Claude Evin, porte-parole du gouvernement. M. Lang a indiqué que l'usage inconsidéré de ces détecteurs de métaux est « une activité meurtrière de mémoires ». Ces deux projets devraient permettre à la France d'être l'un des premiers Etats à se conformer dans ces domaines aux recommandations du Conseil de l'Europe.

Le conseil des ministres a également entendu trois communications. M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, a fait une communication sur la formation des sapeurs-pompiers. Un projet de loi sera élaboré afin de faciliter la formation des sapeurspompiers volontaires.

M. Mitterrand « particulièrement détendu »

M. Paul Quilès, ministre des postes, des télécommunications et de l'espace, a presenté dix-huit mesures concrètes pour améliorer le service public des postes et des télé-communications. Selon M. Evin ces projets s'ordonnent autour de deux axes : ameliorer l'acqueil du public, créer de nouveaux services.

Enfin, M= Hélène Dorlhac, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la solidarité, chargée de la famille, a présenté une communication sur la prévention des mauvais traitements à enfants. M. Evin a souligné que quarante à cinquante mille enfants sont victimes de ces mauvais traitements chaque année, et que plusieurs centaines en meurent. Les pouvoirs publics entendent

Mouvement préfectoral

Le conseil des ministres, réuni mercredi 25 janvier à l'Elysée, a adopté le mouvement présectoral M. Joël Thoraval, préfet de la

région Corse, préfet du département de la Corse du Sud, est nommé préfet de la région Basse-Normandie, préfet du Calvados ; M. Jean-Gilles Marzin, préfet de la Sarthe, est nommé préfet de la région Corse. préset du département de la Corsedu-Sud : Mª Helène Blanc, préfet de l'Orne, est nommée préset de la Sarthe: M. Paul Masseron, préset de la Corrèze, est nommé préfet de l'Orne; M. François Bonnelle, préfet hors cadre, est nommé préfet de la Corrèze : M. Pierre-René Lemas. administrateur civil hors classe, est nommé directeur général des collec-tivités iocales; M. Gilbert Masson, préfet hors classe et hors cadre, est admis, à sa demande, au bénéfice de

la retraite.

< mieux coordonner la protection judiciaire et la protection sociale des enfants (...), offrir aux cas de détresse une écoute permanente (...). favoriser des expériences pilotes de formation, d'information et de coordination (...), amplifier la campagne nationale de prévention des abus sexuels envers les enfants ». Un projet de loi sera déposé lors de la prochaine session parlementaire afin de modifier en ce sens, notamment, le code de la famille et l'aide sociale.

M. Evin a indiqué que les affaires » n'avaient pas été évoquées en conseil, que l'ambiance avait été très « détendue », que le président de la République luimême était apparu - en pleine forme - et - particulièrement

Nommations

M. Alain Gillette, conseiller référendaire à la Cour des comptes, a été renouvelé en qualité de président du conseil d'administration de l'Union des groupements d'achats

M. Bernard Lathière, inspecteur général des finances, a été renouvelé dans ses sonctions de président du conseil d'administration d'Aéroports de Paris, ainsi que M. Pierre Papon comme président du conseil d'admi-nistration de l'IFREMER.

Renseignements publicité Le Monde

Tél.: 45-55-91-82 - Poste 4160 ou 4107

	de 11 a 17 ans L'ETE
	de II aux U.S.A.
	SUMMER CAMPS
	Grands espaces, sports et aventures en compagnie de jeunes Américains. En pleine nature, dans des sites exceptionnels. Multiples activités sportives, culturelles ou artistiques.
	protique de la langue est à cous siste
	terrie
I	Réunions d'information les 3 et 4 mars prochains.
	G.B. IRLANDE ALLEMAGNE SPAGNE US.A. AUSTRALIE
	EUROLANCI IEC

53, rue de Rivoli, 75001 Paris Tél. (1) 40 29 00 45

Demander with	(-/
	a documentation gratuite (52 pages).
Adresse	Prénom
Tél.	Ville
	AgeClasse



Communication

Inculpé de forfaiture

M. Michel Droit bénéficie d'un non-lieu

Le juge d'instruction du tribunal le juge d'instruction. Tout en rejete Rennes, M. Guy Richarté, a tant cette requête, la Cour de cassarendu, landi 23 janvier, une ordounance de non-lieu à l'enconfre de M. Michel Droit. Le juge indique qu'il « ne résulte pas de l'information des charges suffiguates courre M. Michel Droit, ni compre quiconque d'avoir commis le crime de forjaiture, ni contre quiconque d'avoir commis le crime de forjaiture, ni contre quiconque d'avoir commis le crime de forjaiture, ni contre quiconque d'avoir commis le crime de corruption active our passive.

L'academicien avait été inculpé, le 27 octobre 1987, par le juge parissen Claude Grellier, sur plainte de Radio Larsen. Cette dernière estimait que M. Michel Droit, membre de la CNCL avait favorisé l'attribution d'une fréquence à Radio Courtoise Mais le 30 octobre, l'avocat de M. Michel Droit déposait une requête en suspicion légitume contre M. Robert Hersant, dont il avait été

l'employé. Des liens qui semblaient incompatibles avec les fonctions de M. Dron à la CNCL. L'inculpation de l'académicien avait d'ailleurs été immédiatement suivie de celle de M. Yves de Chaisemartin pour cor-

Le 5 janvier 1989, une ordon-nance du juge Grellier a renvoyé MM. Droit et de Chaisemartin devant le tribunal correctionnel. Une ordonnance dont le parquet a immédiatement fait appel pour vice de forme. C'est donc anjourd'hui à la chambre d'accusation de la cour

Je ne suds pas surpris, a déclaré
M. Michel Droit à propos du nonlien de Rennes, parce que je savais
depuis le début qu'il n'y avait rien
contre moi. J'étais le premier

inculpé pour forfaiture en France depuis soixante-dix ans. Le précédent était un ministre soupçonné d'avoir fourni à l'ennemi les plans d'une contre-offensive pendant la guerre de 1914. » Pour Jean-Louis Bessis, avocat de Radio Larsen, cette décision - est tout sauf une surprise. M. Michel Droit et son conseil n'avaient-ils pas déjà annoncé leur non-lieu rennais par voie de presse en avril 1988 puis en juillet 1988 ? Ce qui est troublant, c'est qu'il ait fallu dix-huit mois pour estimer que les charges de forfaiture pesant sur M. Michel Droit n'étaient pas suffisantes. Il serait pitoyable que cette péripétie rennaise serve à masquer l'affaire cen-

Les nominations au Conseil supérieur de l'audiovisuel

MM. Mitterrand et Fabius ont désigné les six derniers « sages »

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) est au complet. Après la désignation par M. Alain Polier, président du Sénat, de M. Duisy de Galard et de MM. Roland M= Duisy de Galard et de MM. Roland Faure et Francis Balle (le Monde du 25 janvier), le chef de l'Etat et le président de l'Assemblée nationale out fait connaître leur choix. François Mitterrand a, comme le veut la loi, nominé le président de la nouvelle institution. Il s'agit de M. Jacques Boutet, conseiller d'Etat et ancien président de TF1. M. Boutet est nominé pour six ans. M. Mitterrand aura donc l'occasion, avant la fin de son mandat à la tête de l'Etat, de nomine le second nrésident du CSA.

la fin de son mandat à la tête de l'Etat, de nommer le second président du CSA.

Les choix du président de la République se sont portés ensuite sur Mac Genevière Guicheney, journaliste présentatrice à «Sofr 3», pais sur RTL-TV, nommée pour fauit ans, et sur Roger Burnel, président de l'Union nationale des associations familiales, nommé pour quaire ans. M. Laurent

Fabius a désigné, pour huit ans, M™ Moni-que Augé-Lafon, inspecteur de l'éducation nationale. M. Bertrand Labrusse, seul rescapé, avec M= de Galard, de la CNCL, est nommé pour six ans. Le producteur et réalisateur de télévision Igor Barrère a un mandat de quatre ans.

Les choix de M. Poher avaient séduit par leur modération. Ceux de MM. Mitterrand et Fabius intrignent et décoivent quelque peu. On n'y trouve aucun des grands noms qui avaient circulé ces dernières semaines et peu de traces d'une ouverture politique. Certes, M= Guicheney, MM. Labrusse et Barrère sont des professionnels de la télévision mais on attendait anssi des personnalités ayant des compétences dans les domaines des nouveaux médias, des télécommunications et de l'industrie. Enfin, M. Boutet, qui prend la présidence du CSA, n'a pas laissé que des

la tête de la chaîne en 1981.

trale de la corruption ».

Il semble que nombre de personnalités. pressenties ces derniers jours, se soient récusées devant la difficulté de la tâche. Le CSA, qui succède à deux institutions sacrifiées à l'alternance politique, devra en effet faire face à de redoutables échéances. Le dossier des radies locales est toujours explosif. Cenx du câble et du satellite sont loin d'avoir trouvé leurs équilibres. La dési-gnation de nouveaux responsables du service public devra accompagner une réforme qui s'annonce difficile. Enfin, dès les prochaines semaines, les bilans des télévisions privées mettront les neuf « sages » devant une lourde responsabilité : se moutrer plus ferme que la défunte CNCL, au risque d'aggraver les difficultés économiques de la 5 et de M 6.

M. Jacques Boutet Un éphémère PDG

de TF1----

Les professionnels de l'andioni-suel étaient loin d'imaginer recroiser un jour ce haut fonctionnaire qui, en juillet 1981, avait débarque, tel un Martien, dans leur univers agité. Le visage alourdi par d'épaisses luncties et la mise austère, M. Jacques Boutet avait en effet eu bien du mal à endosser les habits de PDG de



TF i que lai avait attribués, en ce début d'été fiévreux de 1981, le conseil des ministres. Un cadeau empoisonné pour cet énarque aux amitiés plutôt socialistes, né le 16 mars 1928 à Rodez (Aveyron) anquel il manquait les codes, les références et la connaissance de l'audiovisuel pour maîtriser une chaîne seconée par des querelles politiques intestines et sujette à moultes pressions extérieures. Sa maladresse et un certain sectarisme lui valurent alors de nombrenses critiques sans ini faire perdre opti-misme et jovialité. Auditeur an Conseil d'Etat à sa

sortie de l'ENA en 1955, maître des requêtes en 1962, il est alors placé en détachement de longue durée, devenant ainsi notamment président de la chambre administrative de la Cour suprême d'Abidian et directeur adjoint de l'Institut international d'administration publique. En 1978, il assiste M. Robert Fabre dans sa mission sur les problèmes de l'emploi et préside, en 1981, la com-mission de contrôle des émissions officielles de propagande électorale. Quittant la présidence de TF1 en septembre 1982 – la Haute Autorité y avait nommé Michel May - il prend la direction générale des rela-tions culturelles au ministère des affaires étrangères jusqu'en 1985, avant de devenir président de la sec-tion des finances du Conseil d'Etat,

M. Roger Burnel

l'audiovisuel, en la personne de prend la rédaction en chef de RTL-M. Roger Burnel. Ce Normand de télévision, dont elle présente l'édisoixante deux ans - il est né le tion du soir, en direct du Luxem-27 octobre 1926 à Hambye (Man-che) — il a toujours été un militant fervent de la cellule familiale, dont il expliquait en accédant à la présidence de l'Union nationale des associations familiales (UNAF), en 1976, qu'elle « a un besoin permanent de liberté, de sécurité et de res- Ma Monique Augé-Lason

Diplômé d'études supérieures de philosophie, puis professeur de 1948 à 1961. M. Burnel a ensuite pris k virage du privé en entrant en 1962 dans l'entreprise d'instruments de précision Jaeger, dont il dirigea la division horlogerie. Associé depuis 1980 des Progress SA et administra-teur de l'UAP, membre du Conseil économique et social depuis 1976, cet ancien militant de la Jeunesse étudiante chrétienne (JEC) et de l'UNEF, qui a souvent rencontré le président de la République afin de défendre devant lui la cause des familles, mais aussi des exclus, des handicapés et des immigrés au nom de l'UNAF est aussi l'auteur de déclarations étopmantes. Ainsi, il défendait récemment dans un entretien avec la Croix le principe du mariage contre l'union libre, en expliquant que « sacraliser civilement ou religieusement l'amour, c'est le valoriser .. Nul doute qu'en une période où la violence et le sexe à l'écran sont mis au pilori, M. Bur-nel saura faire entendre la voix des

M Geneviève Guichenev

Une professionnelle au regard critique

La rumeur donnait Christine Ockrent. Ce sera Geneviève Guicheney, qui, une fois encore. n'échappe pas à un rapprochement qui l'a tou-jours agacé. Fille d'un médecin de Bourgneuf-la-Forêt (Mayenne), elle interrompt, en 1977, une carrière de professeur d'anglais, puis d'inter-prête au département des relations culturelles et scientifiques des affaires étrangères, pour entrer à TF L. Ce ne sera qu'un passage éclair : en septembre de la même amée, elle rejoint FR 3, où elle pré-sente d'abord le journal régional puis l'édition nationale, « Soir 3 », au redressement duquel elle participe largement, sous la houlette de son rédacteur en chef, Christian Dau-

L'amertume de Geneviève Guicheney n'en sera que plus grande lorsque en 1986, le nouveau direction des finances du Conseil d'Etat, teur de l'information, M. Christian et vice président de la cour de discipline budgétaire et financière.

Alexandre. Victime d'une « chasse

aux sorcières », elle se sent alors La voix des familles

Les associations familles out désormais un des leurs au sein du nouveau Conseil supérieur de l'audiovisuel. Déçue mais pas inactive. Après un bref intermède à Super-Channel, la chaîne britannique de télévision par satellite, elle sur les flatteurs que ne manquera pas de susciter sa nomination.

Inspecteur général de l'éducation

Normalienne, agrégée, présidente d'université, recteur : à cinquantedeux ans, M= Monique Augé-Lafon a franchi à vive allure, et avec le sourire, toutes les étapes de la car-rière universitaire. Née le 26 mai 1936 à Argentan (Orne), ancienne élève de l'École normale supérieure et agrégée de mathématiques, M= Augé-Lafon est nommée en 1958 maître de conférence, à l'université de Clermont-Ferrand. Professeur à l'université de Montpellier deux aus plus tard, puis à Toulouse (1967), elle est ensin nommée à l'université Paris XII-Créteil (1973), dont elle devient directrice de l'UER de sciences économiques en 1976, avant d'être élue présidente de l'université en 1982.

L'année suivante, elle est la première femme élue par ses collègues à la tête de la conférence des présidents d'université. A peine un an plus tard, elle est nommée recteur de l'académie d'Orléans-Tours puis, en 1985, de l'académie de Nice, où elle sera rapidement remplacée, en juillet 1986. Depuis cette date, elle était inspecteur général de l'éducation nationale et avait participé en 1987 aux groupes de réflexion et de travail réunis autour de M. Laurent Fabius, alors secrétaire national à l'éducation du Parti socialiste.

M. Igor Barrère Un réalisateur passionné de vulgarisation

Ses hantises? L'immobilité et le «déjà vu ». Sur les lieux de tour-nage, le réalisateur de télévision Igor Barrère affectionne le style baroudeur : veste de combat, col de chemise ouvert, regard perpétuelle-ment aux aguets. Cet ancien élève du cours privé Saint-Louis-de-Gonzagne, licencié ès lettres et docteur en médecine, né le 17 décembre 1931 à Paris, a choisi très tôt le camp des saltimbanques plutôt que celui des notables.

Assistant en 1952 de René Clair et d'Orson Welles, il entre en 1954 à la télévision ; où, profitant de sa for-mation, il créa de nombreuses émis-

sions médicales - « les Médicales : avec Etienne Lalou dès 1956, «Médecines à la une » récemment, sur TF 1. Mais il participa ou lança aussi des grands reportages et des documents qui font maintenant partie du livre d'or de la télévision (« Cinq colonnes à la une », avec Pierre Lazaress et Pierre Desgraupes, « Face à face », « En direct avec... », « Vingtième siècle », etc.), et des films qui lui valurent notamment un Lion d'or à Venise en 1962.

Collaborateur de nombreux ouvrages (le Dossier confidentiel de l'euthanasie, En direct de la médecine, le Médecin de la liberté), ce réalisateur de télévision passionné de vulgarisation est aussi, depuis 1985, le maître d'œuvre d'Euromé scientifique et médicale organisé régulièrement à Montpellier.

M. Bertrand Labrusse

De la CNCL au CSA

« Cher Bertrand. » Au-delà de ses clivages, voire des conflits féroces qui l'ont parfois traversé, la CNCL ne dédaignait pas les mondanités. Et disons-le tout net! Bertrand Labrusse y était pour quelque chose, lui qui peut se targuer d'avoir fait rire le Paris des médias de son humour impitoyable.

Ancien élève de l'ENA, il se disait prêt, il y a quelques jours encore, à regagner la Cour des comptes où il avait débuté en 1959. Mais au fil d'une carrière qui l'a d'abord vu chargé de mission au Quai d'Orsay (1963-1965), conseiller technique dans différents cabi-nets de Maurice Couve de Murville (1966-1969), rapporteur adjoint près le Conseil constitutionnel (1971-1976), c'est son image de professionnel de l'andiovisuel qui a fini par s'imposer.

Il est nommé en octobre 1978 président par intérim de la SFP (Société française de production), poste qu'il retrouve en 1981 jusqu'à sa démission en 1986 alors que cette société a retrouvé un fragile équilibre financier. Quelques mois plus tard, M. François Mitterrand le nomme à la CNCL avec Catherine Tasca, Il y joue alors le fer de lance de la contestation, chaque fois que l'instance présidée par Gabriel de Broglie s'engage dans des choix qui ne lui paraissent pas pluralistes. Le voilà... récompensé.



A CES TARIFS **VOUS POUVEZ MAINTENANT VOUS OFFRIR** LE STYLE **AMERICAN AIRLINES**

NEW YORK	2690 F
CHICAGO	3 660 F
MIAMI	3 850 F
WASHINGTON	3100F
HOUSTON	3 985 F
BOSTON	2690F
LOS ANGELES	4 450 F
SAN FRANCISCO	4 450 F



3420 F

PHILADELPHIE

Prix aller/retour au départ de Paris-Orly en Classe Économique, offre valable du 15 mars au 15 juin 1989. Tarifs soumis à des conditions particulières de vente et sujets à l'approbation gouvernementale.

Contactez votre agent de voyages ou appelez-nous au: (1) 42.89.05.22.

Société

Un marché de 18 milliards de francs

Arianespace va commander cinquante fusées Ariane

Arianespace, qui assure le lancement des fusées spatiales européennes, signera le 15 février un contrat de commande portant sur la fouraiture de cinquante lanceurs Ariane-4. Annoncée mardi

A peine plus de six mois après son premier vol, effectué depuis le centre spatial guyanais de Kourou le mercredi 15 iuin 1988, Ariane-4, la dernière-née des fusées européennes, s'annonce comme le - cheval de bataille de l'Europe pour les dix années à venir - selon M. d'Allest. Les cinquante exemplaires de ce lanceur lourd, dont le lancement s'étagera de 1991 à 1999, seront construits par les principaux maîtres d'œuvre européens, parmi lesquels Aérospatiale, Matra, la Société européenne de propulsion (SEP) et la société ouest-allemande Messerschmitt-Boelkow-Blohm-(MBB). Avec un objectif clairement énoncé : donner à l'Europe, dans les prochaines années, les moyens d'assurer la moitié du marché des services de lancement de satellites du monde occidental. En attendant la mise en service du lanceur super-lourd Ariane-5, qui devra offrir à la fin des années 90 une réduction des coûts de mise en orbite plus grande encore.

En effet, la première conséquence de ce contrat sans équivalent sera en passant à la production en série d'abaisser considérablement le montant de fabrication des lanceurs. Selon les estimations des responsables d'Arianespace, cette stratégie pourrait réduire de 20 % les dépenses nécessaires à la construction des différents étages de la fusée. Equipée de ses quatre propulseurs d'appoint à liquide et à poudre, une Ariane-4 complète devrait ainsi coûter e entre 90 millions et 100 millions de dollars - - soit environ 620 millions de francs. Un prix de revient qui, à son tour, per-

Concurrence américaine (avec notamment le lanceur Titan, auquel un important marché militaire assure de longues séries), mais peutêtre aussi asiatique : l'arrivée prochaine de la Chine sur le marché des

mettra à la société de proposer aux

propriétaires de satellites des tarifs

plus intéressants, face à une concur-

rence internationale de plus en plus

24 janvier par M. Frédéric d'Allest, présidentdirecteur général de la société, cette commande sans précédent représentera un marché proche de 18 milliards de francs.

lanceurs de satellite étrangers (le Monde du 25 janvier) pourrait modifier dans les prochaines années. l'échiquier spatial international. Ce pays propose les services de ses fusées Longue Marche-3 à des prix comparables, voire inférieurs à ceux pratiqués dans le monde occidental.

Evoquant l'année qui vient de s'achever, M. d'Allest a précisé que le bénéfice net d'Arianespace, après impôt, atteignait en 1988 environ 100 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 3.6 milliards de francs. Avec un carnet de commandes s'élevant au total à trentesix satellites et neuf lancements programmés pour 1989 (dont sept assurés par des Ariane-4), Arianespace escompte des résultats comparables pour 1989. Premier vol de cette année : une Ariane-2 doit être lancée de la base de Kourou dans la satellite de télécommunications international Intelsat-V.

CATHERINE VINCENT.

En raison d'un coût jugé trop élevé

Le ministère de la santé décide de limiter l'utilisation d'un médicament destiné aux insuffisants rénaux

Le ministère de la santé a décidé de limiter l'utilisation d'un nouveau médicament permettant de soigner des personnes sous rein artificiel, atteintes

Une centaine de médecins spécialisés vont lancer dans queiques jours un « cri d'alarme », faisant

Le conslit était prévisible depuis annonce par les responsables de la firme pharmaceutique Ortho-Cilag (multinationale américaine Johnson and Johnson) de la commercialisation d'une hormone - l'érythropolietine naturellement synthétisée par l'orga-nisme humain, où elle a la propriété de multiplier le nombre des globules rouges. - Compte tenu des prix exorbitants auxquels sont commercialisées certaines molécules pharmaceutiques produites par manipulations génétiques. nous sommes très inquiets pour les malades insuffisants rénaux •. confiaient, il y a un an, des spécialistes (le Monde du 29 janvier 1988), alors qu'aucune indication n'était encore donnée sur le prix de vente de ce nuit du jeudi 26 au vendredi 27 jan-vier, afin de mettre en orbite un des investissements réalisés par Orthomédicament. Compte tenu notamment Cilag pour obtenir cette substance que l'on ne savait pas jusqu'à présent fabri-quer à l'échelle industrielle, ce prix correspond aujourd'hui à des traite-

valoir que cette décision met en cause « leur liberte de prescription. Du côté des pouvoirs publics, on souligne le coût élevé du médicament et la nécessité de limiter l'utilisation de ce produit qui ne pourra pas, en toute hypothèse, être prescrit chez l'ensemble des 18 000 Français insuffisants rénaux sous rein vivent grâce au traitement contrai ments compris entre 3 000 et 4 000 F par mois, soit près de 50 000 F par an.

gnant qu'est le rein artificiel. Bon nombre n'ont même pas l'espoir d'une L'autorisation de mise sur le marché greffe. L'anémie dont soussirent beaude l'érythropoïetine a été accordée en coup de ces patients hémodialyses France il y a quelques semaines. Ce porte parfois gravement atteinte à la médicament devrait être uniquement délivré dans les pharmacies d'hôpi-taux. Au ministère de la santé, on souqualité de leur vie et impose des transfusions sanguines nombreuses ligne la nécessité de définir, en liaison non dénuées de risques. Un nouveau avec la profession médicale spécialisée et avec les associations de malades, les médicament permet de guérir cette anémie. Le ministère de la santé vient situations auxquelles devra récondre la de décider de limiter la prescription de prescription de ce produit. On explique ce médicament à 10 % des malades aussi que si la décision dans ce hémodialysés. Cela est largement en dessous des besoins réels de ces domaine devra être prise rapidement, rien d'officiel n'a encore été arrêté ... Pour leur part, des médecins spécia-lisés en néphrologie – une centaine à ce jour - font actuellement circuler

Selon ces médecins, cette proportion de malades ne pourra, en tonte hypo-thèse, être inférieure à 30 %.

- Nous ne pouvons accepter le principe même d'un quota, poursuivent ces médecins. Il met en cause notre liberté de prescription. »

150-160

WINTER CAM

10:11 (**45**)

न इतिहास । 📸

Refroideraux, ?

En la company

Markett when the

. .

TO LLOS

ar ar 🚅

22

والمراجع والمناف

· 🚜

200

. .

EDITION

Pour le développement des « librairies de création »

Ouatre éditeurs - La Découverte, Gallimard, Minuit et Le Seui et le club de vente par correspondance France-Loisirs ont constitué une fondation : l'Association pour le développement de la librairie de création (ADELC). Lundi 23 janvier, ils ont présenté au Centre national des let-tres leur association, à laquelle out déjà adhéré seize autres éditeurs et un distributeur distique. Le ministère de la culture a confirmé que le directeur du livre, M. Gattegno, participera également à l'association.

elles sont deux cent cinquante à trois déclare l'un de ses dirigeants. cents en France - sont celles qui consentent un effort pour diffuser et promouvoir les œuvres nouvelles dont vente est lente ou difficile. Ce sont aussi celles qui offrent à leur public un fonds d'ouvrages important. A Paris ou en province, notamment dans des villes ennes, ce sont elles qui permettent aux éditeurs - et donc aux créateurs - de publier la littérature et la pensée vivantes. Mais le rôle culturel qu'elles remplissent se traduit pour elles par des charges financières supplémentaires et rend souvent leur existence

C'est pour les aider à assurer leur survie, à moderniser leurs structures, à améliorer la formation de leurs libraires que s'est créée l'ADELC. Elle interviendra sous forme de prêts, de soutien technique, de subventions d'exploitation ou d'actions de formation à partir des dossiers qui lui par-viendront et qui seront étudiés par une

Que quelques-uns des grands édi-teurs soient à l'origine de l'initiative ne surprend pas. Il y a longtemps, par exemple, que Jérôme Lindon, le PDG des Editions de Minuit, se bat sur tous les froms pour sauvegarder en France un réseau de libraires de qualité. Il est plus surprenant — mais bien intéressant - que France-Loisirs, géant de la vente par correspondance - plus de 4 millions d'adhérents - participe à cette opération de soutien. On a pris conscience d'une solidarité d'intérêt à long terme qui dépasse largement la concurrence immédiate des réseaux de vente: • Sans un bon réseau de libraires, il n'v aura bientot plus de bons livres, et s'il n'y a plus de bons

Les librairies dites - de création - livres, il n'y a plus de France-Loisirs -,

Et il ne s'agit pas pour le numéro un mondial de la vente de livres par correspondance d'une participation symbolique : chaque adhérent de l'ADELC versant chaque année 1,5 pour mille de son chiffre d'affaires. France-Loisirs donne à lui seul 3 millions des 4 millions de francs qui ont été reçus par l'ADELC en 1988. Mais il ne s'agit nullement de philanthropie : Nous avons besoin d'une édition forte, donc d'une librairle saine. Il n'y a pas de latalité à ce que de bonnés librairies ne gagnent pas d'argent. .

Ce raisonnement pourtant est loin d'être encore partagé par tous. Si la liste des adhérents à l'ADELC est prestigieuse, on remarque néanmoins qu'aucun des éditeurs des deux grands groupes éditoriaux français -Hachette et le groupe de la Cité n'en fait partie; pas plus que Flamma-rion, Laffont ou Albin Michel. Comme leur abstention n'est sans doute pas due à des motifs financiers, il faut supposer que ces groupes développent une autre politique de la librairie et du livre en général : Nous ne voulons pas faire de discrimination entre un point de vente du livre et un autre, tous ont leur qualité et leur fonction, commente, officieusement, un responsable du groupe de la Cité. »

Le ministère de la culture et sa direction du livre sont, en tout cas, décidés à appuyer l'action de l'ADELC dont les fonds sont actuellement abrités par la Fondation de France: • Pour la première fois. souligne M. Gattegno, des éditeurs s'inté-ressent à la librairie autrement que par leur rochat ou par des prises de participation.

PIERRE LEPAPE,

JUSTICE

Pour avoir brutalisé un jeune homme

Deux policiers municipaux de Wattrelos condamnés à trois ans de prison

Deux policiers municipaux de Wattrelos (Nord), qui avaient brutalisé et jeté par deux fois dans un canal un jeune homme âgé de dix-sept ans (le Monde du 15 septembre 1988), ont été condamnés, mardi 24 janvier, à trois ans de prison ferme par le tribunal correctionnel de Lille. Dans la nuit du 10 au 11 septembre 1988, les deux policiers municipaux, Patrick Gresset, trente-quatre ans, et Jean-Marie Declerck, trente-huit ans, avaient interpellé ce jeune garçon, Français de contrôler son identité ils l'avaient conduit dans les locaux de la police municipale de Wattrelos où le jeune bomme avait été frappé. Par la suite, les policiers municipaux, après avoir enfermé le garçon, menottes aux poi-gnets, dans le coffre d'une voiture de onction. l'avaient conduit au bord du canal de Roubaix et jeté à l'eau à deux reprises. Un témoin devait alors alerter police-secours et le SAMU.

Révoqués, les deux policiers muni-cipaux avaient été inculpés de vioences avec préméditation, séquestration de personne et non-assistance à personne en danger, et écroués. Lors de l'audience du tribunal correctionnel, le 17 janvier, le procureur adjoint de la République, M. Serge

Dintroz, avait requis une peine de dixhuit mois à deux ans de prison ferme trats du tribunal correctionnel de Lille sont allés au delà de ces réquisitions en ans de prison ferme et à une peine d'amende de 20 000 F. La ville de Wattrelos et la Ligue des droits de l'homme, qui s'étaient constituées partie civile, obtiennent 1 F de dommages

En marge de l'affaire Villemin

Quatre policiers contre trois journalistes

Quatre policiers du service régio-nal de police judiciaire de Nancy, mis en cause gravement dans des articles publiés au mois de février 1988 par le Républicain lorrain et le Figaro Magazine, articles les accusant d'avoir fabriqué de fausses preuves matérielles dans l'intention de confondre Christine Villemin. soupçonnée de l'assassinat de son fils Grégory, ont réclamé, mardi 24 janvier, devant le tribunal correctionnel de Nancy, 4 millions de francs de

A Orléans

Une négligence de la chambre d'accusation entraîne une libération d'office

La chambre d'accusation de la cour d'appel d'Orléans n'ayant pas respecté les délais pour rendre un arret de renvoi devant la cour d'assises de Jean-Louis Nicolas. inculpé de deux attaques à main armée, ce dernier, âgé de quarante ans, a été remis en liberté.

Pour l'avocat de Jean-Louis Nicolas. M. Thierry Lévy, il ne s'agit pas d'une « bavure judi-ciaire ». « La bavure, c'est que l'instruction [de faits simples et reconnus par son client] ait duré si longtemps. On s'habitue à ce qu'un prévenu reste en détention lorsque son dossier a été clôturé, alors que la liberté reste le principe. L'essentiel est qu'il se présentera à

Il reste qu'au tribunal de grande instance d'Orléans, on s'interroge pour savoir pourquoi la chambre d'accusation a laissé s'écouler le délai de deux mois prévu par la loi sans rendre l'arrêt de renvoi, permettant ainsi la mise en liberté

dommages et intérêts aux auteurs des articles et aux directeurs des publications concernées. Au terme d'une audience marathon de neuf heures, émaillée d'incidents de procédure, le tribunal a mis son jugement en délibéré au 14 février.

Les directeurs de publication des

deux journaux ainsi que les trois journalistes, Jean-Claude Hauck, Catherine Lévitan et Michel Serres, avaient été inculpés à la suite d'articles parus les 19 et 20 février 1988. Ces articles accusaient notamment les policiers d'avoir - parsemé l'ancien domicile des Villemin de morceaux de cordelette » identique à celle qui entravait le corps de Grégory, trouvé mort dans la Vologne le 16 octobre 1984. Conseil des plaignants, Me François Binet, estimant - ou'il n'y avait jamais eu en vingt ans d'accusations aussi graves portées avec autant de légèreté envers des fonctionnaires de police », a demandé 500 000 francs de réparation par journal et pour chacun des quatre policiers mis en cause, le commissaire principal Jacques Corazzi, les inspecteurs princi-paux Jean-Pierre Pesson et Hubert Kimmel et l'inspecteur Hervé Barto-

Le procureur de la République, M. Bernard Aldige, évoquant · l'attaque outrée et grossière » des journalistes, a requis la publication intégrale du jugement dans les journaux incriminés ainsi que dans trois journaux au choix de la partie civile. Le procureur ne pouvait demander de sanction pénale, les faits reprochés se trouvant amnistiés depuis la

loi du mois de juillet 1988. Enfin, les avocats de la défense, qui ont demandé un sursis à statuer en attendant la fin de l'affaire Villemin, avaient fait citer six témoins susceptibles de venir appuyer les affirmations des journalistes. Le tribunal, se fondant sur des irrégularités de procédure, a refusé d'entendre ces témains sur le fond de l'affaire, se limitant à des témoignages sur la bonne foi des prévenus. La défense a protesté contre

Un règlement de comptes de « luxe »

Le 15 septembre 1986, Jamil n'était pas content. Son ami Nahas n'avait pas été ∢ régulier » : il ne lui avait versé qu'une partie de la commission promise sur une « affaire ». Il lui a donc donné rendez-vous dans une chambre d'hôtel et, comme Nahas refusait d'être plus généreux, il le menaça avec un revolver Smith et Wesson calibre 38 spécial. Nahas s'enfuyait dans es couloirs et Jamil tira les cinq balles que contenait son arme. l'atteignant à quatre reprises à la poitrine. Grièvement blessé, Nahas a été hospitelisé pendant

une pétition auprès de leurs confrères.

Nous lançons un cri d'alarme et alertons l'ensemble de l'opinion publi-que devant le grave problème d'éthi-

que auquel nous allons être

confrontés, expliquent-ils dans leur texte. Les malades que nous soignons

Habituellement, la police appelle ce genre de fait divers ment de comptes » et, pour la justice, c'est tout simplement « une tentative de meurtre ». Mais, en l'occurrence, il ne s'anissait pas d'un conflit opposant deux immigrés. Taj Jamil Pacha est un milliardaire syrien qui demeure à Houston (Texas). vend des usines €,clés en main », et c'est pour une affaire de moulin industriel construit en République fédérale d'Allemagne et destiné à la Syrie que son compatriote Seeb Nahas, viceprésident de la chambre de commerce franco-arabe, devait lui verser une « petite » commission de 3 millions de dollars américains. Comme il ne lui avait donné que 980 000 dollars, Jamil Pacha avait exigé la différence l'arme au poing dans une chambre de l'hôtel Plaza-

Ce « contexte luxueux,» est-il susceptible d'avoir impressionné la justice? Toujours est-il que Jamil Pacha fut remis en liberté après six mois de détention provisoire contre une caution de 800000 F, et l'inculpation criminelle de tentative de meurtre s'était transformée en délit de e coups et blessures volontaires ec arme ». Il est vrai que M. Nahas avait pardonné, justint le retrait de sa constitution de partie civile en déclarant au juge d'instruction : « Je ne veux

pas qu'une erreur réponde à une

Jamil Pacha était donc venu de Houston (Etats-Unis) pour comparaître, mardi 24 janvier, devant la dixième chambre correctionnelle du tribunal de Paris. Courtoisement, le président Jean-Louis Périé s'inquiéta du comportement de l'homme d'affaires : « Vous approchez des personnalités très importantes, parfois même les grands de ce monde s... Poliment, par le truchement d'un interprète anglais, Jamil Pache a expliqué son attitude :. « Tout le monde, a son point de rupture, je ne voulais pas lui faire de mal, je suis désolé

de ce qui est arrivé. » Dans un bref réquisitoire, Mas Dominique Planquelle, subs titut du procureur de la République, a demandé une peine de trois ans et demi de prison avec sursis et six mois de prison ferme couvrant la détention provisoire sanction que Mº Pierre Jacquet trouve suffisante et que le tribunal prononca peu après en aioutant une amende de 42 000 F.

Au début de cette même

audience, le tribunal, en invoquant le « trouble à l'ordre public », avait refusé une demande de mise en liberté présentée par un jeune Maghrébin, au casier judiciaire vierge, détenu depuis neuf mois sous l'accusation d'avoir voulu dérober la caisse d'un hôtel d'immigrés armé d'un pistolet à grenailles. Il sera jugé plus tard dans le box, entre deux gendarmes: Jamil Pacha, lui, va retoumer à Houston sans être reconduit à la frontière et sans interdiction de séjour. Certes, aucune affaire judiciaire n'est comparable, mais les lourdes peines prononcées pour des actes bien moins graves envers des personnes qui ont elles aussi atteint leur « point de ruptures ne peuvent que remettre en memoire le vers de La Fon-

Selon que vous serez puissant MAURICE PEYROT.



"UN OUVRAGE DE REFERENCE ET DE QUALITÉ" Marceau Long

Jean Massot et Jean Marimbert

Le statut actuel du Conseil d'État et la réforme des juridictions administratives. Les activités du Conseil à travers ses fonctions consultatives, d'étude et juridictionnelles. Notes et Études . Documentaires, 296 p.,

80 F.

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE



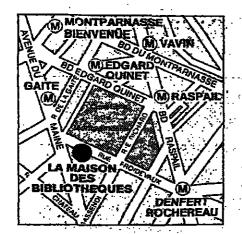
VIENT DE PARAÎTRE 19' Édition

·L'URSS ET L'EUROPE DE L'EST sous la direction de F. Barry et T. Schreiber

Union soviétique, Albanie, Bulgarie, Hongrie, Pologne, République démocratique allemande, Roumanie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie: l'année politique, economique et sociale en 1988. Notes et Études Documentaires, 284 p., 80 F.

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

Le Monde **DES LIVRES**



La maison des

61, RUE FROIDEVAUX - PARIS 14°

présente en permanence le plus grand choix de

BIBLIOTHEQUES JUXTAPERPOSABLES®

pouvant former des ensembles à la mesure



ARPAJON: 13, Route Nationale 20 (200 m avant la sortie Arpajoncentre) - 64.90.05.47 - BORDEAUX: 10, rue Bouffard - 56.44.39.42 -BRIVE (Point Expo) : 30, rue Louis-Latrade - 55.74.07.32 -CLERMONT-FERRAND : 22, rue Georges-Clemenceau - 73.93.97.06 -DIJON: 100, rue Monge -80.45.02.45 - DRAGUIGNAN (Point Expo) : Zac de St-Hermentaire -94.67.33.19 - GRENOBLE : 59, rue Saint-Laurent - 76.42.55.75 -LILLE: 88, rue Esquermoise -20.55.69.39 - LIMOGES : 57, rue Jules-Noriac - 55.79.15.42 - LYON: 9, rue de la République (métro Hôtel-de-Ville Louis-Pradel) 78.28.38.51 - MARSEILLE: 109, rue Paradis (métro Estrangin) -91.37.60.54 - MONTPELLIER: 8, rue Sérane (près gare) - 67.58.19.32 -NANCY: 8, rue Pietonne St-Michel (face St-Epvre) - 83.32.84.84 -NANTES: 16, rue Gambetta (près rue du Coulmiers) - 40.74.59.35 -NICE: 2, rue Offenbach -93.88.84.55 - POITIERS: 42, rue du Moulin-à-vent - 49.41.68.46 -RENNES: 18, quai Emile-Zola (presi du Musée) - 99.79.56.33 - ROUEN : 43, rue des Charrettes - 35.71.96.22 - SAINT- ETIENNE : 40, rue de la Montat - 77.25.91.46 - STRAS-BOURG: 11, rue des Bouchers -88.36.73.78 - TOULOUSE: 1, rue des Trois-Renards (près place St-Sernin) - 61.22.92.40 -TOURS: 5, rue Henri-Barbusse (près des Halles) - 47.38.63.66.

et à PARIS

61, rue Froidevaux, 75014

Ouvert le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi inclus de 9 h à 19 h. Métro : Denfert Rochereau - Gaité - Edgar Ouinet - Bus 28/38/58/68 - RER : Denfert Rochereau - SNCF : gare Montparnasse.

● CREDITS PERSONNALISÉS (apres acceptation du dossibr)
 ■ DEVIS GRATUITS ● EXPEDITIONS FRANCO DANS TOUTE
LA FRANCE ● REPRISE EN CAS DE NON CONVENANCE



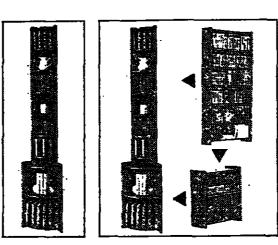


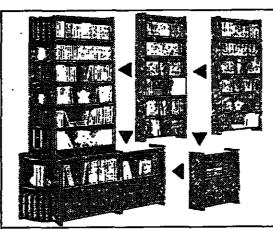


PAR SIMPLES **JUXTAPOSITION**

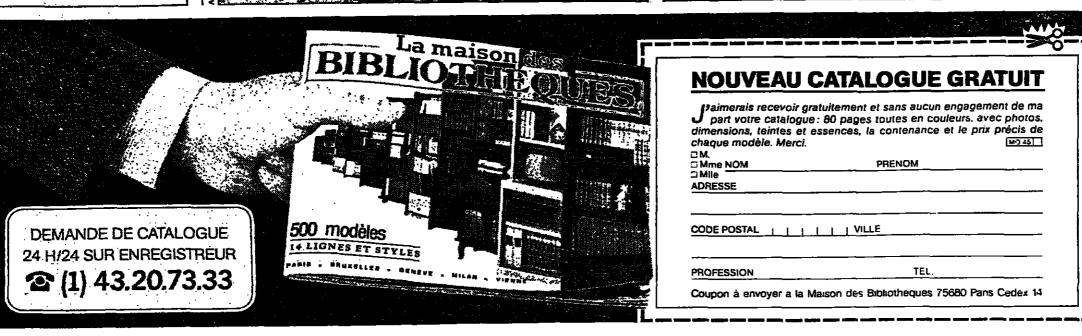
SUPERPOSITION SANS FIXATION MURALE

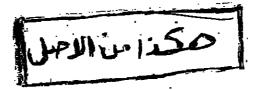
DONC AISEMENT DEMONTABLES **DEMENAGEABLES A VOLONTE ET AGRANDISSABLES AU FIL DU TEMPS** ET SUIVANT VOS BESOINS.











- M. Christian Marbach,

directeur général de l'industrie,

nagement du territoire.

18 janvier 1989.

Et leurs collaborateurs.

M™ Maud Bailly-Turchi, directeur de l'administration générale

au ministère de l'industrie et de l'amé-

ont la tristesse de faire part du décès de

Marc BARBIER de la SERRE,

sous-directeur, ancien secrétaire général de la direction générale de l'industrie, chevalier de l'ordre national du Mérite,

survenu dans sa cinquantième année, le

[Né en 1939, M. Marc Barbier de le Serre, ancien élève de l'Ecole navale, est entré au maisstère chargé de l'industrie en 1970.

Administrateur civil en 1974, il est nommé en 1982 sous-directeur d'administration contrale puis exerce de 1994 à 1987 les fonctions de directeur régional de l'industrie et de la recherche de Champagne-Ardenne. Nommé en 1987 secrétaire général de la direction générale de l'industrie, nouvellement constituée, il partiche activement à sa mise en place au tars que

- Le bâtonnier Gérard Cahn et M™,

Leurs fils et petits-fils. M. et M™ François Wormse

et leurs filles, M. et M= Jean-Marc Wormser

ont la tristesse d'informer du décès de

M= René WORMSER,

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité de la famille.

Charles PAWLOTSKY,

dont l'inhumation a eu lieu, vendredi 20 janvier 1989, au cimetière du Père-

très sensibles aux nombreuses marques

ML Louis ROCHÉ

prient de trouver ici l'expression de leurs plus sincères remerciements.

Anniversaires

de sympathie reçues lors du décès de

- M= Louis Roché

Ses enfants et petits-enfants,

Remerciements

et leurs filles. M. et M. Alain Wormser

survenu le 23 janvier 1989.

23, rue de Turenne. 90000 Belfort.

et leurs enfants, Et toute la famille,

sont beureux d'annoncer la naissance de

Clara.

le 21 janvier 1989.

Patricia Chapuis et Jean-Philippe Bianquis 1 bis, rue Hérault, 92190 Meudon

- Ana-Béatriz, Philippe-Emmanue et Gabriela CLIN, ont la très très grande joie d'annoncer la naissance, le 20 janvier 1989 de

Edgar-Emmanuel

huitième petit-enfant de M= et M. Claude et Gérard Clin, et troisième petit-enfant de M= et M. Leila et Roberto de Saboya.

1, rue du Capitaine-Scott, 75015 Paris.

- M. et M= Gilbert BRAHAMSHA, ont la joie d'annoncer la : leur peut-fils

le 16 janvier 1989, à Paris.

chez Nozomu et Brigitte INAZUMA. P.O. Box I. Khartoum.

Soudan. 126, rue La Fayette,

Mariages - Paris, janvier 1989.

> Monique KISSEL Thierry BONDOUX.

sont beureux de faire part de leur

 Le pont suspendu, Aux plantes grimpantes S'accrochent nos vies.

(Matsuo Basho).

Décès

- Brigitte Beaujard, Max et Nicole Beaujard, Arielle et Signid. La famille et ses amis.

ont la douleur de faire part du décès de M[∞] Degise BEAUJARD.

née Legagneur, survenu le 24 janvier 1989, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 27 janvier, à 8 h 45, en l'église Sainte-Bathilde, 43, avenue du Plessis, à Châtenay-Malabry, suivie de l'inhumation au cimetière nouveau local de Châtenay-Malabry, rue de l'Egalité, dans la sépulture de famille.

10, avenue de Robinson, 92290 Châtenay-Malabry. 14, allée de Clairbourg, 91370 Verrières-le-Buisson.

- Nous apprenons le décès du

général (CR) Charles CHRISTIENNE

[Né la 11 février 1920 à Lorient (Morbihan) et ancien élève de l'Ecole de l'air à Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône), Charles Chris-tienne s'évade de France et rejoint en 1943 les Forces aériennes trançaises libres en Grande-greupes et le set notamment navigateur au groupe de bomberdement Lorreine jusqu'à la fin de la seconde quere mondiale. Acrès plusieurs dement Lorraine jusqu'à la fin me mondiele. Après plusieurs ntions sur des bases eériennes en France, mande, entre 1953 et 1956, l'escadrille ans aériennes de Persan-Besumont, dans on parisiones le Risbons aériennes de Persan-Beeumont, dans la rigion parisenne, qui sert aux missions secrites du service de documentation extérieure et de contre-espionnage (SDECE), devenu en 1982 le direction générale de la sécurité extérieure (DGSE). Après uma séne d'affectations, notamment, au secrétarist général permanent de la défense nationale et à l'état-major de l'armée de l'aix, il commandera, en 1966, la basa aérieme de Villacoubley avant d'occuper diverses fonctions de responsabilités à l'étationne de villacoubley avant d'occuper diverses fonctions de responsabilités à l'étationne de Villacoubley avant d'occuper diverses fonctions de responsabilités à l'étationne de villacoubley avant d'occuper diverses fonctions de responsabilités à l'étationne de villacouble que déserte de l'actionne de l base aérienne de Villacoubley avant d'occuper diverses fonctions de responsabilités à l'état-major des armées. Il est promu général de bri-gade aérienne en 1971. Il sera ensuite chef du service historique de l'ammée de l'air, avent d'occuper comme cadre de réserve (CR) la presi-dence de la l'édération des officiers et sous-officiers de réserve républicains (FORR et FSORR), qui rassemble des cadres militaines de sensibilité numbre de la cauche commentate et sensibilité et la cauche commentate et sensibilité numbre de la cauche commentate et se la cauche de la cauche commen

- M= Jacques Gilbert-Collet,
- Jacqueline et Stéphane,
- ses enfants,
 M. et M= André Boulet,
 M. et M= François Jacquet, ses beaux-frères et belles-sœurs,
- Sophie et Philippe,
- ses neveu et nièce, Les familles Babolat, Ghelamallah Gilbert-Collet, Jacquet, Michel, Pascal, Saquetoux et Vivier, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques GILBERT-COLLET, agrégé de géographie, directeur-fondateur de l'école normale d'instituteurs du Val-de-Marne,

commandeur de l'ordre des Palmes académiques.

survenu le 22 janvier 1989, en son domi cile, à l'àge de cinquante et un ans.

La levée du corps aura lieu le ven-dredi 27 janvier, à 13 heures, en la salle de conférences de l'école normale d'instituteurs, route de Brévannes, Bonneuilsur-Marne (Val-de-Marne).

L'inhumation se fera dans le caveau de famille, à 15 h 30, au cimetière de Taverny (Val-d'Oise).

- Le conseil d'administration de l'école normale d'instituteurs du Val-de-

els et élèves-instituteurs. Les persons ont la tristesse de faire part du décès de

Jacques GILBERT-COLLET. agrégé de géographie, directeur-fondateur de l'école normale du Val-de-Marne.

de l'ordre des Palmes académiques. Un hommage solennel lui sera rendu vendredi 27 janvier, à 13 heures, à l'école normale du Val-de-Marne, route de Brévannes, Bonneuil-sur-Marne.

Les témoignages pourront être portés à partir de 10 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Fleurs acceptées, dons à la recherche Chèques à l'ordre du foyer socio-

- M= Paul Giroud,

son épouse, M. Jean-Paul Giroud, son fils.

son petit-fils. ont la douleur de faire part du décès du

docteur Paul GIROUD, membre de l'Académie nation de médecine, chef de service honoraire de l'Institut Pasteur. mandeur de la Légion d'honn médaille d'or des épidémies.

survenu le 21 janvier 1989, dans sa

Les obsèques seront célébrées le jeudi 26 janvier à 8 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, rue du Docteur-Roux, 75015 Paris.

Une absonte aura lieu à 16 heures, ce me jour, en la cathédrale de Moulins. L'inhumation se fera au cimetière de

[Né le 6 juin 1898, à Hutnay (Allier), le doc-teur Paul Giroud fut l'assistant du professeur Charles Nicolle. Chef du service des rickett-sioses à l'institut Pasteur, de 1940 à 1968, on lui doit en particulier la mise au point du vaccin contre le typhus.]

- On nous prie d'annoncer le décès

Max GRIGNON. professeur honoraire au lycée de Saint-Cloud,

survenu le 22 janvier 1989, dans sa

De la part de M™ Max Grignon,

Madeleine et Jean Cerf,

ses enfants. Hélène et Eric Danon.

es petits-enfants. Et ses arrière-petits-enfants.

Les obsèques auront lieu dans la plus

M= Etienne Harispe,
 Ses enfants et petits-enfants,

font part du rappel à Dieu de

Etienne HARISPE,

à Paris, le 23 janvier 1989.

Une messe sera célébrée le samedi 28 janvier, à Saint-Séverin, sa paroisse,

Le souvenir de son fils Louis-Etienne y sera associé.

son mari, Alexandre et Jean-Baptiste,

La famille Biffi, La famille Kreisler,

Albert et Aude Dingli. int eu le douloureux chagrin de perdre

Elisabeth KREISLER, née Biffi.

décèdée le 21 janvier 1989, dans sa quarante-deuxième année, au terme d'une longue maladie supportée avec un

Service religieux le 25 janvier, à 15 h 30, en l'église Sainte-Thérèse de Boulogne, suivi de l'inhumation au cimetière ancien de Boulogne.

Comment pourrais-je jamais vous oublier, puisque je n'al pas à me souve-nir de vous : vous êtes le présent qui

René Char (Le Poème pulvérisé).

147, rue de Silly. 92100 Boulogne.

- Jacky Coolen, Betka Lazerges, Antoine, Alexandre. Thomas et Sarah, Les samilles Laporte, de Baecque et

Ses amis et proches, ont la douleur de faire part du décès de Catherine LAPORTE-COOLEN.

survenu à l'Hôpital américain de Neuilly, le 24 janvier 1989.

Cet avis tient lieu de faire-part Levée de corps le jeudi 26 janvier. 14 h 45, Hôpital américain.

Obsèques en l'église de Ciboure, le 28 janvier à 10 h 30.

79, boulevard Malesherbes. 75008 Paris. Rèsidence Gregorio, place des Recollets, Ciboure, 64500 Saint-Jean-de-Luz.

- M. Jean Massis.

son époux, M= Laurence Massis, M. Philippe Massis, M. et M= Thierry Massis ses enfants.

Ses huit petits-enfants,

M= Edouard Helbronner, Ses neveux et nièces, ont la douleur de faire part du décès de

M= Jean MASSIS,

survenu le 21 janvier 1989.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 27 janvier, à 10 h 30, en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, 66 bis. avenue Raymond-Poincaré, Paris-16s, survie de l'inhumation au cimetière de Varengeville-sur-Mer (Seine-Maritime).

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M™ Jacqueline Millot, Jean-Marie et Nicole Millot,

Marie-Agnès et Patrice Froc,

Lactitia et Benjamin.

Madeleine Millot, Lucien et Yvette Millot,

M≈ Andrée Salar et sa famille. font part du décès du

docteur Jean MILLOT, ancien chef de clinique cardiologique à la faculté de médècine de Paris, directeur d'enseignement clinique à l'université Paris-VII,

chevalier de l'ordre national du Mérite survenu le 16 janvier 1989, dans se l'espérance.

— M≃ Pawiotsky Le service religieux a eu lieu dans la plus stricte intimité en l'église Sainte-Marie des Batignolles, à Paris-17, suivi et ses enfants, M. et M™ Berger et leurs enfants, Et leurs familles, La Villette. remercient tous leurs amis d'avoir mon-tré leur affection à l'occasion du décès

- Notre ami

Patrick NIPOTE,

nous a quittés.

Une messe sera célébrée le lundi 30 janvier, à 18 h 30, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, 75001 Paris.

- M∝ Paul Parpais, née Lucette Cadet Jean et Calixte Parpais, née Rostand

Sylvain et Julie Parpais, M. et M™ Jacques Parpais, Les familles Parpais, Cadet, Michon Courouge, Andrieux, Monnier, Rolland, Bruneau, Caulat et Lemoine.

ont la douleur de faire part du décès, le 20 ianvier 1989, de

Paul PARPAIS

Le conseil d'administration

Et la communauté scolaire du lycée

M. Jean-Claude RIVALS,

ancien élève de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud,

professeur agrégé de sciences physiques en classe préparatoire

aux grandes écoles scientifiques.

ses enfants. Le général et la baronne du Passage.

à l'âge de soixante-douze ans.

4, square Bugeaud, 92360 Meudon-la-Forêt.

Pierre-de-Fermat de Toulouse. ont la tristesse de faire part du décès de

2, rue Bégué-David, 31400 Toulouse.

- M™ Marc de la Serre.

ses beaux-parents,
M. et M= Guy de la Serre

et leurs enfants. M. et M™ René de la Serre,

M. et M= Yves de la Se

et leurs enfants.

M. et M= Michel de la Serre

M, et Mª Hubert de \$azilly

et leurs enfants, ses frères, sœur, belles-sœurs, beau

frère, ses neveux et nièces, ont la douleur de faire part du décès de

M. Marc de la SERRE.

sous-directeur au ministère de l'industrie

et de l'aménagement du territoire,

chevalier de l'ordre national du Mérite

survena le 18 janvier 1989, dans sa cin

Les obseques ont en lieu à Racquin ghem (Pas-de-Calais) dans l'intimité

Une messe sera célébrée à son inten-tion le lundi 13 février, à 18 heures, à

Paris. en l'église Saint-Germain-

CARNET DU MONDE

Renseignements:

42-47-95-03

quantième année.

des-Prés, 75006 Paris.

on épouse, Stéphane, Cécile, Eric,

- Paris, Grasse.

La famille de

Georges FEINTUCH

rappelle son souvenir à l'occasion du 1º anniversaire de sa mort. - Il va deux ans.

Michèle oous quittait.

Notre chagrin est immense. - Il y a deux ans,

Réjane ROUSSEAU

ous quittait prématurément.

- Tu es toujours là. -87220 Feytiat.

Avis de messes

- Une messe sera célébrée à l'inten-tion du président

Georges BIDAULT

le mercredi 1º février prochain, en l'église Saint-Louis des Invalides, à 18 h 30.

Soutenances de thèses

Université Paris-L - Le samedi 28 janvier, à 9 h 30, salle 308, entrée I. rue V.-Cousin, galerie J.-B.-Dumas, escalier L (Sorbonne), M. Francis Freundlich : « Le monde du jeu à Paris au XVIII siècle .

- Université Paris-I. - Le samedi 28 janvier, à 14 heures, salle L.-Liard (Sorbonne), M. Jean-Claude Waquet : Le système des finances toscanes sous les derniers Médicis (vers 1670-vers 1750): recherches sur la stabilité des institutions dans les anciens Etats ita-

- Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne). – Le lundi 6 février, à 9 h 30, salle 308, entrée 1, rue V.-Cousin, galerie J.-B.-Dumas, esca-lier L (Sorbonne), M. Christian Veysseyre : « Les implications morales de la notion d'existence chez Heidegger et Sartre •.

- Université Paris-I. - Le lundi 13 février, à 10 heures, saile 308, entrée 1. rue V.-Cousin, galerie J.-B.-Dumas, escalier L (Sorbonne), M. Elie Cohen-Gewere: « Eléments pour une philosophie de l'éducation; promonvoir la croissance consciente de l'être en tant Société

Les célébrations parisiennes du Bicentenaire

Nivôse à la Concorde

mardi soir 24 ianvier à la gauche de Jacques Chirac, on se prenait à imaginer que la concorde renais: dans le vieux pays gaulois. Comme si, après deux siècles, jour pour jour, la supplique formulée par la royale convocation des Etats généraux avait été entendue : les « abus de tout genre » allaient être réformés et la «félicité publique»

Le maire de Paris avait choisil'anniversaire de la signature par Louis XVI de la lettre qui signifiait son intention de tenir trois mois plus tard les « Eters libres et généraux » pour ouvrir la célébration par ta Ville de Paris du bicentenaire de la Révolution. L'occasion ellemême ne manquait pas de.... se, Les huit statues qui, sur la place de la Concorde, illustrent chacune une grande ville française symbolisent l'unité de la nation. Rongées par vents, gels et averses, ces statues avaient du se refaire une beauté. Les travaux, commancés à l'automne 1987 se terminaient. Le groupe des banques CIC s'apprétait à honorer le plus grosse moitié de la facture, près de 6 millions de francs. La Ville de Paris réclerait l'autre moitié ou presque (5,6 millions de francs), le solde de 1,5 million incombant au ministère de la culture. On pouvait donc e rendre les statues au

Ce qui fut fait, promptement mais en fanfare. Lecture de l'édit de convocation par le comédien Henri Poinier et de la déclaration d'ouverture par le maire de Paris. Cinq mille petits ballons lâchés par des enfants s'envolent dans la nuit. Roulements de tambour des Petits Poulbots de Montmartre. Et. tandis

Un vrai temps de nivôse! Et que trompettes et trombones pourtant, à voir Pierre Mauroy assis jouent l'Orfáo de Monteverdi, les jouent l'Orféo de Monteverdi, les corolles tricolores qui voilent les Statues

glissent deux par deux et s'effacent. Des cloches sonnent dans les haut-parleurs et Haendel remplace Monteverdi. Haendel, l'Allemand nourri d'italianisme et mort en Angleterre : l'Europe flamboie. Au milieu de la place, les fontaines de Hittorf s'embrasent, mêlant l'eau et le feu. En seize minutes, tout est

accompli. Avec un arrière-goût glace qui s'atterde. Nivôse encore, tout proche puisque pluviõse ne regne, au dire du calendrier, que depuis trois jours. Pas seulement. Cette tribune aussi : Jacques Chirac et Pierre Mauroy côte à côte, certes. Mais, des huit maires de la province, trois, pas plus, s'étaient déplacés : outre celui de Lille, Georges Kerbrat (Brest, RPR) et Michel Chauty (Names, RPR), Ceux de Strasbourg (Michel Rudioff, UDF), Bordeaux (Jacques Chaban-Delmas, RPR) et. Rouen (Jean Lecanuet, UDF) s'étaient fait représenter. Lyon et Marseille, elles, étaient franchement absentes. Absentes, les deux villes qui partagent avec la capitale deux cités traversées de vents contraires en cette période électorale. Peut-être, avant de décider ou non de leur venue, les deux maires evalent-ils médité devant l'image de la statue qui représente leur ville place de ladite Concorde : Francisque Collomb (UDF) n'a dû guère apprécié l'écheveau, fût-il de soie, qui flanque la pensive Lyconaise. Ni Robert Vigouroux (socialiste) la disparition du rameau d'olivier des mains de Marseille la superbe.

CHARLES VIAL

SPORTS

TENNIS: les Internationaux d'Australie

Le grand retour d'Ivan Lendl

Les demi-finales des Interna- que chauffante, le mercure avait tinaux d'Australie de tennis grimpé à 54° C. Pas un souffle de opposeront, vendredi 27 janvier. le Tchécoslovaque Miloslav Mecir au Suédois Jan Gunnars-Muster au Tchécosiovaque Ivan Lendl, qui a éliminé, mardi.

l'Américain John McEnroe.

MELBOURNE de notre envoyé spécial L'Américain John McEnroe avait envie de se mesurer à son « vieux » naux d'Australie. Il ne lui est même pas arrivé à la cheville. L'espoir était, il est vrai, bien mince. Les balles de fabrication sud-coréennes sont plus lourdes, la surface en dur

de Flushing Meadow. Les hauts rebonds favorisent le jeu du Tchè-que. Sans doute aussi le numéro deux mondial voyait-il d'un bon œil onter le thermomètre. Au ras du

de Flinders Park plus lente que celle

L ume caoutchouté, véritable pla-

CATASTROPHES

Des rescapés inespérés après le séisme au Tadjikistan

Le bilan des victimes du tremble ment de terre, qui s'est produit lundi 23 janvier au Tadjikistan, pourrait être révisé à la baisse : le 24 janvier les chiffres fondés sur la population des trois villages les plus touches étaient, selon les sources, de 1 000

ou I 400 morts. Dans la soirée du même jour, on découvrait qu'une centaine au moins - peut-être trois - des habitants d'un de ces villages, alertés par des grondements, avaient pu s'enfuir et avaient ainsi échappé à l'énorme coulée de boue qui a englouti les trois localités. En outre, quelques personnes ont été dégagées vivantes des amas de terre, de roes et de

Dans son numero du 24 janvier, la Pravda a souligné la fragilité des constructions en Union soviétique, notamment dans les régions rurales. Mais le quotidien a précisé que dans le cas du séisme du Tadjikistan, les coulées de boue ont été provoquées essentiellement par l'eau. saturant le sol de la région : la neige était tombée en abondance dans les jours précédents et la température était ensuite remontée brusquement. - (APP, AP, Tass.)

e and before

vent Mais si les pas de McEnroe ont semblé s'alourdir et ses coups manquer de densité, ce fut cause d'un son et l'Autrichien Thomas Lend supéliant de réussite et de sûreté, qui plaça une violente accélération lors du tie-break du premier set et ne relacha plus prise.

Cette phase du jeu, d'un force brutale et d'une exécution impeccable - sept coups gagnés pour un 7-0 sans appel - acheva son adversaire. Entre ce Lendl-là et McEnroe, entre le Tchèque aussi dominateur qu'à ses pius beaux jours et tous les rival Ivan Lendl, mardi 24 janvier. autres, l'écart devient un véritable en quarts de finale des Internatio- gouffre. McEnroe n'a pas eu une seul balle de break dans toute la par-

tie! « Après le tie-brek. John arrivait au filet avec un demi-pas de retard ., dira Lendl. Ce fut à vrai dire autant par manque de convic-tion que par manque de fraîcheur. Jamais, avousit l'Américain après la rencontre, il n'avait été passé de la sorte. Le revers de Lendl, tour à tour sec, lourd on en finesse, le long de la ligne ou croisé, en lob ou en force, était un coup de démonstration.

infaillible et mortet. McEnroe a retrouvé un Ivan Lendi en grand maître, tonjours tendu vers son premier titre en Australie et prêt à reprendre une suprématie mondiale brièvement abandonnée à Mats Wilander.

MARC BALLADE

LES RÉSULTATS SIMPLE MESSIEURS (Quarts de finale)

(guarts de finale)

Loudi (Tch., nº 2) b. McEnroe (EU.
nº 7); 7-6 (7-0), 6-2, 7-6 (7-2); Muster
(Astr., nº 13) b. Edberg (Sud., nº 4) par
forfait; Gunnarsson (Sud.) b. Svensson
(Sud., nº 14), 6-0, 6-3, 4-6, 6-4; Mecir
(Tch., nº 9) b. Ivanisevic (You.), 7-5,
6-0, 6-3.

● AUTOMOBILISME : Rallye Monte-Carlo. — L'italien Massimo Biasion (Lancia Delta Intégrale) occupait la première place du Rallye Monte Carlo, marci 24 janvier, à l'arrivée de l'étape commune à Monaco. Son coéquipier français Didier Auriol, victime de deux crevalsons, était relégué à 3 mn:35 s. Le Finlandais Ari Vatanen (Mitsubishi Galant VR 4) était troisième à 5 mn 45 s.

 BASKET-BALL : Coupe d'Europe. - Cholet a été battu (78-71), mardi 24 janvier en Israël, par l'équipe Hapoel Galil Hélion. Pour se qualifier pour les demi-finales de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupes, les Français doivent désor mais gagner leur prochain match à Caserte (Italie).

4 M

انطن . Nr. 🗃 🛊 - - A P - 2440

- . 2 /4/E-MA

- angle and the state of t

· : . 345 - J 44 **20** さった した 産業 430 tin in the 🐧 - ta:4 o eta turu te ita 🌉 Para 👵 🙀

....

1500

.

Service marketing 12.207 Service Column Street out Seem 1 A 480 7. **在海内的** Hall. 3.5 mm - 1.20 50 in der ig a

ं व्यक्ति 🖥

Gen & of the true square CAPAGE CAPAGE Trainte 1 The Name of Street, or other transfer of the Street, or other transfer or other tran 14 ではて 新藤 The second second -A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE the state of the state of pon 1 and some pas d

Apprende is fraternité l de le lemba d CORPA #

Chest an The second second Service Services Secretary designation of the secretary design State of the state The same of the same Service of the state of

The state of the s A CALL STORY BEAUTY profes The State State

infrant

Le Monde

CAMPUS

UN ARTICLE DE M. LIONEL JOSPIN

Construisons ensemble l'école de demain

(Suite de la première page.)

L'enseignement secondaire s'est trouvé déséquilibré. C'est à son niveau que l'inflation des horaires et des programmes a été la plus forte. C'est à son niveau que la rigidité des parcours scolaires et l'orientation sans recours ont causé les dommages les plus importants.

L'enseignement technique, longtemps laissé à la lisière de l'enseignement « noble », a souffert du manque de moyens. Pourtant, c'est peut-être là depuis quelques années que le contenu novateur a été le plus grand.

L'enseignement supérieur est sans conteste celui qui a le moins supporté la croissance des effectifs. Le fait que mai 1968 ait commencé en son sein, et qu'il ait connu avec les lycées, les événements de décembre 1986 n'est sans doute pas un hasard. Il n'a pas recu les moyens d'accueillir dans de bonnes conditions la masse des étudiants en alliant culture générale et professionnali-

Je ne voudrais pas laisser croire que j'attribue la responsabilité de ces retards aux enseignants ni à mes prédécesseurs. Beaucoup se sont engagés dans des réformes, beaucoup ont pris des mesures sans lesquelles le système se serait effondré. Tous ou presque ont. manqué de temps et de moyens. François Mitterrand a compris la nécessité de changer de cap et a fait de l'éducation nationale la priorité du nouveau septennat. Il m'imcombe d'en proposer la poli-tique. Il sera indispensable de nous en donner les moyens et pendant plusieurs années. Ne manquons pas ce rendez-vous histori-

C'est par l'amélioration de la qualité que l'on répondra aux besoins exprimés en quantité. En retour, l'augmentation de la quantité contribuera à améliorer la qualité. L'étude faite récemment par deux sociologues de l'éducation (sous le titre Le niveau monte) vient de le montrer.

La Suède a une belle équipe de iennis parce qu'elle a de nom breux pratiquants de ce sport. Les Etats-Unis ont beaucoup de Prix Nobel, parce qu'ils sont aussi les premiers en nombre d'étudiants par habitant.

Pourtant, pour amplifier l'effet du couple qualité-quantité, il faut y ajonter un troisième élément : la

Les hommes sont divers, leurs talents, leurs qualités, leurs profils sont multiples. Décider qu'il existe un cursus majeur, une matière noble, un profil idéal, c'est se priver de tous ceux qui n'entrent pas dans le moule. Contrairement à une idée trop répandue, la diversification des modes de contrôle des niveaux, des universités, des cursus n'est pas contraire à l'égalité républicaine. Mais, pour qu'il en soit ainsi, il faut veiller à ne pas la rigidifier. Si, sous couvert d'orientation, l'école effectue une sélection prématurée, sans recours, elle sélectionne les enfants dont le milieu ou les apritudes permettent ce déterminisme précoce. Einstein on Pasteur n'étaient pas de ceux-

Apprendre

la fratemité

La gestion du temps est l'une de mes préoccupations dominantes. L'adaptation de notre système d'enseignement au monde moderne ne saurait résulter d'une révolution brutale, les moyens nécessaires doivent être étalés dans le temps. Pourtant, si nous n'avancons pas assez vite, la situation conduirs à un désenchante-

Il faut donc agir sans délai en sachant que toute action entreprise aujourd'hui ne pourra donner des résultats profonds que dans trois ou dix ans.

Aller vite sur tout ce qui déter-

المراقب المراكب المراكب

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

formation des maîtres, réflexions sur les contenus, revalorisation de la fonction enseignante. Aller lentement sur les changements qui penvent heurter enfants, parents ou enseignants sans méconnaître l'évolution des mentalités, etc.

Un autre de mes soucis est l'Europe. C'est au niveau de l'école que se forgeront la capacité de la France et sa conscience de l'identité européenne. Cela demande que nous amplifions pour nos enfants, notre jeunesse, nos enseignants, les échanges, les contacts, les stages. La présidence française nous fournira l'occasion de faire des propositions. L'école doit avoir pour but de former les femmes et les hommes de demain. de leur permettre de gagner leur vie, de trouver et d'assurer un métier, et plus encore d' « assu-

Un processus

continu

Les experts prévoient que dans le futur chacun devra se reconvertir ou tout au moins s'adapter à des conditions nouvelles de travail. L'équilibre sera à trouver entre une nécessaire préparation à la professionnalisation et une culture générale permettant cette souplesse d'adaptation que requiert désormais notre société. Mais l'évolution du monde moderne, c'est aussi l'augmentation du temps libre, journalier, hebdomadaire, annuel, et celui de la retraite. Pour beaucoup d'hommes et de femmes dont la perspective passée était d'abord de survivre, le problème de demain va être de vivre. La formation qu'ils auront reçue à l'école, le goût de la lecture, de la culture, du sport, de l'esprit de groupe seront autant d'éléments qui leur permettront de bénéficier pleinement de ce temps libre. La lutte contre la drogue, la délinquance ou la dépression passe aussi par l'éducation. La fraternité s'apprend d'abord à l'école dans la diversité des enfants, de de leurs religions.

L'école doit à la fois apprendre le goût du travail et la joie de vivre. Elle doit former des hommes et des femmes mais aussi des citoyens. Apprendre l'épa-nouissement individuel et la vie en groupe et dans la société.

Naturellement chacune de ces questions se pose différemment aux divers niveaux de nos enseignements. A l'école élémentaire la formation de base prime. Lire, écrire, compter restent des exercices imposés sur lesquels se greffent et se développent de multiples illustrations. A l'école élémentaire, il faut que les enseienements soient harmonisés, coordonnés, tout en laissant se développer le talent et l'imagination des maîtres. Même si elle est décentralisée dans sa gestion, l'école doit rester unique dans la formation qu'elle donne.

Au collège et au lycée, le double souci de donner des formations de base communes, d'apprendre à apprendre et d'apprendre à choisir, doit amener à concevoir, autour d'un tronc commun, des parcours flexibles à options multiples, sans orientation précoce.

A l'université, où se crée et se diffuse le savoir, où se préparent les cadres de demain, professionnatisation, adaptation, évolution rapide des contenus des enseignements doivent être la règle. La diversité des méthodes, des styles, des parcours permettra seule d'accueillir les talents divers dans des filières multiples et variées.

L'éducation est un processus continu. Il faut lier soigneusement les divers ordres d'enseignement et les contenus pédagogiques auxquels ils correspondent.

Garder la division : école, collège, lycée, université, est une bonne manière de marquer les étapes de l'éducation. Ces divers

cycles correspondent à l'évolution des enseignements. Pour autant, l'ensemble de la profession a droit à un égal respect et à une égale considération. J'y veillerai.

Certes il est nécessaire d'introduire dans le système éducatif la notion d'évaluation, la notion d'excellence dans le travail, de promotion récompensant la qualité : évaluation des hommes, de leurs performances, de leurs résultats, évaluation des établissements, des filières, des modalités d'enseignement, des responsables... Mais rien ne se fera dans l'éducation sans la participation et plus encore l'adhésion de tous les personnels de l'éducation nationale et tout d'abord des enseignants. La prise en compte de leurs problèmes, de leurs espoirs, de leurs critiques, de leurs revendications, de leurs suggestions doit être au cœur de notre démarche. Oui, ils doivent être revalorisés, d'abord financièrement statut dans notre société. Le dialogue social qui s'engage avec les syndicats doit être le plus ouvert et le plus constructif possible.

Une large

participation

Le processus de revalorisation financière obéit à des règles clairement définies, le gouvernement et, d'abord, le premier ministre fixent les enveloppes, il m'appartient après concertation de proposer la manière de les répartir. Tous les systèmes ont leurs avantages et leurs inconvénients et je n'ai pas d'idées fixées a priori.

Le processus d'élaboration de la loi d'orientation devra associer les enseignants mais au-delà l'ensemble du pays ; il aura pour but de définir des objectifs clairs autour desquels le plus grand nombre de Français pourront se retrouver. J'appelle là à une large participation. C'est dans cet esprit que j'aborde la phase de négociations et de discussions que j'ouvre avec tous les partenaires du système éducatif, afin de construire ensemble l'école de demain.

A la démarche législative, je veux ajouter une approche pragmatique, progressive et continue.

En ouvrant des chantiers successivement, nous allons nous efforcer de modifier progressivement le paysage, sans heurts et sans recherche du spectaculaire.

Cette politique de chantiers multiples impliquera une intense concertation. Nous devons chercher à mobiliser les très nombreux talents qui existent dans l'enseignement et à l'extérieur. Au lieu d'inhiber les imaginations dans des confrontations qui reflètent des convictions figées, nous allons chercher à faire travailler sur des sujets concrets où les compétences s'expriment le mieux. J'en donne ici une liste non exhaustive

mais faite pour illustrer une

J'ai lancé une réflexion autour de

grands savants et praticiens asso-

ciant les compétences apparte-

nant à tous les secteurs de l'édu-

cation nationale. Cette réflexion

porte non pas sur les programmes

proprement dits, mais sur les

contenus. Que doit-on enseigner?

Les disciplines ont-elles les

mêmes frontières aujourd'hui

Afin de prolonger cette démar-

che, nous allons fixer dans la loi

une procédure qui permettra de

réviser, à période fixe, pro-

grammes et contenus. Comme

l'explique le rapport du Collège

de France, si l'on veut élever le

niveau, il faut alléger les horaires

et les répartir autrement. L'orien-

tation des élèves sera décloison-

née, guidée plus qu'imposée,

l'orientation précoce irréversible

• Rythmes et activités périsco-

L'organisation du temps ne

faut repenser les rythmes sco-

laires à l'échelle de la journée, de

la semaine, de l'année. Mais il

faut intégrer dans cette réflexion

tout ce qui se fait après l'école et

autour de l'école. Activités

d'éveil, artistiques, sportives, mais

aussi activité de soutien aux

qu'hier?

Les enseignements supérieurs Meurtris par des années difficiles, ponctuées souvent par des

affrontements stériles et un manque constant de moyens, ils ont besoin d'une action en profondeur. Nous nous sommes engagés dans une entreprise de rénovation autour de quelques axes essen-

- La dynamisation de la recherche universitaire et des études doctorales: avec le ministre de la recherche, nous nous sommes fixé l'objectif de doubler le nombre de nos thèses. Pour cela nous avons mis en place un système d'allocations revalorisées, dont le nombre, la durée vont être accrus. - La politique contractuelle

avec les universités : sa mise en place, alliée à une simplification des règles de gestion, fera entrer des établissements d'enseignement supérieur dans des conditions compatibles avec leur mission de service public, tout en garantissant la diversité. Les schémas académiques concertés. des formations post-baccalauréat permettront d'améliorer l'accueil des étudiants et leur réussite dans

les premiers cycles universitaires. Un plan de construction et de rénovation des campus : il devrait permettre, avec le concours de tous, de redonner à nos universités une allure architecturale et urbanistique digne d'elles.

Enfin et c'est capital, une revalorisation importante de la condition étudiante va être entreprise. Elle concernera les bourses, les logements, les bibliothèques...

 La formation des enseignants c'est là, une priorité essentielle.

Nous proposons de créer des instituts universitaires de formation des maîtres dans lesquels se formeront, par académie, instituteurs, professeurs de collège et de lycée. Dans ces instituts de niveau universitaire enseigneront des maîtres relevant de tous les ordres d'enseignement; ils développeront ensemble des équipes de recherche pédagogique décentra-

Pour le supérieur, avec la création progressive du monitorat et des centres d'initiation à l'enseignement supérieur, nous mettrons en place aussi un système de for-

Mais la formation initiale ne saurait suffire dans un monde où les savoirs changent si vite. La place de la formation continue départementale et académique sera décisive.

• Les contenus et les modalités

des enseignements Ils sont le cœur même de l'école. Je désire mettre fin à l'empilement des connaissances.

dialogue avec les enseignants, les parents d'élèves, les collectivités locales, les associations, les centres culturels, pour bâtir un système qui sera diversifié mais qui assurera l'accueil dans l'école mais aussi autour d'elle.

engager ou plutôt amplifier un

J'ai dit que c'était là l'un des enieux essentiels pour l'avenir. C'est là où nous avons besoin d'une réflexion profonde et d'une évolution des esprits. Une série de mesures importantes seront prises en liaison avec mes collègues, responsables de la culture et de la communication. Elles sont actuellement à l'étude.

• Moderniser et déconcentrer la

gestion. Tous ces efforts impliquent une évolution dans les structures mêmes de l'éducation nationale, dans ses pratiques de gestion et

d'évaluation. L'administration de l'éducation nationale est de qualité; pourtant sa structure trop centralisée et trop réglementée ne permet pas assez aux talents individuels de s'exprimer. Il faut assouplir, simplifier et déconcentrer.

Mais l'éducation nationale n'est pas une entreprise, c'est un service public. Pourrait-on admettre que sous prétexte d'autonomie (mais d'une autonomie sans frein) soit remise en cause l'égalité des chances? Peut-on admettre qu'il n'existe pas de cohérence nationale dans le statut et la situation des enseignants? Je m'y refuse.

L'éducation nationale est au service du pays et donc d'abord au service des élèves et des étudiants. C'est en pensant à leurs besoins, à leur avenir que nous devons entreprendre cet immense

Cela implique qu'ils soient au centre de la rénovation engagée et que leur participation active soit recherchée comme celle des personnels de l'éducation. Au-delà, c'est l'ensemble du pays qui doit se mobiliser. Si elle veut être à la concerne pas que les contenus. Il hauteur des enjeux, l'école de demain doit être une école ouverte, ouverte sur l'avenir comme sur le monde. Elle doit être l'école de tous. Mon objectif. c'est de rassembler la nation autour de son école.

LIONEL JOSPIN. élèves en difficulté. Il va falloir (Titre et intertitres sont de la rédaction.)

MS ESC LYON

M A S T E R E S S P E C I A L I S E S

CHOISISSEZ UN AN D'EXCELLENCE:

■ MS EN MANAGEMENT DES ENTREPRISES DE SERVICES.

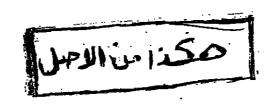
■ MS EN MANAGEMENT DE LA TECHNOLOGIE.

■ MS EN INGENIERIE FINANCIERE.

> Diplômés des grandes écoles de gestion. d'ingénieurs ou de l'université. renseignez-vous!

Information et dosster de candidature aupri-s de : WORK PIERRE-MASTERES INFORMATIONS BP 174 - 69032 ECULA CEDEM/FRANCE - Tel. 72 30 25 25.





VIENT DE PARAITRE SPECIAL TERMINALES

Comment choisir sa prépa

Toutes les Prépas (hec) de France le N° 30 F

LE MAGAZINE **DES PREPAS**

hec



ESPACE PREPAS, le magazine des dasses préparatoires aux Grandes Ecoles de Commerce.

Un rédactionnel exceptionnel dans quatre numéros: les sujets corrigés des concours, des QCM inédits de langues, des articles de droit, d'économie, des exercices de maths, les rapports des correcteurs, des conseils pour les oraux, la vie et la scolarité dans les grandes écoles, les métiers, les stages, etc.

Des numéros spéciaux:

« CORRIGES DE MATHEMATHIQUES ».

Vous y trouverez les sujets et les corrigés des épreuves de mathématiques des grandes écoles.

Ce numéro est, pour les étudiants, un outil de travail sans égal!

«SPECIAL TERMINALES».

Dans un cahier particulier, ESPACE PREPAS présente la liste exhaustive des prépas, les conseils pour choisir sa prépas, les Grandes Ecoles de Commerce, etc.

Pour vous procurer ces numéros, il vous suffit de nous renvoyer le coupon-réponse ci-dessous dûment rempli à:



24, rue de Lisbonne, 75008 Paris Tél.: 42.93.21.46

Adresse:

Code postal: Ville:
Souhaite revevoir:
Le spécial « CORRIGES DE MATHEMATIQUES » nº 13 - 40 F
☐ Le «SPECIAL TERMINALES» n° 15 - 30 F
☐ L'abonnement ESPACE PREPAS 88/89 p° 13 14 15 16 - 85 F

Pour toute commande, joindre le règlement par chèque à l'ordre de IDP - 24, rue de Lisbonne 75008 PARIS.

4 000 postes pour la rentrée

Le ministère vient de publier la répartition des 4 000 postes d'enseignants disponibles à la rentrée prochaine. Un double événement par l'importance du nombre et la date précoce de la publication.

LA RÉPARTITION RÉGIONALE

E ministère de l'éducation vient de publier au Bulletin officiel du 19 janvier, l'ensemble des postes disponibles pour l'année 1989 dans l'enseignement supérieur (universités, insti-

tuts universitaires de technologie, écoles d'ingénieurs, etc.).

Cette publication précoce répond à la volonté de rationaliser

la gestion de ces postes et d'amé-

	Transf. maîtres de conf. en professeurs	Postes créés en 1989	Postes vacants en 1989	Total 1989	Rappel postes créés en 1988
Alsace Antilies-Gryane Agaitaine Aspitaine Anvergne Beurgogne Bretagne Centre Champ-Ardennes Corse Franche-Canté Be-de-France Languedoc-Rosa. La Rémion Limonsin Limonsin Limonsin Limonsin Lorraine Midi-Pyrénées Nord-Pas-de-Cal Busse-Normandie Flante-Normandie Prys de la Loire Pricardie Pricardie Pricardie Pricardie Pricardie Rhône-Alpes Rhône-Alpes	17 49 9 7 16 10 5 3 7 81 17 20 29 7 6 8 8 8 9 17 6 8 8 9 17 6 8 8 8 8 9 9 17 6 8 8 17 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	42 12 38 13 15 49 33 12 5 20 162 29 9 9 45 9 9 21 28 51 44 349 110	196 22 114 53 52 121 72 56 8 46 583 77 7 32 169 141 184 53 64 192 57 76 134 291	165 38 171 75 74 186 115 73 16 73 828 114 19 45 211 210 312 81 101 170 77 97 213	18 11 23 3 5 14 8 5 2 15 79 2 2 3 13 13 13 13 13 14 15 21 4 15 22 37
Univ. du Pacifique		29	i	21	8
Total	396	638	2601	3935	460

Les étudiants de la mer du Nord

Peu à peu, un enseignement supérieur s'installe à Dunkerque. Et l'idée d'une « université du littoral » fait son chemin.

NE université à Dunkerque baccalauréat à Dunkerque, sans comme l'une des réponses à la crise de la région : c'était

On ne parle plus aujourd'hui l'idée défendue au début des années 80 par une poignée de précurseurs. A l'époque, des pans entiers de l'économie menaçaient ruine (navale, sidérurgie). Depuis, certains se sont effondrés. Une idée qui, à l'époque, n'était pas prise au sérieux. Mais c'était faire peu de cas de la détermination de l'ensemble des responsables locaux, élus, décideurs économiques, enseignants... Surmontant leurs divergences politiques, la communauté urbaine et la ville s'allièrent avec la chambre de commerce pour fonder le Comité dunkerquois pour la recherche, le commerce et l'industrie (CDRCI), chargé de préparer l'implantation d'un

enseignement supérieur dans le port de la mer du Nord. Lors d'un colloque tenu en 1984, tous les partenaires régio-naux s'étaient déclarés prêts à consentir un effort financier pour obtenir gain de cause. Un langage qui a su persuader leurs interlocuteurs, notamment les universi-

taires lillois et l'Etat. Là où n'existait qu'un département de l'IUT du littorai, trois DEUG se sont ouverts à la rentrée 1987 (1). Cette antenne universitaire a été installée dans les locaux d'un ancien collège rénové par la communauté urbaine avec la participation de la ville et de la chambre de commerce. D'autres établissements se sont créés : Institut supérieur du commerce international de Dunkerque (ISCID), l'Institut supérieur des sciences et technologies avancées (ISSTA), un deuxième cycle de marketing, culture, communica-tion (MCC).

En octobre dernier, un DUT génie thermique est venu compléter cette panoplie. D'une centaine il y a quelques années, le nombre d'étudiants est passe à plus de mille cent. Avec les classes préparatoires, les BTS, l'école régionale des beaux-arts, l'école normale des Gravelines et différents autres établissements supérieurs, plus de deux mille jeunes suivent actuellement une formation post-

On ne parle plus aujourd'hui d'une université à Dunkerque. Mieux vaut, estiment les responsables, constituer une antenne universitaire performante, bien intégrée au sein des universités de la métropole lilloise et explorer les créneaux retenus (commerce international, énergie, tourisme), plutôt que de créer un établissement de troisième zone. D'autant que la concurrence s'annonce rude et que d'autres schémas sont envisageables, comme une université du littoral, répartis entre Boulogne, Calais et Dunkerque, qui tiendraient compte des spécifi-

Dans le quartier

de la Citadelle

Les responsables locaux cherchent à élargir le choix des filières, à développer des deuxièmes et troisièmes cycles. La population étant jeune, le nombre d'étudiants va continuer de croître. Il faudra fournir aux industries et aux entreprises actuelles on à venir les techniciens, et les cadres nécessaires, et s'attaquer au problème de la

Une nouvelle étape sera franchie avec la mise en service du pôle universitaire à la rentrée 1990 dont la première pierre a été posée le 14 janvier. Il rassemblera, dans le quartier historique de la Citadelle, les enseignements universitaires actuellement dispersès. D'un coût de 83 millions de francs, il sera financé par l'Etat, la région, le département, l'Europe, la communauté urbaine, la ville et la chambre de commerce. Pierre après pierre, Dunkerque construit ce qui lui per-

mettra de sortir de la crise. GUY LE VIFVE.

(1) Actuellement, l'antenne de Dun-kerque comprend deux départements de l'IUT du littoral, qui relèvent de l'uni-versité de Lille-I (sciences et techni-que), dont dépend aussi un DEUG. Les deux autres DEUG sont du ressort de Lille-III (lettres et sciences humaines).

liorer le fonctionnement des universités; les postes disponibles pourront ainsi être pourvus avant a rentrée universitaire. Les candidats devront déposer leur dossier avant le 20 février et les différentes instances de recrutement (commissions de spécialités, conseil national des universités) faire leur choix d'ici le mois de juin. Les arrêtés de nominationdevraient être pris d'ici au 30 juin, afin que les universitaires soient en fonction à la rentrée.

La publication des postes mis au mouvement fait clairement apparaître l'effort réalisé dans le cadre du budget 1989. Aux mille cinquante postes créés cette année (contre quatre cents l'an dernier), s'ajoutent près de quatre cents transformations d'emplois de maîtres de conférences en professeurs. A ces quelque mille cinq cents créations, il convient d'ajouter deux mille six cents emplois d'enseignants chercheurs déjà publiés l'an dernier et toujours vacants au 1er décembre 1988: ces « vacances » résultent, pour un tiers environ, de départs à la retraite, pour un tiers de mutations intervenues en cours d'année et pour près d'un millier, de postes créés et non pourvus.

Un taux de renouvellement

de 10 %

Il s'agit là d'un constat assez inquiétant : l'absence de candidature est particulièrement forte dans les disciplines où la concurrence des entreprises privées est la plus sensible (sciences économiques, gestion, informatique, éléc-tronique, mécanique, mais également droit).

quatre mille postes qui sont publiés, soit un « taux de renouvellement » des universitaires (hors médecine) de l'ordre de 10 %. Ce chiffre, souligne-t-on au ministère de l'éducation, donne la mesure de l'ampleur des problèmes de recrutement dans l'enseignement supérieur. Les mesures proposées la semaine dernière par Lionel Jospin pour reconstituer le « vivier » des jeunes chercheurs susceptibles d'enseigner dans le supérieur apparaissent d'autant plus vitales.

La répartition des postes traduit la volonté de rééquilibrer, par région et par université, le potentiel enseignant. Les régions les plus sous-encadrées sont les mieux servies et cet effort devrait être confirmé par les contrats quadriennaux que le ministère va négocier avec les universités. L'exemple le plus spectaculaire de ce souci de mieux doter les plus mal lotis est celui des universités du Nord-Pas-de-Calais qui avaient bruyamment manifesté leur mécontentement lors de la dernière rentrée : quatre-vingtdix-neuf postes sont créés (contre trente-trois l'an dernier), dont trente-sept à Lille-1, vingt-trois à Lille-III et quatorze à Valenciennes. Même constat pour la Bretagno (quaranto-neuf créations, contre quatorze l'an der-nier) ou le Centre (trente-trois créations contre huit en 1988).

Enfin, un effort important est réalisé en faveur de régions universitaires dynamiques, mais dont le taux d'encadrement est très inférieur à la moyenne nationale, comme Rhône-Alpes où cent dix postes sont créés cette année (contre trente sept l'an dermer).

GÉRARD COURTOIS.

Classement des MBA européens

A la suite d'une erreur matérielle, le tableau des business schools

	RÉPU- TATION	COUT DES ÉTUDES	DYNA- MESME
ASHRIDGE MANAGEMENT COLLEGE	xxx	xxx	ххх
ASTON MANAGEMENT CENTRE	XX	l xx l	· XX
BATH SCHOOL OF MANAGEMENT	XX .	l xx ⊟	XX
BOCCONI-SDA (Milan)	XX	XX	. X
UNIVERSITY OF BRADFORD	XXX	xx	XX
CARDIFF BUSINESS SCHOOL	x	l x l	X
CITY UNIVERS. BUSINESS SCHOOL	XX.	xx	XXX
CRANFIELD SCHOOL OF MANAGEMENT.	XXX	ХX	XX
. EAP (Paris)	X	XXX	×
ESADE (Barcelone)	xx	XXX	ХX
GLASGOW BUSINESS SCHOOL .	x	XX	×
HELSINKI SCHOOL OF ECONOMICS	xx	xxx	.: 😧
HENLEY MANAGEMENT COLLEGE	XXX	xx	XX
IESE (Barcelone)	XXX	- XXX	· XX
IMCB	XX	XXX	XX
IMEDE (Lausanne)	xxx	XXX	XX
IMI (Genève)	XXX	XXX	XXX
IMPERIAL COLLEGE	xx	×x	XX
INSEAD (Fontainebleau)	XXX	XXX	XXX
ISA (Paris)	XX	XXX	- X
KATHOLIEKE UNIVERSITEIT LEUVEN	xx	XX	. '
LONDON BUSINESS SCHOOL	xxx	xx	xx
MANCHESTER BUSINESS SCHOOL	xx ·	xx	XX
NETHERLANDS SCHOOL	,-,	74	~~
OF BUSINESS (Nijenrode)	x	XX	XX
NORWEGIAN SCHOOL OF ECONOMICS.	x	x	. X
ROTTERDAM SCHOOL OF MANAG	x	×	XX
STRATHCLYDE BUSINESS SCHOOL	2000	xx	XXX
TEMPLETON COLLEGE, OXFORD	×	xx	X
UNIVERSITY OF WARWICK	xxx	XX	xxx

Reputation: XXX Excellente; XX Bonne; X Passable (fair). Coût des études : XXX Elevé ; XX Modéré ; X Ban marché. Dynamisme: XXX innovateur; XX Bonne volonté; X Conformiste.

EDITIONS STH

LES CAHIERS DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES 6, avenue Léan-Heuzey 75016. Tél.: 45.27.10.15

Des ouvrages qui font autorité et qui tenter d'éclairer les grands problèmes de notre temps LA CONSTITUTION DE LA V- REPUBLIQUE. LE MONG NGUYEN, 4º 6dition

L'auteur : Moître de conférence de droit public à l'Université de Paris VIII, docteur en droit public

JEAN-PAUL COSTA YVES JEGOUZO. a L'administration de notre vieux pays unitaire et jacobin peut-elle, vo-t-elle, relever les défis de la décentralisation? À l'approche des échéances de la fin du siècle, l'enjeu est de taille et nous concerne tous, L'auteur : L. P. COSTA, Conseiller d'État, Secrétaire général de l'1, R.S.A. L'auteur :

L'ADMINISTRATION FRANÇAISE FACE AUX DÉFIS DE LA DÉCENTRALISATION. Y. JEGOUZO, ancien Doyen de la foculté de droit d'Asgers, professeur à l'Université de Paris I.

Eco

Des **ellurs** detudient at

San San 👼

SCIENCES

uzcigneines

HEC - ESC Entretions in in gremen Stagas inter

Le blues des profs de « Rotrou »

Les professeurs du lycée Rotrou de Dreux n'ont pas apprécié un article paru dans le Monde. Son auteur est allé en discuter avec eux.

UNIVERSITÉ

Eco et Wenders

à la Sorbonne

ONSIEUR, le ton de l'article que vous avez publié dans le Monde daté du 12 janvier (1) montre que vous n'avez jamais enseigné. Venez donc remplacer notre collègue de philosophie en congé de maladie, et prendre en charge ses sept classes, soit dix-huit heures par semaine avec 207 élèves et 207 copies à corriger chaque mois... Vous vous chargeriez aussi de la classe d'une autre collègue, souffrante, elle aussi ... L'invitation paraphée par 35 des 125 professeurs était trop pressante. Nous nous sommes donc rendu au lycée Rotrou de Dreux (Eure-et-Loir).

Dans le brouhaha de la cantine, l'atmosphère est détendue. Avant d'entamer leur rosbeef-jardinière, nourriture très laïque de ce vendredi, les enseignants s'offrent un petit kir en l'honneur de l'anniversaire d'un collègue. « En province,

fesseur d'allemand. Pour combien de temps encore? Nous n'avons plus qu'une heure pour déjeuner. Le lycée doit tourner à plein . Avec ses.1.870 élèves, soit 200 de plus par an depuis 1985. «Rotrou» n'échappe pas à la ruée sur l'enseignement secondaire long. Le paisible établissement, inauguré en 1966 sur un minicampus pour remplacer un antique collège, est devenu le point de mire de la plupart des parents bien au-delà de la ville de Dreux elle-même. Dans la salle des professeurs, meublée de l'inévitable distributeur de café et décorée de proclamations syndicales, le menu des discussions est moins appétis-

Comme si le ministre venait, avec ses projets, de remuer l'immense marmite où bouillonpent les mille rancœurs et frustra-

Curieux fumet où l'on discerne, pêle-mêle, la grogne du professeur de base dont le salaire a augmenté, dit-il, deux fois moins vite que le prix des voitures, le découragement de l'agrégé de sciences naturelles qui en a « marre d'avoir à se battre sans arrêt pour tout ., le désappointement du certisié (titulaire du CAPES) de maths parvenu au sommet de sa carrière à quarante-quatre ans. le blues du maître auxiliaire d'anglais à 6000 F par mois et trois heures de transport (il vient de Paris), et la déprime de l'«adjoint d'enseignement» de maths à 7 500 F après quinze ans dans l'éducation nationale, qui, à ce rythme, ne se voit pas promu avant l'âge de la retraite. Sans parler des premières désillusions du professeur stagiaire débutant. qui voudrait ne plus . être traité comme du bétail que l'on jette

dans les classes les plus dures ..

Les mesures de M. Jospin, qui sont immédiatement positives pour tous - prime de 500 F dès janvier, possibilité de congês de reconversion, - ont à peine attiré l'attention de ces professionnels de la désillusion. Doute et méfiance. Sous la nouvelle prime, ils flairent le piège : • Va-t-on exiger en contrepartie notre présence à tous les conseils de classe? interroge un professeur de maths. A raison de sept réunions par trimestre, c'est impossible. D'autant que certaines ont lieu à la même heure! . En dépit des efforts de M. Jospin pour expliquer qu'il ne proposait pas de « troc » et pour nier toute référence au . mérite .. les enseignants ont l'impression d'un marché de dupes. L'attribution d'indemnités liées à des tâches particulières choque leur égalitarisme de principe : • Pourquoi des enseignants qui font le même travail gagneraient-ils differemment leur vie? - demande une prof d'anglais non certifiée. · La compétition entre nous n'existe pas, jure son collègue de maths. Nous voulons tous reussir

« Nous passons pour

des Branquignols »

Presque unanimement, ils accueillent comme un coup de poignard l'annonce de rémunérations supplémentaires pour ceux qui acceptent de suivre individuellement les élèves et d'encadrer des activités périscolaires. - Cela accrédite l'idée que nous n'assumons pas ces táches. Une fois de plus, nous passons pour des paresseux, des Branquignols, lâche un adhérent du SNES. Nous n'avons pas attendu Jospin pour . travailler autrement .. Mais nous resusons de travailler plus pour gagner plus. -

Sur quels critères et par qui les primes et les promotions serontelles attribuées? se demande-t-on avec inquiétude. On évoque · l'arbitraire ·, les risques de ségrégation hommes-femmes et surtout le spectre de la notation par le chef d'établissement. · Nous avons été sélectionnés par un concours qui se veut objectif. Nous resusons les notations à la gueule du client », renchérit une enseignante.

Pourtant, cette véhémente réprobation collective présente quelques fissures. Grosso modo. deux points de vue s'affrontent. Un professeur certifié de maths à 8 000 F par mois, père de famille, évoque ses « fins de mois difficiles » et exprime sa déception à l'égard de la revalorisation à la sauce Jospin. A l'inverse, son collègue agrégé - donc mieux payé et astreint à quinze heures devant les élèves, au lieu de dix-huit - et célibataire, préférerait sans hésiter « avoir vingt élèves dans (sa) classe plutôt que davantage

d'argent •.

Déjà divisés en catégories très hiérarchisées – auxiliaires, certi-fiés, agrégés, – les professeurs, surtout devant un «étranger». présèrent rester discret sur leurs divergences. La même pudeur leur fait rejeter le « mérite » dans les discussions publiques. Mais qu'en est-il au fond d'euxmêmes? Tel enseignant se souvient qu'il était devenu un . missionnaire laique . au temps du mouvement de « rénovation » pédagogique lancé par M. Savary : « Nous avons été découragés, faute d'être récompenses. . Et telle autre se déclare professionnelle des profs -.

L'idée des salaires modulés est encore trop neuve pour avoir vrai-ment percé. Mais la volonté affichée par de nombreux enseignants d'e ailer voir ce qui se passe dans le privé ., si on leur en donne la possibilité comme le sou-haite M. Jospin, montre à la fois leur attrait pour un autre mode de sions sur · l'extérieur ». · Si je pouvais quitter le lycée pendant un an, je vivrais à Edimbourg ». annonce le prof d'anglais. . Je travaillerais en entreprise pour voir ce qui attend mes élèves », envisage sa consœur de maths. Je n'aurais plus de copies à corriger ni la tête pleine de mes élèves, rêve un troisième. Mais je reviendrais les voir, c'est sur. Sinon, je serais en manque... -

PHILIPPE BERNARD.

EFFICACITÉ

ADMINISTRATIONS

importantes sont possibles.

Des gains de productivité

ET DES SERVICES

Des améliorations

aussi, au bénéfice

étudiants, adultes

en formation continue

et pour la valorisation

de tous les personnels

des usagers :

élèves, lyceens,

qui y travaillent.

DES

(1) L'article en question rendait compte d'un sondage effectué par le ministère de l'éducation nationale, selon lequel 60 % des professeurs du second degré refuseraient de faire des heures supplémentaires pour remplacer pour une courte durée un collègue absent.

ENSEIGNANTS QUE VOULEZ-VOUS? Suite de notre enquête - Sondage exclusif CSA/LA VIE - LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT - SUD-DUEST Le nº 13 F, en vente chez votre marchand de journaux ou à LA VIE-VPC, 163 Bd Malesherbes - 75017 PARIS



L'école l'an 2000

REVALORISER LES ENSEIGNANTS

Pour la réussite des enfants, il faut trouver former et garder des professionnels compétents. et motivés.

Tout ça ne peut nour 6000 F par mois.

QUALITÉ Tout faire

pour que les conditions de vie et d'études dans l'école, de tous les jeunes, soient plus aisees et plus efficaces.

Les ATOSS (personnels administratifs. techniciens, ouvriers de service et de santé) sont préts au débat

HIÉRARCHIE HERITÉE **VIEILLES MANIES**

Depuis Jules Ferry et la Liberation, la société a changé, les élèves aussi, et les besoins encore plus.

Va-t-on garder entre les enseignants de bonnes vieilles hierarchies ? Va-t-on encore

mesurer iz con: le salaire à la taille ou à l'age des élèves ?

DES CLÉS POUR **NÉGOCIER**

UNE LOI, POUR QUOI FAIRE?

Un système élaboré au XIX siècle et modifié mille fois a donné les meilleurs résultats possibles.

Il neus faut maintenant un cadre et des objectifs pour assurer la reussite de tous.



fatiguée du bénévolat et du Fédération de l'Éducation Nationale 48 rue La Bruyère 75440 Paris Cédex 09 Tél. (1) 42.85.71.01

SUR l'estrade du grand amphi-théâtre de la Sorbonne, parmi l'aréopage des toges jaune et rose, il y a quatre hommes en robe noire, l'épaule gauche enluminée de rouge, de bleu et de blanche hermine. Cette épitoge témoigne de leur appartenance toute fraîche à l'université parisienne. Selon un rite délicieusement empesé, habituel à ce genre de cérémonies, ils viennent d'être faits docteurs honoris causa par Robert Ellrodt, président de l'université de la Sor-

maître. Les professeurs sont émi-nents. L'un, René Richterich, de l'université de Lausanne, est une sommité de la linguistique. Son ouvrage publié en 1973 fait tellement autorité qu'on ne le désigne plus que par « le Richterich 73 ». Histoire de le distinguer du « Richterich 77 » et des suivants. Un autre, Siegfried Lienhard, dirige le département d'indologie à l'université de Stockholm. Fin connaisseur de cultures, leurs langues, leurs religions, leurs poésies, — il s'agit puisque c'est dans les bibliothèques pansiennes qu'il a acquis les bases de son érudition exotique, il y a un quart de siècle.

ريح.

Des allures

d'étudiant attardé

Faut-il présenter le troisième professeur? Médiévista, philosophe et sémiologue, il aurait du se contenter de la célébrité confidentielle des deux autres si ses travaux, d'apparence hétéroclite, ne s'étaient trouvés fondus et sublimés par l'alchimie d'un roman, un best-seller mondial vendu à plus de huit millions d'exemplaires et porté à l'écran. Auteur du Nom de la rose. Umberto Eco, de la prestigieuse université de Bologne, à recu son parchemin sorbonnard avec émotion, humour et modestie.

Quant au quatrième larron de cette foire de l'excellence, il n'est pas professeur. A sa crinière rebelle, à son regard clair encadré de lourdes montures noires et à son demi-sourire un peu distant, on le devine peu habitué a la pompe universitaire. Wim Wenders, quarente-quatre ans, a Quand il est arrivé à Paris, vers 1966, ce n'était pas pour fré-

quenter la Sorbonne. Le jeune Allemand venait de laisser tom-

ber ses études de philosophie et

de médecine: il hantait la ciné-

mathèque d'Henri Langlois.

Réalisateur et théoricien de cinéma, Wim Wenders est un maître. Palme d'or du Festival de Cannes et lion d'or de Venise valent bien des peaux d'êne aux yeux de la Sorbonne nouvelle qui décelé dans ses films, au-delà de « la petite musique wendersienne inimitable », une longue « méditation sur le cinèma ». Docteur ès images animées. Il y a la trois professeurs et un l'artiste allemand a été le plus applaudi par un public fervent d'étudiants (1). Sans avoir eu à prononcer un seul mot.

Les remerciements, Limberto Eco s'en est chargé au nom de tous les quatre, avec sa truculence érudite. Cet homme à barbe noire est i'un des rares à pouvoir truffer ses discours de citations latines sans lasser ni paraître fat. On sut que sa première visite au Quartier latin datait de l'époque où il faisait sa Sa curiosité l'avait poussé à venir raillait avec Guillaume de Saint-Amour, un homme redoutable qui se battait pour interdire à certains étudiants l'entrée de l'université. Eco s'interrogeait ; en ce temps-là, m'aurait-elle accueilli, ainsi que Richterich, ou encore Lienhard qui étudie la langue des infidèles? Et Wenders, dont l'art n'existait pas encore?

La communauté universitaire pouveit ensuite s'abimer dans l'écoute des Bagatelles pour quintette à vent, une série de courtes miniatures de Georgy Ligeli. De son œil étonné, Wim Wenders semblait suivre sous les lambris la course aigrelette de la flûte, pourchassée et rattrapée par la clarinette, le hautbois, le cor et le basson. Ses confrères docteurs patientaient. Lorsque les instruments se turent, tous se retirerent pour un cocktail. Sauf Eco et Wenders, de corvée d'autographes.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

(1) Wim Wenders avait été plé-(1) Wim Wenders avait été plé-bàscité pour les Alles du désir par les étudiants français dans un son-dage IPSOS-le Monde-PUF sur les goûts culturels des étudiants en décembre 1987. Le précédent son-dage, en mars 1987, avait consacré Umberto Eco pour le Nom de la rose en « Livre de poche » et à



SCIENCES-PO 2º Année

Plus au'un Institut, une Institution

Enseignements complets de JANVIER à JUIN

 Entretiens individuels • Enseignements écrits et oraux de JANVIER à MAI

HEC - ESCP 2º Année

Stages intensifs de 5 semaines en JUILLET/AOÛT

TAUX DE RÉUSSITES CONFIRMÉS loisoit: 6, avenus Léon-Reuzsy 75016 PARIS - Tél. : 42.24.10.72 + Tolbiac: 83, avenus d'Italis 75013 PARIS - Tél. : 45.85.59.35 +



INFORMATIQUE

La première programmeuse

RADITIONNELLEMENT on attribue l'invention de l'ordinateur à Von Neumann, en 1946, à Princeton, aux Etats-Unis. En fait, l'ordineteur a été pratiquement inventé au dix-neuvième siècle en Angleterre par un précurseur de génie : le mathématicien Charles Babbage.

En effet, celui-ci conçoit en 1837 une « machine analytique » dont il dessine les plans. Cette machine à calculer mécanique comporte déjà toutes les composantes d'un ordinateur : un processeur central qu'il appelle « le moulin », une unité de contrôle formée de cylindres à picots, une mémoire - « le magasin », - une unité d'entrée des données et des instructions enregistrées sur des cartes perforées et une unité de sortie des

Le mathématicien avait déjà inventé en 1822 une « machine différentielle », dont il avait confié la réalisation au mécanicien Clement. Il invente ensuite sa machine analytique, mais il se brouille avec son mécanicien et avec le gouvernement qui le subventionne. Il ne peut réaliser ce demier projet, et meurt en 1871. Un prototype de machine analytique est cependant fabriqué en 1888 par son fils : il permet d'imprimer les quarante-quatre premiers multiples du nombre Pi, avec vingt-neuf décimales : mais à partir du trente-deuxième multiple, la machine fait des erreurs de calcul : on la

Babbage s'est heurté de son temps à de nombreuses difficultés. Il a laissé une œuvre écrite abondante. Mais, paradoxalement, ce n'est pas à travers ses écrits que sa machine est le mieux connue, mais par un article de synthèse rédigé par Augusta Ada Byron, comtesse de Lovelace, fille du poète Lord Byron. Elle était devenue l'un de ses disciples et avait traduit en

1843 un article d'un ingénieur italien sur la machine analytique en ajoutant ANTHROPOLOGIE. des commentaires plus importants que l'article lui-même.

En quelque sorte, Lady Ada a inventé la programmation de la machine analytique : c'est elle qui a introduit les notions d'exécution d'un algorithme, de branchement, de boucle dans un programme, de sousprogramme. Elle est donc considérée comme le premier programmeur au

Pour rappeler cela, le département de la défense des Etats-Unis (le DoD) a donné son prénom, ADA, au langage de programmation qu'il a normalisé en 1980. Le DoD est l'organisme qui commande le plus de programmes au monde : déjà, dans les années 50, effrayé par la tour de Babel des langages de programmation, il a essayé d'y remédier en faisant normaliser les langages Fortran et Coboli...

Mais, dès la fin des années 70, il décide, compte tenu des besoins nouveaux, de définir un nouveau langage. Pour cela, il lance un concours international: les propositions retenues sont rendues anonymes en les plaçant dans des chemises de couleurs différentes, puis envoyées pour évaluation à différents laboratoires. Au bout du compte, le langage green (vert) est déclaré vainqueur et baptisé Ada.

Ce langage avait été développé par une équipe internationale travaillant chez CII Honeywell-Bull, sous la direction du Français Jean Ichbiah. Ce dernier a créé sa propre entraprise, qui réalise des compilateurs (programmes permettant d'utiliser un langage évolué sur une machine) pour le angage Ada. Ce n'est pes une mince affaire : dans ses spécifications, le DoD a défini une procédure très lourde de qualification de ces compilateurs pour assurer une conformité et une standardisation rigoureuses.

Ada est maintenant enseigné à l'université et dans les écoles d'ingénieurs. Il y a d'assez nombreux ouvrages sur Ada en français, le meilleur d'entre eux est sans doute celui de J.-P.G. Barnes (programmer en Ada) qui est traduit de l'anglais. L'auteur a travaillé à l'élaboration du langage avec l'équipe de J. Ichbiah : ce dernier a d'ailleurs préfacé le livre. Il comporte de nombreux exemples et exercices corrigés.

Cependant, pour les programmeurs expérimentés, il existe en anglais l'ouvrage d'A. N. Habermann et D. E. Perry (Ada for experienced prormes), qui fait référence pour ceux qui veulent aller plus loin.

WLADIMIR MERCOUROFF.

- John Barnes, Programmer en Ada, Interéditions, 495 pages, 275 F. A. Nico Habermann et Dewayne E. Perry, Ada for Experienced Program ers, Addison-Wesley Publishing Company, 479 pages, 1983.

Les idées de l'anthropologie par Philippe Descola, Gérard Lenciud, Carlo Severi et Anne-Christine Taylor.

Une présentation des «idées» grandes doctrines sur l'homme social et sur les lois de l'évolution historique, théories philosophiques de la aissance, critiques des sciences de la nature - auxquelles l'anthropo-logie s'est référée pour comprendre st expliquer la diversité des cultures

* Armand Colin, collection «Anthro pologie au présent », 204 p., 99 F.

DROIT_

145 F.

Contentieux communautaire

par Maurice-Christian Bergerès. Ce manuel de droit juridictionnel étudie successivement la Cour de justice des Communautés européennes

(organisation, compétences, techniques jundiques), la procédure communautaire contentieuse et les différents recours. → Presses universitaires de France, colection - Droit fondamental », 346 p.,

EDUCATION_

Les uns et les autres, intégration scolaire et marginalisation.

Des chercheurs du Centre de recherche de l'éducation spécialisée et de l'adaptation scolaire (CRESAS) présentent des enquêtes, des études monographiques, et des

« recherches-actions », dont l'objectif est de permettre l'intégration scolaire des enfants souffrant de handicaps physiques ou de troubles psychologiques.

* L'Harmattan. «CRESAS» # 7, 221 p., 110 F.

Comment préparer les grandes écoles de commerce et de gestion?

Un guide pratique qui complète sa présentation des classes préparatoires, et des différents concours, par une typologie des principales écoles de commerce et de gestion, une étude de leurs spécificités et des .dre les diplômés.

★ Groupe Sigma Editions (Diffusion Vuibert), 374 p., 84 F.

HISTOIRE.

Des charités. bien ordonnées, les confréries normandes de la fin du XIIIe siècle au début du XVI siècle par Catherine Vincent.

Une étude historique précieuse sur les origines, l'organisation et la fonction d'intégration sociale des « charités normandes », ces réseaux de secours mutuel out devalent connaitre un formidable essor dans une société médiévale travaillée par la peur de la mort.

★ Collection de l'Ecole normale si rieure de jeunes filles, 359 p., 240 F.

OFFRES DE STAGES EN ENTREPRISE

Les stages en entreprise sont devenus une nécessité pour les étudiants. Ils sont un complément indispensable de formation, une initiation à la vie professionnelle et, très souvent, un premier pas vers l'emploi. Mais trouver un stage n'est pas toujours facile. Si les grandes écoles ont généralement des services spécialisés, la plupart des universités sont moins bien outillées. Les stages, de toute façon, n'ont pas à être « octroyés » aux étudiants par leur établissement. Il est normal que ceuxcı prennent l'initiative de les chercher.

Pour les aider Le Monde Campus, qui a déjà organisé la Bourse permettant de gagner une centaine de stages en Europe, publiera régulièrement, à partir de ce numéro, un choix de stages offerts par des entreprises.

Ce service est assuré par le CDTE (Centre de développement des techniques d'enseignement), une association créée par des enseignants et des responsables d'entreprise, et reçoit le soutien de la MNEF (Mutuelle nationale des étudiants de France) et de l'ANCE (Agence nationale pour la création d'entreprise).

Deux possibilités

Les étudiants intéressés doivent contacter directement le CDTE en téléphonant au (1) 47-35-43-43 ou en s'inscrivant sur minitel: 3615 JOBSTAGE.

Les étudiants recherchant un stage ne correspondant pas à ce qui leur est proposé aujourd'hui peuvent consulter les autres propositions figurant sur le minitel ou renvoyer au CDTE la fiche ci-contre.

M 1138.

Si vous cherchez autre chose.

2 possibilités :

MARKETING ... Etude marché Plan marketing Zone Chalandise Mise en place force de vente

110, av. A.-Briand 92120 MONTROUGE Tél.: 47-35-43-43

o

Ō

Animation radio

Micro-ondes

Chimie organique

Chimie générale

Biotechnologies

Procédés aliment.

Boissons

brassene

Agronomie

Conditions

Génétique

Hydrologie

PHYSIQUE

Physibue

Raffinage

Métalkirgie

Optique .

Génie civil

DROIT

Droit com

Droit sociétés

Droit européen

Droit construction

Droit international

SECRETARIAT

Droit social

Droit fiscal

l Droit _

Textor

Word -

Pagemaker

LANGUES.

Dactylo

Sténo

..0

Physique qu

industrie faitiere

Electromécanique:

Techno, spatiales

Géologie

Textiles, Plastiques... 🗆

BIOCHIMIE

Biologia

Agrochimie

Organisation manif.

ELECTRONIQUE Electronique Ū Automatisme Le gaetta □ Fittrage . E a porte di Aire Microprocesseurs **Asservissements** electricists, its primi Salara de les fam Circuits intégrés

·□

•

. 🗖

п

D

□

4

В

Filip für manis lännisii ini Tiratta Etalup**pe** The Committee of the A ENTIRE TO SELECT AND ADMINISTRATION OF THE PARTY OF THE State a secondar da po THE REAL PROPERTY. Print Tues Company The state of Charles Land

🔄 ober im dens 🛲

Chat Gruden, le garina in American way Sant de Sante de 10 i arreia di 🚂 Action of a related Salte artete Et A LIFOTALON A

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF to a see hande Service of the servic Sand and Court Sant mes auto The same being an A La ray with the manual of The street T no en a ne templo the avec des loge Palet his entretemble s The les o and remailtion to the section pop the business in safe of Ca ver l'Alor hall, see tairent de hierens

best de comme petit Services of a Medu M. Stemens

ent nervants

de de deserte pois With Sidely out like the contract of the same in de concemble s Se Stationary & Senior School de debais to Spiritual affection a 10 to Man war som s Man die con 6

Service & developed e Propose dans les attatrophes. As C Gaston

Partie du le M ie Chei du Frank delibert ther the same Lier de l'élai

comptables demandées. S 1166.

COMMERCIAL Lieu: Paris. Profil: bac+3. Date:

immédiat. Durée : 6 mois à mi-temps Indemnité : à négocier. Obs. : ingénieus Lieu: Cachan, Profil: bac+2, Date:

février. Durée : indéterminée. Indem-nité : remboursement de frais + commissions. Obs. : développement commercial (démarche stratégique à étudier, suivi clientèle, M. 1195.

ÉLECTRONIQUE

Lieu: Paris. Profil: bac+1. Date: immédiat. Durée : 1 mois minimum. Indemnité : 1 500 F. Obs. : réalisation d'écrans graphiques à l'aide d'un éditeur DAO. A 1084

BIOLOGIE

Lieu: Ivry-sur-Seine. Profil: bac+3. Date : mi-janvier. Durée : 2 à 3 mois. Indemnité : 3 000 F/mois. Obs. : réaliser mesures de décontamination de textile en salle propre. B 1183.

GESTION

Lieu : grandes villes de France. Profil : bac+2. Date : immédiat. Durée : 3 mois en pré-embauche. Indemnité : 6 500 F/mois. Obs. : faire partie de l'équipe de gestion d'une unité régionale, être dégagé des OM. 100 postes.

Lieu: Viroflay. Profil: bac+3. Date: mars. Indemnité: à négocier. Obs.: participer à l'élaboration de la politique de recrutement et à sa réalisation. C 1192.

SECRÉTARIAT

Lieu : Verneuil-en-Halatte (60). Profil : bac + 1. Date : juillet. Indemnité : 3 500 F/mois. Obs. : réaliser un argu-mentaire sur Macintosh. (Connaître

EXCEL). Lieu : Paris. Profil : bac + 2. Date : janvier. Durée : 2 mois en pré-embauche. Indemnité · 5 000 F/mois pendant le stage. Obs. : secrétariat, bonnes notions

Sélection de la semaine

INFORMATIQUE

Lieu : Boulogne Billancourt, Profil : bac + 2. Date : février. Durée : 2 mois. Indemnité: à négocier. Obs. : dévelop nent analyse, conception logiciel en langage C sous UNIX. [1151.

Lieu: Paris. Profil: bac+2. Date février. Durée : 3 mois, Indemnité : 2 000 à 5 000 F. Obs. : analyse et programmation D BASE 3. I 1137.

COMMUNICATION

Lieu : grandes villes de France, Profil : bac + 2. Date : janvier. Durée : 3 mois puis embauche. Indemnité : 6 500 F/mois. Obs. : animer une équipe rciale, être dégagé des OM. 100

postes. M 1151. Lieu : Verneuil-en-Halatte. Profil : bac + 2. Date : juin. Durée : 1 mois Indemnité: 4 000 F/mois. Obs.: étudier un système de communication interne Connaissances en info nécessaires.

Lieu : Paris. Profil : bac + I. Date : août. Durée : 2 mois. Indemnité : 1 000 F/mois. Obs. : agent d'accueil et d'information. Connaissances en langues étrangères appréciées. C 1189. Lieu: Verneuil-en-Halatte (60). Profil: bac+2. Date : juin. Durée ; 1 mois. Indemnité : 4 000 F/mois. Obs. : étudier un système de communication interne utilisant des panneaux électroniques (connaissances en informatique).

MARKETING

Lieu : Bouafle. Profil : bac + 3. Durée : 2 mois. Indemnité : frais payés. Obs. : étude de marché internationale (secteur du décor en bâtiment). M. 1185. Lieu: Paris. Profil: bac+2. Date

immédiat. Durée : à convenir selon emploi du temps. Indemnité : 50 F par

rendez-vous. Obs. : marketing. Direct

anprès de responsables d'entreprises. M I 199.

Lieu: Villeurbanne. Profil: bac+2. Date : indifférent. Durée : 1 mois. ité : 2000 F. Obs. : étude de

marché. M 1194. Lieu: Bordeaux. Profil: bac+3. Date: immédiat. Durée : 3 mois. Indemnité : à convenir. Obs. : réaliser une étude de marché ou plusieurs études financières.

Lieu : Lagny. Profil : bac + 2. Date : février. Durée : 3 mois minimum Indemnité: 4 500 F/mois. Obs.: assis tant chef de produit marketing. M 1184. Lieu: Fresnes-sur-Escault (59). Profil: bac + 2 on bac E on F. Date: immédiat Durée : 2 mois minimum. Indemnité : à convenir. Obs. ; étude de marché.

Lieu: Lourdes, Profil: bac+1. Date février, Durée : 1 mois, Indemnité : à négocier. Obs. : démarches marketing pour l'implantation d'un nouveau média. C 1172.

PSYCHOLOGIE

Lieu : Paris. Profil : psycho. Date : jan-vier. Durée : 3 à 6 mois. Obs. : psycholobénévoles pour régulation téléphonique. P I 180

DIVERS

Lien : Sealis (60). Date : l'évrier. Durée : 2 mois. Indemnité : 5 000 F/mois. Obs. : organisation d'ateide d'implantation de machines. I 1175.

Lieu: Paris. Profil: bac+2. Date Durée : 2 mois. Indemnité 1 500 à 3 000 F/mois. Obs. : attachée ciale en informatique. C 1221.

et de nombreuses autres propositions sur minitel : 3615 JOBSTAGE

> ou en nous appelant au : 47-35-43-43

1. - Par Minitel: 3615 JOBSTAGE Vous pouvez consulter régulièrement les offres de stages en indiquant le domaine et la date de stage. Sélectionnez les références qui vous intéressent. Vous pourrez alors nous appeler les coordonnées de l'entreprise, Par téléphone ou courrier : Vous pourrez à tout moment être contacté par le CDTE ou par une entreprise. Pour vous inscrire, remplissez ce document et renvoyez-le accompagné de son règlement de 95 F. (75 Fadhérent MNEF) à : Domaine du stace FICHE-PROFIL Gestion

Formation complémentain ÉTUDIANT COMMERCE Comotabilità INTERNATIONAL Personne import Nom: Marketing Comptabilité Export Commerce int Crédit Personnel documentaire Marketing nformatique Mission Coface Commerce int. Communication Ville: Vente VENTE Publicité postal ☐ Informatique Vente Electronique Prospection Biochimie ☐ ! Communication Age: lientèle 🗆 🛮 Publicité Sexe M 🗆 Trysique ŧΠ Marketing direct Proit Nationalité : Electronique Secrétaria INFORMATIQUE Biochimie Autres : Gros systèmes **Physique** Adhérent MNEF Temps Petits systèmes Droit الأنين pertiel . trou 🗖 complet Base données Basic Dégagé OM oui□

Expériences ouhaitez-vous que votre stage débouche sur emploi OUIU Niveau Bac + 1 2 3 4 5 Le staglaire s'engage par le présent document sur tous

Il reconneit que les indications données sont rigoureu-sement exectes, et peut, sur simple demande du CDTE, lui fournir tous justificatifs nécessaires. Il s'engage en outre à régler ses droits Augres du CDTE, soit 95 F (75 F pour les adhérents de la MNEP) correspondant à l'inserton dans le base de données crée par le COTE. Conformément à la lou du 6/01/1978, un droit l'accès et de rectificati vous est ouvert. Vous autori-sez le CDTE, destinataire de

Ecole □ Univ. 🗆 Demier diplôme : principale Gestion Comptabilité Personnel Marketino

Drait

Secrétanat

ces informations, à les diffu-ser aux entreprises intéres-Séés per votre profit.

Province Paris Etranger Disciplines maîtrisées Date du stage GESTION PL 1 lut@ Contrôle gestion Prolog Gestion stocks MS DOS UNIX Logistique Langage C Analyse valeu Gestion qualité Analyse financièr COMPTABILITÉ Compt. Génér. Compt. analyt.

0

Ergonomie

Graphologie

Compt. Sté **Fiscalité** Vente Informatique PERSONNEL Communication Publicité Electronique Gestion Biochimie Psychologie travai Physique

OS 2 Système expert CAO EAO CFAO **GPAO** EXCE_ DBASE LOTUS

MULTIPLAN . COMMUNICATION PUBLICITÉ Création Dublicitaire Relations Dublicues Design

Fortran

Cobol

BSC8

Turbo pa

DOCUMENT A RETOURNER AU CDTE ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT de 95 F (75 F pour adhérents MNEF)



porte de l'Orient - Les immi-

esés? • Refuser le ghetto. Jouer

la carte de l'intégration - elle se

fera plus vite qu'on ne le pense,

par les jemmes notamment. - éli-

miner ceux qui la refusent obsti-

Jean-François Mattéi voit

Le débat sur l'urbanisme et l'avenir de la deuxième ville de France

Marseille, ou le poids du décor

A l'approche des élections nunicipales, Marseille, la deuxième ville de France, est à nouveau an centre de l'actualité. Les trois principaux candidats out fait de l'urbanisme l'élément dominant de leur

MARSEILLE de notre envoyé spécial

A beauté sera convulsive ou ne sera pas ». réalistes, qui associaient volon-tiers beauté et modernité. A ce titre, Marseille est la plus belle ville de France. Et la plus moderne. Vue de l'extérieur, c'est le lieu géométrique de toutes les « convulsions » que peut offrir un roman noir : rackets et règlements de compte (bar du Téléphone, tuerie d'Auriol, assassinat du jugé Michel), affaires - en tous genres (Lucet, fausses factures), trafics divers (drogue, graces médicales). Son image politique n'est pas meilleure : après la « let-tre d'amour » adressée à Le Pen par les électeurs de la ville, les successeurs de Gaston Defferre s'épuisent en querelles fratricides sous l'œil goguenard d'une droite qui sait qu'elle devra composer avec le Front national, tandis qu'un capitaine d'industrie avisé médite une OPA sur l'hôtel de

Un désordre municipal largement tributaire de l'urbanisme chaotique de la cité, avec son centre en voie de décomposition, sa périphérie bétonnée, coupée de voies rapides infranchissables et trouée de friches industrielles. Le moral de ses habitants est à l'image de la ville : au plus bas. Aussi Marseille en a-t-elle perdu en dix ans plus de cent cinquante mille, cadres et classes moyennes, désormais installés sur les communes avoisinantes. Le cycle de la paupérisation et de la discrimination est engagé, annoncent les pessimistes qui constatent le divorce grandissant entre les arrondissements du nord, « au bord de la · faillite ., et ceux du sud, . qui redoutent le déferlement des hordes d'immigrés ».

Le ghetto de la porte d'Aix

La Canebière, la principale artère de Marseille, fait figure de frontière entre ces deux moitiés de la ville, no man's land désert dès 21 heures. Philippe Sanmarco, député socialiste du 3º secteur, explique cette situation : « Lorsqu'on a décide de prolonger l'autoroute du nord vers la Canebière, sous l'impulsion des élus centristes à l'époque chargés de l'urbanisme [Théo Lombard et Jean-Claude Gandin], la ville racheta tout le quartier autour de la porte d'Aix. Faute de moyens, le projet ne fut pas réalisé. L'autoroute s'arrêta à la porte d'Aix. Aussi on a reloué ce qui venait d'être acheté. Et à qui? Aux gens qui acceptaient de s'installer dans ces logements insalubres mais bien placés, entre le port et la gare Saint-Charles; c'est-à-dire aux immigrés nordafricains. Quant aux commerces, désertés, ils furent repris par ceux qui voulaient bien comme cer avec ces nouveaux habitants. Des immigrés encore. Tout ce quartier s'est donc transformé en ghetto avec des logements vétustes, non entretenus, dont la dégradation rapide les condamnerait à une démolition si l'on savait où reloger cette population dont personne ne veut. »

C'est ainsi que l'Alcazar, le légendaire music-hall, est devenu un entrepôt de marchandises. Dans la journée, les petites rues grouillent de clients venus souvent de l'autre rive de la Méditerranée pour acheter là vêtements, appareils électroménagers, pièces déta-chées ou denrées alimentaires. Certains commercants comme Nasser Sabeur ont fait ici le début de leur fortune. Le chiffre. d'affaires de l'ensemble du quar-tier se monterait à 5 milliards de francs alors que depnis trois ans le gouvernement algérien a pourtant strictement limité les entrées de marchandises sur son territoire. Mais l'afflux de ces chalands maghrébins a développé une véritable psychose dans les arrondissements limitrophes. Aussi, dans la circonscription du centre-ville, l'ancien fief de Gaston Defferre (2°, 3° et partie du 1° arrondissement), le chef du Front national. au premier tour de l'élection présidentielle, est en tête devant tous rivage. Les nouveaux quartiers

les candidats, avec 28.34 % des

A la périphérie nord et est, ce n'est pas le pourrissement qui menace, mais l'implosion. Les grands ensembles construits dans les années 60 et 70 concentrent des populations de l'importance d'une ville moyenne dans un environnement qui se clochardise chaque jour un peu plus. A la Savine. au Borel, les tours et les barres mises en service en 1974 donnent de très nets signes de fatigue dès le départ : des 1 400 logements réalisés, 300 ne seront jamais occupés. La plupart des équipements annoncés resteront fermés : ni bar ni cinéma, mais les rayons dégarnis de l'inévitable supermarché à côté de l'école obligatoire. Depuis longtemps les « bons » locataires ont déserté la cité, remplacés par des populations socialement fragiles et peu solvables.

La bastide de Pagnol

Même situation à Saint-Antoine où les trois cités, la Castellane, la Bricarde et le Plan d'Aou, prévues pour 14 000 personnes, n'ont pas 10 000 locataires. La plus mal lotie des trois est la dernière, qui surplombe les deux antres, avec une vue imprenable sur la mer et la chaîne de l'Estaque. Il vant mieux d'ailleurs se concentrer sur l'horizon. L'environnement proche est carrément sordide : portes et senêtres murées, facades lézardées, graffitis omniprésents. Le centre commercial n'est plus qu'un souvenir. Du côté du rivage, une ancienne carrière de gypse jonchée d'ordures développe ses formes vagues sur une centaine d'hectares. Presque toutes les rues qui font communiquer la cité avec les pavillons plus anciens qui l'entourent sont coupées de murs élevés par les habitants des quartiers adjacents. Plus loin, à la cité des Flamands, naguère célèbre pour une « bavure » policière relatée par les médias (un jeune Arabe abattu par un CRS), on a implanté au douzième étage d'un immeuble une école d'infirmières pour égayer l'endroit.

Vers Saint-Barthélémy, les tours du Blanc de Fonvert ne peuvent communic er entre élles : une voie rapide les sépare. Au Merlan, la route passe carrément au-dessus des toits. « Au petit séminaire, du côté de Saint-Joseph, raconte l'architecte Paul Chemetov, une HLM est transformée en forge de Vulcain. La cité est habitée par des gitans ferrailleurs qui brûlent devant leurs fenetres des carcasses de voitures. Et il est pour le moment impossible de reloger ailleurs ces professionnels d'un type bien particu-lier qui polluent tout un

Ici on là, on voit encore les vestiges des anciennes bastides, ces « campagnes » qui cernaient Marseille : beaux arbres, lambeaux de murs d'enceinte, entrées majestueuses. Mais le massacre continue : du côté de la Busine, vers Aubagne, on va lotir la bastide de Marcel Pagnol. Pourtant, vers la fin de sa vie, Gaston Defferre avait réagi publiquement devant le désestre : . J'ai fait construire ces grands ensembles parce qu'il n'était pas possible de faire autrement. Aujourd'hui, quand je vois comment les gens y vivent. je me demande s'il ne faut pas faire un geste symbolique et spectaculaire : en démolir un pour qu'il soit clair que nous ne vou-lons plus de cette politique. »

Defferre était fier des grands équipements dont il avait doté sa ville: le métro, la station d'épuration - inaugurée après sa mort ou la plage du Prado, incontesta-ble réussite populaire. Mais, là encore, on est surpris par le peu de soms apportés aux finitions d'un projet si ambitieux. Pas un seni arbre n'a été planté. On est étonné d'apprendre que le bail de l'hippodrome tout proche vient d'être-renouvelé pour dix ans, alors que ce vaste périmètre où croupissent des bâtiments jaunatres jouxte le Prado comme le parc Borély et qu'il y avait donc la possibilité de réaliser une superbe zone verte en contact avec le

des réussites. A Bonneveine, fief de Jean-Claude Gaudin, les petits cubes de béton et de verre sumé s'alignent le long d'avenues sans

Comment a-t-on pu en arriver là ? « On ne comprend rien à l'histoire récente de Marseille, note le premier adjoint chargé de l'urbanisme, Jean-Victor Cordonnier, si l'on ne mesure pas la poussée démographique qui, entre 1955 et 1965, a fait aug-menter la population de la ville de moitié. » Il faut même remonter un peu plus loin. Au lendemain de la guerre. Marseille doit rapidement panser ses plaies. Le quartier du Vieux-Port est par terre. Il est urgent de reloger ses habitants. Fernand Pouillon se charge des immeubles qui encadrent la mairie. Un Grand Prix de Rome, Labourdette, construit les trois « radiateurs » géants qui déshonorent le cours Belsunce. Les années 50, c'est l'époque où le

béton qui sert d'écrin aux vestiges du vieux port grec.

A défaut de grandes entreprises, le maire lance sa « grande politique de petits projets. La situation politique de Marseille facilite ce saupoudrage inefficace. On dit volontiers que Marseille c'est un agrégat de villages distincts, note Jean Viard, un universitaire qui enseigne à Aix. C'est surtout un quadrillage où chacun défend son pré carré. Les élus ont une vision parcellaire de la ville, qui n'est unifiée que par un dis-cours affectif. On s'est donc épuisé à arroser la périphérie, sans résultat. Parce qu'il n'y avait aucun projet global.»

De plus, sì l'administration de ville est nombreuse (12 000 personnes), elle est divisée. Une opposition sourde règne en permanence entre la villa Valmer, où travaillent les techniciens de la municipalité, et l'hôtel de ville, où siègent les politiques. - La logique clientéliste s'oppose

dans la mer, un paysage si fort, si

Les dossiers prioritaires sont les mêmes pour tous les candidats: reconquête du centre, amélioration de l'habitat de la zone nord, restructuration du port, règlement des problèmes de circulation. Les approches et les réponses diffèrent sensiblement.

Le projet de Jean-Claude Gau-

véhément, qu'il supporte presque la brutalité du chaos urbain. Ce port a surtout une position géographique exceptionnelle, au débouché d'une vallée qui s'enfonce au cœur du pays. Cette situation, à l'approche de l'ouverture du grand marché européen, peut contribuer à lui redonner un second souffle. Encore faut-il que la future équipe municipale sache régler les problèmes aigus qui se posent à la ville. Le Petit Larousse illustré

grand. Trop peut-être. • Ce pro-jet, c'est le Petit Larousse illustré, ironise un de ses adversaires. Ce qui est important, ce n'est pas de dresser le catalogue de tout ce qu'on peut faire mais de décider ce qu'on doit faire d'abord. -Pour Robert Vigouroux, qui occupe le fauteuil de Gaston Defferre à la mairie, les choix sont déjà engagés. La reconquête du centre est en cours. La rénovation de la place d'Estienne-d'Orves. naguère défigurée par un parking de cinq étages, est quasiment achevée, comme le sont le réaménagement du cours Julien, où l'on peut regretter le choix du mobilier urbain – celui de la rue Saint-Ferréol, devenue piétonne, ou celui des allées de Meillan. Sa principale préoccupation est actuellement la restructuration du quartier de la porte d'Aix. Adrien Fainsilber, l'architecte de la Cité des sciences de Paris, est chargé de coordonner les travaux de l'ensemble du triangle Sainte-Barbe, La nouvelle faculté des sciences économiques s'est installée dans l'ancien hôpital des Incurables, méconnaissable. La haile Puget a retrouvé sa sobre élégance, mais il est hélas question de la bourrer d'équipements divers. Une partie des vieilles maisons de la rue d'Aix sont rénovées. Sur la place Jules-Guesde, en face de l'hôtel de région de Jean-Michel Battesti, qui doit être complété par Claude Parent, Mario Botta doit construire un

nément. •

commerces et des bureaux. Une architecture violente qui effraie certains édiles. Ces derniers préfèrent sans doute les médiocres projets choisis pour les flots qui bordent la rue Colbert. « Notre programme est lancé, soutient Robert Vigouroux. Nous n'avons pas besoin d'affiches vovantes. Ceux qui fréquentent la Vieille Charité ou le Théâtre de la Criée le savent bien. Mais il faut accélérer ce mouvement et le chiffrer: 300 millions de francs ont été débloques pour la renovation de l'habitat de la zone nord. Nous avons besoin de 700 millions de francs pour achever la rocade aui contournera la ville et de 200 millions de francs pour saire communiquer la gare du Prado et le tunnel du Carénage par une voie souterraine. -

bătiment où seront installés un

hôtel, des salles de réunion, des

port tourne à plein rendement, en permanence à la rationalité din est le plus ambitieux. Il porte H 9 Bonneveine. **Splage**

l'empire colonial multipliés par le mouvement qui accompagne les guerres d'Indochine et d'Algérie.

DE

MARSEILLE

Avec l'exode des pieds-noirs, la ville va devoir absorber 300 000 personnes. Le béton coule à flots. La ville aux cent dix quartiers développe ses banlieues à l'intérieur de ses vastes limites (25 000 hectares). On construit sur les anciennes bastides sans toucher aux structures des villages qui les entourent. Les tours côtoient donc des urbanisations plus anciennes, en s'ignorant, omme s'ignorent bien souvent les habitants qui peuplent ces mondes différents. Des autoroutes sont tracées, jusqu'au centre de la cité. Et tant pis si, au passage, elle éventrent des quartiers entiers comme celui de la Belle de mai, ou si elles passent à la hauteur du troisième étage des immeubles, comme sur le quai de la Joliette. La bourgeoisie locale préfère l'argent facile de l'immobilier à celui des activités traditionnelles (huileries, savonneries, briqueteries...). Cette activité fébrile masque le déclin relatif du port. La ville nourrit la ville.

La crise comme partout

Dix ans plus tard, la crise s'instaile comme partout. Les entreprises ferment les unes après les autres. Les chantiers de réparation navale, excellents mais chers, sont en difficulté. Le chômage touche particulièrement les emplois non qualifiés, nombreux à Marseille. Defferre, encouragé depuis Paris par les augures du Plan, croit toujours au mirage de Fos : la région marseillaise doit devenir la Ruhr française, estimet-il. Sa grande idée est de faire de Marseille une importante ville tertiaire, siège des sociétés travaillant sur Fos. L'avenir incertain de Fos et l'échec du « centre directionnel » marseillais ont fait s'évanouir le mirage. Seul a été réalisé le centre Bourse, hideux tas de Sanmarco.

 L'urbanisme marseillais est un urbanisme électoral, renchérit Jean-Claude Gaudin, le candidat de la droite aux élections municipales. «Il porte la marque du defferrisme . Et quand on lui fait remarquer qu'il fut longtemps en charge de cet urbanisme, avec Théo Lombard, il s'indigne : - 11 faut tordre le cou à ce mauvais procès que me font les socialistes. Peut-on imaginer un seul instant, auand on a connu Gaston Defferre, que l'implantation de 3 000 ou 4 000 logements puisse avoir été décidée par les seules personnes chargées de l'urbanisme à la mairie? Ce serait nier la personnalité de Defferre, que les socialistes auréolent tous les jours. C'est vrai qu'on a dû construire vite, mais les implantations des cités nouvelles ont trop souvent été faites en dépit du bon sens. Moi-même, j'ai dû me battre contre Gaston Defferre qui voulait, contre toute logique. construire 4 000 logements dans le quartier de la Cayolle, au ou de Sormiou, un endroit où il n'existatt ni voirie, ni voies de

Un cadre admirable

communication, ni emplois. -

Les adversaires de l'ancier maire lui reprochent également d'avoir refusé, quand il en était encore temps, la création d'une communauté urbaine avec ses voisins; d'avoir manqué d'ambition en choisissant à Château-Gombert un terrain trop exigu (180 hectares pourtant), isolé et mal desservi, pour implanter le technopôle de Marseille où doivent fleurir les industries de pointe qui lui font défaut ; d'avoir, enfin, éparpillé les universités aux quatre coins de la ville, loin du centre. En dépit de ces handicaps, parfois grossis, sou-vent réels, Marseille a d'abord la chance de posséder un admirable

un nom de code comme une opération de commando: Euthymènes - celui d'un navigateur phocéen du VII siècle avant J.-C. Il a été préparé par Jean-François Mattéi, professeur à la faculté de médecine, président du groupe UDF à l'hôtel de ville, et rendu public le 17 janvier dernier (voir le Monde du 17 janvier). Son ambition : « Faire de Marseille la capitale du monde méditerranion . Il rajoute au passage quelques couleurs sombres au tableau municipal: - 1 000 tonnes d'ordures ménagères sont déversées chaque jour dans la plaine de la Crau car il n'y a pas d'incinérateur : il n'existe pas de rocade pour contourner la ville. Elle est pourtant prévue depuis... 1933 : 500 entreprises ont quitté Marseille ces dernières années : la ville, dont le budget est de 6,5 milliards par an, est ligotée par ses dettes. - Euthymènes doit combler tous ces retards en moins de vingt ans. Le centre-ville doit s'étendre du Prado à la porte d'Aix. Deux anneaux à sens unique permettront de mieux circuler au cœur de Marseille, ce qui nécessitera creusement de souterrains et percement de boulevards. La réduction de l'habitat insalubre autour de Belsunce doit s'accompagner d'une mise en valeur du patrimoine et du retour des universités dans ce périmètre.

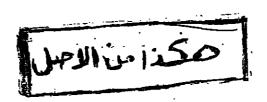
3 km

Près de la gare Saint-Charles poussera une cité administrative, et à la porte d'Aix une cité de la musique. Le port doit être réaménagé : la ville doit s'ouvrir sur la mer. A la Joliette, une nouvelle gare maritime sera reliée à l'aéroport de Marignane par un transport en site propre. La gare du Prado doit devenir le point de départ d'un carrefour vert en direction de la plage et de la vallée de l'Huveaune. La nouvelle prospérité économique reposera sur la création d'industries, auxquelles on proposera des espaces californiens », mais aussi sur le négoce de toujours : • Marseille doit retrouver sa vocation de

La qualité architecturale

Michel Pezet, comme ses concurrents, évoque la restructuration du centre, la réhabilitation du nord et le réaménagement du port. Mais il insiste sur le sens et la cohérence de ces diverses actions : • Il ne suffit pas d'écrire sur les murs « Marseille, capitale du Sud ». Montpellier, Nimes ou Nice peuvent demain nous ravir cette place. Il ne s'agit pas d'additionner les réalisations ponctuelles, si indispensables soient-elles, pour tirer la ville de l'ornière où elle s'ensonce. Il saut réfléchir, voir grand et, compte tenu de l'image de la ville, jouer la qualité architecturale. » Aussi s'est-il entouré des conseils de Paul Chemetov et de Borja Huidobro, les architectes du ministère des finances à Bercy. Euxmêmes travaillent au sein d'un groupe, Marseille, ville et citoyens, qui définira ses buts le 27 janvier au cours d'une conférence de presse. - Il faut sortir des histoires marseillaises. affirme Paul Chemetov, sinon cette ville va mourir, et ce n'est pas seulement embêtant pour Marseille, mais pour le pays tout entier. La chance de Marseille, c'est d'être demain la grande porte de l'Europe face au Sud. Cest un enjeu formidable qui ne se réglera pas à coups d'incantations chaleureuses. Genes et surtout Barcelone ambitionnent la même place. Et la municipalité de la capitale catalane a bien compris que pour remplir ce rôle il fallait, à côté de l'industrie et du commerce, jouer à fond la carte de l'urbanisme et de l'architecture. Aucune grande ville ne se développe si elle n'est pas désirée. Une ville que les touristes évitent ne provoque pas le désir. .

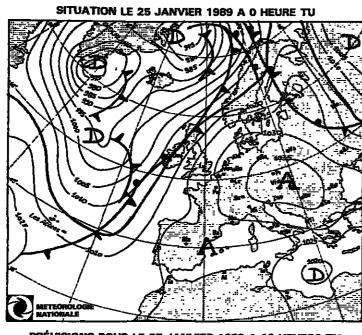
EMMANUEL DE ROUX.



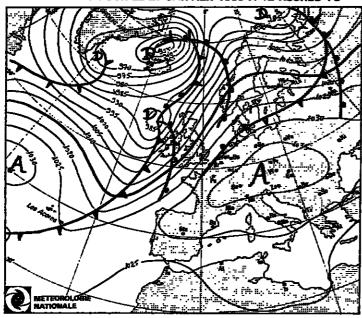
22 Le Monde • Jeudi 26 janvier 1989 •••

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 27 JANVIER 1989 A 12 HEURES TU



rolution probable du temps en France entre le mercredi 25 janvier à 0 beure et le jeudi 26 janvier à 24 heures.

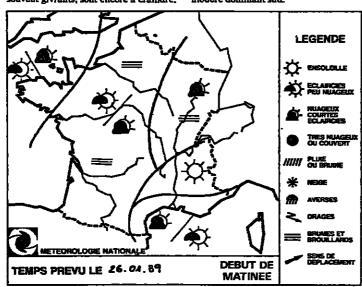
huit heures, la France restera sous l'influence de l'anticyclone d'Europe centrale. Elle connaîtra ainsi un temps sec et relativement doux, le courant per-turbé océanique étant rejeté à des latitudes plus sententrionales.

Jeudi : cocktail de nuages et d'éclair-

La journée s'annonce ensoleillée sur la plupart des régions. Le ciel sera généralement peu nuageux sur la moitié sud du territoire, hormis le Languedoc Roussillon et la basse vallée du Rhône où le vent de mer ramènera de nombreux nuages. Plus au nord, nuages et eclaircies se partageront le ciel. Les nuages seront parfois nombreux dans le Nord-Est où des brouillards matinaux, souvent givrants, sont encore à craindre.

mais le soleil sera toujours aussi radieux en altitude. De l'île-de-France au Mas-sif Central, aux Pays de Loire et au développeront. Les passages nuageux seront fréquents de la Bretagne au Nord et pourraient occasionner quelques gouttes de pluie le matin sur le Finis-

Les températures minimales, souvent négatives, avoisineront - 2 à - 6 degrés dans le Nord-Est, 0 à -2 degrés du Nord au Nord-Ouest, au Centre et au Sud-Est, 0 à 4 degrés dans le Sud-Ouest et 3 à 5 degrés près des côtes de l'Atlan-tique et de la Méditerranée. Les températures maximales seront comprises entre 4 et 6 degres dans le Nord-Est, 6 à 9 degrés dans le Nord-Ouest et le Centre-Est, 10 et 15 degrés sur la moitié sud du pays. Le vent sera faible à modère dominant sud.

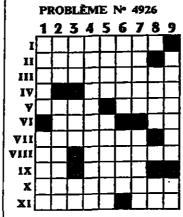


1 EMPE	MAI	UNC:	•	MAXIII.	-	П	10.10	22	et t	emps	OD:	STY	,
	Vale	urs ex	trēm	es relevées	entre					le 25-1	-19	R9	
le 24-1-198								- TI I					1
R A-1-130	,3 a u	I POUR SE		EL 19 23-1-	-1303 6	. •	I IQUA G	, ,,,					
ED	ANCE	:		TOURS		3	-3	D	LOS AN	GELES	15	8	D
		_		TOULOUSE		ń	_	Ď		BOURG			D
AJACCEO			D	POINTEAP				Ă		D		_1	D
BIARRITZ			D			_		••		KECH		-;	6
BORDEAUX 16 0 D				} E7	ÉTRANGER				0			8	
BOURGES			В	ALGER		13	3	Ð				10	В
BREST			N	AMSTERDA	M	2	-ī	č		 *.s			
CAEN	1	0	C	THÈNES .		10		č		EAL		-9	D
CHERBOURG			C	BANGKOK		33		č		W			Α
CLEMONT-FER			D	BARCELON		14	2	Ď		u		15	C
DUON	2		8	BELGRADE			-î	č		ORK		0	N
Grenorie 9-M	-B 8		Ð	BERLIN				Ď				-0	В
IIIE			č	BRUXELLES	······•	1	-2	N	PALMA	DENAL	17	-2	D
LIMOGES			Ď	LE CAIRE		;	-2	D	PÉKIN		ŧ	-6	D
LYCH		-4	В	COPENHAG			7	В	RIO-DE	JANEIRO .	28	22	D
MARSERLE-MAI NANCY	Ł 13		Ď	DAKAR		ź	17	N	ROME.		ă	2	D
NAMES		-6 0	B	DELHI		32	5	Ď	SINGAL	SUZ	_	_	-
NICE			מ	DJERBA		16	12	N	STOCK	ADI M	5	4	N
			Ď	CENTYE			-5	D		Y		20	c
PARIS-MONTS	14			GENÈVE BONGKONO		4	-3 4	ט				5	č
PERPIGNAN			Ď	I ISTANBIA.			3	Č				ś	č
RENES			D N					-		VIE		2	7
ST-ETENTE	. 3			JERUSALEN			3	D				_	- 1
STRASBOURG	. •	-!	D	TIZBON/JE		14	8	N		<u>!</u>		-2	D
THE PROPERTY	5	-3	В	LONDRES .	· · · · · ·	8	3	C	AIEAM	·	4	-2	N
			_		·	_		-		1 _			
A	B	I €	•	D	N		C)	P	I T	'	*	
averse b		ci	cł	ciel	ciel			-	l	I. •	.		- 1
	LRWE		YCIL	dégagé	nuage		OFA	ge	pluie	: temp	čte	Det	3C
4 71		٠.											

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Quand ils sont gros, ce n'est pas un baron qui pourrait leur faire peur. – II. Qui a pris du poids. – III. Peuvent être assimilés à des pil-leurs de troncs. – IV. Peut être un jeu pour ceux qui veulent se mettre à table. – V. Fume à l'étranger. Maison d'Italie. – VI. Un nid à la hauteur. Berceau pour des princes.

VII. Nom de princesses. —
VIII. Mesure. Une scène inattendue. - IX. Arbre. Fit un choix. -X. Un vieux voisin des calmars. -XI. Où l'on peut en voir de toutes les couleurs. Pas décorés.

VERTICALEMENT

1. Quand elle est noire, on ne peut pas se mettre dans le bain. Doit être fourni par celui qui veut être lavé. -2. Servie dans un pub. Mettre le prix. – 3. Possessif. En Serbie. Tête de liste. – 4. Des artistes qui grat-tent. – 5. Coule à l'étranger. Difficile à cacher. - 6. A l'étranger. Filin en mer. - 7. Des choses sans impor-tance. On en fait de la potée. -8. Cérémonial. Très bien conservé. - 9. Qui a peut-être été planté. D'un

Solution du problème nº 4925 Horizontalement

I. Coquetier. - II. Abus. Erre. -III. Réa. Otées. – IV. Trières. – V. Œstre. An. – VI. Me. Ysaye. – VII. Asti. OMS. – VIII. Souque. – IX. CIA. But. - X. Rn. Iasi. -XI. Esses, Têt.

Verticalement

1. Cartomancie. - 2. Obérées. 3. Quais. Tsars. - 4. Us. Et. Io. Né. – 5. Orry. Ur. – 6. Tétées. Qui. – 7. Ires. Aoûtat. - 8. Ere. Aymé. Se. – 9. Résines, Lit.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel des lundi 23 et mardi 24 janvier : **UN AVIS**

 Relatif au calendrier prévisionnel des recrutements pour 1989 (fonction publique de l'Etat, armées et Ville de Paris).

 L'animation universitaire stante et l'Eglise réformée de Port-Royal organisent une conférence-débat sur « La foi dans les valeurs » avec M^{me} Georgina Dufoix, ancien ministre, et M. Olivier Abel, doyen de la faculté protestante de théologie de Paris, le mardi 31 janvier, à 20 h 30.

* Egisse réformée de Port-Royal, 18, boulevard Arage, 75013 Paris. Tél.: 45-35-30-56.

ENVIRONNEMENT

Bataille de chiffonniers à Montpellier

Depuis huit ans, les Montpel-lièrains se débarrassent de leurs ordures ménagères dans une décharge, le Thôt, située sur le territoire de la commune de Lattes. Certes, quarante communes du secteur en font autant, mais la seule ville de Montpellier contribue pour 80 000 tonnes de déchets, sur un total de 450 000 tonnes par an. Le prési-dent du district qui exploite la décharge n'est autre que le maire de Montpellier, M. Georges Frè-che, député PS. Son voisin, le maire de Lattes, M. Michel Vaillat (UDF), ne pardonne pas à M. Georges Frèche de poursuivre a illégalement » l'exploitation d'une décharge qui devait être fermée le 1º janvier 1986.

Commairement au président du conseil général de l'Hérault. M. Gérard Saurnade (PS), qui préconise la construction d'une usine d'incinération dans le nord du département, M. Georges Frèche préfère l'enfouissement des ordures en sous-sol.

Mardi 24 janvier, le maire de Lattes est passé à l'action. Avec ses huit adjoints, il s'est enchaîne aux grilles de la décharge, cependant qu'une cen-taine de ses concroyens blo-

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision »

Film à éviter » On peut voir » Ne pas manquer » » Chef-d'œuvre on classique.

Mercredi 25 janvier

TF 1
20.40 Variétés: Sacrée soirée. Invités: Vanessa Paradis, Victor Lanoux, Bruno Masure. 22.35 Magazine: Ex libris. De Patrick Poivre d'Arvor. Expliquez-moi (Le commandant Hélie de Saint-Marc). Extérieur livre (Norbert Régina pour Ils croyalent à l'éternité), Exploration (Louis Aragon), Exercice de style (Marie-Florence Ehret pour Salut Barbès). 23.40 Journal et Météo. 0.00 Caréma: les Amours d'une blonde mum Film tchèque de Milos Forman (1965). Avec Hana Brejchova, Vladimir Pucholt, Vladimir Mansik-Vacovsky. De 1.15 à 6.27 Rediffusions. 1.15 Série: Drôles d'histoires. 1.40 Documentaire: Hello! Actors'studio. 2.35 Feuilleton: Symphorien. 3.40 Feuilleton: Cogne et gagne. 3.45 Documentaire: Histoires naturelles. 4.40 Musique. 4.55 Téléfilm: Le vignoble des mandits. 6.00 Série: Drôles d'histoires.

20.35 Femilleton: La grande cabriole. De Nina Companeez, avec Fanny Ardant, Francis Huster, Bernard Girandeau, Robin Renucci. 22.10 Finsh d'informations. > 22.15 Magazine: Autrement dit. De Guillemette de Sairigné et Claude Gallot. Thème: « La solitude ». Solitude en culottes courtes; Le dernier de la vallée; Les exilés de l'emploi; Profession: Ermite; Cœur à prendre; Pas de vacances pour Mamie. 23.15 Informations: 24 heures sur la 2. Eurochallenge 39: RFA. Les Allemands... des acheteurs très performants. 23.35 Météo. 23.45 Basket. Coupe d'Europe: Limoges-Moscou.

20.30 Ballet: Giselle. Musique d'Adolphe Adam, livret de Théophile Gautier, chorégraphie de Jean Coralli et Jules Perrot. Avec Galina Mezentseva. Konstantin Zaklinsky. Gennadi Selyutski, Tatyana Terekhova et le ballet du Kirov de Leningrad. 22.25 Journal. Avec un résumé du Rallye Monte Carlo. 22.55 Hommage à Salvador Dali: le divin Dali. Documentaire de Gérard d'Hoste. HNC Magazine: Océaniques Paul Gauguin: Te oviri rerioa, the savage dream. HNC Massiques, musique. Prélude et fugue opus 37 n° 1, de Mendelssohn, par André Isoir.

CANAL PLUS 21.00 Cinéma: Stick, le justicier de Miami m Film américain de Burt Reynolds (1984). Avec Burt Reynolds, Candice Bergen, George Segal, Charles Durning. 22.45 Fiash d'informations. 22.50 Boxe Championnat d'Europe des superlégers: Tex N'Kslankete (Fr.)-Efren Calamati (It.). 0.05 Choima: l'Honnne à la Buick u Film français de Gilles Grangier (1967). Avec Fernandel, Danielle Darrieux, Jean-Pierre Marielle. 1.40 Spectacle: La loi de plus fort. 2.35 Série: Max Headroom.

20.30 Téléfilm: Opération soja. 22.25 Téléfilm: Une femme file. 23.40 Série: Kung Fu. 0.06 Journal de minuit. 0.05 Kung Fu (suite). 0.40 Les cinq dernières minutes (rediff.). 2.10 Bouvard et compagnie (rediff.) 2.25 Vive la vie! (rediff.). 2.55 Journal de la mit. 3.00 Voisia, voisine (rediff.). 4.00 Feuilleton: Dominique, 4.40 Voisia, voisine. 5.40 Bouvard et compagnie (rediff.).

M 6
20.35 Téléfilm: Le train de l'angoisse. De David Lowell Rich, avec Ben Johnson, Martin Milner, Ben Murphy. 21.55 Magazine: Libre et change. De Michel Polac. Thème: «L'Europe». Invités: Tom Ungerer (dessinateur français). David Lawday (correspondant US News à Paris). Jacques Pilet (rédacteur en chef de l'Hebdo suisse). Gabriel Invernizai (correspondant de l'Espresso à Paris). Edgard Pisani (dirige la revae l'Evénement européen). 23.10 Six minutes d'informations. 23.20 Série: L'honsme de fer. 0.10 Musique: Boulevand des clips. 2.00 Les saintes chéries. 2.25 M 6 ainne le cinéma (rediff.). 3.15 Variétés: Carabine FM. 3.40 Ondés de choc (rediff.). 4.30 Variétés: Carabine FM. 4.55 Les saintes chéries (rediff.). 5.20 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. L'écriture théâtrale dans le monde franco-phone. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse, du Canada. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Rencontres québécoises inter-nationales des écrivains.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné an MIDEM): Pelléas et Mélisande, poème symphonique op. 5 de Schönberg; Concerto pour violoncelle et orchestre en si mineur, op. 104, de Dvorak, par l'Orchestre philharmonique de Nice, dir. Michael Schonwandt; sol.: Marc Coppey, violoncelle. 23.67 Jazz club. En direct du Jane's Club à Cannes: le trio du pianiste Jean-Michel Pile; le quartette de la chanteuse Elisabeth Kontomanou; le duo Frank Aussallem-Tim Rees.

Jeudi 26 janvier

TF 1

13.35 Feuilleton: Côte ouest. 14.35 Série: Arsène Lupin. 15.30 Série: Drôles d'histoires. 15.55 Quarté à Vinconnes. 16.05 Variétès: La chance aux chansous. 16.30 Jeu: Ordinaccur. 16.50 Club Dorothée agrès-midi. 17.50 Série: Matt Houston. 18.45 Avis de recherche. 18.55 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.20 Jeu: La roue de la fortune. 19.50 Le bébête show. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Série: Les dossiers de l'inspecteur Lavardin. Le diable en ville, de Christian de Chalonge, avec Jean Poiret, Bruno Cremer, Bulle Ogier. 22.10 Magazine: La séance de 22 heures. Invité: Yves Boisset. 22.35 Chaisna: la Fennae enfant a Film français de Raphaële Billetdoux (1980). Avec Pénélope Palmer, Klaus Kinski. 0.15 Journal et Météo. De 0.35 à 6.27 Rediffusions. 0.35 Série: Drôles d'histoires. Lo0 Documentaire: Hello! Actors' studio. 1.55 Fenilleton: Symphorien. 2.20 Feuilleton: Cogne et gagne. 3.05 Documentaire: Histoires auturelles. 5.05 Téléfilm: Le vignoble des mandits. 6.00 Série: Drôles d'histoires. s. 6.00 Série : Drôles d'his

A 2

13.45 Feuilleton: Jennes docteurs. 14.10 Feuilleton: Chatemyallon. 15.10 Magazine: Du côté de chez Fred. 16.00 Flash d'informations. 16.05 Série: Chapeau melon et bottes de cuir. 16.55 Flash d'informations et Météo. 17.00 Magazine: Graffitis. 17.55 Série: L'hounne qui tombe à pic. 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités régionales. 19.30 Plaisir de rire: Tel père, tel fils. 20.00 Journal et Météo. 20.30 INC. 20.35 Cinéma: Deux hommes dans la ville a Film français de José Giovanni (1973). Avec Jean Gabin, Alain Delou, Mimsy Farmer, Michel Bouquet. 22.15 Flash d'informations. 22.20 Magazine: Résistances. De Noël Mamère. Roumanie: Le désastre rouge. 23.20 Informations: 24 heures sur la 2. Avec le magazine européen Puissance 12. Eurochallenge 89: Espagne. Le design et le succès de l'architecture catalane: des créateurs qui s'exportent. 23.50 Météo. 23.55 Magazine: Da côté de chez Fred (rediff.).

FR 3

13.36 Magazine: Regards de fename. 13.57 Flash d'informations: Spécial Bourse. 14.06 Série: Ne mangez pas les marguerites. 14.30 Magazine: C'est pas juste. 15.30 Magazine: Télé-Caroline. 17.06 Flash d'informations: Spécial jeunes. De 17.05 à 18.30 Annuse 3. 17.05 Dessin animé: Petit ours brun. 17.06 Croc-note show. 17.10 Série: Consan, le fils du futur. 17.30 Série: Le chevalier lumière. 18.06 Ascenseur pour l'aventure. 18.05 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jeu: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.53 Antomobile: Rallye Monte-Carlo. Résumé. 20.02 Jeu: La classe. 20.30 Cinéma: le Guèpler u Film français de Roger Pigant (1975). Avec Claude Brasseur, Marthe Keller, Gabrielle Ferzetti. 22.05 Journal et Méséo. Avec un résumé du Rallye Monte-Carlo. De 22.50 Magazine: Océaniques. Chronique d'un calligraphe en Chine, de Xavier Simon. 23.46 Masiques, musique. Fugue en ut majeur, de Buxterlude, par André Isoir. 23.45 Mini-films. La petite commission, de Jean-Paul Salomé, avec Pascale Rocard: Drame en 625 lignes, de Philippe Bedrossian et Pascal Heylbrdeck, avec Richard Bottringer; Larmes, de Gérard Sagnier.

CANAI PI 115

CANAL PLUS

13.30 Cinéma : Comp double D Film américain de Jeff Kanew (1986). Avec Kirk Douglas, Burt Lancaster, Charles Durning, Alexis Smith. 15.10 Pochettes surprises. This is Tosca's kiss, d'Alain de Gastines; Nightclab (Prix spécial du film d'animation Amecy 1983). 15.30 Cinéma : Promis. juré! B Film français de Jacques Monnet (1987). Avec Michel Moria. Roland Giraud, Christine Pascal, Stéphane Legros. 17.05 Documentaire : Les allamés du sport.

17.35 Calson cadin. En clair jusqu'à 20.30. 18.25 Dessin animé: Virgul. 18.30 Dessins animés: Ca cartoon. 18.45 Flask d'informations. 18.49 Top 50. 19.30 Magazine: Nulle part ailleurs. 20.30 Canéna: Danille na Film français de Roger Planchon (1987). Avec Claude Brasseur, Zabou, Daniel Gélin, Nelly Borgeaud. 22.15 Flask d'informations. 22.25 Canéna: Les diamants sont éternels na Film américain de Gruy Hamilton (1971). Avec Sean Connery, Jill St. John, Charles Gray (v.o.). 6.26 Cheèna: le Monstre du train na Film américain de Roger Spottiswoode (1979): Avec Jamie Lee Curtis, Ben Johnson, Hart Bochner. 1.50 Spectacle: Le monde du cirque, Barnum 4.

LA 5

13.35 Série : L'inspecteur Derrick: 14.45 Série : Bonanza. 15.45 Série : Capitaine Furillo. De 16.50 à 18.30 Dessins animés. 16.50 Flo et les Robinson suleses. 17.15 L'histoire du père Noël. 17.40 Cynthia: on le rythme de la vie. 18.65 Olive et Tom, champions du foot. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal Images. 19.00 Série : Deux flics à Miana. 29.00 Journal. 28.30 Téléfihu: Sacrée soirée à Hol-trande De John et Leva Augen, suce Pay Collect Vernico. Miani, 20.00 Journal. 20.30 Telifilm: Sacrée soirée à Hol-tywood. De John et Lem Amero, avec Ray Colbert, Veronica Hart. 22.20 Magazine: Ciné Cinq. 22.30 Cinéma: Melody in love — Film allemand d'Hubert Frank (1978). Avec Melody O'Bryan, Claudine Bird, Sascha Hebn. 0.00 Journal de mianit. 0.05 Capitaine Furillo (rediff.). 1.06 Les cinq dernières minutes (rediff.). 2.30 Bouward et compagnie (rediff.). 2.50 Journal de la muit. 2.55 Vive la vie! (rediff.). 3.20 Voisia, voisine (rediff.). 4.20 Femilleton: Dominique. 5.05 Voisia, voisine (rediff.).

M 6

13.30 Téléfilm: La guerre des insectes (2º partie). De Peter Kassovitz, avec Matthieu: Carrière, Miguel Fernardes. 15.20 Musique: Boulevard des clips. 16.05 Jen: Quizz cusur. 16.50 Hit, hit, hit, hourra! 17.05 Série: Les espions, 18.05 Série: Vegas. 19.00 Série: Les routes du paradis. 19.54 Str minutes d'informations. 20.00 Série: Cosby show. 20.35 Cinéma: Belles, biondes et brouzées II Film franco-hispano-allemand de Max Pecas (1981). Avec Michel Vocoret, Philippe Kiébert. 22.05 Série: I Inounne de fer. 23.00 Six admates d'informations. > 23.10 Magazine: M 6 aime le cinéma. De Martine Jouando (rediff.). Thème: "Avoir peur». 0.00 Téléfilm: La guerre des insectes (2º partie, rediff.). 1.45 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Les saintes chéries (38º épisode). 2.25 Magazine: Ondes de choc (rediff.). 3.15 Variétés: Carabine FM. 3.40 Magazine: M6 aime le cinéma (rediff.). 4.30 Variétés: Carabine FM. 4.55 Les saintes chéries (rediff.). 5.20 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. La Fontaine obscure, de Raymond Jean (2º partie). 21.30 Profils perdus. Jean Mitry. 22.40 Nuits magnétiques. Le rouge et le vert : L'Italie, de l'engagement politique à l'écologie. 3. Où est passé le Movimento? 0.05 Du jour au lessieunis. 0.50 Musique : Coda. Le parier annélieure.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concerto pour piano et orchestre nº 2 en si bémoi Elysées): Concerto pour piano et orchestre nº 2 en si bémoi majeur, op. 83, de Brahms: Quatre interludes marins de Peter Grimes, de Britten: Enigma, variations pour orchestre, op. 36, d'Elgar, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dr. James Judd; sol.: Mikhail Rudy, piano. 22,30 Musique légère. Le jardin enchanté, de Walberg; Les impressionnistes, de Luypaerts; L'indifférent, de Colombier. 23,07 Club de la musique contemporaise. Cantate, de Cohen; Ouraa, de Finnissy; Once Upon a Time, de Dillon; Stehen, de Conilios; Séquence, de Barraque, par le Music Projects London, dir. Richard Bernas; sol.: Jane Manning, soprano, Susan Anderson, mezzo-soprano. 6.39 Autour de minuit. L'alphabet de Babel

Audience TV du 24 janvier 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (am %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	56.0	Sente-Berbura 21.0	Accessi, région. 11.3	Actual, rigion, 12,6	Top 50 -4-0	2 filos à Miarci	Rottes peradi
19 h 45	60.3	Roue fortune 35,2	Tel père tel file 7=0	19-20 into 8-0	Nulle part 3,6	2 Sice à Mierri 3, 1	Routes peradi
20 h 16	72.2	Journal 31.3	Journal 16.2	La clesse 13.4	Nulle pert 2=3	Journal 5-1	Z _e 9 Costsy show
20 h 55	75.5	Cercle nor 33.3	Diesu me sav. 22. 1	Entant et mag. 6-2	Football 3.1	Les plunqués 12-6-	3.9 Evenon
22 h 8	63.7	Cercle noir 33.9	Floah 19.3	Journal 2,4	Football 3.0	Ciné cinq 4,9	1.7 Evenion
22 h 44	36 .3	Ced mon mards (Stars à la barre 12.3	irens 3.1	Coup double	La führer 3.8	2-5 Droins de dame 1-3

DREMER WHE Turat du siring FORCE SE SA digiante de Tas SCORE 3 CALLER BOR 200 a and 300 Cars ! Avenue Day to is nut s Tont the Quality ferrite par in processe facts processes, man Scound derine PLESS FORMAND ME and what is brought

encont**re**

Beit Jemes B. Harring

To the second se

Part of the Property

The second of the second The sent vines at

- Same Signit

The state of the s

E con co section All

Stummet Hart 1605

derring Brauty, et 💼

Seminar - -- avec fame

Allie, H. Harris att.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The ser des d'actes THE PARTY OF THE P

Pari Maria ne

gerit. 🐠

LOY! Hopkers Sar:3 POSSAGE (#18 Marlows de 11 AT AND ASSESSMENT TO SERVICE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PE Mickey Springer of the and in ledand to Continue per Continue to regularity here de il to living them w Too contisse poor ? man: Ou com des

ARTS ET SPECTACLES

Cop de James B. Harris

Tous

Tueur patenté du cinéma américain, James Woods devient flic dans Cop. Un film qu'il coproduit avec James B. Harris, ex-producteur de Stanley Kubrick et réalisateur farouchement indépendant. Tous deux cependant tiennent à récupérer leur mise et font ce qu'il faut pour, en adaptant et simplifiant le roman d'un

ANS une cabine téléphonique, un homme qu'on ne voit pas essaie de joindre la police. C'est un petit cassenr. Il s'explique. En forçant la porte d'un appartement, il a découvert le meurtre particulièrement horrible d'une femme. Il veut le signaler anonymement. Lignes occupées, opératrice indifférente. répondeur, c'est la version californienne du « 22 à Asnières ». Enfin, il tombe sur un flic. LE flic. James Woods, dans le film de James B. Harris, Cop.

auteur dans le vent, James

Eliroy.

Homme dévoré par son métier, policier brutal et même grossier, excessivement individualiste. James Woods prend la relève de

mais beaucoup moins rigoureux. Il rappelle un autre rôle de Clint Eastwood, que James B. Harris, dit-il, «admire profondément» (voir ci-dessous). le flic ambitieux de Corde raide, dont les pulsions équivoques se révèlent tandis qu'il poursuit un meurtrier sadique.

Avec son long visage grêlé, sa grande bouche sensible, ses yeux à fleur de front, James Woods n'a besoin de rien ni de personne pour paraître équivoque - il a eu son plus bean rôle et gagné un Emmy dans Best Seller, avec son inénarrable personnage de tueur à gages impassible, qui aime chanter Plaisir d'amour. Ici, il aime son métier et le pratique de façon passionnelle. Il se plante là où a eu lieu un meurtre, examine, renifle, suppute, et, avec le regard précis d'un tireur d'élite, découvre l'indice nécessaire. Il est marié et a une petite fille qu'il adore, à qui il raconte le soir les horreurs vécues dans la journée. Ce qui la ravit autant et sans doute plus que le Chaperon rouge. Lui veut l'éduquer pour qu'elle ne devienne pas une de ces pauvres femmes éternellement victimes pour avoir cru à la bonté humaine et aux fins heureuses. La mère n'apprécie pas. Elle n'apprécie pas non plus la perpétuelle tension de son mari. Dirty Harry, tout aussi efficace, Elle s'en va avec la petite.



névropathes

pas de scrupules. Il n'hésite pas à embarquer une pute dont il vient d'abattre le client, puis une autre qui a connu la semme horriblement assassinée, et qui elle aussi sera tuée. De ses observations autant que par intuition, il déduit que ces crimes font partie d'une série commise par un même cinglé. Au cours de son enquête, James Woods flingue un flic douteux (Charles Haid, Renko dans Capitaine Furillo) et dragne une poétesse féministe doucement névrosée (Lesley Ann Wareen) qui tient d'Emma Bovary et de Blanche Dubois, James Woods est entouré de figures pittoresques décrites avec aquité et ironie, dont le capitaine méthodiste à l'impeccable costume trois pièces, lucide quant à la mentalité de son subordonné, réprobateur mais pragma-

L'histoire est tirée d'un foisonnant roman de James Ellroy, Lune sanglante, avec lequel elle n'a plus qu'un vague rapport. Ellroy entrecroise deux vies, celle de l'assassin et celle du flic, qui sont comme le reflet l'une de l'autre. Le film est vu uniquement du côté de James Woods. Coproducteur du film, il ne quitte pas l'écran d'une seconde. Quels que soient

son talent et sa séduction bizarre, il est beaucoup trop présent.

D'autre part, la «scène première » de cette série de meurtres est pour le moins différente dans le film et le livre, où l'assassin, alors adolescent amoureux de la jeune poétesse, se fait attirer dans un piège. Une bande de jaloux - parmi lesquels le flic douteux lui ont fait croire que sa bienaimée lui donnait un rendez-vous, et, profitant de sa surprise, l'ont violé. Dans le film (censure ou autocensure?), c'est la poétesse qui s'est fait violer, d'où sa névrose, et son féminisme. Les clichés machistes ne font pas peur, mais, du coup, les motivations de l'assassin paraissent, si l'on ose dire, légères. Et, surtout, on se demande pour quelles raisons le viol d'une jeune fille serait plus acceptable, choquerait moins le public que celui d'un homme.

Bien que James B. Harris préfère le style aux intrigues à rebondissements, il a seulement réalisé sur le rythme haletant de rigueur un film d'action standard - spécialité américaine, autant que le jazz et le roman noir, - avec cependant un - plus - de désinvolture, d'ironie élégante jusque dans la façon de raconter l'horreur.

COLETTE GODARD.

Rencontre avec le réalisateur

« Le succès permet de continuer »

NOUANTE-NEUF ans, mais l'énergie d'un jeune-/ homme, petit, caustique, ragenr, James B. Harris ne tient pas en place et parle à la vitesse d'une mitraillette. Il a fait ses débuts en fondant avec un camarade de classe une maison de distribution pour le cinéma et la télé-vision. Il avait vingt et un ans. Pendant la guerre de Corée, il a tourné plusieurs documentaires, puis a rencontré Stanley Kubrick, avec leguel il s'est associé, et a tourné Ultime razzia, les Sentiers de la gloire, Lolita. Après avoir travaillé sur Docteur Folamour, il se lance en 1965 dans la réalisation et met en scène Aux postes de combat. Huit ans plus tard, Sleeping Beauty, et en 1981 un premier film avec James Woods, Fast Walking.

James B. Harris est l'un des plus farouches « indépendants » du cinéma américain. D'où de longues périodes d'attente. Ce ne sont pas les propositions qui man-quent, mais il place la barre très certains artistes parviennent à le retrouve... >

tion de trouver des sujets et un matériau du même calibre que Stanley Kubrick et moi aurions envisagé. Un tel idéalisme devient

Pourtant, James B. Harris ne se pose pas en victime : « On ne va vouloir faire de l'argent. Mais le salut viendra des stars, Leur consentement suffit à enclencher les investissements, et comme les acteurs qui sont parvenus à ce statut de star souhaitent le conserver, ils veulent participer à des œuvres qui donnent un tant soit peu à réfléchir. Seul le succès permet de continuer.

» Cela posé, le public de cer-tains films est ciblé, limité. Il existe, en tout cas, et parfois, avec un peu de chance, on peut trouver le moyen de faire le pont entre différentes catégories de spectateurs. C'est un peu comme

haut. Il se sent, dit-il, « l'obliga- intéresser les deux types d'audience. »

Avant même de chercher une star, James B. Harris a décidé qu'il tournerait Cop et a écrit l'adaptation du roman d'Eliroy, auteur que l'on compare parfois à James Cain, Raymond Chandler, Charles Williams ou Jim Thom-

- On me parle souvent de Jim

Thomson, sans doute à cause de sa collaboration à Ultime razzia et Sentiers de la gloire. Kubrick et moi lui avons commandé et payé rubis sur l'ongle un roman dont nous aurions gardé les droits pour le cinéma, et qu'il pouvait publier chez son éditeur habituel. Il nous a livré son manuscrit, qui s'appelait Un fou en liberté. Et voilà que nous en avons perdu la seule copie... Nous avions autre chose en tête. Nous étions en pleine préparation de Lolita. Stanley l'a peut-etre enfoui au fin fond de ses garages, on bien c'est moi... Mais si quelqu'un, un jour,

James B. Harris déplore le manque de considération du public pour le roman noir, de même que Clint Eastwood - qu'il admire profondément - regrette l'indifférence générale vis-à-vis du

 Deux formes pourtant spécigens jugent le roman noir pas assez léger, amusant. Dans leurs lectures comme au cinéma, les Américains veulent se distraire. Or la distraction peut prendre bien des masques. Pour ma part, je la trouve précisément dans ces œuvres sombres, stylisées, étranges, et qui provoquent en moi une sorte de jubilation mentale.

 Probablement SOUS l'influence de la télévision, la plupart des spectateurs s'ennuient des que tout n'est pas dit en deux minutes trente, et préserent les intrigues à rebondissements – un événement par page - au style. Or la littérature noire ressemble au jazz. La ligne mélodique est indiquée d'entrée. Si vous la gardez présente en mémoire, vous savourez les variations des musiciens. Aujourd'hui. au cinéma, la ligne mélodique me semble trop présente tout du long. On a l'impression de réécouter quarante fois d'affilée le même thème.

James B. Harris cite en exem-Alan Rudolph, qui ne craignent pas de tourner des sujets com-plexes avec des héros antipathiques. Rôles que James Woods a înterprétés plus souvent qu'à son tour. Mais depuis quelques années, il amorce un virage vers ce que l'on peut appeler un certaine séduction.

Il ne sera jamais un héros romantique à la Redford. Mais il possède un tel magnétisme que l'on s'attache à lui, même si ses personnages sont déplaisants. Comme Robert Duvall ou Klaus Maria Brandauer, il est fascinant parce que anticonventionnel. Au

cours de nos premières discussions, il m'a avoué avoir toujours rèvé d'interpréter un flic qui tente de défoncer une porte à coups de pied, alors qu'il lui aurait suffi de tourner la poignée. Eh bien, voilà! il le fait, et c'est le style de Cop. Dur, avec des moments

» Lorsque j'écris un scénario. ple Martin Scorsese, Altman, je m'arrange pour que l'histoire se tienne sans trous d'air. Une fois sur le plateau, je reste à l'écoute. On accorde trop de crédit au metteur en scène mais, s'il sait écouter, il y gagne. Les trouvailles viennent souvent des autres. En tournage, on doit être capable de créer un libre mouvement des idées et earder les siennes en réserve, au cas où personne ne saurait quoi faire. Pour James Wood, il faut plutôt le retenir, le canaliser. En reprenant la comparaison avec le jazz, il est le meilleur soliste sur la place. »

HENRI BÉHAR.

Portrait de l'auteur

L'effet Ellroy

REMIER volet d'une trilogie des aventures du sergent Lloyd Hopkins, de la pofice de Los Angeles (LAPD), Lune sangiante, de l'Américain James Ellroy, adapté à l'écran par James B. Harris sous le titre Cop, a été pour le lecteur français de romans noirs l'événement de l'année 1987. A cause de la nuit et la Colline aux suicidés, n'ont fait qu'affirmer l'évidence du talent révélé par le premier titre. Le succès n'a pas faibli puisque, avec Clandestin, paru en bre demier, les éditions Rivages ont publié six romans de James Elfroy, en dix-huit mois dont le prodicieux Dahlia noir.

Lloyd Hopkins, le sergent de Lune san-glante, possède une hérédité chargée. Comme le Philip Marlowe de Chandler, il est le meilleur et, à l'image du Sam Spade d'Hammett, il est riclent. Et comme le Mike Hammer créé par Mickey Spillane il frappe fort. Le sergent Lloyd arbore le regard écosuré de l'inspecteur Harry, popularisé par Clint Eastwood, en butte aux procédures légalistes de la police. Comme beaucoup de solitaires qui peuplent le genre, il tient du héros de westem et traîne ses bottes de justicier dans une ville - Los Angeles trop civilisée pour lui. Même s'il se situe résolument du côté des victimes, il a l'ardeur dangereuse des héros troubles, tel le paumé de Taxi Driver, de Martin Scorsese, qui veut sau-

Mais, plus que tout, Lloyd Hopkins fonc-tionne à l'intuition et à l'identification avec le meurtrier, comme le héros du Dragon rouge, de Thomas Harris, adapté par Michael Mann dans le Sixième Sens.

Les héros d'Eliroy rendent falots ceux du 87º District d'Ed McBain. Leur vrai père est Joseph Wambaugh, celui du Crépuscule des flics, qui ∢ s'intéresse aux policiers déstabilisés par leur métier, blessés par leur travail ».

En trois mouvements Lloyd Hopkins a brillamment conquis sa place dans l'enfer des psychopathes, au même titre que les criminels et autres personnages d'Eltroy. Mais, dans ce royaume-là, un Robert Bloch l'a largement devancé, ne serait-ce qu'avec le Monde des ténèbres. Si les romans d'Ellroy s'appuient sui une solide documentation, ils ne possèdent pourtant pas la rigueur de ceux des maîtres du roman de procédure que sont Hillary Waugh et Ed McBein. Ils n'atteignent pas, non plus, la force descriptive d'un Herbert Liberman dans

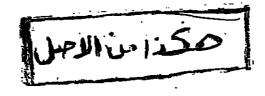
Necropolis, par exemple. L'effet Ellroy vient d'une savante assimilation de ce qui le précède. Il crée la nouveauté

par un lyrisme sans égal servi par un style et un ton inusités. L'effet Ellroy vient d'une écriture agressive et travaillée pour emporter soit l'adhésion, soit le rejet du lecteur. Sa lecture n'offre pas de demi-mesure : elle fascine qui en accepte l'excès et la démesure, parce qu'il est, avant tout, un fabuleux conteur. De plus, il s'v ajoute une mystique habile de la violence qui présente le grand confort d'identifier le mai, à défaut du bien. La mécanique Ellroy s'articule autour de thèmes populaires, résolument accrocheurs, comme l'innocence (des victimes mais aussi des criminels), le péché originel et la rédemption. Dans ce contexte, le héros tient plus du missionnaire que de l'enquêteur salarié : « Je l'attraperai, et il s'éloigna, sachant que son vieil ami lui avait donné l'absolution, une carte blanche pour ce qu'il lui faudrait faire quelles que soient les règles qu'il lui faudrait enfreindre. » Ce type de messianisme se révèle payant parce que, au fond de lui, le lecteur rêve toulours au héros qu'il n'a ni le courage ni le talent d'être.

ALAIN ABELLARD.

* Lune sanglante et tous les livres de James Ell-roy sont publics par les éditions Rivages dans les collections « Noir » et « Thriller ».





Soupçonné par Staline d'irrespect envers les principes esthétiques du réalisme socialiste, député au Soviet suprême en 1962 sans que sa musique se fût véritablement « rangée », ce compositeur né en 1906 s'est toujours, en fait, trouvé en porte à faux : trop expressif aux yeux de l'avant-garde occidentale; trop moderniste en Union soviétique alors même qu'il composait une symphonie à la gloire de la politique de reboisement...

mort (et bien que ce ne décrétée « Année

ANS qu'aucun signe avantcoureur ait pu le laisser prévoir, en l'absence de tout anniversaire, 1989 sera, en France, l'Année Chostakovitch. Ainsi en a décidé le Comité national Chostakovitch, qui, outre le patronage de l'Etat (ministère de la culture et des affaires étrangères), a su réunir, de Pierre Boulez à lannis Xenakis, la plupart

tendances réunies. Faut-il voir dans cette volonté d'accroître notablement le rayonnement en France du plus grand compositeur soviétique une réponse aux effets de la perestroïka ou une manière de stimuler les échanges entre les pays ?

monde musical français, toutes

personnalités éminentes du

Toujours est-il qu'une telle entreprise ne se heurte pas, esthétiquement parlant, à des résistances invincibles : le modernisme de Chostakovitch étant extrêmement modéré, on peut seulement Quatorze ans après sa s'étonner de trouver encore des absents dans la liste impressionnante des orchestres, des chefs, SOIT DAS UN COMPTE des solistes et des formations de rond!) l'année 1989 a été chambre qui ont accepté de participer à cette célébration.

Chostakovitch ». tain, tant il est vrai que cette Il y a des anniversaires musique condamnée naguère, en Occident, pour son académisme plus inutiles. et, en URSS, pour son formalisme

bourgeois, se prête idéalement aux processus de récupération. Une phrase suffirait à résumer

l'opinion dominante de la critique musicale occidentale dans les années 70 : Chostakovitch, après des débuts qui promettaient un musicien moderne de valeur, s'est plié à des principes esthétiques (ceux du réalisme soviétique) trop opposés à la nécessité historique du matériau pour pouvoir prendre vraiment sa place dans la musique du vingtième siècle.

Un chantre critique

Deux ans avant la disparition du compositeur (en 1975), cette manière d'envisager les choses pouvait sembler acceptable : Chostakovitch avait reçu trois fois le prix Staline (en 1941, 1949 et 1950) ; il avait, certes, été condamné sévèrement en 1936, puis en 1948, mais il avait fait son autocritique et était rentré en grâce la première fois avec sa Cinquième symphonie, la seconde avec le Chant des forêts, écrit à la gloire de la politique de reboise-

Enfin, en 1960, sa candidature au Parti communiste avait été acceptée, et l'année 1962 le verra député au Soviet suprême. On n'imaginait pas comment, dans ces conditions, un artiste aurait pu être libre et exprimer autre chose que l'esthétique officielle dictée par une bureaucratie avengle et sourde par définition. En tout état de cause, la musique de Chostakovitch ne ressemblait pas assez à celle de l'avant-garde occidentale pour être seulement prise sérieusement en considération.

Puis en 1980 la parution à Lonintitulé Témoignage : les Mémoires de Dimitri Chostakovitch, bientôt traduit en français (chez Albin Michel, 69 F), vint rédacteur beaucoup trop impor- Lady Macheth qualifié de gali-

troubler les certitudes les mieux établies : le chantre officiel du régime soviétique s'y révélait essentiellement critique, ne manquant jamais d'introduire dans ses compositions des sous-entendus et des allusions contestataires.

Il fallait en quelque sorte décoder sa musique et entendre la voix du désespoir derrière les fanfares triomphantes; victime et résistant, le personnage devenait singulièrement plus attrayant et sa musique au moins écoutable au second degré.

Ainsi la Onzième symphonie intitulée l'Année 1905, composée en 1957 pour le quarantième anniversaire de la révolution d'Octo-

leurs, ce pe sont pas les intentions qui rendent une musique plus ou moins bonne, mais le contenu de la partition.

Il est certain, cependant, que nous sommes beaucoup moins tributaires à présent des associations automatiques entre l'œnvre de Chostakovitch et le contexte politique qui l'a vue naître. Nous savons, an cas où nos oreilies n'auraient pas été assez perspi-caces pour le découvrir d'ellesmêmes à travers les grands adagios désespérés où le génie de Chostakovitch éclate plus particulièrement, que cette musique,

tante pour qu'on puisse parler de matias musical » et qui devait Mémoires authentiques. D'ail- entraîner le retraît immédiat de entraîner le retrait immédiat de l'œuvre de tous les théâtres.

Une année d'hommage

Le musicien

Et pourtant, si l'on écoute par exemple la Sonate pour violoncelle et piano composée en 1934. on constate que Chostakovitch s'était de lui-même et par avance corrigé des défauts qu'on allait bui reprocher: son style avait évolué de lui-même et, comme chez d'autres compositeurs européens, le « modernisme » un peu agressif et grinçant des années 20 avait cédé la place à un néoclassicisme plus serein.

Mahler le modèle

Si la partition de Lady Macbeth présentait encore quelques audaces, c'est à cause de la violence du sujet, mais dans la musique symphonique Chostakovitch n'éprouvait nullement le besoin de choquer l'auditoire. Sans doute la Cinquième symphonie présentée en 1937 comme la « réponse d'un artiste soviétique à de justes critiques », n'atteint-elle pas la profondeur de la Quatrième – cette dernière ne fut d'ailleurs créée qu'en 1960. Chostakovitch ayant jugé plus prudent de la retirer après la première répétition mais, de même que chez Beethoven, il ne s'agit que d'un de ces mouvements de pendule nécessaires entre des œuvres succes-

En outre, Chostakovitch venait de trouver dans les symphonies de Mahler un exemple dont l'influence allait se révéler de plus en plus fructueuse. Plus que d'une découverte, il faudrait peut-être parler d'une reconnaissance, et l'importance artistique du modèle mahlérien a sans doute davantage compté pour Chostakovitch que toutes les recommandations de l'esthétique officielle.



S. Prokofier, D. Chostakovitch et A. Khatchaturian.

bre, mais dédiée aux victimes du dimanche sanglant de 1905 (et qui obtint le prix Lénine), devaitelle être entendue comme une allusion directe à l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie...

beaucoup de critiques de la part des proches de Chostakovitch, qui estimaient la part prise par le comme celui qui l'a écrite, comporte une part de mystère, une ambiguîté irréductible à des catégories toutes faites.

On pense généralement que le langage volontiers tenu pour une concession aux « justes critiques » parues le 26 janvier 1936 dans la Pravda à propos de l'opéra

Galerie Beaubourg

18 jan. - 5 mars Regards Stedelijk Museum Amsterdam Institut Néerlandais 121, rue de Lille Paris 7

Nanon

GALERIE DINA VIERNY 36, rue Jacob, 75006 Paris - Tél.: 42 61 32 83

ILIO

Peintures

Jusqu'au 30 janvier

GENEVE

Prépare ses prochaines ventes de mai 1989

Montres et Montres-Bracelets Haute Joaillerie



Montre-Bracelet chronographe, forme due Vendue en février 1988: 365,000 FF.

Les personnes désireuses d'obtenir des estimations en vue de ces ventes peuvent rencontrer nos spécialistes sur rendez-vous :

à Paris, lundi 30 et mardi 31 janvier

Veuillez contacter : Sotheby's, 3 rue de Miromesnil, 75008 Paris. Tél.: (1) 4266 40 60

ARTS

Après la mort du peintre

L'impatience des héritiers de Dali

(Suite de la première page.)

Dans son étude, seul le notaire de La Bisbal sait à quoi s'en tenir pour l'instant. Les autres, tous les autres, s'interrogent. Le maire de Figueras, M. Mario Lorca, se rassure : - Dali a voulu que le centre du monde dalinien soit ici ». Pourvu que sa ville décroche le gros lot! Son confident et administrateur Robert Descharnes espère : · Peut-être a-t-il favorisé quelques proches? - Son avocat Miguel Domenech ne veut pas se faire de mal : - Pour moi, c'est clair. Je n'attends pas de sur-

Mais, comment ne pas l'envisager, même si l'on s'attend à une importante donation à la ville de Figueras et à l'Etat espagnol? Pourquoi exclure un dernier pied-de-nez du maître? La chronique de ses déplacements chez les notaires invite à la prudence. Qu'il suffise de rappeler la fureur de Dali et de Gala lorsque la municipalité de Figueras, en 1975, voulut débaptiser la place Gala et Salvador Dali pour

LA PEINTURE DES ANNÉES **《工工》等,更不是正义的。** l'appeler « place de la Pêche ». Le maire était alors socialiste. Il y cut grande émotion. Une pétition se couvrit en une journée de quatre milie signatures apoplectiques. Mais il était trop tard.

En 1979, le maître et sa femme annulaient solennellement leur premier testament pour déshériter Figueras l'impudente.

Il fallut bien quatre ans pour dissiper l'ire dalinesque. Il fallut surtout que M. Mario Lorca, centriste bon teint et excellent diplomate, remplace à la mairie l'inconscient débaptiseur de

En 1983, Dali revenait devant le notaire, celui de La Bisbal, pour lui notifier ses dernières volontés. Et rien, depuis, sinon le mystère, l'inquiétude parfois.

Petits sous *

Au fait, depuis combien

d'années mitonne-t-on cette succession? Huit ans au moins. Plus. sans doute. Depuis que Dali n'est plus que l'ombre de lui-même, n'est plus le clown génial et éclatant qu'il fut, mais ce vieux tigre empaillé, grabataire, mélancolique, que l'on connut sonde nasale au vent. Depuis les années 80, un nouvel entourage était en effet arrivé auprès du maître pour le conseiller et désembrouiller ce qu'il avait si habilement emmêlé.

C'est que le mirobolant artiste touche-à-tout avait concurremment bâti une œuvre et une fortune depuis les années 30. Les petits sous - s'étaient ajoutés aux « petits sous » au point de constituer des tas d'or en hibernation dans les coffres des banques. - Avida Dollars - l'avait surnommé André Breton, réussissant là un joli anagramme après leur

Mais n'exagérons rien, car Gala, sa femme, a joué un rôle essentiel dans sa course à l'argent, à la notoriété. Et, à la décharge de Dali, beaucoup s'enrichirent et s'enrichiront encore à ses dépens. Disons qu'il fut en avance sur son temps, lorsque d'autres préten-daient seulement à bouffer de la vache enragée à Montparnasse, lui se lança comme une savonnette sur le marché américain,

Il ouvrit des comptes en banque New-York, puis à Paris et à Genève. Le vertige le saisit, et il courut après son personnage. Dali, l'inconscient Dali, le jongleur, se mit à signer à la chaîne, en petit stakhanoviste du paraphe. des feuilles vierges par dizaines de milliers pour des tirages évidemment proclamés « limités ». La légende (mais est-ce une légende?) veut que des manutentionnaires aient été vus sortant de sa suite à l'hôtel Meurisse à Paris poussant des diables lourdement chargés de rames de papier dûment présignées.

« Rapaces »

C'était une farce « hénaurme », superbement rentable qui consolida sa fortune, celle des éditeurs de ses lithographies et de son nouvel homme d'affaires, le Catalan Henrique Sabater. La chanteuse Amanda Lear, amie du peintre, résume : « Dali a été entouré de rapaces. Il était une poule aux œuis d'or ».

Dali voulait-il mettre un terme cette folie? Songeant que même l'immortalité pouvait avoir une fin, se soucia-t-il de distinguer dans son œuvre le bon du médiocre? En 1980, à l'âge de soixanteseize ans, il fit en tout cas appel à de nouveaux conseillers. A M. Robert Descharnes, un photographe qu'il avait connu en 1950. il demande . Faites que l'on

arrête de me détrousser ». A Me Miguel Domenech, avocat, il confie la gestion de ses affaires générales. La succession Dali était bien ouverte. En 1982, le « Divin » met en cause quatrevingts tableaux qui lui sont attribués, dans une exposition à Pernignan. Au bout du compte, précise M. Robert Descharnes, - cinquante imitations de sa signature ont du être effacées ». La même année, le roi exempte toutes sesœuvres des « droits fiscaux lors de la première transmission » et l'anoblit au passage.

Une orientation décisive est prise : l'Etat, la Généralité de Catalogne et la ville de Figueras doivent, en principe, recevoir à la mort du marquis de Pubol l'essentiel de son patrimoine artistique. Ses conseils considèrent que le peintre a exécuté moins de deux mille tableaux à l'huile durant sa carrière. Ils entreprennent alors de rapatrier progressivement les collections privées du maître éparpillées entre New-York, Paris et Genève.

Quelque deux cents toiles qualifiées d'importantes par Mª Miguel Domenech - sont ainsi entreposées aujourd'hui dans les combles de la maison de Salvador Dali, sans compter des milliers de dessins, d'estampes et de gravures. Un trésor dont peuvent rêver le cercle des intimes comme les hommes d'affaires déjà cités, mais aussi son ami le plus proche, le peintre catalan Anton Pitxot, sa jeune secrétaire Maria-Teresa Bruges, son homme à tout faire Arturo Caminada, ancien pêcheur, enfin sa sœur cadette Anne-Marie Dali, quatre-vingt-deux ans, retirée à Cadaquès et que tout le monde semble avoir

LAURENT GREILSAMER.

oubliée.

SRAME BRE

The state of the s THE REAL PROPERTY. **: 13g. 54 Mag

Trem E. 69 -- age bre CONTRACTOR OF THE PERSON NAMED IN

dat - las T The 772 (2) **(11) (1)**

CT Para ***** 被基 --a The state of

à Dimitri Chostakovitch

de la terreur et de la pitié

Outre la condamnation de 1936, Chostakovitch eut encore à subir celle que Jdanov lança en 1948 contre les compositeurs soviétiques les plus éminents (Prokofiev et Khatchaturian notamment); mais dans les deux cas ces condamnations pour « formalisme - - sacrifice du contenu idélologique et émotionnel d'une composition au bénéfice de la recherche de nauveaux procédés - - ne reposait sur aucune base réelle. Chostakovitch a toujours été, si l'on peut dire, un musicien de la communication: abstraction faite des deux années qu'il passa, dans sa jeunesse, à accompagner au piano des films muets, il écrivit tout au long de sa carrière des partitions pour le cinéma et se trouve ainsiconfronté directement au problème de concevoir une musique récliement accessible au plus Un artiste médiocre aurait sim-

plement fait des concessions, mais un compositeur qui possède au même degré que Chostakovitch le souci de frapper et de toucher son auditoire ne pouvait pas se contenter de demi-mesures. Il n'en est pas moins vrai que Chostakovitch était presque naturellement doné de ce sens de l'éloquence qui permet à l'œuvre d'un artiste de dépasser le cercle des spécialistes. Cela tient sans doute à son sens du discours, c'est-à-dire des détours qu'on peut se permettre sans laisser perdre le fil principal - et à son sens du temps: jusqu'où on peut aller le plus loin sans lasser l'attention. Comme Richard Strauss, il excelle à créer des situations imprévues qui s'engendrent les unes les autres, accordant à chacune le développement qui lui convient. Enfin, s'il est presque toujours resté fidèle aux lois de la tonalité, il a su joner, comme personne pent-être avant lui, sur leur élasticité : en diminuant la force des tensions et en les faisant intervenir les unes cela chez Tchaikovski et cette



nstakovitch, Maïakovski, Meyerhold, Rodtchenko répétunt la pièce de Maïakovski « la Punaise ».

sur les autres, il multiplie les solutions à l'infini.

Pourtant ces qualités techniques ne trouveraient pas d'écho auprès du public si la musique de Chostakovitch ne possédait cette dimension tragique où se côtoient, selon la définition antique, la terrent et la pitié: les mouvements lents sont presque toujours de longues plaintes pathétiques et désespérées, tandis que, dans les mouvements vifs, les accents épiques on grotesques, parfois indissociablement liés, prennent des proportions terrifiantes.

Avant Mahler, on trouvait déjà

avec le recul, n'a rien qui doive surprendre. A l'évidence, la musique de Chostakovitch s'inscrit dans une tradition. Mais, outre celle des symphonistes du dixneuvième siècle, il faut mentionner celle de la musique religieuse orthodoxe, que le compositeur connaissait intimement et à laquelle il est redevable d'une partie de son langage mélodique : cette façon particulière de faire tourner les sons sur eux-mêmes à l'infini. L'assimilation des musiques populaires a sans doute joué un rôle dans le développement esthétique de Chostakovitch, non qu'il y fasse explicitement référence, mais parce qu'il y a trouvé associés des modèles de simplicité et d'éloquence.

L'éloquence, peut-être est-ce l'une des qualités les plus sûres de la musique de Chostakovitch. celle qui lui a permis d'être le grand musicien populaire que PURSS pouvait souhaiter (tout en ayant tant de mal à l'accepter officiellement) et qui assure la pérennité de son œuvre. A présent que la modernité n'est plus un critère de valeur aussi tyrannique, il est moins difficile de se rendre à cette évidence.

Il reste à présent à se familiariser avec cette œuvre importante :

quinze symphonies, un peu inégales mais où éclate un rare génie de l'orchestration et de la grande forme; autant de quatuors à cordes d'une qualité d'inspiration beaucoup plus constante; deux opéras: le Nez et Katerina Ismaïlova, qui comptent parmi les réus-sites majeures du vingtième siècle; des ballets; des concertos; de nombreuses mélodies; deux belles sonates, Vingt-quaire Préludes et Fugues, pour piano, et de la musique de chambre.

L'intégrale des symphonies et l'essentiel de l'œuvre de Chosta-kovitch, à l'exception des quatuors, sont annoncés en disques compacts par les éditions Le Chant du monde. En l'absence d'une biographie récente en francais, on attendait beaucoup du livre de Detlef Gojowy, qui vient de paraître (1); malheureuse-ment, il est à peu près impossible d'en apprécier les qualités tant la traduction en est visiblement approximative, voire totalement erronée dès qu'il s'agit d'explica-tions ou de termes techniques. On en apprendra davantage en lisant. dans le supplément du Monde de la musique de janvier, les articles de Patrick Szersnovicz, André Lischke, Alfred Schnittke ainsi que les entretiens avec Maxime Chostakovitch (le fils du compositeur) et la pianiste Tatiana Nicolaeva. On y trouvera egalement la liste des concerts prévus à Paris et en province, dont une bonne partie seront retransmis par Radio-France (notre encadré).

De toute façon, la musique de Chostakovitch ne présente pas de difficultés particulières de compréhension, c'est là sa force : elle passe donc de commentaires. L'essentiel est qu'on puisse l'entendre davantage désormais : elle trouvera d'elle-même la place qu'on a trop longtemps, à l'Est comme à l'Ouest, voulu lui marchander.

GÉRARD CONDÉ.

(1) Editions Bernard Contaz, 110 pages, 75 F.

De concerts en festivals

Symphonies nº 1 et nº 9, au Théâtre des Champs-Elysées (2 février et 2 mars), et nº 8 à Radio-France (2 juin), par direction: Rudolf Barchai.

Symphonie nº 11 « L'année 1905 », par l'Orchestre de Paris, direction : Seymon Bychkov, saile Pleyel (13 et 14 avril).

Concerto pour violoncelle nº 1, par Arto Noras et l'Ensemble orchestral de Paris, salle Gaveau (7 mars).

Concerto pour violon nº 2, par Guidon Kremer et l'ONF, salle Pieyei (21 et 22 juin).

Sonate pour violoncalle et piano, par divers interprètes : satle Gaveau le 4 mars, salle Pleyel le 20 mai, au Musée Gré-

En province:

Symphonie rº 9, à Monte-Carlo (16 avril) et à Lyon

Lady Macbeth, création française de la version originale, à Nancy les 26, 28, 30 mai et 2 juin. Au cours des Semaines musicales internationales de Tours (du 6 au 31 juillet), on pourra entendre la Symphonie nº 5, le Concerto pour violoncelle nº 1, un choix de quatuors et Katerina Ismailova en version de concert.

Le Quatuor Borodine jouera des œuvres de Chostakovitch au Festival de La Chaise-Dieu le 3 septembre, à Biarritz le 9 et à Nice quelques jours plus tard.

La pianiste Tatiana Nicolaeva interprétera les Vingt-quatre Préludes et Fugues à Bordeaux

Tress à la galerie Urbi et Orbi

Les lubies d'Arthur

Entre Greenaway et Fellini, les allegones macables et féeriques d'un miniaturiste fantasque. héritier d'Edward Lear et de Kafka.

D ÉVELÉ en France par Michel Tournier, l'Amé-ricain Arthur Tress bâtit depuis vingt ans une œuvre que lui-même dit surréelle. Il use de la réalité pour donner corps à

- Pour moi, une image est réussie quand on a le souffle coupé, déclare-t-il. Je veux faire basculer le spectateur dans un autre monde. . Mais son univers, sous un air surréalisant, traite avec dérision des vrais problèmes de notre société : la pollution, l'oppression, la pourriture, la mort, la solitude. L'imaginaire est pour lui le meilleur moyen d'exorriser sa peur irraisonnée de la réa-

Parmi ses thèmes majeurs, la sexualité homosexuelle. Tress visualisait ses fantasmes en raillant les archétypes de l'image érotique. Puis il s'est détaché de cette expression trop démonstrative pour mettre des bouts d'histoire en images. Il est ainsi devenu un des pionniers de la photo mise en scène avec Duane Michals et Leslie Krims.

ll a conçu alors son théâtre d'objets, nourri par un humour acide. Ce goût lui vient de son père, qui était brocanteur. Les objets ont une vie propre et sont souvent hostiles aux individus. J'adore ceux que je trouve dans la rue, ma maison en est pleine. > C'est ainsi que naquit l'extravagant Tea Pot Opera (opéra de la théière), somptueuse création imaginaire que Tress amplifia avec la symphonie multicolore du

La découverte sur l'île de Roosevek, près de Manhattan, d'un hópital désaffecté, rempli d'appareils médicanx terrifiants et



Arthur Tress: Sonate an clair de June, 1988.

rouillés, l'a proprement fasciné. Il cauchemardesques, pétries d'allules peignit à la bombe comme des sculptures. J'adore les lieux abandonnés. Il y a en eux une tristesse et aussi un danger qui vous poussent à travailler. » Durant un an, il a donc investi les vingt-six chambres de l'hôpital habité par ses œuvres.

Son dernier travail, The Fish Tank Serie (la sonate de l'aqua-rium), présenté à Paris par Gilles Dusein, se situe dans le droit fil de cette série. Pendant dix-huit mois, Tress a sillonné les Etats-Unis en volture avec un vieil aquarium et un sac piein de jouets. Sur fond de nature sauvage ou civilisée, sur les rives de l'Hudson ou au bord de la mer, il marie les objets factices à l'environnement naturel. Ou montre, à l'inverse, comment le pay-sage est dénaturé par ce qui est mécanique et industrialisé.

Ces saynètes burlesques ou

sions politiques, jouées par des figurines colorées et ricanantes, ont toutes une atmosphère et un ton différents. Titrées Café titanique, Exhortation de la guerre ou La police montée arrive à temps, elles donnent lieu à une réflexion divertissante sur la relativité des échelles. Un ours happe un saumon, un gros poisson dévore un pêcheur. Ode à une nature indomptée, ces faux tableaux sont à lire, selon Tress, comme un roman initiatique. An vu des vingt tirages exposés, on peut aussi les voir comme une suite de petits contes écologiques pervertis par la fantaisie cruelle et ludique de

PATRICK ROEGERS.

* Arthur Tress, Nouvelles Images, présenté par la galerie Urbi et Orbi, à l'espace J. et J. Donguy, 57, rue de la Roquette, Paris-I l', jusqu'au 4 février.

Gladys à l'AMC de Mulhouse

Esthétisme japonais

sur un mode poétique les codes de la modernité et les rituels ancestraux.

E Centre d'action culturelle de Mulhouse axe son activité sur la photographie. Son directeur, Paul Kanitzer, photographe lui-même, accorde envi-

Un reportage fictif qui marie lisation qui lui est étrangère. Elle s'applique à cerner des signes simmotif d'une étoffe, le satin de la peau.

Sur un mode tour à tour métaphorique ou descriptif, elle tisse un patchwork de sensations imaginées. Une épaule tatouée, le dos rasé d'un chat, les voyageurs



ваки », 1987. Gladys. < Ma

ron 500 000 francs à l'image fixe sur un budget global de 6 millions

Il expose aujourd'hui les travaux de Gladys, réalisés en 1987 lors de deux séjours au Japon, grâce à une bourse de la Villa Médicis « bors les murs ». Gladys fait partie de ces auteurs diserts dont on suit la création par bribes, au hasard d'un album ou d'une exposition collective. Elle aime mêler les genres. Ses études aux Arts décoratifs l'ont initiée à la pratique du collage et au dessin. Sensible à l'irréalité du quotidien, elle prône une photographie proche du rêve.

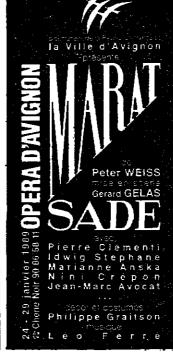
Fidèle à l'onirisme de sa vision. elle espère éviter à Tokyo les clichés de l'exotisme. Ainsi qu'elle le fit dans une récente série sur le nu, c'est par la danse du corps humain qu'elle traduit sa surprise et son émoi. Le langage des gestes, perçu comme une écriture, esquisse une indomptable calligraphie. Gladys déchiffre ainsi les codes d'une civi-

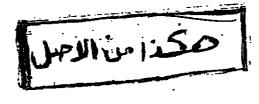
assoupis dans le métro sont les héros de ce relevé sociographique qui est d'abord un reportage sur elle-même. Mais aussi une fiction mise en scène avec des acteurs costumés ou nus. Gracieusement déployé, le corps fardé de la femme s'oppose à la statufication de

Récit, pseudo-documentaire, décryptage de mœurs, échappée dans l'imaginaire, ce projet décousu mise sur plusieurs plans. Par manque de rigueur, et surtout de mystère, il n'en couvre finalement aucun. Le signe est une fracture qui ne s'ouvre jamais que sur le visage d'un autre signe, disait Barthes. L'œil de Gladys, féru d'effets factices, reste en surface. Faute de trouver une écriture propre, il verse dans l'esthétisme.

★ Gladys. Mamonaku. quatre-vingts photographics, galerie AMC Mul-house, jusqu'au 4 février.

les 22 et 23 novembre. **PHOTO** 24 janvier-26 février Sauf les mercredis 25 janvier, 1er et 8 février, et le samedi 11 février Adaptation française Pierre Laville. Mise en scene Yves Gasc Geneviève Casile, Yves Gasc de la Comedie-Française et Alain Fromager: Tél. 43257032





LE PROCES D'ORESTE

texte et mise en scène Farid Paya

- musique Marc Lauras

22. RUE DU CHEVALERET PARIS 135

LE LIVRE

Spectacle très rare, très original. Un chant d'amour,

SERGE

VALLETTI

C'est très beau. FRANCE CULTURE. -

LA RÉVOLUTION

DLI MARIVALIDAGE

LAFAUSSE SUIVANTE

Compagnie Ivan MORANE

Janvier-février

Théatre le VANVES 4549

direction d.m. maréchal

12, rue Sadi-Carnot, 92170 Vanves

du 19 janvier au 12 février

L'IVROGNE

DANS LA BROUSSE

d'agrès Amos TUTOLA traduction Raymond QUENEAU Editions Gallimard

LE THEATRE ECARLATE

6 Com Loc.: 43 64 77 45 et 3 FNAC

PARIS

21 H DIM. 14 H 30

MOBIE-DIQ

CREATION

MARIE REDONNET

ALAIN FRANÇON

YANNIS KOKKOS

FRANCINE BERGÉ

JEAN-CLAUDE JAY

AU THEATRE DE LA BASTILLE

76. RUE DE LA ROQUETTE 11º

Alpha Fnac

Claude SAMUEL (Le Point)

nts, baroques partols, mais

Jacques LONCHAMPT (Le Monde)

DE L'INTRANQUILLITÉ

de Fernando PESSOA

traduction Française LAYE, adaptation et mise en scène Alain RAIS, décor et lumières Yves PIERGIOVANNI

avec Philippe LAUDENBACH

se en scene CHANTAL MOREL

- SALLE 2 —

SERGE VALLETTI

ECRIVAIN DE THEATRE

CHAQUE WEEK-END

UN PROGRAMME DIFFERENT

THEATRE DE

8" RENDEZ-YOUS

CHORÉGRAPHIQUES

RENCONTRE

Somedi 28 Jamier - 16h

ENS Creation

NADJ

LES PUBLICS DE DANSE

KARIN VYNCKE

TABULA-TERRA Avant-premere

VICENTE SAEZ BA

SEPT PEAUX DE RHINOCÉROS

LES GÉMEAUX

Centre d'Action Culturelle 49, cv. G. Clemencecu - 92330 SCEAUX

Réservations : 46 61 36 67

Vendredi 3 Février - 20 h 30

1 1 1 m

. * 3% *****

) : A. 2.

当中 建霉素

7 14.

L 1/2 🗯 🖰

TRY HAD

178 EA 1984

And the state of t

Mar tofstat 108 SA

Waster Brangt & Farmi

TA ... THE PROPERTY LABOR

ing of a section of THE REAL PROPERTY.

A Contract of the Contract of

A Returbes

Agrania a supplication

i b 22 24

10 · 特別 · 建整

4 -1*5 S.D. COM MANAGEMENT ...

Decres de

AND THE PERSON OF THE PERSON O

II WAS THE TERM

Company of Street and

1 to 1 to 1

Name of State

THE NAME OF

2 B. 3 9.423

16

AND SHOP

"上 25年 南 通

175

AL JUCIO.

E STATE OF THE STATE OF For the second

The second second

bereit in Springerig

EXPOSITIONS

Centre Georges Pompidou

Place Georges-Pompidou (43-77-12-33). T.l.j. of mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et feles de 10 h à 22 h. ACCROCHAGE DES COLLEC-TIONS D'ART CONTEMPORAIN DU MUSÉE. Galeries contemporaines. Entrée: 16 F. Jusqu'an 9 avril. CHATEAUX BORDEAUX. Histoire et

renouveau des architectures de la civilisa-tion du vin. Galerie du Cci. Entrée : 15 F. Jusqu'au 20 février. DE MATISSE A AUJOURD'HUL alle d'actualité. Entrée : 22 F. Jusqu'au ENSEMBLE D'ENSEMBLES. Musée national d'Art moderne. Entrée : 22 F. Jusqu'en 27 mars.

THOMAS HIREPT, sent Henr. Gale. ries contemporaines. Entrée : 16 F. Jusqu'au 29 janvier. SITE ET SABLE Arclier des cufants.

Entrée : Entrée libre. Jusqu'an 30 janvier. JEAN TINGUELY. 1954 - 1987. Grande galerie - 5º étage. Entrée : 30 F. Jusqu'au 27 mars.

Musée d'Orsav

Quai Anatole-France, place Henri-de-Montheriant (40-49-48-14), T.L.i. of iun. de 10 h à 18 h, dim. de 9 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45.

PAUL-EMILE MIOT: VOYAGE A TAHITI ET AUX ILES MARQUISES. Exposition-dossier. Entrée: 23 F (billet d'accès du musée). Jusqu'an 23 avril.

Palais du Louvre

Entrée provisoire sur le qual des Tuileries (42-60-39-26). T.l.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h.

PEINTRES REMBRANESQUES AU LOUVRE. Pavillon de Flore. Entrés : 20 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au

REMBRANDT ET SON ÉCOLE -DESSINS DU MUSÉE DU LOUVRE. Pavillon de Flore. Entrée : 20 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 30 janvier.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11. av. du Présidens-Wilson (47-23-61-27). T.Lj. sf lun. de 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'à 20 h 30.

ROLAND FISCHER, A.R.C. Jusqu'au IMAGES CRITIQUES: DENNIS
ADAMS, ALFREDO JAAR, LOUIS
JAMMES. Jeff Wall, A.R.C. Entrée:
15 F. Jusqu'an 12 mars.
LA PHOTOGRAPHIE ET LE PHO-

TOGRAPHE. Sélection de photographies à partir des collections du Musée, Entrée : 15 F. Jusqu'au 26 février.

Grand Palais Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-

GAUCUIN. Galeries nationales (42-89-54-10). T.l.j. sf mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 35 F. Jusqu'au

MOI ET LES AUTRES, PORTRAITS
DE JACQUES-HENRI LARTIGUE:
(42-56-37-11). T.I.j. sf mar. et mer. de 12 h
à 19 h. Entrée: 12 F. Jusqu'au 15 mai. QUARANTIÈME SALON DE LA JEUNE PEINTURE. Balcons (42-56-45-06). 71.j. de 10 h à 19 h 30, noctume mer. l'e et 8 février jusqu'à 21 h. Entrée : 28 F. Jusqu'au 12 février.

Cité des sciences et de l'industrie

30, av. Corentin-Carlou (46-42-13-13). Mar., jeu., ven. de 10 h à 18 h, mer. de 12 h à 21 h, sam., dim. et jours fériés de 12 h à 20 h. Fermé lun. L'IMAGE CALCULÉE. Espace Claude

Bernard. Entrée : 30 F (Cité pass). Jusqu'au 1 août.

Musées

LES ACQUISITIONS PHOTOGRA-PHIQUES DU FONDS NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN. Palais de Tokyo. 13. av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.L.: sf mar. de 9 h 45 à 17 h Entrée: 25 F (comprenant l'ensemble des expositions). Du 26 janvier au 27 mars. EXPOSITIONS I. DE 26 JANVIET AU 27 MATS.

LES ANNÉES U.A.M. L'Union des artistes modernes, 1929-1958. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.J.; s' lun, et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim, de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 29 janvier.

LES ARTS ET MÉTIERS EN RÉVO-LUTION. Itaéraire dans les collections du Musée mational des Techniques. Musée national des Techniques. 270. rue Saint-Martin (40-27-23-75). T.L.j. sf lun. et jours fériés de 13 h à 17 h 30. Entrèc : 10 F (gra-tuit le dim.). Jusqu'au 31 août. CAMEROUN, ART ET ARCHITEC-TURE. Musée national des Arts africains et océaniens, 293. ev. Daumesnil (43-43-14-54). T.L.j. sf mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F, 13 F (dim.). Jusqu'au 13 février. LES ARTS ET MÉTIERS EN RÉVO-

13 février.

LES CITÉS OUBLIÉES DE L'INDUS. Archéologie du Pakistan. Musée national des Arts assatiques · Guimet, 6. pl. d'léna (47-23-61-65). T.l.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 15 F pour l'exposition scule. 22 F comprenant la visite du musée Jusqu'au 30 janvier.

COULEURS DU TEMPS. Photogradius stériosconiouse et autochromes.

phies stéréoscopiques et autochromes prises par E. Clementel. Musée Rodin, hôtel Biron. 77. rue de Varenne (47-05-01-34). T.l.; sf lan de 10 h à 17 h. Entrée : 16 F. Jusqu'au 27 février.

COUPS D'ENVOIS OU L'ART A LA LETTRE. Cent artistes et écrivains. Musée de la Poste, galerie du Messager, 34. bd de Vaugarard (43-20-15-30). T.I.J. sf dim. de 10 à à 17 à Entrée : 10 F. Jusqu'ai

HERVE CREPET. Bibliothèque Nationale, galerie Colbert, 2, rue Vivience - 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-26). T.1.j. sí dun. de 12 h à 18 h 30. Entrée : Entrée lière. Juscolon 18 femilies. libre. Jusqu'au 18 févrie

CROCODILES ET KANGOUROUS. Peintures des aborigènes d'Australie. Musée national des Arts africains et océa-niens, salle Australie. 293, av. Daumesnil 143-45-14-541. T.l.j. sf mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam., dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 29 janvier.

DE TEMPS EN TEMPS. Photogra-phies de Martine Franck. Palais de Tokyo. 13. av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.J.; sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée). Du 26 janvier au

JULES-ELIE DELAUNAY (1828-1891 (Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midi (42-22-23-82) T.Lj. sf mar, de 14 h à 18 h, mer. de 12 h 30 à 18 h. Entrée : 16 F. (8 F dim.). Jusqu'au 20 mars. GARGAT-JONEMANN. Créate

bijons. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.l.j. sf lun., mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F (on billet groupé avec les autres expositions du musée). Jusqu'au

GAUGUIN ET L'ÉCOLE DE PONT-AVEN. Bibliothèque Nationale, galerie Mansart, 58, rue de Richelien (47-03-81-26). T.I.j. de 12 h à 18 h. Entrée : 12 F

81-26). T.I.j. de 12 h à 18 h. Entrée : 12 F
pour les groupes. Jusqu'au 5 mars.

LES GRANDES BAIGNEUSES DE
PICASSO. Musée de l'Orangerie, place de
la Concorde, jardin des Tuileries (42-9748-16). T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h.
Entrée : 15 F (8 F din.). Jusqu'au 6 mars.

ICONES ET MERVEILLES, HOMMAGE AU MILLÉNAIRE DU BAPTÈME DE LA RUSSIE. Collections francaises et étrangères. Musée Cernuschi,
7, av. Vélasquez (45-63-50-75). T.I.j. sf
lun, et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Visites
conférences les 21, 28 janvier, 4 et 11 aférences les 21, 28 janvier, 4 et 11 vrier à 10 h 30. Entrée : 20 f. Jusqu'au

MORCEAUX CHOISIS. Le XIXº siècle dans les collections des musées d'Ile-de-France. Hôtel Thiers, 27, place Saint-Georges (48-78-14-33). T.j.; de 11 h à 19 h. Entrée: 25 F. Jusqu'au 29 janvier.

19 h. Entree: 25 F. Jusqua at 29 janvier.
L'GELL DE LA LETTRE. Les rapports
de la lettre et de la photographie. Palais de
Tokyo, 13, av. du Présiden-Wilson (47-2336-53). T.l.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h.
Entrée: 25 F (compresant l'ensemble des
expisitions). Du 26 janvier au 27 mars. L'ORDRE DE MALTE ET LA FRANCE. Musée national de la légion d'Homneur et des ordres de chevalerie, bôtel de Salm - 2, rue de Bellechasse (45-55-95-16). T.Li, si lun, de 14 h à 17 h. Entrée:

93-16). 1.1]. Si lin. de (4 à 2 17 à. Entrée : 15 F. Jusqu'au 19 mars.

CLAUDE PERRAULT (1613-1638)

OU LA CURFOSTTÉ D'UN CLASSIQUE. Caisse nationale des monuments historiques, lôtel de Sully, 62, rue SaintAntoine (42-74-22-22). T.Lj. si jours fériés de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au
16 avril

POUPÉES AMÉRICAINES. 1840 -1985. Musée des Arts décoratifs, galerie des jouets, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.j. sf lun, et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 5 mars.

QUARANTE ANS D'AFFICHES UNICEF. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). T.l.j. sf mar. de 12 h à 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au

13 février.

ARY SCHEFFER ET SON ENTOURAGE. Musée de Vie romantique, maison
Renan-Scheffer. 16, rue Chaptal (48-7495-38). T.I.i. sf iun. de 10 h à 17 h 40.
Entrée: 10 F. Jusqu'au 15 mars.

LE SYMBOLISME DANS LES COL-

LECTIONS DU PETIT PALAIS. Musée du Petit Palais, av. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.I.j. sf lup. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Emrée : 25 F. Jusqu'an

19 février.

LE TEMPS DE LA VILLE. Maison de la Villette, 30, av. Corentin-Cariou (42-78-70-00). T.l.j. sf lun., mar. et jours fériés de 14 h à 19 h. Entrée : Entrée graluite.

Jusqu'au 15 mars.

TÊTES DE PUB, LES ÉCOLES S'AFFICHENT. Musée de la publicité. 18, rue de Paradis (42-46-13-09). T.I.j. s' mar. de 12 h à 18 h. Entrée : 18 f. Jusqu'au 13 [évrier. UN VILLAGE AU TEMPS DE CHARLEMAGNE. Musée national des arts et traditions populaires, 6, av. du Mahatma-Gandhi (40-67-90-00). T.j., sf

mar. de 10 h à 17 h 15. Entrée : 14 F, dim. : 9 F. Jusqu'au 30 avril.

LA VIE ET L'ART DES INUIT DU NORD QUEBÉCOIS. Musée de l'Homme, palais de Chaillot, place du Trocadéro (45-53-70-60). T.Lj. sf mar. et fêtes de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 25 F (billet donaant droit à la visite du musée). Jusqu'au 6 mars. à la visite du musee). Jusqu au v mass.
VUES D'EN HAUT. La photographie
aérienne en 1914-1918. Hôtel national des
invalides, Cour d'homeur, place des invalides (45-55-92-30). T.i.j. de 10 h à 17 h.
Entrée : Entrée libre, Jusqu'au 31 janvier.

Centres culturel

1789 - 1989, L'ALLEMAGNE ET LA RÉVOLUTION FRANÇAISE. Gothe Institut de Paris, 17. av. d'Iéna (47-23-61-21). I.J. st sam. et dim. de 10 b à 20 h. Entrée : Entrée libre. Jusqu'au 12 février. ACQUISITIONS RÉCENTES DU FONDS NATIONAL D'ART CONTEM-PORAIN. Centre national des Arts plastiques, 27, avenne de l'Opéra (42-61-56-16). T.i.j. sí sam. et dim. de 12 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 29 janvier.

AMSTERDAMPART. Regards : dessies contemporains. Institut néerlandais, 121. rue de Lille (47-05-85-99). T.I.j. sf lun de 13 h à 19 h. Jusqu'au 5 mars. ART ET MYTHOLOGIE Figures
Thsokwe. Fondation Dapper, 50, av.
Victor-Hugo (45-00-01-50). T.Lj. de 11 h à
19 h. Entrée: 15 F. Jusqu'an 25 février.
LOUIS BOUCHARD, JEANBERNARD SOHIEZ. Centre culturel
canadien, 5. rue de Constantine (45-5135-73). T.Lj. sf dim. et hun. de 10 h à 19 h.
Jusqu'an 4 mars. ROMAN CIESLEWICZ. Affiche

Accatone (ex-Studio Cujas), 20, rue Cujas (46-33-86-86). T.Lj. de 12 h & 23 h 30. Jusqu'au 28 février. FRANCE AUSTRALIE. Neaf artistas australies (2º partie). Chapelle Saint-Louis de la Salpétrière, 47, bd de l'Hôpitel. T.I.j. de 8 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 15 février.

KJELL LANDFORS (PEINTURES, SCULPTURES), ILON WIKLAND.

(dessins et aquarelles). Centre culturel sué-dois, hôtel de Marie - II, rue Payenne (42-71-82-20). T.I.j. de 12 h à 18 h, sam et dim de 14 h à 18 h. Jusqu'au 9 mars. LEVER DE RIDEAU, LES ARTS DU SPECTACLE EN FRANCE. Dans les collections de la bibliothèque Forsey, Bibliothèque Forsey, hotel de Scns. 1, rue du Figuier (42-78-14-60), T.l.j. sf dim. et lun. de 13 h 30 à 20 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 25 février.

Jusqu'au 25 février. MATIAS SPESCHA, NOT VITAL Centre culturel suisse, 32, rue des Francs-Bourgeois (42-71-44-50). T.i.j. sf inn. et mar. de 13 h à 19 h. Du 27 janvier au 19 février.

CHRISTOS TZIVELOS. Galerie Carte blanche, Caisse des dépôts et consignations, 15, quai Voltaire, T.I.j. sf dim. et lun. de 13 h à 19 h. Entrée : Entrée libre. Jusqu'an 17 février.

Galeries

AAV. Galerie Nikki Diana Marqi 9. place des Vosges (42-78-21-00) Jusqu'au 28 février. ACCARDL Galerie Di Meo, 5. rue des Beauty-Aris (43-54-10-98) Du 27 janvier au 4 mars.

MARCEL ALOCCO. Galerie Alzin Oudin, 28 bis, bd Sébastopol (42-71-83-65). Jusqu'an 25 février. AREZKI. Galerie Lucien Durand.

BABOU. Galerie Krief, 50, rue Marine (43-29-32-37), Jusqu'au 12 février. EDWARD BARAN. Galerie Françoise Palluel, 91, rue Quincampoix (42-71-84-15). Jusqu'au 10 février.

19, rue Mazarine (43-26-25-35). Jusqu'au

84-15). Jusqu'au 10 février.
BENANTEUR (PEINTURES, DÉSSINS). LEHOUSSINE (PEINTURES).
MOHAND. (peintures, dessims). Galerie
Etlenne Dinet, 30, rue de Lisbonne (42-5643-26). Jusqu'au 25 février.
BEUYS, BROODTHAERS, RAUSCHENBERG, WARHOL Galerie ley Brachot, 35, rue Guézégaud (43-54-22-40).
Jusqu'au 11 mars.
CHRISTIAN BOLTANSKI. Archives.
Galerie Ghialaine Hussenot, 5 bis, rue des

Galerie Ghislaine Hussenot, 5 bis, rue des Haudriettes (48-87-60-81). Jusqu'au

LOUISE BOURGEOIS, Dessins 1940 -1986. Galerie Lelong, 14, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'an 25 février.

VICTOR BRAUNER, MAX ERNST, PAUL THEK. Galerie Samy Kinge, 54, rue de Verneuil (42-61-19-07). gu'au 25 février. FRÉDÉRIC BRECK, Galerie Bernard Jordan, 52-54, rue du Temple (42-72-39-84). Jusqu'an 2 février.

LES BRONZES DE REMBRANDT BUGATTI (1885 - 1916). Galerie Charles et André Bailly, 25, quai Voltaire (42-60-36-47). Jusqu'an 10 février. LOUIS CANE. Galerie Beaubourg. 23, rue du Renard (42-71-20-50). Jusqu'au

BRUNO CECCOBELLI. Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'an 2 février.

LEORNADO DELFINO. Galerie Dar LEUNIVALUI IPELE IPUJ. Galerie Dar-thea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'an 28 février. FRED DEUX. Le voyant des signes. Galerie Jeanne-Bucher, 53, rue de Seine (43-26-22-32), Jusqu'an 4 mars.

OTTO DIX. Dessins de guarre 1915-917, Galeria Tendances, 105, me Onincampoix (42-78-61-79). Jusqu'au 18 février.

DORNY. Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (43-25-54-06). Jusqu'au 14 février. ELEGIES : BUTTNER, HEROLD, CEHLEN. Galerie Baudoin Lebon. 34, rue des Archives (42-72-09-10). Du 26 janvier

FERRANTE FERRANTL Galerie Agethe Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe (42-77-38-24). Jusqu'au 4 février. FORMES ET COULEURS. Galerie

bert Brownstone et Cie, 9, rue Sain les (42-78-43-21). Jusqu'au 21 février. ALAIN GROSAJT. Galerie Nane Stern, 26, rue de Charonne (48-06-78-64). Jusqu'an 25 février.

LES GÈNES DE 1950. Ardstes nés entre 1950 et 1960. Galerie Lacourière Frélaut, 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (42-74-02-30). Du 31 janvier au 25 février.

RAYMOND HAINS. Galerie Heyram -Mabel Semmler, 56, rue de l'Université (42-22-58-09). Jusqu'au 26 février. HASTAIRE Galerie Marie-Thérèse Cochin, 49, rue Quincampoix (48-04-94-16). Jusqu'an I i février. HELION, MASSON, MOGRE. Cavres anciences. Art of this Century, 3. rue Visconti (46-33-57-70), Jusqu'au 11 février.

DAVID HODGES. Galeric Farideb-Cadot, 7, rue des Archives (42-78-08-36).
Du 28 janvier au 13 février.
HOSIASSON. Peintures 1963-1978.
Galerie Regards, 11, rue des Blancs-Manteaux (42-77-19-61). Jusqu'au

JEAN-PAUL HUFTIER. Galerie Stad-ler, 51, rue de Seine (43-26-91-10). Jusqu'au 25 février. HYUN SOO CHOL Galerie Leif Stable. 37, rue de Charonne (48-07-24-78).

ILYA KABAKOV. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au 4 mars. HARALD KLINGELHOLLER. Gale-rie Ghislaine Hussenot, 5 bis, rue des Han-driettes (48-87-60-81). Jusqu'att ? février. GERARD KOCH. Galerie Clara Scremini, 39, rue de Charonne (43-55-65-56). Jusqu'au 4 février.

ANGE LECCIA. Galerie Montenay, 31, rue Mazarine (43-54-85-30). Jusqu'an 11 l'évrier.

JEAN-FRANÇOIS LEPAGE. Comptoir de la photographie, cour du Bel-Air, 56, rue du Faubourg-Saint-Antoine (43-44-11-36). Jusqu'au 4 mars.

SOL LEWITT. Incomplete Open Cabe.
Galerie Le Gall-Peyroulet, 18, rue Keiler
(48-07-04-41). De 31 janvier an 18 mars.
CHRIS VAN MULLIGEN. Galerie
Bercovy-Fugier, 27, rue de Charonne (4807-07-79). Jusqu'au 11 février.
MAX NEINMANN. METLA SARTA MAX NEUMANN, HELLA SANTA-ROSSA, THOMAS LANGE. Trois pein-tres berlinois. Galerie Pierre Birtschansky, 156, bd Haussmann (45-62-88-86). Jusqu'au 28 janvier.

OSMAN. Galerie Philippe Casini, 13, rue Chapon (48-04-00-34). Jusqu'au 14 février. JEAN-LUC PARANT. Galerie du Jour Agnès B, 6, rue du Jour (42-33-43-40). Jusqu'au 11 février.

HERVÉ RABOT. Galerie Michèle Cho-mette, 24, rue Beaubourg (42-78-05-62). Jusqu'au 4 février. DAVID SEIDNER. Galerie Samin aouma, 2, impasse des Bourdonnais (42-6-4-56). Jusqu'au 24 février.

SERGE III. Galerie J. et J. Dongry, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'au 4 février. CHRISTIAN SORG. Galerie Clivages, 46, rue de l'Université (42-96-69-57). Jusqu'au 4 l'evrier. RICHARD STANKIEWICZ. Galerie

RICHARD STANKIEWICZ. Galerie Zabriskie. 37. rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au 9 mars. TAPIES. MANOLO VALDES. Galerie Adrien Macght. 42. rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'au 31 janvier. TITUS-CARMEL. Intérieurs 1987 – 1988. Galerie Lelong, 13. rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'au 25 Tévrier. LAWRENCE WEINER. CARL ANDRÉ Galerie Daniel Templou, 30, rae Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'an

CHRISTOPHER WILLIAMS. Galerie Croussel-Robelin Barna, 40, rue Quinca poix (42-77-38-87). Jusqu'au 18 Février. KRZYSZTOF WODICZKO. Galerie Gabrielle Maubrie, 24. rue Sainto-Croix-de-la-Bretonneria (42-78-03-97). Jusqu'au

Périphérie

BIÈVRES. Les Génies de la photogra-phie. Musée français de la photographie,

78, rue de Paris (69-41-03-60). T.i.j. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 15 F.

tume à danser. Centre calturel de Boulogue-Billancourt, 22, rue de la Belle-Feuille (46-84-77-95). T.Lj. de 9 h à 21 h. dim, de 10 h à 12 h. Jusqu'au 30 avril. CORRELL-ESSONNES. Tania Mon-rand. Centre d'Art contemporais: Pablo Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (60-89-00-72). T.I.j. of hun. de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30, dim. de 16 h à 19 h. Jusqu'au 27 février.

Jusqu'au 27 (evriet.

EVRY. Identifiées. Figuratives et abstraites de la Fondation Camille. Aire libre-Art contemporain. Agora, 110. Grand-Place (60-77-94-80). T.l., de 10 h a 20 h, dim. de 14 h 30 à 19 h. Jusqu'an 22 février. oim de 14 n 30 a 19 n. Jusqu'an 22 fevrier.

JOLY-EN-JOSAS. Un, deint, trais...
Scalptures. Fondation Cartier, 3, rue de la
Mannlacture (39-56-46-46). T.Lj. sf dim.
de 11 h à 18 h. Jusqu'an 19 février.

de II hà 18 h. Jusqu'an 19 fevrier.

MEAUX. De Nicolo dell'Abate à
Nicolas Poussin : aux sources de classicisme. (1550-1650). Musée Bossuet, palais
épiscopal (64-34-84-45). Ll.j. sf mar. et
jours fériés de 10 hà 12 h et de 14 h à 18 h.
Jusqu'au 28 février.

Jusqu'au 28 levrier.

MONTREUIL Philippe Soupault. Le voyageur magnétique. Centre des expositions de Montreuil, esplanade B.-Frachon (48-70-60-99). T.I.j. sf mer. de 9 h 30 à 18 h, sam de 9 h 30 à 19 h, dim. de 14 h à 18 h. Entrée: 20 F. Jusqu'au 28 février.

MONTPOUICE Les Cofés intérprises.

18 h. Entrée: 20 F. Jusqu'au 28 février.

MONTROUGE Les Cafés tintéraires.
Galerie Maeght Montrouge, 11. pl. JulesFerry (47-46-86-10). Jusqu'au 28 février.

PARIS-LA DÉFENSE. Carte blanche
à la galerie Daniel Templon. Offvier Debré,
Patrice Giords. Jean Le Gae. Galerie La
Défense Art 4. Patrimoine du monde.
15. pl. de La Défense (49-00-15-96).
Jusqu'an 23 février.

PONTOISE. A boure et à voir. Musée de
Pontoise, Tavet-Delacour, 4. rue Lemercier

PONTOISE. A boire et à voir. Musée de Pontoise, Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (30-38-02-40). T.I.i. sf mar. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 28 férier, CEsvres sur papier du Musée. Musée Pissarro de Pontoise, 17; rue de Château (30-38-02-40). T.I.i. sf lun., mar et jours fériés de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 février.

En province

AVIGNON. La mort de Bara. Musée apidaire. Rue de la République. Jusqu'au BORDEAUX Haim Steinbach. Moséc d'art contemporais. Eurrepôt Leiné. Rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'au 26 février.

CATEAU-CAMBRÉSIS. Bazaine. Musée Matisse-Hôtel de ville (27-84-13-15). Jusqu'au 19 fövrier. CHARTRES. Agosti, Barattoni, Neill.
Misée des beauxaris. 29. cloitre NotreDame (37-36.41.39). Jusqu'an 30 janvier.
CHOLET. Le Corbesler. Musée des
arts. 46, avenue Gambetta (41-62-21-46).
Jusqu'an 28 février.
LE COPE ISOTT

LE CREUSOT. Bram Van Velde. Centre d'action culturelle (85-55-37-28). Jusqu'au 26 février. DHON, Rémy Zangg, Le Consortium. Centre d'art contemporain. 16, rue Quentin (80-30-75-23). Jusqu'au 3 mars.

DOUAL Trois peintres magirfebins: Bénanteur; El Kamel; Kacinai Centre d'action culturelle. L'hippodrome. Jusqu'au

I l'évrier.

FOIX. Alain Lestié. Centre de développement culturel. Espace Olivier-Carol. 20,
avenue Charles-de-Gaulle (61-02-72-02).
Jusqu'an 26 février.

GRAVELINES. L'anaginaire médiatique. Musée du dessin et de l'estampe originale en l'arsenal de Gravelines. Jusqu'an
28 février.

GEFENDANTE E GRENOBLE. Lawrence Weiner, Bernd et Hüla Becher. Magasin. Site Bouchsyer-Viallet. 155, cours Berriat (76-21-95-84). Jusqu'au 12 février: Laurent de La Hyre.

Musée. Place de Verdun (76-54-09-82). Jusqu'au 10 avril. Jusqu'au Iu avril.

LYON. Nouveaux Francs (N. Bonzid.
B. Di Rosa, J. Farine, C. Geoffroy,
D. Gorgone, E. Kapatz. M. Negro,
Ph. Perrin, J.-P. Rozand). Espace lyonnais
d'art contemporain, Centre d'échanges de
Perrache (78-42-27-39). Jusqu'au 5 février.
MADOCLENLRA DEFILE.

MARCO-EN-BARCUL Maurice Deals. Fondation Septentrion (20-46-26-37). Jusqu'au 12 février.

Johnson Foundation Septembrion (20-9026-37). Jusqu'au 12 février.

MARSEILLE. Mathématiques en Méditerranée. Des tahlettes bahylonicanes as théorème de Fermat. Musée d'histoire, centre Bourse (91-90-42-22). Jusqu'au 30 janvier ; Bruno Schalz. L'œuvre graphique. Musée Cantini. 19, rue Grignan (91-56-28-38). Jusqu'au 19 février.

NANTES. Matisse, dessin 1290-1952. Présentation de la collection de l'œuvre dessiné du Musée Matisse de Nice. Musée des beaux-arts. 10. rue Georges-Clemenceun (40-74-53-24). Jusqu'au 29 janvier.

NIMES. Cande Viallat. Musée des beaux-arts. rue Cité-Foulc. Jusqu'au 29 janvier.

NIMES. Cande Viallat. Musée des beaux-arts. rue Cité-Foulc. Jusqu'au 29 janvier. Objets dances. Profil d'un producteur. Musée du Vieux-Nimes. Place aux Herbes (66-36-00-84). Jusqu'au 26 février.

ORLÉANS. Les lasmes d'Eros. Extrait de la collection Najar-Obregón. Carré Saint-Vincent (38-62-45-68). Jusqu'au 26 février.

POUTIERS. Les Baues J. acad Design

POITIERS, Lou Albert-Lesard, Dessins

PUTITIERS. Lou Albert-Lasard. Dessins et lithographies des années 20. Musée Sainte-Croix. 61, rue Saint-Simplicien (49-41-07-53). Jusqu'au 15 mars.

RENNES. 1788. Enjeux entrarels à la veille de la Révolution. Musée des beaux-arts. 20. quai Emile-Zoix (99-28-55-85). Jusqu'au 20 février.

Jusqu'au 20 février.

LES SABLES-D'OLONNE. Olivier Cazenove. Œuvres récentes. Musée de l'abbaye Sainte-Croix. Rue de Verdun. Jusqu'au 26 février.

SAINT-BRIEUC. Joseph Savina. Musée d'histoire. Cour Francis-Renaud. Rue des Lyoéeus-Martyrs (96-33-39-12). Jusqu'au 28 japvier.

SAINT-ETTENDE D. 100

SAINT-ÉTIENNE. Paul Kice. Musée d'art moderne. La Terrasse (77-93-59-58). Jusqu'au 13 février.

TOULON. Le musée a cent aux. Musée.
113, boulevard du Général-Leclere (94-9315-54). Jusqu'au 28 avril : Créateurs toubonnais en 1988, Musée naval. Place Monsenergue (94-02-02-01). Jusqu'au
27 février.

VALENCE. De hant de ces pyra-mides... Musée. 4, place des Ormeaux (75-43-93-00). Jusqu'au 19 février. VILLENEUVE-D'ASCQ. Gary HIB. Musée d'art moderne. 1, allée du Musée (20-05-43-46). Jusqu'au 9 février

CONSAGRES तुं क) 🗟 **7A PARIS L'HEBDO ANTI-DODO**

UN NUMERO MONSTRE

MERCREDI - 6 F

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

(Les jours de prentière et de reliche sout indiqués entre perenthèses.) THE DINING ROOM. Galerie 55 (43-26-63-51) (dim., im.) 20 k 30 (en anglais) (25).

22-34. Guichet Montparmasse (43-27-88-61) (dim., lma.) 22 h 15. ANTONIN MAL CONCU. An Bee Fin (42-96-29-35) 19 h (25).

LA FETE DE L'AMOUR. Arts Héberiot (43-87-23-23). Les morcredis et vendredis 20 h 30 (25). LA LOCANDIERA. Roseau-Théatre (42-71-30-20) (dim. soir, lun.) 20 h 30 : Dim. 16 h 30 (25).

HIRONDELLE (DE SAUCISSON) Cergy. Theatre des Quatre-Vingt-Quinze (30-38-11-99) (dim., lun.) 21 h (25).

LES ENFANTS DU SOLEIL, Arts Hébertot (43-87-23-23). Jendi et mardi à 20 h 30 (26). LA VIE DE THÉATRE, Mathurin (42-65-90-00) (dim.) 21 h, sam. 16 h

LA FAUSSE SUIVANTE OU LE FOURBE PUNI. Vanves. Théâtre (46-45-46-47). Jeudi, vendredi, samedi à 20 h 30 (26).

LA MULE DU PAPE Le Bourvil (43-73-47-84) (dim., lun.) 22 h LA STATION CHAMPBAUDET.

(lun.) 20 h 30; dim. 15 h 30 (27). LE TRIOMPHE DE LA JALOUSIE Arts Hébertot «43-87-23-23) le samedi à 20 h 30 (28). ALICE AU PAYS DES MER-VEILLES. Roseau-Théaire (42-71-30-20) (ium.) 18 h 30; dim. 14 h 30 (28).

AU BEAU FIXE. Grand Hall Mor gueil (42-96-04-06). Vendredi et samedi à 20 h 30, Dim. 18 h (27). LES VICTIMES CLOITRÉES. Carré Silvia Monfort (45.31.28.34). Uni-quement les lundis à 14 h 30.

> : Ne sont pas jouées le marcredi.

Les autres salles

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). La Ritournelle : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim.

ARCANE (43-38-19-70). Bats 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

ARLEQUIN (45-89-43-22).

Monsieur
de Pourceaugnac : 20 h 30 (Jea., ven.,
sam. dernière).

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02).

O Le Timide au palais : 20 h 30 (Jen.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). Q La Fête de l'amour : 20 h 30 (Ven.). D Les Enfants du Soleil : jen., mar. 20 h 30. Le Triomphe de la jatousie : sam. 20 h 30. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. Le Terrier: 20 h 30. Rel. dim., lun. Salle Louis Jonvet. Mademoiselle Julie : 20 h 30. Rel.

BATACLAN (47-00-30-12). D Match d'improvisation : lun. 21 h. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Freaks : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim.

Soir, lun., jeu.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).
Une absence: 20 h 30, sam. 18 h et 21 h,
dim. 15 h 30. Rel. dim. soir., lun.

20 h 30, sam., dim. 15 h 30. Rel. dim.
soir, lun.

20 h 30, sam., dim. 15 h 30. Rel. dim.
soir, lun.

43-22-77-74). CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Les Deux Jumeaux vénitiens : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. mar. De Les Victimes cloîtrées Lundi de

ution : hun. 20 h 30 et 14 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA lève, Léopold : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. D Valletti, écrivain de theatre : sam. 18 h 30, dim. 15 h.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ab! Ca rira, ça rira, ça rira !... : 21 b, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. CENTRE CULTUREL DE LA PO-TERNE DES PEUPLIERS (47-26-79-37). D Le Tartuffe : ven., mar.

20 h 30, sam. 15 h. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-74-42-19). D Nuits blanches et Ombres japonaises : lun. 21 h. CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). ▷

Beautés du Buncaku ; sam., dim. 18 h, CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). La Galerie. Zaire, ou le Fanastisme religieux :

20 h 30. Rel. dim., lun. La Resserve. John Gabriel Borkman : 20 h 30. Rel. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-)1). La

Première Tête : 21 h, sam. 19 h, dim. 15 h, Ret. dim. soir, lun.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (47-23-37-21). Une fernine sans histoire: 21 h. sam. 18 h. dim. 15 h 30. Rel. dim. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

Les Délices du baiser : 20 h 30. Rel. dim. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelieu. O La Cagnotte : 14 h. dim. 20 h 30. ven., sam., mar. 20 h 30. o Ln guerre de Troie n'aura pas lieu : 20 h 30 (Lun.), dim. 14 h. D. Fiu de par-tic : jen. 21 h. Niconnède : sam. (abt. class. série 3) et dernière 14 h.

COMEDIE-FRANÇAISE AUDITO-RIUM DE LA GALERIE COLBERT (40-15-00-15). D Jodelet ou le maître-valet Cycle : Fous et Bouffons du XVIIe socte : lun. 18 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (42-36-53-82). La Porte de l'aurore : 20 h 30, dim. 15 h.

Rel dim. soir. lun., mar.

DÉJAZET-TLP. (42-74-20-50).

Qu'est-ce qu'elle est ma vie?: ven.

20 h 30. Gala courre l'enfermement:

DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du père François : 21 h, sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. soir. fun.

DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). O Le Jour de la limace : 20 h 30 (Jeu., ven., sam.). dim. (deraière) 16 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Rel. dim. Nous on fait où on nous dit de faire: 22 h. Rel. dim.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Un mois 3 in campagne : 20 h 30, sam. 16 h, dim. 15 h. Rel. dim.

ELDORADO (42-49-60-27). ♦ Rêve de Vienne: 14 h 30, jeu., sam., dim. 14 h 30, dim. 18 h, sam. 20 h 30.

. . . ·—· · · · · · ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).
Salle L Borges, le bibliothécaire de Babel: 18 h 30. Rel. dim., lun. Les Anciennes Ocienrs: 20 h 30. Rel. dim., lun.
FONTAINE (48-74-74-40). Quelle Famille L.: 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30. Rel. dim., sort, lun.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Frédéric Chopin, ou Le Maîheur de l'Idéa! : 21 h, sant. 17 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). The Di-ning Room: 20 h 30. Rel. dim., lun.

GALERIE DE NESLE (43-25-11-28). De Magrineb de canard : mar. 20 h 30.

GRAND HALL MONTORCUEIL (42-96-04-06). ▷ An Bean fixe : ven., sam. 20 b 30, dim. 18 h.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Adieu Agatha : 20 h 30. Rel. dim., lun. 22-34 : 22 h 15. Rel. dim., lun. HOTEL DES NATIONS (43-26-45-24).

La Dernière Bande : ven., sam.
20 h 30, dim. 16 h.

HOTEL LUTETIA (SALON BOR-GHESE) (45-44-05-05). Le Dernier Quart de lune: 20 h 45, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. um. son; um.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chanve: 19 h 30. Rel. dim. La Lecon: 20 h 30. Rel. dim. La pluie n'est pas
du tout ce que l'on croit: 21 h 30. Rel.

JARDIN D'HIVER (42-62-59-49). La Nuit les chats: 21 h. Rel. dim., lun. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

La Face cachée d'Orion : 20 h 30. Rel. dim. Adieu Monsieur Tchékhov : 22 h 15, sam. 15 h. Rel. dim. LA BASTILLE (43-57-42-14). Mobie Diq: 21 h, dim. 14 h 30. Rel. dim. sorr. lun.

LE BATEAU (42-08-68-99). La Terreur : LE BOURVII. (43-73-47-84). Ce soir, on enlève tom: 20 h 30. Rel. dim., lun. D La Mule du pape: ven., sam., mar. 22 h. Rel. dim., lun. 21 h. Rel. dim.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tailles : 20 h 15, sam. 18 h. Rel. dim. LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). ◊

Eonar Beck: 20 h 30 (Jeu., ven., sam.), dim. (dernière) 17 h. LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83). Le Procès d'Oreste: 20 h 30, dign. 16 h. Rel.

dim. soir, lun., mar.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45.
Rel. dim. Renaud et Armide: 20 h. Rel.
dim. Le Crépuscule des peons: 21 h 30.
Rel. dim. Théâtre rouge. Contes érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. Rel.
dim. Quant au diable, a'en parlons pas:
21 h 30. Rel. dim.

MADET FYDE: 442.55 67 200. dim. soir, lun., mar.

MADELETNE (42-65-07-09). La Foire d'empoigne : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. > Les Sept Miracles de Jésus : jeu., ven. 18 h. MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53).

O Hommage Eliot : 20 h 30 (Jen., ven.,

MARAIS (42-78-03-53). O Une vie bouleversée : 18 h 30 (Jeu., ven.), sam. 14 h 30. Rel. dim., lun., mar. L'Avare : 20 h 45. Rel. dim. MARIE STUART (45-08-17-80). Le Ré-vizor : 18 b 30. Rel. dim., lun. Pierrot gardien de l'ordre : 20 h 30. Rel. dim., lun. La Vie après l'amour : 22 h. Rel.

MATHURINS (42-65-90-00). ▷ Une vio de théatre : jen., ven., sam., hun., mar. 21 h, sam. 16 h. Rel. dim. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Pâque-rette : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir,

MONTPARNASSE Voyage as bout de la nuit : 19 h. Rel. sam., dim., lun., mar. La Vraie Vie : 21 h. sam. 17 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir,

77-74). Teresa : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir. lun. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Le Horià : 18 h. Rel. dim., lun., mar. Théodore le Grondeur : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.,

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Stanting: 20 h 30, sam. 15 h 30, 21 h 30 et 18 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir., hun.,

ODÉON (43-25-70-32). Un bon patriote:
20 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.
ODÉON (PETTS) (43-25-70-32). D. Le
Châle: jeu., ven., sam., dim., mar.
18 h 30. Rel. mer., lun. Le Temps répété
Collège de théâtre: lun. 18 h 30.

ŒUVRE (48-74-42-52). ▷ Je ne suis pas Rappaport : mar. 20 h 45. Rel. dim. soir, OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART (42-96-12-20). O Atys: 19 h 30 (Ven., sam., mar.), dim. 19 h 30. PALAIS DES CONGRÉS (48-28-40-90). La Liberté ou la Most d'après Danton et Robespierre : 15 h et 20 h 30, dim.

14 h 30. Rel. km. PALAIS DES GLACES (PETIT PA-

LAIS) (48-03-11-36). Les Vamps : 20 h 30, Rel. dim., lun.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle continue! Raymond Devos : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. D Bonne Année, bonne samé d'après Mamaladie, mes médecins : lun. 20 h 30, mar. (dernière) 14 h 30. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les Rideaux : 21 h, dim. 16 h 30. Rel. dim.

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). ▷ Nina et les comédiens ambulants : jeu... ven., sam. 21 h, dim. 17 h. PLAN DE TRAVAIL (42-23-81-91). ▷ ome de boue gisant debout : mar.

L'Homa 20 h 30. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Le Plus Heureux des trois : 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir. lan. Salle II. Journal d'une petite fille : 21 h, sam. 18 h. Rel. dim., lun. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

Ténor : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. POTINIÈRE (42-61-44-16). ▷ La Frouse: 20 h 45, sam. 17 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, mer. RANELAGH (42-88-64-44), D La Noce et Sur la grand'route : mar. 20 h 30.

er sur a grant toute: mar. 20 to 18 ROSEA (1-71-30-20). O La Locandiera: 20 h 30, dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, lun. D Alice au pays sans merveille: sam., mar. 18 h 30, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir, lun. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Trop tard pour pleurer : 20 h 30. Rel. dim., lun.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Albertine en cinq temps : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. sorr, lan. TAC STUDIO (43-73-74-47). D. La V6-rité sur l'amour baroque : dim. 16 h. THÉATRE 13 (45-88-16-30). Les Sin-cères, et l'Epreuve : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, tun.

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Le Livre de l'in-tranquilité: 20 h 45, dim. 17 h. Rel. dim. soir, iun. THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-

64-80-80). Amphitryon ; 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. 15 b. Rel. dim. soir, lun.
THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L. O. Le Tartuffe : 20 h 30 (1.m., mar.). Salle II. O. L'Ecome des jours : 20 h 30 (Ven., mar.). D. Marius : ven. 20 h 30, sam. 16 h, dim. 14 h. Fanny : sam. 18 h 30, dim. 16 h 30. César : sam. 21 h 30, dim. 19 h 30. Le Journal d'un fou : jeu. 20 h 30, sam. 20 b, dim. 16 h 30.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). THÉATRE DE MÉMILMONTANT (46-36-98-60). ▷ Piqu'soleil : jeu., ven., sam. 21 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.,

THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93). Une chemise de nuit de flanelle : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Le Procès Louis XVI : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Nana: 20 h 30. Rel dim., lun. THÉATRE MODERNE (43-59-39-39).
Concours de circonstances : 21 h, dim.
15 h. Rel. dim. soir, lun.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Théâtre Génder. La Re-constitution: 20 h 30, dim. 15 h. Rel. THEATRE NATIONAL DE LA COL-

LINE (43-66-43-60). Petite salle. Moustre zimé: 21 h, sam. 15 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-THEATRE RENAUD-BARRAULT (43-56-60-70). La Vie singulière d'Albert Nobbs: 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, len. Grande salle. ♦ Le Retour au dé-sert: 20 h 30 (Jeu., ven., sam., mar. der-nière), sam., dim. 17 h. Rel. dim. soir, lua. M.L.T.. ♦ Harcamone: 21 h (Jeu., ven., sam. dernière). Petire salle. Il dit qu'il est Nijinsky: 18 h 30. Rel. dim., lun.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthélémy : 19 h. Rel. dim., lun. Hélas, tant mieux ! : 20 h 15. Rel. dim., lun. O Les majoreties se eachent pour mourir : 21 h 30. Rel. sam. (exceptionn.), dim., lun. > La Timbale : sam. 15 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). De l'orthographe et autres oiseaux rares: 19 h. Rel. dim., lun. Demain, j'arrête!: 20 h 30. Rel. dim., lun. O Des lyres d'amour: 22 h 15 (Jeu., ven., sam. demière). TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).
Enorme Changement de dernière mimate: 21 h, sam. 17 h. Ref. dim. > Toi et
moi... et Paris: dim. 15 h. moi... et Paris : dim. 15 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente :

20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

Région parisienne

ANTONY (THÉATRE FIRMIN CÉ-MIER) (46-66-02-74). D Joe Egg : mar.

AUBERVILLIERS (THEATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). L'Etrange Intermède: 19 h. dim. 15 h. Rel. dim.

SOIF, IUIN.

AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE JAC-OUES PRÉVERT) (48-68-00-22). De Le Foyer : jeu., ven. 21 h, dim. 16 h. C'est encore mieux l'après-midi : mar. 21 h. AGNOLET (ATELIER THEATRE ET MUSIQUE) (43-64-77-18). DE L'IVID-

gne dans la brousse : jeu., ven., sam. 21 h. dim. 17 h. BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE 93) (48-31-11-45). Grande salle. La Tra-gédie du vengeur : 21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. Petite salle. Poussières : 21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun.

BOULOGNE-BILLANCOURT (THÉA-TRE DE BOULOGNE) (46-03-60-44). D La Station Champbaudet : ven., sam., mar. 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim.

CERGY (THÉATRE DES ARTS) (30-30-33-33). Sganarelle on le cocu imaginaire, le Mariage forcé : 18 h 30, dim. 16 h. Rel. jeu., dim. soir, lun.

CERGY (THEATRE QUATRE VINGT QUINZE) (30-38-11-99). A Hirondelle (de saucisson!): 21 h. Rel. dim., lun. CHELLES (THÉATRE DE CHELLES) (60-08-55-00). ▷ La Mouette : ven.,

CHOISY-LE-ROI (THÉATRE PAUL ELUARD) (48-90-89-79). O Tremble-ment de terre très doux... Festival Futurs-Musiques: 10 h, 14 h 30 et 20 h 30. CLAMART (CENTRE CULTUREL JEAN ARP) (46-45-11-87). ♦ Carmen (de Bizet): 20 h 30. > Le Secret: lun. 20 h 30.

CLICHY (THÉATRE RUTEBŒUF)
(47-39-28-58). > Fleur de cactus : dim.
15 h. Denys le tyran : mar. 20 h 30.

COLOMBES (THÉATRE DE CO-LOMBES) (47-82-42-70). > La Mort de Danton : sam. 20 h 30, dim. 17 h.

COMPSES LA VIII E (A. COLIDO) F)

COMBS-LA-VILLE (LA COUPOLE) (64-88-69-11). O L'Ange gardien: 20 h 45 (Mar.). D Rosel, et Douce Nuit: ven., sam. 20 h 45. CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (48-99-18-88). Grande salle. L'Ecole des Femmes: 20 h 30. dim. 15 h 30. Rel. jeu., dim. soir, lun. Petite salle. Promè-thée enchaîné: 20 h 30. dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun., jeu.

ENGHIEN (THÉATRE MUNICIPAL DU CASTNO) (34-12-90-00). > Fleur de cacus : sam. 20 h 45. ERMONT (THÉATRE PIERRE FRES-

NAY) (34-15-09-48). D Chat en poche : dim. 16 h. GENNEVILLIERS (THÉATRE DE GENNEVILLIERS) (47-93-26-30).
Salte II. Troilus et Cressida: 20 h 30,
dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

IVRY (THEATRE D'IVRY) (46-72-37-43). Les Moments heureux d'une ré-volution : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun.

soir, lun.

LE PERREUX (CENTRE CULTUREI.

DES BORDS DE MARNE) (43-24-54-28). De La Maison de Bernarda Alba;

jeu., ven., sam. 20 h 30. MASSY (C.C. PAUL BAILLIART) (69-20-57-04). D L'Ange gardien : ven. 21 h.

NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÊTIC) (46-24-03-83). Si bleu, si calme : 20 h 30 (Jeu., ven., sam. dernière). NEUILLY-SUR-SEINE (THÉATRE DE NEUILLY) (47-47-80-84). > Le Secret : jeu. 20 h 30.

NOGENT-SUR-MARNE (PAVILLON BALTARD) (43-94-08-00). ▷ Carmen (de Bizet) : jeu. 20 h 30. ORLY (SALLE ARAGON-TRIOLET) (48-92-33-66). D Giacomo : sam

RUEIL-MALMAISON (THÉATRE ANDRÉ MALRAUX) (47-32-24-42). D Le Socret : ven. 20 h 45.

RUNGIS (CENTRE CULTUREL DE L'ARC EN CIEL) (45-60-54-33). D Mozart au chocolat : ven., sam., mar. 21 h. dim. 16 h. SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (ROND-POINT LIBERTÉ) (48-89-99-10), > Carmen (de Bizet) : sam 21 h. Créan-ciers : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir,

SAINT-OUEN-L'AUMONE (SALLE DES FETES) (34-21-25-00). D L'Ange gardien : sam. 20 h 30. VANVES (THEATRE LE VANVES)

(46-45-46-47). D La Fausse Suivante ou le Fourbe puni : jeu., ven., sam. 20 h 30. VERSAILLES (THEATRE MONTAN-SIERI (39-50-71-18). D C'est encore mieux l'après-midi : ven., sam. 21 h. Les Marionnettes de Salzbourg : lun., mar. VINCENNES (THEATRE DANIEL SO-

RANO) (48-08-60-83). © Treize à ta-ble : 21 h (Jeu., ven.). dim. (deraière) 18 h. YERRES (GYMNASE DU C.E.C.) (69-48-38-06). Mesure pour mesure : sam.
21 h.

Les cafés-théàtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Autonin mal conçu: 19 h. Méfie-toi, ma fille: 20 h 30. Ref. dim. Bonne fète Paulette: 22 h. Ref. lun, D. L'Ours et la rousse: dim., lun, 22 h, ven., sam. 23 h 15. Banc d'essai des

ieunes : dim. 23 h 30. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).
Salle I. Areu = MC 2: 20 h 15. Rel. dim.
Leurent Violet: 22 h 30. Rel. dim. Salle
II. Les Sacrès Monstres: 20 h 15. Rel. dim.
J'ai pas d'amis: 21 h 30. Rel. dim. Des Epis noirs : lun., mar. 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez la purée : 20 h 15. Rel. dim. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Rel. dim. Jeanine

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Seul ep chaîne: 22 h. Rel. dim. ATHENE PE L DERNIERE LE 11 FEVRIER Le Terrier

Truchot a disparu : 22 h 30. Rel. dim.

KAFKA 47.42.67.27 ACRES THAT COSTS WAS BUFFLE CARTE SPECTATEUR PERMANENT PRINTEMPS 89" 4 SPECTACLES 250 F MADEMOISELE JULIE-LE TERRIER-CALLAS" LES AMANTS MAGNIFIQUES OU QUARTETT-

VO: TRIOMPHE FORUM 14 JUILLET PARNASSE ACCATONE

L'ANNEE DU

A L'UNANIMITE

"Cher Mister ZANUSSI,... votre film est merveilleux !"

WOODY ALLEN "Un film qui a tout ce qu'un film doit

ovoir, à commencer par la fameuse et banale chaleur humaine." Mise en scène admirable." MICHELANGELO

ANTONIONI 'Peu de films me concernent J'ai été impressionné par L'ANNEE DU SOLEIL CALME... Les émotions éprouvées sont devenues aussi indélébiles que mes propres

souvenirs.' **ROLAND TOPOR**

UN FILM DE KRZYSZTOF

NANTERRE (THEATRE DES AMANDIERS) (47-21-18-81). Grande salle.
Hamlet: 20 h, dim. 15 h 30. Rel. dim.
soir. Ion. Salle polyvalente. La Journée
des chaussures: 20 h 30, dim. 16 h. Rel.
dim. soir. Lore Ion.
des chaussures: 20 h 30, dim. 16 h. Rel. EDGAR III (43-20-85-11). My name is Loliu : 20 h 15. Rel. dim. Super Ma-thieu !: 21 h 30. Rel. dim.

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Spectacle renouvelé toute, les heures : 20 h 30.

LE GRENIER (43-80-68-01). • Mémoires d'une jeune fille dérangée : 22 h (Jeu., vet., sam.). PETIT CASINO (42-78-36-50), Je sors de Polytechnique, t'as pas cent ballos?; 21 h. Rel. lun. Nous, on seme; 22 h 30.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). © Le Nouvel Imitateur qui bouge : 20 h. Rel sam (exceptionnel.). dim. Nos désirs font désordre : 21 h 30. Rel. dim. Ya une femme là d'sous : 22 h 45. Rel. dim. D Vous avez dit Bigard : sam. 20 h et 24 h.

Music-hall

BATACLAN (47-00-39-12). Maxime Le Forestier, Jusqu'au 11 février, 20 b 30 mer., jeu., ven., sam., mar. CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22).
Jacques Bertin, 20 h mer., jeu., ven., sam. (dernière). Henriette Azen. Caroline Zaidlin. 17 h dim Mosaïque. Fabienne Elkoubi, Franklin Attali. 21 h dim

MOSAIQUE.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97). Cabaret de la chanson française.

21 h mer., jeu., ven., sam., lun., mar.

Chansons à la carte tous les soirs. CIRQUE D'HIVER (48-78-75-00). Festiyal mondial du cirque de demain. Jusqu'au mois de février 20 h 30 mer., jeu, ven, sam., mar. 14 h 30 sam. 14 h dim. 17 h dim. Ils ont moins de vingt-cinq ans et viennent de Chine, d'URSS, de

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45.89.38.69). Beate Radema-cher. 20 h 30 mar., Steve Nobles (piano). - Chansons allemandes des ées 1970 et 1930 . DÉJAZET TLP (42-74-20-50). Gilbert Lafaille. Jusqu'au 11 février. 20 b 30 mar. - Travelling -.

DUNOIS (45-84-72-00), The Correspondances, 21 h mar. Daniel Beaussier (anches), C. Walleppe (cth), C. Mar-

ESPACE LASER 3 (48-74-36-21). Elisa-beth Brebet. 20 h 15 sam. - Vivre inten-sement -.

OLYMPIA (42-61-82-25), Paolo Conte. Jusqu'au 5 Jévrier, 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar. 17 h dim. PALAIS OMNISPORT DE PARIS-BERCY (43-46-12-21). Michel Sardou. 21 h mer. jeu., ven., sam. 17 h dim (der-nière).

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Inès Rinaldi. Jusqu'au 28 février. 22 h 30 mar.

ZÉNITH (42-08-60-001. Etienne Daho. 20 h mer., jeu. (derniere). - Walt Disney World on Ice - Jusqu'au 12 février. 20 h 30 mar. - Dingo fait du sport > Téléphone location : 42-40-01-01.

Opėra

OPÉRA-COMIQUE, Salle Favart (47-42-53-71). « Atys ». Jusqu'au 1º fevrier. 19 h 30 mer., ven., sam., dim., mar Opéra de Jean-Baptiste Lully. Mise en scène Jean-Marie Villégier. Dir. mus. William Christie.

William Christie.

PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). Nina et les comédiens ambulants. Jusqu'au 2 avril. 21 bjeu., ven., sam. 17 b dim. Ou - Un opéra en révolution -. Mise en scène Mireille Larroche. Dir. mus. Danièle Salzer. Avec A. Barbier. C. Dune (sopranos). P. Danais. F. Regnier (barytons), V. Vittoz, M. Vernac (ténors).

Opérette

ELDORADO (42-49-60-27). Rêve de ELDORADO (42-49-60-27). Reve de Vienne. 14 h 30 mer., jeu., sam., dim.; 18 h dim.; 20 h 30 sam. Operette viennobe, en deux actes, de Francis Lopez. Avec Mathé Altéry. Tony Gama (ténor). F. Linel. J. Andrieu, A. Boulme, M. Mayou. Chor. Martine Bozzoni, avec les Ballets trigane et classique et le Grand Orchestre de l'Eldorado, dir. Guy

#693

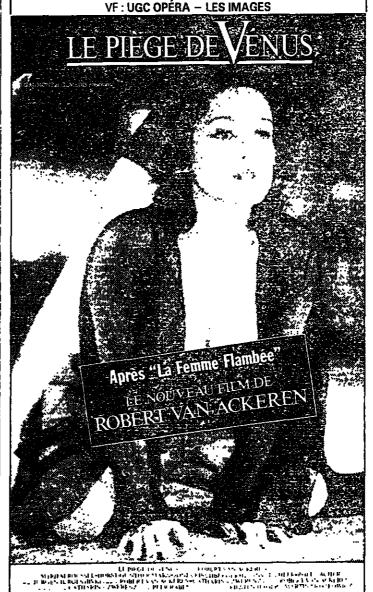
PATACHOU

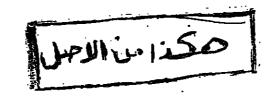
Paul VECCHIALI

 La dame a du caractere, un dynamisme a nous couper le souffle. LE FIGARO • «Si certains s'étonnent qu'une l'ATACHOU ait réussi avec un tel brio son passage du tour de chant au theûtre, il faudrait leur rappeler qu'à l'encontre du cinéma, le tour de chant est pour beaucoup une guestion de voix -LIBERATION • • Etrange objet qui ne satisfait pas aux règles habituelles du théâtre, mais lui appartient pourtam. Par l'émotion, et ce miracle de la presence -LE QUOTIDIEN



VO: UGC BIARRITZ - RACINE ODÉON **MONTPARNASSE-BIENVENUE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE** CINÈ BEAUBOURG - LA BASTILLE





CINEMA

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI

Pink Flamingos (1972, v.o. s.t.f.), de John Waters, 16 h.; les locumables de la Révolution: The Elusive Pimpernel (1950, v.o. sous réserve), de Michael Powell et Emeric Pressburger, 19 h.; Aux postes de combat (1965, v.o. s.t.f.), de James B. Harris, 21 h 15. **JEUDI**

French Connection (1971, v.o. s.t.f.), de William Priedkin, 16 h; Hommage à Kirk Donglas: Champion (1949, v.o. s.t.f. en présence de Kirk Donglas), de Mark Robson, 19 h; Sept jours en mai (v.o. s.t.f. en présence de Kirk Donglas), de John Frankealbeimer, 21 h. kenheimer, 21 h.

VENDREDI Les Evadés de la nuit (1960, v.o. s.t.f.), de Roberto Rossellini. 16 h; Hommage à Kirk Douglas: la Femme aux chimères (1950, v.o. s.t.f.), de Michael Curtiz, 19 h; Histoire de détective (1951, v.o. s.t.f.), de Virina. William Wyler. 21 h 15. SAMEDI

La Fête à Henriette (1952), de Julien Duvivier, 15 h; les Incunables de la Révolution: Un mariage pendant la Révolution (1914), d'August Bilom, les Pages arrachées du livre de Satan (1919-1921), de Carl Th. Dreyer, 17 h 15: Hommage à Kirk Douglas: Une corde pour te pendre (1951), de Raoul Walsh, 19 h; le Gouffre aux chimères (1951), de Billy Wilder, 21 h.

DEMANCHE

Les Condannés (1947), de Georges Lacombe, 15 h; les Incunables de la Révo-lution: Jocelyn (1922), de Léon Poirier, 17 h; Hommage à Kirk Douglas; The Last Sunset (1961, v.o. s.t.f.), de Robert Aldrich, 19 h; les Ensorcelés (1953, v.o.), de Vincente Minnelli, 21 h 15.

LUNDI

Brancaleone s'en va-t'aux croisades (1970), de Mario Monicelli, 16 h; les Incunables de la Révolution: Commencez la Révolution sans nous (1970, vo. s.t.f.), de Bud Yorkin, 19 h; Andréa Chenier, le Souffle de la liberté (1955, v.o.), de Clemente Fracassi 21 h mente Fracassi, 21 h. SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

MERCREDI Le Cinéma georgien: la Jarre (1970, v.o. s.t.f.), d'Irakli Kvirikadze, les Lucioles (1985, v.o. s.t.f.), de David Djanelidze, 14 h 30; Au revoir (1934, v.o. s.t.f.), de Guiorgni Makarov, 17 h 30; la Marátre Samanichvili (1978, v.o. s.t.f.), d'Eldar

DAPRES LE LAME DE DAMINOSSEY PAL

JEUDI

Le Cinèma georgien: le Papillon (1978, v.o. s.Lf.), de Nelli Nenova et Gueno Taou-lata, le Sapin en nylon (1986, v.o. s.t.f.), de Rezo Esadze, 14 h 30; les Dermiers Croisés (1934, v.o. russe -rrad, simultanée), de Semion Dolidze, 17 h 30; le Repentir (1984, v.o. s.t.f.), de Tenguiz Abouladze, 20 h 30.

VENDREIA

Le Ciséma georgien: Quelques interviews sur des questions personnelles (1979, v.o. s.l.f.), de Laun Gogoberidze, 14 h 30; la Légende de la foruresse de Souram (1984, v.o. s.l.f.), de Sergue Paradjanov et Dodo Abachidzé, 17 h 30; Pastorale (1976, v.o. s.l.f.), de Otar Iosseliani, 20 h 30.

Le Cinéma georgien: Moi, grand-mère, lliko et Ilarion (1962, v.o. russe -trad. simultanée). de Tenguiz Abouladze, 14 h 30; les Montagnes bleues (1983, v.o. s.t.f.). de Eldar Chenguelaïa, 17 h 30; la Foute (1964, v.o. s.t.f.), d'Otar Iosseliani, la Chute des feuilles (1966, v.o. s.t.f.), de Otar Iosseliani, 20 h 30. DIMANCHE

Le Cinéma georgien: Serguei Paradjanov (1988), de Patrick Casals, Achik Kerib
(1988, v.o. s.l.f.), de Serguei Paradjanov et
David Abachidze, 14 h 30: Niko Pirosmanachvili, peintre (1988), de Patrick Cazals,
Pirosmani (1972, v.o. s.l.f.), de Guegorguiç
Chenguelaia, 17 h 30; la Chute de Berlin
(1949, v.o. russe, trad simultanée sous
réserves), de Mikhail Tchiaoureli, 20 h 30. LUNDI

Le Cinèma georgien: le Paradis perdu (1937, v.o. s.t.f.), de David Rondeli, 14 h 30; les Mélodies du quartier de Véri (1973, v.o. s.t.f.), de Guiorgui Chengue-lafa, 17 h 30; l'Arbre du désir (1976, v.o. s.t.f.), de Tenguiz Abouladzé, 20 h 30.

MARDI Reische. VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

MERCREDI MERCREDI

Les Paris de l'adolescence: Jeane
public: Théâtre d'enfants (1968) de Stophane Kurc, les Mystères de Paris (1962)
d'André Hunebelle, 14 h 30; Actualités
anciennes: Actualités Gaumont, 16 h 30;
Zone: Il n'y a plus de terrains vagues
(1979) de Robert Bober, Laisse béton
(1984) de Serge Le Perron, 18 h 30; Evasion: Actualités Gaumont, 20 h 30; General Lee et ses teddy-boys (1979) de
Thomas Gilou, Rungis à fond la caisse
(1978) de Denis Chegaray, 20 h 30.

JEUDI

JEUDI Les Paris de l'adolescence: Carte blan-che à Frédéric Mitterrand: Actualités Gau-mont, Paris, jeunesse et rock'n roll (1966) de Michel Parbot et Philippe Labro, Boulevard (1960) de Julien Duvivier, 14 h 30; lea Veuves de quinze ans (1966) de Jean Rouch, Adieu Philippine (1963) de Jac-ques Rozier, 16 h 30; la Punition (1962) de Jean Rouch, Au Pan Coupé (1967) de Guy Gilles, 18 h 30; Carte blanche à Fré-déric Mitterrand: Alger la blanche (1985) de Cyril Collard, Jens d'artifices (1986) de Virginie Thèvenet, 21 h.

VENDREDI

VENDREDI

Les Paris de l'adolescence: Initiation:
Bande annonce: la Nuit porte-jarretelles
(1984) de Virginie Thévenet, Clémentine
Tango (1982) de Caroline Roboh, 14 h 30;
l'Apprentissage de la vie: Rebecca (1983)
de Gunhil Aasen, les Années sandwiches
(1988) de Pierre Bouron, 16 h 30; Rêves
brisés: la Drogue, c'est de la merde (1987)
de Jean-Marie Perier, Bande annonce: la
Bête noire (1983) de Patrick Chaput, An
Pan Coupé (1967) de Guy Gilles, Maman
que Man (1982) de Lionel Soukaz,
18 h 30; Emotions féminines: les Veuves
de quinze ans (1966) de Jean Rouch, Ma
chérie (1979) de Charlotte Dubrenil,
20 h 30.

SAMEDI

Les Paris de l'adolescence: Acmalités anciennes: Actualités Gaumonn, 12 h 30; Mai 68: le Lendemni (1970) de Jean Dasque, Cocktail Molotov (1979) de Diane Kurya, 14 h 30; Fortraits: Actualités Gaumont, Hitler... connais pas ! (1963) de Bertrand Blier, 16 h 30; Premiers baisers: Bande annonce: l'Amour en herbe (1976) de Roger Andrieux, la Boum (1981) de Claude Pinoteau, 18 h 30; Génération Sinties: Age tendre et tête de bois (1961) de Roger Kahane, Paris, jeunesse et rock'u roll (1966) de Michel Parbot et Philippe Labro, On a'arrête pas le printemps (1971) de René Gilson, 20 h 30.

DIMANCHE

DIMANCHE DIMANCHE

Les Paris de l'adolescence: Dérives:
Bande annonce: Boulevard (1960) de
Julien Duvivier, la Vago (1983) de A. Djabri, Passage secrot (1984) de Lancent Perrin, 14 h 30; Flirt: Bande annonce: La
Boum (1981) de Claude Pinoteau, l'Amour
en herbe (1976) de Roger Andrieux,
16 h 30: Premières amours: la Piule, c'est
pas des smarties (1982) de Nina Barbier,
la Boum II (1983) de Claude Pinoteau,
18 h 30: Delinquance juvénile: Bande
annonce: Laisse béton (1983) de Serge Le
Péron, le Mai-Etre (1983) de Claude
Cobast, la Bête noire (1983) de Patrick
Chaput, 20 h 30.

LUNDI

LUNDI

MARD

70 mm VO: UGC NORMANDIE PRESTIGE - KINOPANORAMA - GRAND BRETAGNE - FORUM HORIZON

VO: UGC DANTON - VF: PARAMOUNT OPÉRA - PATHÉ WEPLER - REX - UGC MONTPARNASSE - UGC GOBELINS - UGC CONVENTION - MISTRAL - NATION

Les Paris de l'adolescence : Lycée : le Lycée Louis-le-Grand (1981) de Sylvain Roumette, Diabolo menthe (1977) de Diane Kurys, 14 h 30; Engagement: Bande Annonce: Cocktail Molotov (1979) de Diane Kurys, Liberty Belle (1983) de Pascal Kané, 16 h 30; Passions: Bande annonce: Passage secret (1985) de L. Per-tin, Alger la blanche (1985) de Cyril Col-iard, les Enfants terribles (1949) de Jean-Pierre Metville, 18 h 30; Affection: le Voyage à Deauville (1983) de Jaques Duron, les Amis (1971) de Gérard Blain, 20 h 30.

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). L'ARME ABSOLUE (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41). BAGDAD CAFE (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-98); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40).

Parnasse, 1# (43-35-30-40).

BAXTER (*) (Fr.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30): UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31): UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43): UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94).

BEETILETUTICE (A., v.O.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V, 8* (45-02-41-46); v.f.: Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41); Trois Parnassiens, 14* (43-20-30-19).

BÉRUCHET DIT LA BOULLE (Fr.):

BÉRUCHET DIT LA BOULIE (Fr.): Studio Galande, 5: (43-54-72-71). CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillest Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8" (43-59-04-67); Champs-Elysées, 8º (43-59-04-67); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-33-43); Les Nation, 12º (43-43-04-67); Escurial, 13º (47-07-28-04); UGC Gobe-lins, 13º (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 4º (43-27-84-50); Miramar, 14º (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-73-79-79); Gaumont: Convention, 15º (48-28-42-27).

LE CAUCHEMAR DE FREDDY (*) (A., v.o.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94). CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). CROCCOSILE DUNDEE H (A., v.J.):
George V, & (45-62-41-46).

DANS LES TÉNÉBRES (Esp., v.o.):
Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

DEAR AMERICA (A., v.o.): Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65). LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It... v.o.): George V, 8 (45-62-41-46).

LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (A., v.o.): Saint-Germain Stu-dio, 5° (46-33-63-20).

LES FILMS NOUVEAUX

L'ANNÉE DU SOLEIL CALME Film polonais-americain-allemand de Krzysztof Zanussi, v.o.: Forum Arcen-Ciel, 1st (42-97-53-74); Accatone, 5^s (45-33-86-86); 14 Juillet Parnasse, 6st (43-26-58-00); Le Triomphe, 8st (45-62-45-76).

Juillet Parnasse, & (43-26-58-00); Le Triomphe, & (45-62-45-76).

LA BOCA DEL LOBO. Film péravien de Francisco J. Lombardi, v.o.: Latina, 4 (42-78-47-36).

LES CIGOGNES N'EN FONT QU'A LEUR TÈTE Film français de Didier Kaminka: Forum Horizon, le (45-08-57-57); Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94): UGC Odéon, & (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); Saim-Lazare-Pasquier, & (43-87-35-43): UGC Normandie, & (45-63-16-16); Pathé Français, 9 (47-70-33-88): UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Cichy, 18 (45-62-41-46); George V. & (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Convention Saim-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

DEVAQUIET, SI TU SAVAIS. Film français de Français Kandel et

DEVAQUET, SI TU SAVAIS... Film français de Francis Kandel et Franck Schmeider: Studio 43, 9 (47-70-63-40).

GORILLES DANS LA BRUME. Film américain de Michael Apted, v.o.: Forum Horizon, 1e (45-08v.o.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Bretagne, 6° (42-22-57-97); UGC Damon, 6° (42-25-10-30); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); Kinopanorama, 15° (43-06-50-50); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Paramoum Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Narion, 12° (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01). NCIDENTS DE PARCOURS. (*)

(45-22-46-41).

INCIDENTS DE PARCOURS. (*)
Film américain de George A.
Romero, v.o.: Forum Horizon, 1**
(45-08-57-57); Clumy Palace, 5*
(43-54-07-76); George V, 8* (45-62-41-46); v.f.: Rex. 2* (42-36-82-92). Represent Code 83-93) : Paramount Opera, 9 (47-42-56-31) : UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59) : UGC Gobelins, 13 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparnesse, 14- (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 19- (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19- (42-06-79-79); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96). JULIA ET JULIA. Film italien de

Pater del Monte, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); George V. 8 (45-62-41-46); Trois Parmas-siens, 14 (43-20-30-19); v.f.: Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00). LE PIÈGE DE VÉNUS. Film sile

LE PIÈGE DE VENUS. Film silemand de Robert van Ackeren, v.o.: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Racine Odéon, 6º (43-26-19-68); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); La Bastille, 11º (43-54-07-76); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Bienventle Montparuasse, 15º (45-44-25-02); v.f.: UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); Imagea, 18º (45-22-47-94).

PLEURE PAS MY LOVE. Film français de Tony Gathif: Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Bretsgne, 6º (42-22-57-97); Pathé Hantefeuille, 6º (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Gaumont Aléón, 14º (43-27-84-50); Gaumont Aléón, 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Le Gambetra, 20º (46-36-10-96).

DISTANT VOICES (Brit., v.o.): 14 Juil-let Parnasse, 6 (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts II. 6 (43-26-80-25). Anure-Ges-Arts II. 6* (43-26-80-25).

DOMANI, DOMANI (lt., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3* (42-71-52-36): Le SaintGermain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6* (42-22-87-23): UGC Rotonde,
6* (45-74-94-94): Les Trois Balzac, 8*
(45-61-10-60): La Bastille, 11* (43-5407-76).

DROLE D'ENDROIT POUR UNE REN-CONTRE (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). 57-34).

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36).

LETUDIANTE (Fr.): George V, 8* (45-2-21-46).

LA FEMME DE MES AMOURS (Fr.lz.): UGC Odéan, 6 (42-25-10-30);
UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC
Opéra, 9 (45-74-95-40); Sept Paruassiens, 14 (43-20-32-20).

Opéra, 9 (45-74-95-40); Sept Parmassens, 14 (43-20-32-20).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.): Utopia Champolion, 9 (43-26-84-65).

GOOD MORNING VIETNAM. (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LE GRAND BLEU (Fr., v.l.): Rex (La Grand Rex), 2º (42-36-93-93): Les Monsparnos, 14º (43-27-52-37).

HIGH SPIRITS (Brit.-A., v.o.): Forum Orient Express. 1º (42-33-42-26); UGC Dauton, 6º (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); Pathé Marigano-Concorde, 8º (43-59-92-82): UGC Biarritz, 9º (45-62-20-40); v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Fanvette, 13º (43-31-56-86): Pathé Monsparnasse, 14º (43-20-12-06).

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.o.): Cluny Palace, 5º (43-54-07-76).

IMAGINE JOHN LENNON (A., v.o.): Le Triomphe, 8º (45-62-45-76); Bienvente Monsparnasse, 15º (45-44-25-02).

L'INSOUTENABLE LEGERETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82).

10-82).
L'INSPECTEUR HARRY EST LA DERNIÈRE CIBLE (A., v.o.): Forum Orient Express, i* (42-33-42-26); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (42-36-33-93); UGC Montparmasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12* (42-43-

01-59): UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44): Mistral, 14 (45-39-52-43): UGC Convention, 15 (45-74-93-40): Images, 18 (45-22-47-94).

Images, 18* (45-22-47-94).

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ
(Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-3342-26): Gammont Ambassade, 8* (43-5919-08): George V. 8* (45-62-41-46):
Pathé Français, 9* (47-70-33-88): Pathé
Montparussee, 14* (43-20-12-06): Trois
Parusssiens, 14* (43-20-30-19): UGC
Maillot, 17* (47-48-06-06): Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

LA LECTRICE (Fr.): Luccruzine, 6* (45-LA LECTRICE (Fr.) : Lucarnaire, & (45-

44-57-34).

MANGECLOUS (Fr.): Sept Parnassiens. 14º (43-20-32-20).

LES MARIS. LES FEMMES, LES AMANTS (Fr.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-9-83): Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82): Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23); Pathé Français, 9• (47-70-33-88); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Miramar, 14º (43-20-89-52): Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugranelle, 19• (45-75-79-79); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); Le Gambetts, 20º (46-36-10-96). 36-10-96).

LE MOINE NOIR (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (45-44-28-80) ; Le Triomphe, 8 (45-61-45-76)

MON CHER SUJET (Fr. Snis.): Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18): Les Trois Balzac, 3º (45-61-10-60): La Bas-tille, 11º (43-24-07-76); Sept Parass-siens, 14º (43-20-32-20).

MOONWALKER (A., v.o.): George V, 8-(45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06).

LE MYSTÈRE D'OBERWALD (IL. v.o.): Sudio 43, 9 (47-70-63-40). NE RÉVEILLEZ PAS UN FLIC QUI DORT (*) (Fr.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, \$f (45-62-45-76).

LA NUIT BENGALI (Fr., v.o.): Lucernaire, 6f (45-44-57-34).

naire, 6º (45-44-57-34).
L'OURS (Fr.-All.): Foram Orient
Express, 1º (42-33-42-26): Gammont
Opéra, 2º (47-42-60-33): Pathé Hantofeuille, 6º (46-33-79-38): Gammont
Ambassade, 8º (43-59-19-08): Fannette,
13º (43-31-56-86): Gammont Parnasse,
14º (43-35-30-40): Convention SaintCharles, 15º (45-79-33-00): Pathé Circhy, 18º (45-22-46-01).
LE PALANOUIN DES LARMES (Fr-

LE PALANQUIN DES LARMES (Fr.-Can.-Chin., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82): Sept Par-nassiens, 14 (43-20-32-20).

nassiens, 14º (43-20-32-20).

LE PASSEUR (Nor., v.o.): Forum Arcen Ciel, 1* (42-97-53-74); Pathé Hannefouille, 6º (46-33-79-38); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2· (47-42-72-52).

PAYSAGE DANS LE BROUILLARD (Gr., v.o.) : Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65).

PELLE LE CONQUERANT (Dan., v.o.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16) : v.f. : Les Montparnos, 14 (43-

27-52-37).

LA PETITE VOLEUSE (Pr.): Gaumont
Les Ffailes, 1º (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2º (47-42-60-33); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, rial, 2º (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); UGC Montpernasse, 6º (45-74-94-94); Gaumont Ambessade, 8º (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); 14 Juillet Bestille, 11º (43-57-90-81); Les Nation, 12º (43-43-90-67); Panyette, 12º (43-35-30-40); Gaumont Parnasse, 14º (43-27-84-50); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); Trois Secrétan, 19º (42-06-79-79).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-

79-79).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1= (42-33-42-26); Cinoches, 6(46-33-10-82); UGC Normandie, 8(45-63-16-16); v.f.: Rex, 2- (42-3683-93); Les Momparsos, 14- (43-2752-37).

S2-37).

RAGGEDY (Brit., v.o.): Epéc de Bois, 5: (43-37-57-47).

SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.): Lucernaire, 6: (45-44-57-34).

LA SECTION (afrique du sud, v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82).

92-82)

LE SUD (Arg-Fr., v.o.): Forum Arc-enCiel, 1* (42-97-53-74); Elysées Lincoln,
8* (43-59-36-14); Sept Parnessiens, 14* (43-20-32-20).

THE WASTE LAND (Fr.): Reflet Logos II, 5* (43-54-42-34); Studio A3, 9* (47-70-63-40).

TI NE THERAS DOWN (6)

(3-3-40).

TU NE TUERAS POINT (*) (Pol., v.a.): L'Emrepôt, 14º (45-43-41-63).

TUCKER (A., v.a.): Gaumont Les Halles, 1e (40-26-12-12): UGC Odéon, 6º (42-25-10-30): Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08): Max Linder Panorama, 9e (48-24-82-88): 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81): Escarial, 13º (47-07-28-04): Gaumont Alésie, 14º (43-27-28-04): Gaumont Alésie, 14º (43-27-28-50): Miramar, 14º (43-20-89-52): 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79): v.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33): Fauvette, 13º (43-31-56-86): Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27): Pathé Cheby, 18º (45-22-46-01).

UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÈRE (Taiwan, v.a.): Studio 43, 9º (47-70-63-40).

UN MONDE A PART (A., v.a.): Cinoches (46-23-10-22)

UN BIE CHEZ GRAND-PERE (Taiwan, vo.): Studio 43, 9: (47-70-63-40).

UN MONDE A PART (A., vo.): Cinoches, 6: (46-33-10-82).

UN POISSON NOMME WANDA (A., vo.): Gaumon Les Halles, 1: (40-26-12-12): Gaumon Copera, 2: (47-42-60-33): Pathé Haunefenille, 6: (46-33-79-38): Pathé Haunefenille, 6: (46-33-79-38): Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-22-72-80): Le Pagode, 7: (47-05-12-15): Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82): Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23): Gaumont Parmasse, 14: (43-33-30-40): 14: Juillet Beaugrenetle, 15: (45-75-79-79): UGC Maillot, 17: (47-48-66-06): vf.: Pathé Français, 9: (47-70-33-88): Les Nation, 12: (43-43-04-67): Fauvene, 13: (43-31-56-86): Gaumont Alésia, 14: (43-27-34-50): Pathé Montparnasse, 14: (43-27-34-50): Pathé Montparnasse, 14: (43-28-42-27): Pathé Wepler, 18: (45-22-46-01).

UNE AFFAIRF DE GRAGAGO.

22-46-01).

UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.):
George V. 8* (45-62-41-46).

UNE POIGNÉE DE CENDRE (Brit.,
v.o.): Elysées Limooln, 8* (43-59-36-14).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE ? II (*) (A. v.o.): Forum Orient
Express, 1* (42-33-42-26): George V, 8*
(45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra,
9* (47-42-56-31); Les Montparnos, 14*



 $(x_1, \dots, x_n) = \frac{x_n}{x_n} x_n + \frac{x_n}{x_n}$

(45-62-41-46).
LA VOUIVRE (Fr.): Gaumont Les A VOUVRE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); 14 Juillet Odéan, 6st (43-25-59-83); La Pagode, 7st (47-05-12-15); Gaumont Ambassede, 8st (43-59-19-08); UGC Lyon Bastille, 12st (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13st (43-35-30-40); Gaumont Parnasse, 1st (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15st (48-28-42-27); Images, 1st (45-22-47-941)

47-94].
WILLOW (A., v.o.): Forum Horizon, In (45-08-57-57): UGC Champs-Elysées, 8: (45-62-20-40): v.f.: Res., 2: (42-36-63-93): UGC Montparanesse, 6: (45-74-94-94): Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31): UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44): Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01): Trois Secrétan, 19: (42-06-79-79).

Les festivals

ALAIN RESNAIS : TOUTE LA MÉMOIRE DU MONDE, Panthéon, 5º (43-54-15-04). Van Gogh, Le Chant du Styrène. Toute la mémoire du monde, Nuit et Brouillard, Les Statues meurent aussi, films à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 21 h 45

ASTÉRIX Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). Astérix chez les Bretons, mer. 15 h 30 : Astérix et Cléopatre, dim. 15 h 30 : Astérix et la surprise de César, sam. 15 h 30. BUSTER KEATON, Stadio 43, 9- (47-70-

BUSTER KEATON, Sradio 43, 9 (47-70-63-40). Campus, dim. 16 h.
CHARLES CHAPLIN (v.o.), Studio 43, 9 (47-70-63-40). Le Cirque, Une journée de plaisir, sam. 14 h; les Lumières de la ville, mer. 16 h; le Pèlerin, Charlot soldat, mar. 14 h; le Gosse; mer. 14 h; les Lumières de la ville, mer. 16 h; les Pèlerin, Charlot soldat, mar. 14 h; les Gosse; mer. 14 h; les Lumières de la ville de la vil Temps modernes, mer. 16 h; l'Opinion publique, dim. 14 h.

Putraque, cum. 14 h.

CHEZ LES ESKIMOS, Musée de l'Homme. 16 (45-53-70-60). Le Phoque et l'Ours, Banquise d'été, mer. 14 h 30, sam., dim. 15 h 30.

Sam., Jul. 15 a. 90.

CINE-IMA (v.o.), Institut du monde arabe, 5º (40-51-38-38), Laisse béton, sam. 17 h; Un amour à Bagdad, (nou sous-titree) sam. 19 h.

CINÉMA HONGROIS (v.o.), Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). Perdition, ven., sam. 21 h; le Diable bat ea femme, dim., Jun. 21 h; les Dix mille soleils, mer., jeu., mar. 21 h.

CLASSIQUES DE LA COMEDIE AME-TASSIQUES DE LA COMEDIE AMÉ-RICAINE (v.o.), Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). New York Miami, mer. a 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Lady Eve, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Indis-crétions, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sylvia Scarlett, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Diamants sur cenapé, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; 12. Garconnière, len. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Cerrains l'aiment chand, mar. à 21 h 30; Certains l'aiment chand, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

CYCLE FRANCIS FORD COPPOLA
(v.o.), L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63),
Big Boy, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h; Gardens of stone, jen. à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; Coup de cCEur, ven.,
mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 b; Rusty
James, san. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h; Peggy Sue s'est maniée, dim. à
14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Considers,
len. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;
ERIC ROHMER, Reflet Loses 11. 54 /43-

ERIC ROHIMER, Reflet Logos II, 5º (43-54-42-34). Ma mur chez Maud, mer. à 11 h 50 ; la Boulangère de Monceau, La Carrière de Suzanne, jen. 11 h 50; l'Amour l'après-midi, ven. 11 h 50; la Collectionneuse, sam. 11 h 50; le Genou de Claire, lun. 11 h 50.

de Clare, un. 11 n 30.

HOMMAGE A JEAN VIGO , Reflet Logos I. S (43-54-42-34). L'Atalante, mer. 12 h ; A propos de Nice, jeu., lun. 12 h ; Zéro de conduite, jeu., hun. 12 h ; Taris ou la Natation, jeu., len. 12 h ; l'Atalante, Zéro de conduite, ven., mar. 12 h ; Atalante, Zéro de conduite, ven., mar. 12 h ; Atalante, Xéro de conduite, ven., mar. 2 b : l'Atalante, A propos de Nice, sam-

HOMMAGE A KIRK DOUGLAS (v.o.). HOMMAGE A KIRK DOU'GLAS (v.o.). Action Christine, 6* (43-29-11-30). Le Reptile, mer., séances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 20 mm après; les Lizisons secrètes, jeu.. séances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mm après; Réglement de comptes à O.K. Corral, ven., séances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 30 mm après; la Vie passionnée de Vincent van Gogh; sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 20 mm après; la Vie passionnée de Vincent van Gogh; sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 20 mm après; la Vie passionnée de Vincent van Gogh; sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 20 mm après; la Vie passionnée de Vincent van Gogh; sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 20 mm après; la Vie passionnée de Vincent van Gogh; sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 20 mm après; la Vie passionnée de Vincent van Gogh; sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 20 mm après; la Vie passionnée de Vincent van Gogh; sam. à 14 h, 16 h 30, 20 h, 21 h 30 film 20 mm après; la Vie passionnée de Vincent van Gogh; sam. à 14 h, 16 h 30, 21 h, 21 h 30 film 20 mm après; la Vie passionnée de Vincent van Gogh; sam. à 14 h, 16 h 30, 21 h, 21 h 30 film 20 mm après; la Vie passionnée de Vincent van Gogh; sam. à 14 h, 16 h 30, 21 h, 21 h 30 film 20 mm après; la Vie passionnée de Vincent van Gogh; sam. à 14 h, 16 h 30, 21 h, 21 h 30 film 20 mm après; la Vie passionnée de Vincent van Gogh; sam. à 14 h, 16 h 30, 21 h, 21 h 30 film 20 mm après; la Vie passionnée de Vincent van Gogh; sam. l'Arrangement, dim., séances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 20 mm après : Quinze Jours ailleurs, tun., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après : Chaînes conjugales, mar., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm

L'ACMA PRÉSENTE : RÉTROSPEC-TIVE KRZYSZTOP ZANUSSI (+.0.). Accatone, 5 (46-33-86-86).

Accasione, 5 (46-13-66-67).

E CONTRAT (KRZYSZTOF
-ZANUSSI) (v.o.), Accasione, 5 (46-3386-86). Illumination, jeu. 22 h; la
Constante, ven. 22 h; l'impératif, sam.
22 h; Camouflage, dim. 22 h; les Chemins dans la mit, lun. 22 h; la Mort d'un
accasionial mus. 21 h; Perderechi mar provincial, mar. 22 h; Penderecki, mar. 22 h.

LES ETERNELS DU CINÉMA FRAN-CAIS. Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5: (43-54-42-34). Les Enfants du Paradis, mer., séances à 13 h 30, 17 h, 20 h 30 film 10 mm après : le Corbeau, jeu., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après ; Rny Blas, ven., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après : Lois Montès, sam., séances à 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 20 film 15 mm après : Jeux interdits, dim., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après ; Quai des Orfèvres, lum., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après ; Quai des Orfèvres, lum., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après ; l'Eternel Retour, mar., séances à 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 65, 21 h 36 film 10 mm après.

MARDIS JEAN VIGO , Républic Paradis, mer., séances à 13 h 30, 17 h,

MARDIS JEAN VIGO , Républic Cinémas, 11: (48-05-51-33). Le Chemin de la vie, mar. 20 h 30.

MCHELANGELO ANTONIONI (v.o.), Studio 43, 9: (47-70-63-10). Blow up, mer. 22 h, sam. 16 h: Chronique d'un amour, jeu., dim. 22 h: le Cri, sam., hu. 22 h: l'Avventura, ven., mar. 22 h, dim.

16 n. 16 n.

PÉROU CINÉMATOGRAPHIES (v.a.), Latina, 4º (42-78-47-86). La Familia Orozeo, mer. à 14 h., 16 h 30., 19 h., 21 h 30; Gregorio, jen. à 14 h., 16 h, 18 h., ven. à 14 h., 15 h 40., 17 h 20, 19 h., 20 h 40., 22 h 20. Miss Universo en el Perh, Lima 451, jen. à 20 h, 22 h; la Ciudad y los perros, sam. à 14 h., 16 h 40, 19 h 20, 22 h; Malbrigo, dim. à 14 h., 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 30; Profesion: dédective, mar. à 14 h, 19 h; Los Ronderos, mar. à 16 h 30, 21 h 30. QUATRE FILMS DE DAVID CRO.

Los Rooderos, mar. à 16 h 30, 21 h 30.

QUATRE FILMS DE DAVID CRONENBERG (v.o.), 14 Juillet Parmasse,
6 (43-26-58-00). Seanners, mer., dim.,
film à 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 20 h 05,
22 h 15; Rage, jeu., mar., film à 13 h 45,
15 h 50, 17 h 55, 20 h 05, 22 h 15; Dead
Zone, ven., han., film à 13 h 45, 15 h 50,
17 h 55, 20 h 05, 22 h 15; la Mouche,
sam., film à 13 h 45, 15 h 50,
17 h 55, 20 h 05, 22 h 15; la Mouche,
sam., film à 13 h 45, 15 h 50,
20 h 05, 22 h 15.

20 h 05, 22 h 15.

SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.).

Saint-André-des-Arts 1, 6 (43-26-48-18). Les Fraises sauvages, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Scènes de la vie conjugale, jeu. Trois séances (se remseigner à la salle); le Septième Scean, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; lo Silence, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sourires d'une nuit d'été, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Persona, hun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Jeux d'enfents, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;

Les séances spéciales

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU

AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) (bi-ampli) mer. 19 h 30, o., mar. 17 b. AMARCORD (lt., v.o.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) mer., lun. 18 h 45, ven. 16 h 30.

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer., lun. 22 h, sam. 20 h 15. LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Saint-

Lambert, 15° (45-32-91-68) mer. 15 h 30, sam. 13 h 45, dim. 17 h. ASSASSINS ET VOLEURS (Fr.): Den-fert, 14 (43-21-41-01) mer., sam. 20 h 20. ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE

CESAR (Fr.-Dan.) : Le Berry Zèbre, 11st (43-57-51-55) mer. 13 h 45, dim. 15 h. LES AVENTURES DE CHATRAN (Jap., v.f.): Le Berry Zèbre. 11s (43-57-51-55) mer., sam. 15 h; Saint-Lambert, 15s (45-32-91-68) mer. 17 h, lun. 13 h 45. BACH ET BOTTINE (Can.) : Le Triom-

phe, 8' (45-62-45-76) mer., sam., dim. à 12 b (20 F), 14 h, 16 h film 15 mn après., Sepi Parnassiens, 14' (43-20-32-20) mer., sam., dim. à 14 h 10, 16 h. LA BELLE AU BOIS DORMANT (A.: v.l.): Grand Pavois. 15- (45-54-46-85) mer. 14 h, sam., dim. 13 h 30. LE BENTHOS OU LA TERRE SOUS-

MARINE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13) mer., jeu., ven., sam., dim., mar., de 10 h à 18 h.

de 10 h 3 l 8 h.

BLADE RUNNER (*) (A., v.o.): Grand
Pavors, 15 (45-54-46-85) (bi-ampli)
mer, vca. 22 h 15, iun. 22 h 30, sam.
15 h, dim. 22 h.

CARAVAGGIO (Brit., v.o.): Cluny
Palace, 5 (43-54-07-76) mer, iun. 12 h. LES 101 DALMATTENS (A., v.o.):
Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer.,
dim. à 14 h, sam. à 13 h 45; v.f.: Epéc
de Bois, 5 (43-37-57-47) mer., sam.,
dim. 14 h, 16 h; Studio des Ursnlines, 5-

(43-26-19-09) mer., sam., dim. 13 h 45; Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer. 14 h, 15 h 50, sam., dim. 14 h. LE DERNIER COMBAT (Fr.): Studio Galande, 5r (43-54-72-71) mer., lun., mar. 22 h 30, sam. 18 h. jeu. 18 h 20.

LE OERNIER EMPEREUR (Brit-ft., v.o.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85) mor., lun. 19 h 15, jeu. 21 h 15. L'EMPIRE DES SENS (**) (Fr.-Jap., v.o.) : Républic Cir

v.o.j: Republic Cinemas, 11^e (48-05-51-33) mer., sam. 22 h.

L'ENFANCE D'YVAN (Sov., v.o.):

Républic Cinémas, 11^e (48-05-51-33)
mer. (7 h 30.) L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT

(A., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer. 22 h 30, mar. 13 h 30. HYDRO (Fr., v.f.): La Géode, 19: (46-42-13-13) mer., ven., sam., dim., de 19 h à 21 h: La Géode, 19: (46-42-13-13) mer., jeu., ven., sam., dim., mar., de 10 h à 18 h.

INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) (bi-ampli) mer. 15 h 30. jeu. 16 h 45, ven. 20 h 15, sam. 22 h 15. dim. 15 h.

KRYSAR, LE JOUEUR DE FLUTE (tchèque, v.o.): Utopia Champollion, 5° (43-26-84-65) mer., ven., sam. 14 h 15; v.f.: Denfert, 14° (43-21-41-01) mer. 19 b, sam. 17 b 30.

LEGEND (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) mer. 15 h 30, ven. 15 h 20, sam. 0 h 10, dim. 15 h 45, mar. 13 h 45. LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., dim. 14 h, 15 h 50, sam. 14 h.

MARY POPPINS (A., v.f.): Studio des Ursuliuss, 5 (43-26-19-09) mer., sam., dim. 15 h 15; TEP, 20 (43-64-80-80) mer., sam. à 14 h, 16 h. MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82) t.Lj. à 18 h.

METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 17 h 30, jeu. 17 h, ven. 19 h 30, sam. 22 h 30, mar. 15 h 30. METROPOLIS (All., v.o.): Républic Cinèmes, 11- (48-05-51-33) mer. 20 h.

MORT A VENISE (IL., v.o.): Stadio Galande, 5 (43-54-72-71) mer., jeu. 16 h, ven. 15 h 45, dim. 17 h 50. LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Saint-Lambert, 15s (45-32-91-68) mer., hun. 21 h.

LES PASSAGERS DE LA NUIT (A vo.) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77) mer., ven., dim., mar. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

MUSIQUE

Concerts

AMPHITHÉATRE RICHELIEU Qua-tuor Parisii, 12 h 30, ven. Œuvres de Schubert, Mozari. AMPHITHÉATRE DE LA SORBONNE Concerts en Sorbonne nouvelle, 20 h 30, jeu. Dir. Jean-Sébastien Bereau. Ensemble vocal Contrepoint, Didon et Enée de

CHŒUR ET ORCHESTRE DE PARIS. CHŒUR ET ORCHESTRE DE PARIS-SORBONNE 20 h 30, sam. Dir. Jacques Grimbert, J. Feldman (soprano), C. Brett (haute-contre). I. Honeyman (ténor). C. de Moore (basse). M. Davies (clavecin), E. Durand (orgue). Le Mes-sie de Haendel. Au bénéfice de l'Associa-tion Terre des hommes. ATHÉNÉE LOUIS-JOUVET (9°) (47-42-67-27). Jar Van Nes, 20 h 30, lun. Mezzo-soprano. Ronald Brautigam (piano). Œuvres de Sibelius, Strauss, Wolf, Dvorak. AUTOMOBILE CLUB DE FRANCE (8°)

AUTOMOBILE CLUB DE FRANCE (8º) (42-67-36-47). Quatuor Viz Nova, 21 h, mar. Œuvres de Mozart. Salon bibliothè-

que.
CENTRE GEORGES-POMPIDOU (4º)
(42-74-42-19). Angélique Ionatos,
20 h 30, jeu. Cham, guit., G. Beytelmann
(piano), P. Broutin (cello). Elle chante Elytis. Poèmes mis en musique par Théo-dorakis. Hadjidakis, Ionatos. Grande

CENTRE MUSICAL BOSENDORFER (45-53-20-60). Chœur de chambre fémi-nin de l'Île-de-France, 18 h 30, sam. Dir. Bruno Rossignol, F. Fontanarosa (piano), Mélodies françaises, madrigaux italiens. Au bénéfice de l'Association Terre des hommes. Téléphone location : 48-09-09-76.

CENTRE NADOPASANA (18º) (45-22-64-09). Nageswara Rao 18 h 30, dim. Vina, Musique de l'Inde du Sud. CHATELET-THÉATRE MUSICAL DE

PARIS (1°) (40-28-28-40). Udo Reine-mann, 12 h 45, mer., ven. (dernière). Baryton, David Selig (piano). Œuvres de Schumann (mer.). Brahms (ven.). Gre-gory Reinhart, 12 h 45 lun. Baryton, Oli-vier Roberti (piano). Œuvres de Gou-nod, d'Indy. Muzart, Poulenc. Lucia Velentini-Terrani. 20 h 30, lun. Mezzo-soprano. Ensemble orchestral de Paris, dir. Arturo Tamavo. Œuvres de Gluck, Haendel, Rossini, Vivaldi. Roberto Ala-Haendel, Rossini, Vivaldi. Roberto Alagna. 18 h 30, lun. Ténor, Sabine Vatin (piano). Œuvres de Puccini, Ravel, Thomas, Verdi.

EGLISE DE LA MADELEINE (8º) (39-61-12-03). Orchestre Bernard Thomas, 20 h 30, mar. Dir. Bernard Thomas, Requiem de Fauré. Téléphone location : 42-62-40-65

EGLISE NOTRE-DAME-DU-TRA-VAIL-DE-PLAISANCE (141. Orches-tre Pierre Molina, 17 h, dim. Dir. Pierre Molina. Œuvres de Bach. EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXER-ROIS (1"). Ensemble musical de la Cité, 20 h 30, mar. Dir. Henri Dubrœucq.

(Favres de Fauré, de Magaibaes, EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE (4°). Les Trompettes de Versailles. 21 h, sam. Œuvres de Bach, Vivaldi, Purcell. Téléphone location : 42-62-40-65. ECLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE (4°).

horur grégorien de Paris, 20 h 30, mer., sam. Chami grégorien. Téléphone location: 42-62-40-65. Ensemble vocal féminis Philippe Guillot, 20 h 30 ven., 17 h dim. J.-P. Imbert (orgue). E. Ringot (harpe), B. Baudouin (piano), A. Aubin (contre-ténor). J.-L. Brouillat (ténor), L. C. Rousseau. (Environ). Gruppe de J.-C. Rousseau (baryton). Œuvres de Britten. Téléphone location : 45-23-18-25 EGLISE SAINT-ROCH (6') (42-61-93-26). Ensemble français d'oratorio, 20 h 30, mer. Dir. Jean-Pierre Loré, B. Toulon (soprano), S. Patterson (ténor), C. Cardin (mezzo), D. Henry (baryton). Ensemble wocal J.-P. Loré. Œuvres de Mozart, Téléphone location : 42-61-

INSTITUT NÉERLANDAIS (7°). (47-05-85-99). Amsterdam Loeki Stardust Quartet, 20 h 30, sam. Œnvres de Fresphone location: 47-05-85-99)

MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE
(*) (42-22-97-60). Santiago Martinez,
20 h 30, jeu. Guit., chant, Mario
Cuesta (guit.). Récital dédié aux poètes

MAISON DTTALIE (14°) (45-89-78-53). Karador-Bertodi ensemble, 20 h 30, ven. Œuvres de Mendelssohn, Glinka.

MAISON DE RADIO-FRANCE (16°) (42-30-15-16). Jeunes compositeurs du conservatoire, 20 h 30, jeu. Œuvres des jeunes compositeurs du conservatoire national supérieur de musique de Paris. Studio 106. Nouvel orchestre philarmoniana. que, 20 h 30, lun. Dir. Michel Tabachnick, D. Kientzy (sax.), D. Teruggi (syter). Œavres de Varèse, Teruggi, Sikora, Levaillant, Grand auditorium.

MUSÉE D'ORSAY (74). Annick Chartreux, 16 h, dim. Piano, ou le trio : B. Duteurire (piano), E. Conquer (vl), E. Watelle (cello). Au restaurant du musée. Entrée libre. Entemble instrumental du conservatoire de Paris, 12 h 30, mar. Ceuvres de Roussel, Janacek, Brahms. Accès avec le billet d'entrée au musée. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (5°) (43-31-11-99). Quatuor Hagen, 20 h 30, mar. Œuvres de Haydn,

SALLE CORTOT (17"). Eliane Magnan. SALLE CORTOI (17th. Eliane Magnan, Monica Ripamondi, Seth Taylor, 20 h 30 jeu. Œuvres de Beethoven. Easemble Stringendo, 20 h 30 sam. Dir. Jean Thorel, C. Pierre (vl). Picavet (piano). Œuvres de Vercken, Bach. Saint-Saéns, Trebirski. Jacques Coulsud, 20 h 30, mar Piano, Gruves de Chooig Brahms. mar. Piano. Œuvres de Chopin, Brahms, Schumano.

Schumana

SALLE GAVEAU (8°). (45-63-20-30).

Martine Laure, Philippe Alegre, 20 h 30
mer. Piano. Œuvres de Bach, Brahms,
Bizet, Addinsell, Gershwin. François
Weigel, 20 h 30 ven. Piano. Œuvres de
Mendelssohn. Scarlatti, Liszt. Mikos
Perenyi, Jenö Jando, 15 h sam. Cello,
piano. Œuvres de Bach, Bartok, Kodaly,
Beethoveu. Nuit de la guitare, 20 h 30
sam. Roland Dyens, le trio de guitare de
Paris, Eric Lohrer, Michel Sadanowaki,

Stylix, Avec la participation de François Rabbath, Gerhard Oppitz, 20 h 30, lun. Piano, Chuvres de Brahms, Trio Tchat-kovski, 20 h 30 mar, Œuvres de Schu-bert, Rachmaninov.

SALLE PLEYEL (8°). (45-63-88-73).
Concerts Lamoureux, 15 h jeu. Quatuor Simon, J. Julien-Laferrière (clar.).
Œuvres de Mozart, Brahms. Salle Chopin. Orchestre de Paris, 20 h 30 jeu., 21 h sam. Dir. Daniel Barenboum, H. Behrens sam. Dir. Daniel Barenboim, H. Behrens (soprano). W. Meier (mezzo), G. Lakes (ténor). J. Tomlinson (basse). A. Moglia (piano). - Missa Solemnis - de Beethoven. Orchestre national d'Ibode-France, 20 h 30 ven. Dir. Jacques Mercjer. John McLaughlin (guit.). Œuvres de Chabrier, McLaughlin, Gagneux, Ravel. Concerts Pasdeloup. 17 h 30 sam. Dir. Emil Tabakov. Œuvres de Moussorgski, Rachmaninov, Ravel. Orchestre de Paris, 21 h dim. Andras Schiff (piano). Œuvres de Bach.

SALLE DES QUAKERS (6'). Anne Thieulin, François Delamare, 20 h 30 jeu. Mezzo-soprano, guit. Œuvres de Dow-land, Schubert, Fauré, Poulenc.

land, Schubert, Fauré, Poulenc.

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES
(B*). (47-20-36-37). Olivier Gardon,
20 h 30 jeu. Piano. Œuvres de Liszt.
Debussy, Prokofiev. Orchestre national
de France, 20 h 30 ven. Dir. Walter Weller. C. Watkinson, T. Moser, W.
Schoene. Œuvres de Mozart. Zemlinski.
Nouvel Orchestre philharmonique,
20 h 30 sam, Dir. Marek Jonowski. F.-P.
Zimmermann (al). (Euvres de Dvorak. 20 h 30 sam, Dir. Marek Jonowski, F.-P. Zimmermann (vl). Œuvres de Dvorak, Rimski-Korsakov. Orchestre Amadeus, 20 h dim. Dir. Manuel Molkou, C. Barbaux (soprano), H. Scharz (mezzo), B. Heppner (ténor), J.-C. Courtis (basse). Œuvres de Mozart, Beethoven. Concert au bénéfice de Médecins du monde.

THÉATRE GRÉVIN (91). (42-46-84-4?).. Paul Schilhawsky, Jacqueline Mayeur, 20 h 30 lun, Piano, contralto, C. Freys-muth (vi), E. Schadler (piano). C. Benda (cello). Œuvres de Marx, Schreker, Zemlinski, Korngold.

THÉATRE DU RANELAGH (16°). (42-83-64-44). Elema lakoubovitch. Jusqu'au 5 mars, 22 h mar. Chansons poétiques et tziganes. Première partie : La noce, Sur la grand-route de Tchekhov, par le théa-

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (8') (42-56-08-80). Solistes de l'Orchestre de chambre de Vienne, 11 h dim. Œuvres de Mozart, Brahms, Ensemble InterContemporain, 20 h 30 iun. Dir. Hans Zender, E. Laurence (mezzo), A. Neveux (piano). Œuvres de Schnaebel, Hidalgo, Zender, Reger.

THÉATRE DE LA VILLE (4°), (42-74-72), Pari Insolv 18, h 30

22-77). René Jacobs, 18 h 30 mer. Haute-contre, Ton Koopman (clavecin), Nathalie Stutzmann (contralto). Œuvres de Gagliano. Cura, Mazzocchi, Valentini, Monteverdi. Cocerto Koln. 18 b 30 ven. sam. Orchestre de chambre haroque. Gauves de Haendel, Bach (ven.), Gossec, Boccherini (sam.). David Hykes, 18 h 30 mar. The Harmo-nic Choir, Chemirani (zarb). Zameer Ahmed (tabla). Prismes et réfractions sonores, musique électronique.

UNIVERSITÉ PARIS-VII JUSSIEU (5). Le Fleuve jaune, 20 h lun. Musique traditionnelle chinoise. Amphithéatre XXIV, itinéraire fléché. Entrée libre.

Jazz, pop. rock

ARIACO (45-35-43-10). Virginia Monteiro, 22 h. mer., jeu., ven., sam., dim., mar. Et le Samba Rio. BAISER SALE (42-33-37-71). Zeebra.

BAISER SALE (42-35-37-17). Zeebra, 23 h. mer., jeu., ven., sam., dim. (der-nière). S. Amma (chant), M. Facon (batt.), J.-F. Kellner (guit.), G. Carruci (perc.). Sally Station, 23 h. lun. Soul latino rock. Chévéré. Jusqu'au 5 février. 23 h. mar. Avec F. Sitbon, D. Benharosh, K. Rust, P. Mimerand. BAR DU POTAGER (40-26-50-96).

Hervé Sellin, 22 h. mer., jen. (dernière). Piano, Hélène Labarrière (ctb). Ludovic de Preissac, Jusqu'au 2 février. 22 h. lun., mar. Piano, C. Wallemme (ctb). CACTUS BLEU (43-38-30-20). The Box Featuring, 23 h, jeu. Avec Freddy Meyer. Transcontinental Cowboys, 23 h,

LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Gilbert Leroux Quartet, 22 h 30, mer. Philippe

de Preissac, 22 h 30, jeu. Mauro Serri. 22 h 30, ven. Rock'n'blues. Jean-Paul Amouroux, 20 h 30, sam. Dominique Bertrand, 20 h 30, lun. De Ellington à Parker. Serge Rahoerson, 22 h 30, mar. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-

65-051. Maxim Saury Jazz Music. 21 h 30, mer., jeu., ven., sam., dim., lun., CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Ring Night, 22 h 30, mar. Puentes Salsa Orchestra, 22 h 30, ven.,

CITY ROCK (43-59-52-09). Nama and Co. 22 h 30, mer. Rock'n roll Dance Center, 22 h 30, jeu. Mimi Little Grey Mouse, 22 h 30, ven. Captain Mercier, 22 h 30, dim. Dixie Stompers, 22 h 30, lun. Donn'hu tonton, 22 h 30, mar. Avec François Constantin. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Bratsch. Jusqu'au 4 février. 20 h 30, mer., jeu., ven., sam., dim., lun., mar., = Notes en voyage =, P. Jacquet (cth), B. Girard (vl), N. Peylet (clar.), D. Grosjacques (chant, guit., bouzouki), F. Castiello (acc.).

DISCOPHAGE (43-26-31-41). Trio Esperança, Jusqu'au 14 février. 21 h, mer., jeu., ven., sam., lun., mar.

DUNOIS (45-84-72-00). Jean-Claude

jeu. ven. sam., lun., mar.

DUNOIS (45-84-72-00). Jean-Claude
Asselin, Denis Lefdup, 20 h 30, ven.,
sam. Mandoline, clav. - Contre les maitres du monde - Sellam, Renne Quariet,
20 h 30, jeu. Sax., guit., S. Huchard
(batt.), D. Di Piazza (basse).

EXCALIBUR (48-04-74-92). The Chance Orchestra, 23 h, mer. Bruce Johnson, 23 h, jeu. Ghida de Palma, 23 h, sam. FURSTEMBERG (43-54-79-51). André

Persiany, Roland Lobligeois, Roger Para-bochi, 22 h. mer., jeu., ven., sam., dim., hm., mar. Piano, basse, bart. GRAND EDGAR (43-20-90-09), Les Etoiles, Jusqu'au 28 février, 22 h 15, mer., jeu., ven., sam., lun., mar.

HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Béatrice et Franck Weicz, 21 h, ven. Duo Jazz, bossa-nova. Sky Way, 21 h, sam. Piano, sax., washboard. Trio New Orleans.

IAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). Jan Harrington, 22 h. mer., jeu., ven., sam. (dernière). Chant, A. Persiany (piano), S. Persiani (ctb).
C. Saudrais (batt.). Monty Alexander, jusqu'au 11 février. 22 h, lun., mar. Piano, J. Collins (guit.). P. Boussaguet (ctb), R. Thomas Jr. (perc.). J. Wilder

LATTTUDES SAINT-GERMAIN (42-61-ATIT(IDES SAINT-GERMAIN (32-61-53-53). Bruno Casaubon, 22 h. mer., mar., piano. Ludovic de Preissac Trio, 22 h. jeu., ven., sam. Piano, C. Wallemme (basse), C. Marguet (batt.).

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe de Preissac Jazz Group, 21 h, mer., mar.
Gilbert Leroux, 21 h, jeu. Clarinet
Connection, 21 h, ven. Bob Vatel,
Michael Silva, 21 h, sam. Boozoos Jazz
Combo. 21 h, lun. MAISON DE RADIO-FRANCE (42-30-

15-16). Eric Watson, John Lindbert Duo, 20 h 30, jeu. Piano, ctb. Quintet Mal Waldron, Piano. Entrée libre. Band, 22 h 30, dim., lun. Guitt. basse, Band, 22 h 50, mer., jeu., gnit. batt., chant. Perinho Santana, G. Diugusto. C. Joubitsh, 23 h ven. sam. B. Lacalmette. Jazz brésilien. Bill Thomas Blues Band, 22 h 30, dim., lun. Guitt. basse, batt. chant.

MICKEY'S CLUB (48-04-30-45). Georges Menousek Jack Gregg, 21 h. jeu., ven., sam. Sax., ctb. J. Terrasson (piano). P. Hartley (batt.). Avec Babette (chant).

Babette (chant).

LE MONTANA (45-48-93-08). Trio René
Urtreger, 22 h 30, mer., lun., mer. Au
ber. Daniel Huck, 22 h 30, jeu., ven.,
sam. Au bar, Trio René Urtreger,
22 h 30, jeu., ven., sam. Au club. MONTGOLFIER (40-60-30-30). Claude Guilhot, 22 h 30, mer., jeu., ven., sam. (dernière). Vib. Avec P. Calligaris et son orchestre. Philippe Audibert, jusqu'au fevrier, 22 h. jun., mar, Sax., clar. Avec

P. Calligaris et son orchestre.

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS (47-23-61-27). Pierre Blanchard, 20 h 30, jeu. Violoa, J.-L. Chautemps, Z. Veres, B. Maury. NEW MORNING (45-23-51-41). Mal Waldron, Thierry Bruneau Quintet, 21 h 30, mer. H. Hellhund, C. Barretto, J. Bretsch, François Jeanneau Quartet, 21 h 30, jeu. A. Elmer, M. Benita, A. Scott, Teca Calazans, 21 h 30, sam, Chants du Brésil.

OLYMPIA (42-61-82-25). Womack and Womack. 20 b 30, lun. Téléphone loca-tion: 47-42-25-49. PETT JOURNAL MONTPARNASSE 143-21-56-70). Claude Bolling Big Band, 21 h. mer., jeu. - Crooner's Dream -Avec Guy Marchand. Nortchill. 21 h. ven. Audren, 21 h. sam. Swing Limited Corporation. 21 h. mar.

Corporation. 21 b. mar.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL.
(43-26-28-59). Guy Lafilie Quartet.
21 h 30, mer.. jeu. Sax. Tin Pan Stompers. 21 h 30, sam. 78 All Stars. 21 h 30, iun. Daniel Huck. Claude Bolling Trio.
21 h 30, mar. Alain Boucher Quintet.
21 h 30, ven. Trp.

21 n 30, ven. 1 rp.
PETTI OPPORTUN (42-36-01-36). Pretro Tonolo, Alain Jean-Marie. Alby
Cullaz, 23 h, mer., jeu., ven., sam., dim.,
jun., mar. Sex., piano, etb. Alfred Kamer
then.)

(batt.).
SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Fawzi Al Aiedy. jusqu'au 11 fevrier, 22 h, mer., jeu., ven., sam., mar. - L'Oriental Jazz -.

SLOW-CLUB (42-33-84-30). Joel Lacroix Jazz Orchestra, 21 h 30, ven. sam. mar.
SUNSET (40-26-46-60). André Ceccarelli
Trio, jusqu'au 4 février. 22 h, mer. jeu.,
ven.. sam., mar. Batt., J.-M. Jafet
(basse), T. Elliez (clav.). Donato Marot
Quartet, 22 h, lun. Jazz moderne.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Georges Rabol. jusqu'au 4 février, 20 h 30. mer., jeu., ven., sam., mar. Piano. tangos. Ernesto Roado, 22 h 30, mer., jeu., ven., sam. (dernière).

UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Ducky Smooton, 22 h, mer. Sharon Evans, 22 h, ven. Magali Colavin, 22 h, sam. Alain Giroux and Co, 22 h, mar.

RMB, I h, ven. LE VILLAGE (43-26-80-19). Gislaine Clément, Zool Fletcher, 22 h. mer., piano, Trio Michel Edelin, 22 h. ven., sam. François Rilhac, 22 h. dim., piano. Guillaume Petite, 22 h. lun., piano. Chant. Duo Georges Arvanitas, Claude Guilhot. 22 h. mar., piano, etb. Carol Bach-y-Rata, Bernard Maury Duo, 22 h.

Rock

BOBINO (43-27-24-24). Zelums, 23 h, mer. Stella Diana, 23 h, jeu. Beat Mas-ter's, Acid House. CACTUS BLEU (43-38-30-20). Huit et demi, 23 h, ven. Laurie D.'s Astres, 23 h, lun.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-2+24). Rock frénésie, 16 h. dim. Rock'n roil et mambo.

CTTY ROCK (43-59-52-09). The Box Featuring, 22 h 30, sam. Avec Freddy Meyer. EXCALIBUR (48-04-74-92). Les Freions. 2i h 30, ven. Ska. Verdi, 21 h 30, sam. Concert surprise, 23 h, mar. West Cust

Promotion, 23 h. ven. GIBUS (47-00-78-88). Nihil, 23 h. mer. Wreckless Eric. 23 h. jeu . ven Londres. Metal Nights, 21 h. mar. Avec Running

MARIGNY (42-56-04-41). Starmania. 21 h. mer., jeu., ven, sam., mar., 16 h dim. Opéra rock en deux actes. Mise en scène de Michel Berger et Luc Planion-don. Livret L. Plamondon, musique M. Berger. Avec Martine Saint-Clair, Luc Lafitte, Norman et Richard Grouls, Wenta, Claude Maurane, Renaud Hant-son, Sabrina Lory.

NEW MORNING (45-23-51-41). Paga, 21 h 30, lun., mar. C. Salmieri, B. Paga-notti, B. Lajudie, K. Blasquiz.

PALACE (42-46-10-87). French Kiss, 23 h. mer. Concert : So What. Transvi-sion Vamp. 20 h 30, jeu. Dirty Dancing,

REX CLUB (42-36-83-98). Les Aprèm's à Toto, 16 h. dim. Marie Chapuis, Frédéri-que d'Ambreville (peintures). Gilles Marat, G. Dezeuzes, C. Schmitte,

RIVE DROITE

◆ Ambiance musicale ■ Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repas - J... H.: ouvert jusqu'à... heures

DINERS

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 64, rue de l'Arbre-Sec, 1° 42-36-10-92 LA VIGNE, 42-60-13-55 CHEZ COLLINOT, 45-67-66-42 30, rue de l'Arbre-Sec, le 1. rue Pierre-Leroux, 7º Au 1º ét... le premier restaur. irlandais de Paris, déj., diners. spécial. de saumon fumé et poissons d'Irlande, menu dégust. à 95 F net. Au rez-de-ch., KITTY O'SHEAS : « Le vrai pais irlandais », ambance is les soirs av. musiciens. Le ples gr. choix de whiskeys du monde. Jusq. 2 h du mat. JOHN JAMESON 10. rue des Capucines. : 40-15-00-30/40-15-08-08 LE SARLADAIS F. sam. midi, dim. 2. rue de Vienne, 8° 45-22-23-62 diner j. 22 h. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, cèpes, morilles. Dej., diner j. 22 h. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, cèpes, morilles. DINER PÉRIGOURDIN 130 F s.c. av. spécial. Carte 200-250 F. Ouv. sam. soir Un événement parisien! Forfait : théâtre et restaurant, 270 F à 350 F. Et toujours son étomant menu à 115 F s.c. Décor 1880, salons de 6 à 50 pc Superbe banc d'huîtres et fruits de mer jusqu'à 0 h 15. Parking Drouot. AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim 45-25-53-25 45-20-87-85 · LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE -LE CORSAIRE

LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41 6, pl. Maréchal-Juin, 17^c (pl. Pereire) RIVE GAUCHE -

1, bd Exelmans, 16

L'ANGE GOURMAND 43-54-11-31 31, quai de la Tournelle, 5 T.I.j. Crèmerie-restaurant POLIDOR 43-26-95-34 41, r. Monsieur-Leprince, 6 TLJ (1b) et dim. 23b **RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75**

La cuisine classique et inventive d'un jeune chef en fait une adresse précieuse. Feuilleté d'huitres et de soles. Gratin de figues. Jusqu'à 2 heures.

Cuisine faite par le patron. Carte inventive. Menu à 95 F s.c. Fermé samedi.

Cuisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes. T.I.j. sauf samedi midi et dimanche.

Cuisine familiale traditionnelle dans un vieux bistrot littéraire. Spécialiste de plats en sauce, grillades exceptionnelles. Tarte Tatin, babas au rhum, glaces muison. Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé luadi.

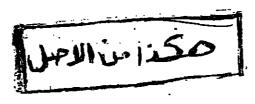
SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHE Plats traditionnels - Vins à décor Décor : - Brasserie de Luxe -JARDIN D'HIVER au pied de l'Opéra-Bastille T.I j. de 11 h 30 à 2 henres du maxin. 6, place de la Bastille. 43-42-90-32

PASSIONS 🗒 **JAZZ**

Vendredi 27 Janvier 1989 A LA M.A.E. SOCHAUX MARC DUCRET TRIO LA BANDE A BADAULT Samedi 28 Janvior 1989
AU THEATRE DE SARTROUVILLE
LOUIS SCLAVIS TRIO
DANIEL HUMAIR REUNION Mardi 31 Janvier 1989 A LA M.C. DE CHAMBERY MARC DUCRET TRIO CELEA COUTURIER SPECIAL PROJECT Production Science What I CAC Les Gémeaux



Nicholas Les Laboratoires NICHOLAS S.A.

(GAILLARD, 74) filiale du Groupe SARA LEE dont le siège est à Chicago (USA), fabriquent et commercialisent des produits pharmaceutiques et cosmétiques. Le Directeur Général France structure l'unité de Côte d'Ivoire rattachée récemment à la France. Il recherche un

Mission: Consolider et développer les activités de l'unité lvoirienne.

Vous étes pharmacien.

Vous avez une bonne expérience des circuits de commercialisation en Afrique Noire. Vous avez la volonté quotidienne d'entreprendre. Animateur, stratège, négociateur intègre, vous parlez parfaitement anglais et français. La rémunération intéressante correspond à celle d'un

"LEADER" efficace (statut d'expatrié).

Pour faire évoluer votre carrière vers ce Groupe International, Gilles BERTHET vous remercie de lui écrire (Réf. 10003M).

DOMINIQUE BARRÉ S.A., BP 18, 69131 ECULLY Cedex.

Lyon - Paris

British American Tobacco company est le plus important producteur de tabac au monde. B.A.T Company fait partie du groupe B.A.T industries (papiers, finances et distribution).

Depuis trois ans, l'exportation de **B.A.T Benelux** en Afrique s'accentue grâce à deux marques: **Gladstone** et **Gold Dollar**. Ce développement de nos activités nous amène à créer une nouvelle fonction (m/f)

pour le développement du marché en Afrique de

Basé dans une grande métropole de l'Afrique de l'ouest, vous apporterez un soutien logistique à notre distributeur. En outre, vous vous chargerez d'appliquer la stratégie sur le territoire. La coordination des activités du siège se fera au départ de la Belgique (B.A.T Benelux).

Agé d'environ trente ans, vous bénéficiez d'une bonne formation (Bac + 2 ans minimum). Vous avez acquis une expérience en Produits de Grande Consommation. Une expérience de l'Afrique représente, à nos yeux, un avantage appréciable. La connaissance de l'anglais est également un atout. De nombreux déplacements solliciteront votre goût pour les voyages. De toute évidence, nous vous garantissons les conditions financières normales réservées aux expatriés.

Votre personnalité correspond au profil que nous venons de décrire? Adressez votre dossier de candidature à l'attention de Monsieur



B.A.T Beneiux S.A., rue De Koninck 38, 1080 Bruxelles. Tél.: 19/32.2.422.02.11.



SOFRECOM

Société Service spécialisée dans l'ingénierie et le conseil en télécommunication à l'étranger

> recherche pour le KOWEIT

UN CONSULTANT

SPÉCIALISTE EN SOFTWARE DATABASE ET VIDÉOTEX

Ce poste, prévu pour une durée d'un an renouvelable, à compter de mars 1989, comporte les fonctions suivantes :

- support SOFTWARE MINI 6 GCOS 6 MOD 400 REL 2.1.
 - DSS, X25, VIDÉOTEX ; - Connaissances FORTRAN, COBOL, Assembleur, DTF.
 - Administration de base de donné - Support HARDWARE.

Formation Ingénieur ou équivalent. Anglais courant parlé et écrit indispensable.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à Nicole TRAN - SOFRECOM - 8, rue de Berri, 75008 PARIS.

esty International recherche pour son Secrétariat international à Londres un assistant exécutif qui travaillera dans la division Amérique du Département de la recherche. Il s'agit d'un contrat d'un an qui se terminera en avril 1990, Les assistants exécutifs sont chargés principalement d'assurer la liaison evec les struc-tures organisationnelles d'Amnesty International et de les aider à rassembler des ations sur les victimes de violations des Droits de l'Homme. Il est et candidat(e)s maîtrisent parfaitement l'espagnol et l'anglais, connais avec méthode au traitement des données. La conn et notamment du Guatemala, serait un avantage, ainsi que la pratique du nent de texte et du traitement informatisé des données. Ils (elles) doivent avoir l'esprit d'initiative, être capables de travailler en équipe et sous pression

TRAITEMENT ANNUEL: commence à £ 12.603.

DATE LIMITE POUR LA RÉCEPTION DES CANDIDATURES : 3 mars 1989. LES ENTREVUES AURONT LIEU A LA FIN MARS 1989.

Pour obtenir d'autres renseignements et une formule de candidature, s'adresser à : Service du Personnel, Secrétariat Internetional, AMNESTY INTERNATIONAL, 1 Easton Street, Londres WC1X 8D/J (Grande-Bretagne). Tél. : (1) 837 3805 (24 h/24 h).

amnesty

international

PHARMACIEN

Bienvenue dans un monde d'opportunités

Groupes pharmaceutiques européens, recherche pour le démarrage d'un centre de production en Afrique du Nord : un PHARMACIEN

Nous lui confierons la responsabilité : - de la mise en place de l'outil de production et de son

exploitation,

de l'animation des hommes,
de la fiabilité des process,

 des performances économiques. Vous avez au moins 5 ans d'expérience de la production dans différentes formes galéniques (comprimés, gélules, sachets, sirops et solutions).

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo) sous réf. 46403 à Média System, 6/8 Impesse des Deux Cousins, 75849 Paris Cedex 17 qui transi



* Les Programmes Intégrés Méditérranéens * recherchent

un_CHEF DE PROJET (f/m)

dans le cadre d'une structure communautaire d'information et d'appui aux P.I.M. (Au service de la Commission Européenne)

- Formation universitaire. 30/40 ans.
- 5 à 10 ans minimum d'expérience dans les domaines économiques en relation avec les P.I.M.
- Pratique des relations institutionnelles. - Aptitude à coordonner un projet international d'envergure. Connaissance parfaite français/italien, français/grec ou grec/italien.
- 3ème langue appréciée. - 1er contrat d'un an, basé principalement à Bruxelles.

Envoyer d'urgence CV détaillé avec références à Jean LEMATTRE, AEIDL, 34 rue Breydel, B - 1040 Bruxelles. Fax: 32.2,230 34 82.

Succursale d'une firme suisse recherche

pour point de vente région parisienne

Technico-commercial

pour la commercialisation de ses gammes de produits :

Profils : Homme 28-35 ans avec expérience acquise

Bons rapports avec des bureaux techniques et archi-

Adresser lettre de candidature + CV et prétentions à

- Système de ventilation monotubulaire.

Mission : Développement de la clientèle

dans un poste équivalent.

Connaissance de la ventilation.

ANDRE & CIE S.A. désire s'adjoindre un

DELEGUE COMMERCIAL

afin de poursuivre ses activités variées à LUANDA/ANGOLA.

Résidant sur place durant une période de 3 ans minimum, il suivra, développera et créera des transactions exigeant l'expérience:

du commerce international.

. du portugais, du français, et des connaissances d'anglais.

Veuillez adresser votre candidature à :

M. Pierre ANDRE, Directeur du Personnel, ANDRE & CIE S.A. Case Postale, CH-1002 LAUSANNE (Suisse)

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Nous n'avons pas la structure d'une multinationale mais nous sommes un fabricant spécialisé d'instruments d'écriture pour un marché croissant d'individualistes au plan international.

Nous recherchons

UN(E) RESPONSABLE DES VENTES

auprès de nos clients importants et reven-deurs spécialisés de la région parisienne, dans le cadre de notre implantation sur le marché français.

Notre futur collaborateur est une personnalité de la vente, de 30 à 40 ans, disposant d'une expérience déterminante dans la commercialisation de produits de marque il se distingue par son engagement et son esprit d'initiative.

Si cette position correspond à votre profil, nous vous demandons de bien vouloir nous faire parvenir votre proposition écrite, occompagnée d'un C.V. et documents complets à notre adresse.

C. Josef Larny GmbH B. P. 103720, D-6900 Heidelberg 1, R.F.A.



UN AGEN

Publicitas International, Chiffre M/23318, case postale, CH-4010 Basel.



PARUTION LE MERCREDI DATE JEUDI Renseignements 45-55-91-82 poste 4096



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Mairie de Saint-Denis

UN AGENT DE MISSION

AUPRÈS DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DES SÉRVICES TÉCHNIQUES DE LA VOIRE

Mission : traiter les orands problèmes de circulation, stationnement, transport en commun.
L'ingénieur généraliste de préférence qui occupera le poste set ausceptible d'évoluer

Adresser condidature et CV à Monsieur le Députe Maire, 2, place Victor-Hugo, 93200 Seins-Deple.

ENSTITUT DE FORMATION

de l'industris pharmaceutique BOULOGNE-BILLANCOURT



IACIEN

10 mg

. . .

. . .

. . .

-

UN CHARGÉ DE MISSION

ASSISTANT H./F. **EN FORMATION**

habitus(a) à l'arralysa des besoins en milieu industriel, pour assurer le promotion effective des contrats emploi-jeunes. Déplacements nombreux, voiture souheinte. Tempérament dynamique et obstiné inclispensable. Adr. C.V... photo, préc. en prácisent sur l'arrelloppe la réf. 43354, BLEU, 17, tue Label, 94307 VINCERNES, Cedes, qui transmettra.

LECTEURS CHARGES DE MISSION

pour l'action impunstique et culturelle en Italie

Le Bureau linguistique de l'ambassade de France en Italie recrute pour l'amée
universitaire 1989/1990 quatre professeurs agrégés ou certifiés de préférence en
lettres classiques, lettres modernes, grammanc en fahlen, ayant une solide formation en FLE, pour les postes de iccteurs-attachés linguistiques dans les universités de Catane, Messine, Napies, Parme, Pescara et Turin:

— Contrat de trois ans renouvelable une soule lois.

Toute de trois ans renouvelable une soule lois.

- Traitement mensuel brat de 3 700 000 à 4 100 000 lires, plus allocations familiales.

raminates.

Addresser avant le 28 février 1989, un carriculum vitae détaillé avec photo et photocopies des pièces justificatives à :

BUREAU LINGUISTIQUE DE L'AMBASSADE DE FRANCE Via di Montoro, 4 – 00186 ROME

Le Monde

INTERNATIONAL

ORGANISME 1 % LOGEMENT necharches entreprises et placements locatifs COLLABORATEUR H_/F.

Bon riveato, dynemique, dis-ponible immédiatement, expérience souhaitée, permit VL, et bonne connaissance Paris, bonlieue. Adr. lettre men., C.V. et préc. s/réc. 28/418 à CONTESSE, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Cades 01, qui tr.

import. Sté d'Études et de Montage dévelop, actual, ses activités de la domaine de la thermie (fours, équip, de négulation) recherche 3 TECHNICIENS

CSP

CONSULTANTS

FORMATEURS

EXPÉRIMENTÉS

EN QUALITÉ TOTALE

TROIS ANS DE PRATIQUE
DE LA FORMATION
NECESSAIRES.
Diplômés Grande Ecole
ou équivalent.
Ecrire avec CV, photo
et présent. à Mr. Mallet,
département.

département QUALITÉ TOTALE.

BUT on BITS DÉBUTANTS
Formation Blectro-Micanique.
L'entragrise assur, aux candidats
retanus une formation pratique
complément, et leur offrite des
paspect, de confiler intérne.
Bor, n° 3821 DECO PUBLICITÉ DO
Square de Var, 75020 Paris, qui traus. L'Association Centre d'Accuell et d'Aide aux Todeomanes des Hauta-de-Saine recherche

1 DIRECTEUR pour diriger et coordonner les activités de sa structure d'accueil et de son steller de formation (production menuiserie). Formation et sop, suchait, d'are la secteur socio-éducatif. socio-éducatif. Env. CV au 9, av. Benuad 92500 RUEIL. Salaire an brut 138 000 F env.

La Ville de Saint-Ouen-l'Aumône (Val-d'Oise) recrute pour son service du person Université de Lausanna.
Nous ouvrons une inscription pour un poste à plein tempe de Professeur ordinaire d'histoire et esthétique du cinéma.
Titre exigé : Doctorat ou équivalent.
Entré 1-9-89 ou à convenir.
Les candidatures doivent pervenir avent le 28-2-89 au Doyen de la faculté de lestres, Université de Lausanne BFSH 2. CH 1015 Lausanne.
Renseignements à la même adresse. Tél.: 1941 21/682-46-04 ou 1941 21/682-46-08. RÉDACTEUR **68 ATTACHÉ** responsable de formation Adjoint su chaf du Service du Personnel. Adresser candidature et prétentions à Monsieur le Maire 95310 St-Quen-l'Aun

Adressar CV et prétent. à : EDIREGIE - 8P 379 75868 Paris Cedex 18. (Transfert tiège social juin 1989 au Plessis-Trévise - 94420). Ecole au Centre de Paris recherche PROFS FLE

Lengue matem. française, licence dipl. et exp. en FLE à ts niv. pr edutres. Au courant rech. méthode. Envoyer CV + photo 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

CABINET CONSEIL
JURIDICUE
recherche
pour Complègne (60) COLLABORATEUR

Meitrise ou DES Droit des affaires. mum 2 ans d'expér en cabinet. Ecrire sous le nº 8122, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

JF, 23 ans, ch. poste marketing, ds Stá inform. ou tidecom., form. HP France + 1 an ang. respons. mark. Ere de suits. 43-48-50-74.

Revue mensuelle

Support de communication d'une organisation professionnelle

RÉDACTEUR EN CHEF

Excellent rédacteur, il assurera la direction de la revue, de sa conception à sa fabrication, à la tête d'une équipe restreinte. Expérience indispensable dans la presse professionnelle et la communication.

Envoyer lettre, CV, prétentions, à UNION PRESSE, 16, place de la République, 75010 PARIS.

DEMANDES

D'EMPLOIS

J.F. 28 ans. cherche un emploi fiza dans une société dynamura que de relations publiques.
Tél.: sprès 19 heures.
42-71-13-56, ou 42-74-22-38.

PROF. AGRÉGÉE
angl. option Inquist. 76,
orig. angl. BA Franc./Ital.
part. bilingue, esprit ouv. et
curieux. Etudie tras prop.
emploi da communicat./rel.
hum. néces. initet.
Eorire sous le nº 8125
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rus de Wonttessuy
78007 Paris.

CHEF DE PUBLICITÉ Rédection et traduction et langue sméricaine de documentation technique moteurs d'avion.

Jeune infirmier algérien, 8gé de 24 arat, 8 ans expérience, diplêmes d'Etat : boins généraux + manipulateur radiologie, célibataire, charche emplé à l'étranger. Libre de tout engagement.
MECHEDDAL HOCINE. (Poste restante) Baghlis 35 130 (W) Boumerdes (Algérie).

Animaux Pour société de distribution leeder dans son domaine. Ca poste sécassits 10 ars d'appérience, dynamisme et maîtrise de la micro-informatique.

Tél.: M= Launet, 48-44-30-30.

Pour benjoue perisionne INGENIEURS DÉBUTANTS 1" EXP. ou **TECHNICIENS** SUPÉRIEURS

T&L pour R.V. houres but. 42-85-38-41 Patrick Wulliamie ou envoyer C.V. à T.R 55, na d'Amsterdam, 75008 PARIS.

ventes (de 8 à 11 C.V.)

automobiles

A adopter jeune chien noir, taille moyenne, très stractueux, propre et très sage. Tél. après 20 heures, 60-29-54-63.

Bijoux **ACHAT BIJOUX** Britans, pierre précieuses argentens, vieil or. PERRONO, bd des Italiens OPERA, 4, Ch.-d'Antin ETOILE, 37, av. V.-Hugo Ventes an neuf at occasion.

Cours LINKS ENGLISH ACADSMY.
Cours of anglais, ensaignement à tous niveaux perits groupes (6 élèves max.), prog. culturel étendu, prog. culturel étendu, srochure à : 46 South Hill Park, Londres NW3 2SJ. 761.: 19-44-1-794-0881.

COURS D'ARABE MOB. Extensifs 2 × 3 h par semaine, intensifs 6 h/jour, 10 semaines. AFAC, 42-82-92-82.

L'AGENDA

Jeune fille au pair Nurses irlandaises, Ebres de suite, Insh Nanny service, bisn, Irlande. Tél. direct 19-353 1-698-280.

Vacances Tourisme

Loisirs TIGNES (VAL-CLARET)
Partic, Ioue & Inter Résidences, studio 4 pers., grand conft. Du 2 au 9 avril

et du 9 au 16 avril. Tél. : 34-51-45-41. BRETAGNE ILE DE BREHAT

Maicon, vue sur mer, 5 chores, pd Ry., chem., jardin. Vacamose Pâques, 2 500 F/sem. Hors scolare, 1 500 F/sem. Judiet/Août: 10 000 F/mos. T.: 42-33-04-00, 46-82-75-32. DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 champres samples £ 100 par parts, 1/2 panaion. Rangag.: 172 New Kart Root LONDON SE1 4YT — G.-B. Tél.: (19) 44 1 703 41 75.

مكذا من الاصل

Tél.: 45-67-95-17.

Rue Rousselet, 2 pces, 45 m², 1 050 000 F, chem-née, poutres, bon état, FRANÇOIS-FAURE 45-67-95-17.

HOTEL MATIGNON

(PRÈS) 175 m² duplex grand standing, patio, rénovation luxueuse. GAUSSSERAND Tdl.: 45-51-24-70.

9° arrdt

<u>Le Monde</u> SÉLECTION IMMOBILIÈRE

	OL.			A HAI	IAIOF	<i>)</i>		•
apţ	partements ve	ntes a	ppartements	ventes	locations non meublées	propriétés	maisons ii	ndividuelles
2º arrdt	SQUARE VINTINILLE	1 100 1 0 00		E BOULOGNE	offres	80 KM NLE 12 VALLÉE D'EURE, poté de caractère, cuis., gd e6., prezanine (80 m²), charie-	CONFLANS (78)	HERBLAY (95) Belle maison, vic. super terr. 1 490 000 F. C. Vermelle : 39-19-21-2
2" PRÈS GDS BOULEVARD A seis, gd stud., cuis., cheminé dohe, wc. + pet. chibre, cla caime, à minfelir. 459,000 F = 43-27-81-10	ie, (3 fenêtr. s. rue), 2 ch., cuis ie, agenc., p. de t., décor rai ir, finé. IL FAUT VISITER.	76L: 42-72-40-19.	M.G.N. 43-87-71-5	UFFI - 45-22-02-4	L	mezzenine (80 m²), chem- nés, poutres, selon, 3 gdes chires, s. de bains + toil, chif. centr. fuel, parc clos de 3.000 m². Px 1.300.000 f. MLG.N. FACE ÉGLISE	Vermeile : 38-19-21-27.	CONFLANS (78)
46, RUE SAINTE-ANN Dans HOTEL XVIP. 5 (155 m², 3° ét. 3 700 000	28, bd Batignolles, 75017 Paris		75017 PARIS. Mª PTE CLIGNANCOURT	RARFARE	GROUPE J.P.M.	M.G.N. FACE EGLISE 2, av. du Général-de-Gaulle, NOGENT-LE-ROL (16) 37-51-44-34.	(100 m), messiere, 70 m² hebit, take borr dust. 650 000 F. Cab. Vermelle: 39-19-21-27.	Melson 8 pilces, 545 m², 1 bon état. 1 600 000 F. 0 Vermelle : 38-19-21-27.
à débutre selon travau DORESSAY 48-24-93-33	82, RUE O'HAUTEVILLE	OFWIL	URGT besu studio, 2º ét. s/rue, cuis tt confort, 199 000 F. 48-04-85-85.	Av. Pierre-Grenier Luxe, appt. ét. élavé. - VUE IMPREN, S/SEINE	16° STUDIO 20 m² Très bon état. 2.500 F C.C.	BAMO 106 33, R. DE LA MADELEINE, EPERNON (28230) (16-87) 83-73-73	CONFLANS (78)	ENY. ANDRÉSY (7
3° arrdt PROCHE MARAIS mm, 17°S	5 p., 112 m², 5ª étage, asc.	45-33-06-41	JULES-JOFFRIN EXCEPT. Imm. p. de teiñe, 3º ét., e/rue, 3 p., em., cuis., a. eeu, wc., ceve. Px : 899 000 F,	Dbie sq., 2 chbres, 9d balc cave, park 48-04-35-3 MEUDON BELLEYU	_ 50000, 0, 0000	cach pour sa clientèle	Maison, parf. état, 5 pcss, s/sol tot. 820 000 F. Cab. Vermeille : 38-19-21-27.	8. maison, 8 piècas, s 1 100m². 1 700 000 F. Cr Vermelle : 39-19-21-2
Appt de caractère 3/4 P. PRIX : 2.100.000 F PGI - 42-96-10-11	RÉPUBLIQUE	STUDIO 360.000 F	crédit. 48-04-08-50. 18º PIED DE LA BUTTE CHARMANT 2 PCES au	Très beau sé., 4 chbre	L 40 ml 21 mg 4 200 ECC	PAREMENT COMPTANT chez votre notsire.	CONFLANS (78) Maison ancien., impece. 5 pièces, 320 m². 830 000 F. Cab. Vernoille : 38-19-21-27.	RER CONFLANS (7) (7), b. maison, 7 post, 1750 000
MARAIS Dans immeuble de caractère très beau studio avec mezza	⊢ 2 p. s/rue, culs., s. de bains.	imm. anc., faibles charges cuis., dressing, s. d'eau, refait neuf.	440.000 F. 42-71-93-00.	ASNÈRES FLACHA	``` .	Mais. 110 or au sul + mazz. 27 m², eur 1 089 or terrain. 620 000 f. 42-78-77-32.	ANDRÉSY GARE (78)	HERBLAY (95)
nine, cuis. équipée, salle d bains. 642,000 F. TRANS OPERA	Bon étal. 48-04-35-35.	STUDIO 30 m² Imm. récent, 6° ét., très	EXCELLENT INVESTISSE-	6" ét., asc. vue tout Paris (100 m2 10,000 F C.C. +	80 km DE PARIS Près R.N. 10, ppté besuce-	(10") belle melson 4 pièces s/577 m². 885 000 F. Cab. Vermeile : 39-19-21-27.	Az celme, superbe mareun 6 pose. 1 800 000 F. Co Vermeille : 39-19-21-27.
43-45-23-15 3° LE MARAIS M° ST-SEBASTIEN-FROISSARD	11- MÉTRO BASTILLE		studio, kitch., sql. eau + cavs. TR. BON ET. Trè- clair, 3 ét bon imm. rénové bien entret. 48-04-35-35	SOULDGNE NORD	LIBRÉ EN MARS	ronne, heñ d'entrée, cule., sà-manger, bur. + selon, pourse apper., cheminée, 3 chbres 1 st ét., sanitaires,	CONFLANS (78)	
Gd studio avec mezzanine, cuis, s. de bris, wc., 1° ét. 660 000 F. 48-04-85-85.	s/cour, cuis, équi., s. de bns carrelée, calme. 440,000 F. 48-04-84-48.	3 P. 1.490.000 F. Bel imm. plerr de 1., rue ei cour refeit neuf, ti cft.	19° arrdt	Mª JEAN-JAURÉS, imm. br que et pierre, escel. ravaid 2 p., cuis., dotse, w.c., re nf, clair, calme. 580.000 43-27-81-10.	17º PL MALESHERBES	granter aménag, dépen- dances, parc 1 000 m² clos, Prix: 600 000 F.	5 pice + s/sol. 920 000 F. Ceb. Varreille 39-19-21-27.	VIII as NOSTY-LE-GRAND, pert. ville cerect. 7 p., ceie. 6
3º GRANDS BOULEVARDS 2 pas it conft, ét. élevé asc. VUE DEGAGÉE. Park posa, 565.000 F à débatra	: M' CHARONNE	MORILLONS	RUE DE ROMAINVILLE	43-27-81-10. CICHY Immeuble revalé, 2 pose.	URGENT VINCENNES 2 P., 60 m² Balc., 3°, asc. 4.400 F C.C.	MGN, 2, av. Gde-Gautie Nagara-io-R. (16) 37-51-44-34. EPERNON (PRÈS)	ANDRÉSY (78) Pr. gare, belle mais., 5 pces. s/eof tot. 940 000 F. Ceb.	mezzen., gde chem., ptr chine, gar. 2 volt., s. de h. s. d'esu. 2 v.c., tert. 40 près RER, A.4. 1.420.000
42-71-93-00.	ravalé ext. intér., 2 pces, 32 m², s/cour au 3° et der- nier étage, wc. à installer, 400 000 F. 40-26-42-47.		t cft. 85 m² + jard, privatif 150 m² + box. 1 575 OOO F, komo Mercedet : (1) 42-52-01-82.	culs., tt cft, SOLEIL Crédit total possible. 419 000 F, 42-71-93-00.	NOUS CONSULTER 45-24-25-25	Fermette restau, à term.,	Vermeille : 39-19-21-27. HERBLAY (95)	74L: 43-04-35-07. 94 VITRY
5° arrdt MONGE	(12° arrdt	LECOURSE CROIX-NIVERT Imm. récent, 8° ét. très ensoleilé.	BUTTES-CHAUMONT Studio 260.000 F.	94 Val-de-Marne	(16*) MONTPARNASSE RUE ARMAND-MOISANT	pourses apper., fivroom avec tr. belle chem, 2 ch., sde-b.; wc, ch. cent. fise! + superbe grange, ter. clos 1 300 m², habitable sens frais.	Main., 6 p., 150 m², trais rédules. a/400 m². 1 080 000 F. Cab. Vermeille : 39-19-21-27.	Prox. parc Jolon-Curis VILLA 7/8 PCES
Dans imm. p. de t., stand. 2/3 p., tt cft. 1.750.000 F. TRANS OPERA	21, AV. D-AHETTER	5 P. 2.500.000 F.	STUDIU ZOU.UUU F. EXCELLENT INVESTISSEMENT 1 p., cuis. séparée, bra, très clair, plata sud. 48-04-35-35.	S/bels Vincennes, bell résid, récents, près RER	CIES CHIMPON, DONE, SUREM,	690 000 F. SASKO 108 33, rue de la Madeleine, entrée d'Epernon. (16) 37-83-73-73.	CONFLANS (78)	salon, s. à mange 6 chbres, s/sol insig., g 2 voit., sur terr, 1 800 m
43-45-23-15 CLAUDE BERNARD, pierre	Pptairs vd maison particul., neuva, 7 piàces, 200 m², dont 50 m² sfi., av. cheminée. ter- rasse, parking. 3 800 000 F. 42-56-09-43.	1	FACE BUTTES-CHAUMONT 6 pces 2.150.000 F. RUE MANIN : Superbe appt	1 975 000 F. Mas immobilier 43-45-88-53	3.600 F cts. incluses. 76L: 45-87-95-17.	70 km PARIS N.12	Meleon, 6 poes, s/sol total, s/700 m², 1 060 000 F. Cab. Vermalle : 39-19-21-27.	PX 3 150 000 F BAVIA 46-39-08-41.
de t., 3º ét., rue et cour, 2-3 p., entièrement rénové. 1.320.000 F.	Près av. St-Mandé, imm. réc., 3/4 pces, cuis., st cft.	1 (19.11.1)	180 m² env. s/2 nivx, culs., s. de bns. + csb. toë. Bel.	M PTE DE CHARENTOI Près bois appt de caractèn dans château classé gd sé.	Région parisienne	Meison de cersotire è rest. possib. 2 ou 3 appts environ. 150 th² + gd grenier améne- gasb. s/rivière. Prix	Balle maleon, 5 pces, com- bie aménageable, s/400 m².	immobilier
BROCA, stand., 5° ét., s/jard., studio, entrée, cuis. séparée, bains, w.c., 30 m², 750,000 F. 43-35-18-36.	2 235 000 F. Mas immobilier 43-45-98-53.	GROUPE J.P.M.	« LE BELVÉDÈRE »	s. à manger, chitre double, 1 confort, haut plafond, 1= ét. parking sa-sol sur pelouse 1.900.000 F. 42-83-92-44	Studio à partir de 1 700 F + ch. 2 pièces à partir de 2 200 F + ch. 3 pièces à partir de 2 500 F + ch.	350 000 F. MGN, 2, av. Gal-de-Gaulle November 2 (16) 37-51-44-76	1 450 000 F. Cab. Ver- mette: 39-19-21-27.	information
LUXEMBOURG Sel imm., tepis escalier, 2 pages, confort, chauff.	MICHEL-BIZOT PRÈS M° Belle résid. récente, gd 3 p., cuisine, tt cft, balcon, 3° ét., asc., park. 1.645.000 F.	STUDIO PERGOLÈSE Bien placé. 40 m², bon état. 1.050.000 F NÉGOCIABLE.	dans résidence de stand. 2 p. 995.000 F.	M- PIERRE-CURIE A SAISIR	RUEIL CENTRE	hôtels	Belle maison, rés. 1930, 7 poss, beau sermin 1 330 000 F. Cab.	ÉVALUATIONS Pour avoir l'avis objectif d'u expert indépendent de l
centr. Individuel. 840 000 F. 45-77-96-85. Cosur quartier Latin, tres	43-45-88-53.	GD STANDING THGAUTIER 3 P.	55 m² + baic. 10 m², park., 4° át., vue dágagée, soleil.	240 m² s. 3 niv. è rimover + jard. + cave aménageable divisions possibles. 6.900 i per m². 40-26-42-47.	+ SUV CTL GEFENTL EXEGUES.	particuliers MAINTENON (PRÈS)	CONFLANS pr. gare (78)	transaction same engage stent de vorre part. Contactez UMASAT 23, ros JGrandoux 7511
mais., loft 200 m², 4 senit., furmine et volume, jard. 69 m², px élevé, jeu., de 13 à 18 h.	14º arrdt	95 m² + balc., 2 chbres, s/jard. + park., as-sol.	URGENT 45-33-06-41.	Potaire vend directement FRESNES (94)	Longlumesu-91.	Hall, gde cuis., living-room, 60 m², cheminés, 8 chéres, si de bns. 8. d'ess., w.c., cer., et	Mais, de belle siture, quart. calms, superb, s/sol sur terr. 800 m². 1 380 000 F. Cab, Vermaille : 38-19-21-27.	Parie- 42-33-38-58. MINISTEL: 3616 code USABAT PROFESSIONNELS
10 bis. rise des Boulangers. Contrescarpe, maison 17*	Gd studio s. rue, bains, coin cuis., alcôve, original, clair, calme, bon état à saisir. 690,000 F - 43-27-81-10.	STUDIO 45 m² 3°, asc., s/rue. 945,000 F, SUCHET 3 PIÈCES	20° arrat Maison de Charme	2 pièces exposées plein sud. 47 m² + belcon (10 m²). Cultine aménagée, salle de	Construction récente, 2º étage, box et cave. Cuitine aménagée. Loyer 3 300 F + 850 F ch.	cave, parc 6.500 m² avec jerdin et serre, bord rivière.	MEULAN (78)	DE L'IMBAOSILER L'annuaire des propriétaire des immeubles recense 28.000 propriétaires de
220 m ² + terrasse 7 p., 4 s. de bris, park., calme, charme : 47-03-32-44, matin.	14° près Alésia, ravis. pied-à- terre, 2 p., cuis. amér., che- min., s./sol amén., bos, maz-	imm, récent, 2°, asc., 95 m², très bon état. 3.600.000 f.	MINIQUIT IJL UIINNITA Meulière 1930, 5 PCES, gde cuis., terrasse, plein sud, belc., gar. 48-28-00-75.	double carrelé, sellier, chauff, collectif, Appt refeir	Tel. domic.: 46-08-13-62.	MANO 108 - 83, R. DE LA MADELENE, 28280 ÉPER- MON. (18) 87-83-73-73.	sup, mais. and. 10 pees. [38.000 immerbles, SEESANS Till.: 46-22-99-33,
6º arrdt	290., ref. rf. A seisir, urg. 699.000 F - 43-27-81-10,	PATURES 2 PIÈCES Récent, 70 m², pous, park, NOUS CONSULTER	(78-Yvelines)	410.000 F. Tel.: 46-60-37-37 (p. 209), soir: Nuel, 42-37-13-78.	locations non meublées	A C		D
ODÉON Appt duplex 105 m², 2° et 3° ét. sans asc. à rénover.	Refait neuf ds imm. rénové, ravis. 2 p., cus., beins, clair. Vue sur jardin, conft. 760.000 F - 43-27-81-10.	45-24-25-25	CONFLANS RER	Province TROILE VALLETO	demandes		HETE	
2.730.000 F43-45-23-16. TRANS OPERA	ETUDE DUVERNET	PTE DE ST-CLOUD	(10 4, 4 pièces, standing, Perking couvert. 640 000 F. Cabinet Vermeille : 39-19-21-27.	TROIS VALLEES DANS LE VILLAGE	UNION FONCIÈRE	VE	NDR	
SAINT-PLACIDE 4" éta., asc. 5 pces 150 m². FLEURUS 45-44-22-36.	45-41-11-00	1.320.000 F. 43-45-23-18. TRANS OPERA	ANDRÉSY VIE SUR SEINE 3 poss, dans pare. Parking couvert. 600 000 F. Cab.	Face église au pied des pistes sur le plus grand domaine distale de	EUROPÉENNE		OUER	
CHERCHE-MIDI 5" ét., asc. 3 pcas. FLEURUS 45-44-22-26.	PLAISANCE B. 2 p., 46 m² + 6 m² balc.	Mª ÉGLISE AUTEUR. BEAU STUDIO 48 m², cuis., sal. da bains, w.c., sac. BELLE DÉCORATION.	Vermeille: 39-19-21-27. MAURECOURT	QUELO. APPTS de CHALETS NFS, Seau e6. + 1 ou 2 ch. Prestations de quelté. PREX: 15.000 F le cm².	5, rue Berryer, 75008 Paris LOCATION, VENTE GESTION			
VAVIN. 7 pces, 5 300 000 F, possible profession libérale. François Feure 45-67-95-17.	TRANS OPERA 43-45-23-15	990.000. 48-04-84.48. REMUSAT	RER proche (10 m), beau 4 p., impece. 600.000 F. Cab. Vermeilis 39-19-21-27.	Livraison 1989. EMBASSY SERVICE 8, ev. de Messine, 75008 Paris 78. : (1) 45-62-62-14	RECHERCHE APPARTEMENTS VIDES OU MEUBLES		Sivous	* * * * * * * * * * * * * * * * * * *
ST-SÉVERIN	RUE SEVERO	4 pces, 90 m² env., park., stand. 2 940 000 F.	BORD DE SEINE	T6.: (1) 45-82-82-14 et s./piece « Aux AireRes », T6L: 79-00-85-31.	LOYERS GARANTIS Per compagnia d'assurances			
EXCEPTIONNEL Irren. classé, TRIPLEX 2 gds séi. 1 chbre, 2 cuis., 2 beins, 2 w.c. Pouzres apparentes. 47-05-24-10.	Beau 2/3 pces, 55 m². 1.150.000 F 45-41-11-00. ORIGINAL	TRANS OPÉRA 43-45-23-18.	Beau 5 pces dans superbe résidence, piscine, tennis, 900.000 F. Cab. Vermeille : 39-19-21-27.	appartements achats	U.F.E. 42-89-12-52.		vez mal	
FLEURUS SPÉCIALISTE RIVE GAUCHE	- DUPLEX	TROCADERO Imm. pierre de t., gd stand., besu 5 p., 130 m², 5°, sec.,	CONFLANS-STE-HONORINE Specieux & piècas , perfeit état, aud. 600.000 F. Cabi-	CABINET IMMOBILIER RIVE GAUCHE	RESIDENCE CITY	a	ex pieds	
12, R. N.DDES-CHAMPS SORTE Mº ST-PLACIDE Sivres, studio 960.000 Cherche-Mai, 2 P. 995.000	2 chbres, liv., a. de bns, belles fartions, imm, 1983. MÉTRO PERNETY	chbres s/jerdins, vue déga- gée, gde cuis., 2 bains, service, park. possible. 48-28-00-75.	net Vermeille, 39-19-21-27.	RECHERCHE BEAUX APPARTEMENTS PARIS RESIDENTIEL	Ambasades APPTS HAUT de GAMME VIDES ou MEIRLES, HOTELS PAR- TICULIERS et BELLES VELAS OUEST. ACHAY POSSIBLE	tape	z du doig	et est
R.DdChys. 2 P., 55 m² 1.400.000 St-Placide, 3 P., asc. 2.300.000 Stansiss, réc. 80 m² 2.400.000 St-Placide, 5 P. asc. 4.500.000	55 m². 1.200.000 F. 45-41-11-00. PRÉS DENFERT, imm. gd	17° arrdt	92 Hauts-de-Seine	SERGE KAYSER 43-29-60-60.	Tel.: (1) 45-27-12-19	1	36.15	
RECHERCHONS APPTS TTES SURFACES	stand. 82, ilv., 3 chbres, cuis. équipée, 2 bains. 2 w.c., 112 m² + terrasses 111 m², très bon état, park. Prix 4.100.000 F.	PALAIS DES CONGRÈS 2 p., 55 m². à rénover. 1.260.000 F. 43-48-23-18.	BOURG-LA-REINE	Recharche 2 à 4 pièces PARIS, préfère RIVE GALL	EMBASSY SERVICE 8, sv. de Messine, 75008 Paris recherche APPARTS	cod	e FNAIN	- A
TÉL : 45-44-22-36.	MAIRIE, imm. pierre de t., s/cour, jard., 3 p., tt cft.	TRANS OPERA	BOLK OGNE HEAN JAHRES	CHE, avec ou sens travaire. PAIE COMPT chez notaire, 48-73-48-07 même le soir.	DE GHANDE CLASSE			
7° arrdt	50 m³, been exposé, ch. minimes. Prix 1.260.000 F.	NOBS RECHERCHOMS Pour notre glientèle	Grand 2 poets, curis., beins, pierre de taille, conft aur rue. A SAISIR - 789.000 F 43-27-81-10	Particular charche appara- ment 2 p., (1º ou 2 dr. sur rus). Rénové ou à rénover, 14º, 15º, 13º arret de Paris.	Tél. : (1) 45-62-78-99		éléphone	
R. DE MONTTESSUY CHAMP DE MARS	DIDOT, récent gd 2 p., entrée, cuis., bans, w.c., 60 m², balc. s/jard., cave et box. Prix 1.490.000 F.	TOUS APPARTS HAUT DE GAMME	2 P., cuis., bms, BALCON, VUE DEG., chair, URGENT	14", 15", 13" arrot de Paris. Paiement comptant. Tél. : 48-28-73-53 après 20 h.	locations meublées	au 4	2.27.44.4	4
bran. rav., 3/4 p., 1" ft., 83 m². 2.450.000 F - 45-41-11-00.	DIDOT, à saisir imm. 1930 briques entièrement rénové,	TRANS OPÉRA	MONTROUGE 5 PTE ORLEANS Suc. 2 p., Care, coin proces	PAIE COMPTANT Chez notaire appra ou pevil.	demandes			
PRÈS CHAMP-DE-MARS 2 pose, cuis., selle d'equ, 5-	joli szudlo, entrée, cuis. séparée, bains, w.c., 25 m². Prix 485.000 F. PL. CATALOGNE, be!	43-45-23-15. Rue Laugier	Cave, vue s./jardin, plein sud, smm. ravaid, calme. Tr. b. état. 739.000 F - 43-27-81-10.	Avec ou sans confort, Tél. : 48-04-86-85. SOCRETÉ PAIE COMPTANT ADDS, villes et viac. Paris-124	Paris INTERNATIONAL SERVICE		NAIM	
1.060.000 - 45-41-11-00. Près CHAMP-DE-MARS	imm., pierre de t. et briques, sec., 2 p., entrée, cuis., beins, w.c. séparé, 45 m', ben distribué.	Appt 140 m³, ét, élevé,	PRES ROLAND-GARROS 2-3 pièces, 64 m², récers, 1,250,000 F. 45-41-11-00.	Appte, villes et ving, Peris-12* et Val-de-Marne - 43-45-88-83, MGN (33- Année) 38, bd Bedgnolles, 750 17 Peris	rech, pr BANQUES, STES MULTINAT, et DIPLOMATES GDS APPTS de stando E.S.			
Appt très bon état, 35c., salon, s. à manger. 2 chores, 2 s. de bns, balçon, cave 4 service : 45-66-61-50,	Prix 945.000 F. TEL.: 43-35-18-35.	TRANS OPÉRA	NEUILLY ST-JAMES	43-87-71-55 de le cadre du réseau ORFF	7 pose. 76. : 42-40-20-42 immeubles	Láll	neilleur	e
RUE DUDINOT 4 F. + serv. 3.200.000 F. FRANÇOIS FAURE	15° arrdt	Beau studio, cuis., entr., placarde, tout confort.	(96 m²) acquet 3 pose, cuis., s.d.b., w.c., asc. 2.650,000 F. M.G.N. 43-87-71-55	PROCHE BANLIEUE.	GROUPE DORESSAY	V	ue sur	

38. BD BATIGNOLLES, 75017 PARIS.

CLICHY

M-HOTEL-DE-VILLE Entrée, 3 p., cuis., s. de bris. w.c., vue dégagée, verdure, p. de s. PRIX 1,365,000 F.

M.S.N. 43-87-71-55 38. BD BATIGNOLLES. 75017 PARIS.

SCEAUX LAKANAL, récent rue et jard., 2° st., liv. + 3 choren, 3de cuis., 76 m², belcons à rafraichir, park. 1.050.000 F. 43-35-18-36.

un imm., un appert, ou un local commercial ADRESSEZ-VOUS A UN SPECIALISTE immo Marcadet 42-52-01-82. 88, r. Marcadet, 75018 Paris.

AGENCE FRANÇOIS FAURE 45-67-95-17 11, RUE ROUSSELET, PARIE-17-

BOULOGNE
Gd stand. 2-3 p., tr eft s. fr. oc. park, pré. p. fr. oc. park, pré. pré. p. fr. oc. park, pré. p. fr. oc. park, pré. p. fr. oc. park, pré. p. fr. oc. pré. p. fr. oc. p. fr. oc.

Beau studio, cuis., entr., placarda, tout confort. 370 000 F. 48-04-85-85.

17 METRO ROME
Except, imm. ravalé 2 pose,
entr., cust., s. de bris, w.c.,
cave à rén. + balcon.
649.000 F.
CRÉDIT 48-04-08-60.

M. BROCHANT

2 pees, 35 m², w.-c. à poser, 6° étage, vue, charme, imm. p. de taile, digicade. 420 000 f. 40-28-42-47/40-28-42-74.

18° arrdt

Mr ABBESSES EXCEPT. 2 P., entr., cuia., s. eau, w.-c. à récover, 3° ét. s/rus et cour. Px : 469 000 F. CRÉDIT. 48-04-08-60.

15- M* VALIGIRARD Dans bel imm. ravis., studio de caract. Poutres, cuis., bre a./jerdin, urg. è saisir. 749.000 - 43-27-81-10.

15° M° CAMBRONNE. Pied-a-terre, bon placement pour location, 2 p., cuia., dche, w.-c., cft. Bon état, à saisir. 539.000 F - 43-27-81-10.

CONVENTION

Beau studio 45 m², séj. 32 m², 4º ét., asc., bon état. 856.000 F. 43-48-23-15.

TRANS OPÉRA

M-RICHELIEU-DROUOT
Except. à 2 pas de l'Hôtel
Drouot. SURFACE 45 m² à j/rue, cuts.. saile de beins, rén. dans imm. cleasé v.c., soile de beins, 799.000, Créd. 48-04-08-60.
880.000 f. 48-04-85-85.

La meilleure vue sur l'immobilier. 30 Fie m²

INIAN Inilia

BOULDGNE

Mar deschies Mar de 210 m'

122A-FE2-

AVENDRE

BUREACA

HET LEADE

BOUYGUES

MOBILIER

¹⁸25-44-77.

MOULINEAUX

FE

FU

ACHÉTE COMPTANT MINL PARS HTRA-MUROS NTERMÉDIAIRE SOLLICITÉ 3, rus Visus-Colombiar, 6°. 45-24-93-33 FAX 47-45-75-08.

AVESTESEURS ACH. CPT ASPTS, MARGIELES, TERR., HOTELS, MARS DE BOUTROLIES Intermédiaires sollicités Tél. : 45-83-91-45, p. 10.

BAYONNE CTRE

Imm. de 42 logéments + local cial et parkings. Prix : 3 500 000 F. WARBEL : 45-79-32-30.

GROUPE DURESSAY

FNAIM

Le Monde

SELECTION IMMOBILIÈRE

RICHARD ELLIS

RIVE GAUCHE

45-63-08-08

PARIS-15

JAVEL

600 m², hôtel particul rénov., à vdra ou louer.

FRONT DE SEINE

RICHARD ELLIS

S.-S.-OUEST

45-63-08-08

ANTONY (200 m RER)

face parc de Sceaux, 3 100 m², divé/520 m², imm. n², pkgs, RiE mai 89, 1 185 m², loc. ou vante, r.d.c. + .1° ét. pkgs RiE, dispop. mai 89.

VÉLIZY

429 m² + pkgs, imm. récent, plateau ciole. QUAI ANDRÉ-CITROEN

PORTE DE VERSAILLES

PORTE DE VANVES

PARIS-6

ODÉON

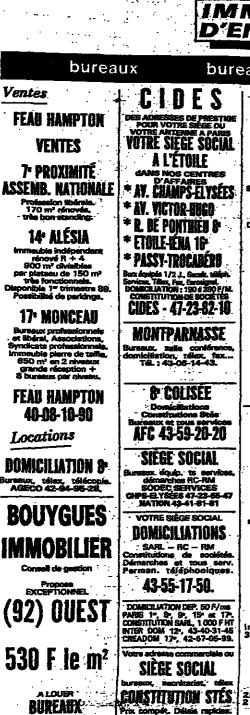
TOLBIAC

RICHARD ELLIS

45-63-08-08

LEVALLOIS (PROX. 17º)

IMMOBILIER D'ENTREPRISE



CONSTITUTION STÉS ASPAG 42-93-60-50 + FEAU HAMPTON **AUX PORTES DE PARIS** LES MERCURIALES 1 300 m² divisibles à partir de 210 m² Accia direct périphérique Pissano: de 1,000 m². Restaurant d'entreprise. Loyer 800 F/M2/AN. FEAU HAMPTON 40-08-10-50 MOULINEAUX

DE LA VILLETTE Accès direct périphérique Piateaux de 1.000 m². Restaurant d'entreprise. Loyer 670 F/M2/AN. FEAU HAMPTON 40-08-10-50 LE ROND-POINT VICTOR-HUGO

BOUYGUES BAMEUBLE INDÉP. NEUF 5.500 m² BUREAUX Héliport de PARIS. R.E.R. - Métro. Platesux de 1.000 m². **IMMOBILIER** FEAU HAMPTON 40-08-10-50

1200 ㎡ 123 観 ㎡

inmeuble grand standing lavec restaurant parking et gymnase

BOULOGNE

1425 F/W/20 E.T.

ISSY-LES-

A VENDRE

BUREAUX

化 网络尼兰海豚尼

bureaux FEAU HAMPTON PROPOSE UNE SELECTION PERMEUSLES NEUF AU PIED DU R.E.R. LIGNE A LA DÉFENSE MARGURLE

RMAGURLE

AXE ÉTOLE >

3.400 m² BUREAUX

MEURS

DIVISIBLES

Pintalux de 600 m².

Restruent d'entreprise.

Disponibles immédiatement

VAL-DE-FONTENAY A 12 min. R.E.R.
OU CHATELET
MANUELER EPRIPOLIS
8.600 m² BUREAUX
DIVISIBLES
Pieteaux de 1.000 m².
Restaurant d'entreprise.

LES GLYMPIADES

MMM. INDÉP.

HAUT DE GAMME

4.500 MP BUREAUX

DIVISIBLES FEAU HAMPTON 40-08-10-50 FEAU HAMPTON

LOCATIONS 2º R. DE LA PALX

8º GEORGE-V immeuble moderne, 370 m² fonctionnels clois. mobiles, 430 m² sur 1 platess rácept. 14/15 buress parkings en s/sol 9 OPÉRA

PETITES-ÉGURIES PTE DE LA VILLETTE « PARIFERIG »

utes surfaces disponible à part. de 200 m², loyer attractif, parkings, restaurant d'entreprise FEAU HAMPTON 40-08-10-90

8º MADELEINE FEAU HAMPTON 40-08-10-90.

DÉCOUYRE COMME IL EST BEAU DE TRAVAILLER

BUSINESS

Location ou vents de bur., Cao Susa, 299 Rivol (Torino) (011) 9530222 - 95501 telex 214315 FAX 9587890.

bureaux bureaux SÉLECTION SÉLECTION RICHARD ELLIS RICHARD ELLIS 45-63-08-08 45-63-08-08

> QUARTIERS PARIS-16 IAISON DE LA RADIO **D'AFFAIRES** 290 m³, r.cl.c. + 1° ét., jurx cloisonnés, clairs, fonc tionnels, dispon. imméd. PARIS-8° BOISSIÈRE RUE DU COLISÉE RUE DE PRESBOURG MIROMESNIL

FBG ST-HONORÉ 390 m², súperb. rénovet., pen space + 3 perk. s/soi dispon. imméd. GEORGE-V ST-PHIL-DU-ROULE

SÉLECTION RICHARD ELLIS 45-63-08-08 ÉTOILE (RER)

796 m², divis., 305 et 496 m², dispon. imméd MADELEINE 346 m², sup. imm. adio. piateaux divis. de f 16 m², imm. récent perk., dispon. imméd. RD-POINT CAPS-ELYSÉES

1 236 m² sur 1 niv., kox st emplec, prestige. R. DE LA V.-L'ÉVÊQUE RICHARD ELLIS

45-63-08-08 **RUE DUPHOT** PARIS-2 RUE DE LA PAIX

PARIS-9 300 m², au pied du RER, imm, pierra de taille. CHAUSSÉE-D'ANTIN RUE DE MAUBEUGE

VOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ÉTOILE

LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS

La Défense : 4 175 m² à louer

 Divisible à partir de 250 m²
 Disponible immédiatement La Défense (92) Le Triangle: immeuble de samding ava parkings privatifs.

COTE D'AZUR-FRANCE CAP BENAT

VOTRE TERRE A BATIR DOMAINE PRIVÉ Face aux îles d'Or

2 200 m² 2 800 m² LM26/1/89

PROMOVIM

75001 PARIS.

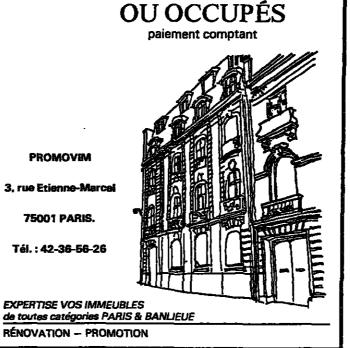
VUE MER

1 140 000 FF TTC 1 460 000 FF TTC

Documentation sur demande POSIDONIA : Département vente naine privé du Cap BENAT, 83236 BORMES-LES-MIMOSAS Tél. : (33) 94-71-27-28 (29). Telefax : (33) 93-75-53-01

GROUPE ZAUBERMAN

ACHÈTE TERRAINS IMMEUBLES LIBRES



Les Belles Propriétés du Monde



PORTES DE CHANTILLY

sauris, jacouzi, squariums, appt d'anis, récept. 50 m², terrassa 110 m², cus. aménagée, 5 chbres, 2 bns, s. billand, gar. s/terr. clos.



AVIS VIARMES 30-35-45-45.



A. V. part. à part.

SUPERBE MAISON **DE MAITRE**

15 km Angers, 12 gdes p. principeles + cuis., salles de b., dépend. (3 gar., serres, vollères), cave voûtés, greniers, parc + jardin potager, ch. c. 1.700.000 tt compris.

Pour R.V. M* DRAUNET : 43-81-23-07 (H.B.), 43-81-99-84 (soir).



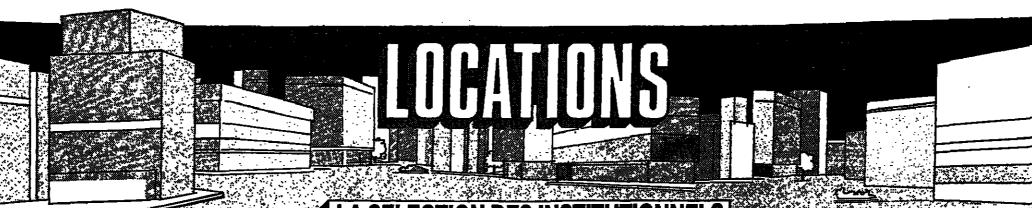
AU CŒUR DE LA TOURAINE

pelle rast. avec goût, séj. rust., chem., salon, bur., 3 ch., tt cft, nbres dépend., belles prestnt., le charme de la camp., proche de Tours, avec accès facile par aut. vers Paris. Prix 705.000 F.



6, pl. des Helles (16) 47-38-50-10.

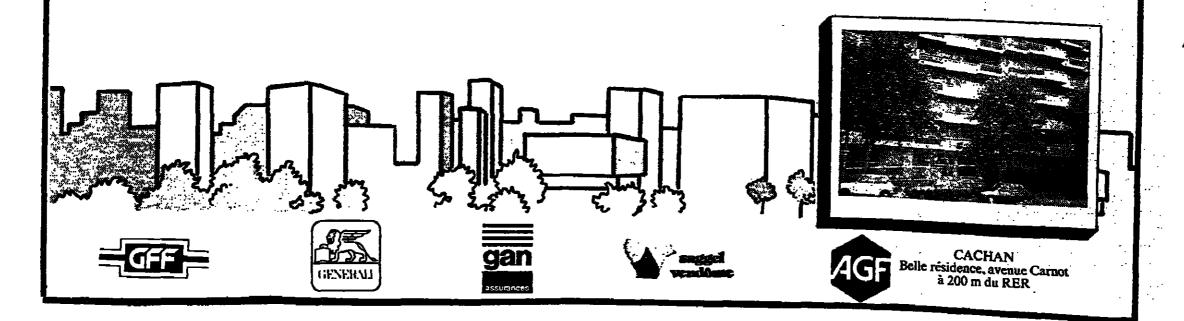
AVIS TOURS



				le MONDE publie une sélection appartenant à des	proprié	taires Institutionnels		
Type Surface/étage	Loyer brut + Prov./charges	Parking	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Observations		Type Surface/étage	Loyer brut + Prov./charges	,
PARIS - 12º	ARRONDIS	SEMEN	IT			92 - HAUTS	-DE-SEINE	
5 Pièces 105 m², 3º étage	10 350 1 035	OUI	13, rue de la Reine-Blanche LIPE 42-47-79-35	Cave, s/place lun., jeu., van., sam., 11-13 h, chauff, indiv. électr.		Studio 31 m², 4º étage	2 250 410	1
4 Pièces 90 m², 2° étage	6 900 690	OUI	13, rue de la Lancette LIPE 42-47-79-35	Cave, s/place lun., jeu., ven., sam., 11-13 h,		3 Pièces	4 950	
5 Pièces 143 m², 3º étage	9 125 912	OUI	13, rue de la Lancetta LIPE 42-47-79-35	chauff, indiv. électr. Cave, s/place lun., jeu., ven., sam., 11-13 h,	li	76 m², 2• étage 2 Pièces	440	
PARIS - 13°.		i Semen	1 T	chauff. indiv. électr.		56 m², 3º étage	3 200 752	
2 Pièces			•			5 Pièces	6 000	
2 meces 60 m², rde-c.	4 820 482	OUI	13, rue de la Reine-Blanche LIPE 42-47-79-35	Tous les mercr. de 11 h à 19 h. M° Gobelins.	1 1	103 m², 3° étage	1 189	1
4 Pièces	8 400	OUI	13, rue de la Reine-Blanche	Tous les mercr. de 11 h		4 Pièces	5 050	1
90 m², 4º étaga	840	S	LIPE 42-47-79-35	à 19 h, Mº Gobelins		88 m², 4° étage	1 183	
PARIS - 15°	ADDONIDIC	SEMEN	т	1	1]
rAnis - 15°	Annuividia:	DEINIEIA	ł	1		3 Pièces	3 900	İ
3 Pièces 81 m², 1º étage	6 460 646	OUI	46, rue Cauchy LIPE 42-47-79-35	S/place lun., jeu., vend., sam. de 16 à 19 h.	l I'	68 m², 3º étage	914	
]	1 2 2 4 2 4 7 - 7 0 - 0 0	chauff, indiv. electr.	i i	Studio	3 430	١.
4 Pièces 93 m², 5° étage	8 700 870	OUT	46, rue Cauchy LIPE 42-47-79-35	S/place lun., jeu., vend.,	'	40 m², 2º étage	680	
, o taga	3,0	İ	LIFE 42-47-75-35	sam., de 16 à 19 h, chauff. indiv. électr.		3 Pièces	5 050	1
5 Pièces	13 530	OUI	46, rue Cauchy	En duplex, s/pl. lun., jeu.,		78 m², 14º étage	1 045	l
130 m², 5° étage	1 353		LIPE 42-47-79-35	vend., sam., 16-19 h, chauff. indiv. electr.				l
Studio	3 650	CUT	6/10, rue Mirabeau	Imm. standing		3 Pièces	5 650	
44 m², 6º étage Studio	800		SAGGEL 47-42-44-44		7	72 m², 1° étage	470	
32 m², rde-c.	2 600 452	OUI	57, rue des Morillons SAGGEL 47-42-44-44	Face parc Brassens, réc., chiff ind. electr.		,	٠. ا	-
DADIC 16.	A DDONIDICC	· • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	· -		19	3 - SEINE-S	AINT-DENI	S
PARIS - 16º A	ARRUNUISS	PEIVIEIN			ļ			- !
2/3 Pièces 72 m², 2º étage	4 950 1 050		135, av. de Versailles SAGGEL 47-42-44-44	Chauff. collect.		Pièces 8 m², 12• étage	3 252 1 100	
PARIS - 17º A	ARRONDISS	EMEN	Γ			(1	
3 Pièces	5 370		52, bd des Batignolles	Chauff, collectif	9)4 - VAL-DE-	MARNE	
65 m², 2º étage	794	ļ	GCI 40-16-27-00		2	Pièces	2 870	
78 - YVELINI	ES			j	4	8 m². 4º étage	490	
5 Pièces	10 700	oui i	St-Germain-en-Lave	Vue directe.	5	Pièces	8 000	
107 m², 1≝ étaga	1 567		1, rue des Arcades GCI 40-16-28-68	sur parc	1	06 m², 8º étage	848	
Studio 29 m², rde-c.	3 000 425	OUI	St-Germain-en-Laye 1. rue des Arcades	Jardin privatif,	14	Pièces	6 500	
	723	i	GCI 40-16-28-68	donnant sur parc		O m³, 6• étage	720	
Studio 27 m², 3ª étage	2 530 160	OUI	St-Germain-en-Laye 42 bis, rue des Ursulines	Chauffage individuel. Vis./r.v.	١.,	Pièces		_
			AGF 42-44-00-44			mr. 1º étage	5 300 632	C
4 Pièces 102 m², 3º étage	5 300 1 300	OUI	Versailles 22. promenade Mona-Lisa	Chauff. individuel. Vis./r.v.	3	Pièces	4 374	٥
، 91 - ESSONN	iE	ı	AGF 42-44-00-44		75	5 m². 5• étage	620	•
4 Pièces	3 400	our I	Massy		1_	-		
30 m², 11° étage	1 300	5 01	Nassy 7. square Ydu-Manoir	Chauff. individuel. Vis./r.v.	9	5 - VAL-D'O	ISE	
4 Pièces	3 350	ou	AGF 42-44-00-44 Gif-sur-Yvette, résid.		41	Pièces	3 233	o
76 m². 3º étage	899	501	GIT-SUR-Yvette, resid. les Grandes-Coudraies	Dans parc, chauff. collectif	82	<i>m</i> ², 2° étage	430	_
}	ļ	ł	GCI 40-16-28-70	ł	1	1	j	
						j.	1	

. --- - .

Type Surface/étage	Loyer brut + Prov./charges	Parking	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Observations
92 - HAUT	S-DE-SEINE	· ·		
[1		1	
Studio 31 m², 4º étage	2 250 410	OUI	Bois-Colombes, 11/17, av. Gal-Leclerc	Chauff, individuel, Imm, bon stand.
3 / m , 4 duga	1 7.5		AGF 42-44-00-44	Vis./r.v.
3 Pièces	4 950	OUT.	Courbevoie	Chauff, individuel,
76 m², 2º étage	440	· ·	2, av. du Parc	1
			AGF 42-44-00-44	
2 Pièces 56 m², 3º étage	3 200 752	OUI	Courbevoie 9. rue de l'Abreuvoir	kmm. neuf, standing. chauff, électrique
]	SAGGEL 47-78-15-85	
5 Pièces	6 000	OUI	Courbevoie	lmm, neuf, standing,
103 m², 3• étage	1 189		9, rue de l'Abreuvoir	chauff. électrique
4 Pièces	5 050	our	SAGGEL 47-78-15-85	<u> </u>
88 m², 4º étage	1 183	001	9. rue de l'Abreuvoir	knm. neuf, standing, chauff. electrique
			SAGGEL 47-78-15-85	
3 Pièces	3 900	OUI	Courbevoie	Imm. neuf, standing,
68 m², 3º étage	914	·	9, rue de l'Abreuvoir	chauff. electrique
Studio	3 430	· OLH	SAGGEL 47-78-15-85 Neuilly/Seine	Chauff, collectif.
40 m², 2º étage	680		39. rue Parmentier	Chaum. cosecur.
			AGF 42-44-00-44	
3 Pièces	5 050	OUT	Puteaux.	Chauff. collectif,
78 m², 14º étage	1 045		12, square L-Blum	Loggia.
3 Pièces	5 650	OUI	AGF 42-44-00-44 Saint-Cloud	Vis./r.v.
72 m², 1* étage	470	. 001	2, square Ste-Clotilde	Chauff, indiv., terrasse,
_			AGF 42-44-00-44	Vis./r.v.
				and the second second
93 - SEINE-	Saint-Deni:	S		
4 Pièces	3 252		; Pierrefitte	
88 m², 12° étage	1 100		52-64, av. GalGallieni	Chauff, coffectif.
	[AGF 42-44-00-44	
94 - VAL-DE	-MARNE	•		
2 Piines	1 1	·		
2 Pièces 48 m². 4º étage	2 870 490	OUI	Cachan 34, av. Camor	Chauff, mixte, imm. bon
		.	AGF 42-44-00-44	stand près RER et de ts commerces. Vis./r.v.
5 Pièces	8 000	2	Vincennes,	Neuf, gd stand., séj. sud,
106 m², 8º étage	848	- 1	138, rue de Jarry	cave, s/pl. les 28-29/01
	1 1	į	GFF 49-02-36-66	11-13 h et 14-18 h, balc
4 Pièces	6 500	2	Vincennes	17 m², chauff. électr. Cave, rf., gd stend,
90 m², 6ª étage	720		138, rue de Jarry	s/place les 27-28,
3 Pièces			GFF 49-02-36-66	11-13 h/14-18 h, batc. 12 m²
3 Pieces 79 m², 1≠ étage	5 300 632	OUI	Vincennes	Cave, gd stand., s/place
	""]	138, rue de la Jarry GFF 49-02-36-66	les 28 et 29/01,
3 Pièces	4 374	OUR	Nogent-sur-Marne	.11-13 h et 14-18 h. Port de plaisance,
75 m². 5° étage	620	- 1	39, rue du Port	stand., chauff. indiv.
	1	-1	SAGGEL 47-42-44-44	
95 - VAL-D'(DISE		, · · ·	
4 Pièces	3 233	oı= 1	6	
82 <i>m³,</i> 2° étage	430	ᅄ	Sannois 23, rue Jules-Ferry	Chauff. lodividuel,
-	}	1	AGE 42-44-00 AA	park, en supplément,



The state of the s

des effectifs n mittprises

de Manual de Man

Vis./r.v.

AGF 42-44-00-44

ACTION AND ACTION ACTION AND ACTION ACTION AND ACTION ACTION AND ACTION ACTION AND ACTION ACTI

Trings one

Emploi

Les métiers de la comptabilité

Des fonctions plus riches

gine encore un employé en manches de lustrine calligraphiant méticuleusement des tombereaux de chiffres dans un petit bureau, terne, pouss reux et envahi par un épais brouillard. Et pourtant, l'informatique a transformé le métier. L'enregis-trement des données comme les austères calculs leur échappent de plus en plus. La fonction s'est enrichie.

La comptabilité est devenu un instrument d'analyse; de prévision, de simulation, remarque l'ONISEP (1). Autrefois memoire du passé, elle est aujourd'hui le « tableau de bord - de l'entreprise, aussi indispensable au dirigeant que ses ins-truments de bord au pilote d'avion » « Le comptable doit être polyvalent et curieux, bien connaître le fonctionnement de l'entreprise, mais il lui faut également disposer de réelles qualités de communication », renchérit Jean-Pierre Martel, directeur des affaires administratives, comptables et immobilières d'Air Inter. Autrement dit, il faut savoir analyser les chiffres qui sortent de l'ordinateur et surtout les présenter aux autres pour qu'ils soient directement utilisables comme instrument de ges-

Les métiers de la comptabilité en entreprise sont aujourd'hui beaucoup plus valorisants. Une qualité plus exclusivement reconnue à l'expertise exercée en cabinet. Ces deux grands secteurs de la comptabilité ont un point commun : ils embauchent. Le secteur libéral crée même continuellement des emplois : environ 2000 par an depuis 1975. Il y avait, au 15 novembre dernier, 11 001 experts-comptables agréés inscrits au tableau de l'ordre, auxquels il faut ajouter 6 457 stagiaires. Selon l'INSEE, les cabinets d'expertise comptable et d'analyse financière employaient 82 114 salariés au 31 décembre 1986, dont 57 % dans les cabinets de moins de 20 salariés. On denombrait 3 940 cabinets sans aucun salarié. Le revenu mensue moven était de 10 600 F (8 300 F dans les cabinets de moins de 6 salariés, 13 600 F dans ceux de plus de 100 salariés). Selon l'UNEDIC, 64 % des employés sont des femmes. Mais parmi leurs employeurs (les expertscomptables inscrits à l'ordre), on en trouve moins de 15 % aujourd'hui. Une proportion qui 1983), mais les femmes sont rarement « associées » au sommet de la hiérarchie.

Stabilité des effectifs en entreprises

Du côté des entreprises, l'étude 1988 de la Cégos, « Le diagnostic de la fonction comptable », révèle une grande stabilité des effectifs comptables, relativement à ses précédentes enquêtes de 1971 et 1976, qui correspondent à 3,2 % des effectifs des entreprises. Soit environ 150 000 personnes dans les sociétes de plus de 100 saisriés, où l'échantillon de la Cégos est représentatif. « Il s'agit là de l'effectif complet, précise Claude Salzman, consultant à la Cégos. Aux collaborateurs directs des services comptables viennent s'ajouter, en effet, ceux qui concourent à la réalisation des travaux comptables dans d'autres services : des informaticiens, des salariés de la facturation et du service achats... » Par exemple, un magasinier qui saisit lui-même son « bon de sortie » sur un écran. Les imputations (affectations d'une somme à un compte) sont de plus en plus effectuées par les services utilisateurs : ils indiquent eux-mêmes sur les factures les codes analytiques des comptes achats. L'angoisse du comptable ne sachant pas où affecter une dépense tend à disparaître.

Les petites entreprises out davantage besoin de comptables et créent plus d'emplois, conclut egalement la Cégos, en raison d'un phénomène inverse aux économies d'échelle. Les sociétés dont le chiffre d'affaires est inférieur à 100 millions de francs ont un effectif comptable de 4.6%. contre 3% pour celles dont l'activité dépassé 1 milliard de francs. Si l'on prend en compte les secteurs d'activité, seuls trois d'entre eux se détachent du jot, avec des effectifs comptables élevés, pro-

OMPTABLE? On ima- cise Claude Salzman: les services, les banques et le commerce. avec respectivement 4,9%, 4,6%

> Il distingue également six fonctions principales dont le besoin en personnel évolue beaucoup : la comptabilité générale (20%), clients-fournisseurs (32%), anslytique (12%), budgétisation et contrôle de gestion (10%) et tré-sorerie (9%). En 1976, l'ensemble comptabilité générale et clients-fournisseurs pesait moins de 28% (52% en 1988). En revanche, l'ensemble comptabilité analytique et budgétisation et contrôle de gestion représentait 40% (22% en 1988). Signe que la crise a conduit les entreprises à renforcer les fonctions qui permettent des gains à court terme ?

7 000 offres d'emploi publiées en 1988

Dans chacun de ces domaines de la comptabilité, la demande de personnel qualifié et diplômé s'accrost. Les employeurs exigent une meilleure maîtrise de l'outil informatique. « Cest le besoin de formation qui connaît la plus forte progression », souligne Maurice Petitjean, président de l'Association des comptables. Son institut de gestion et d'études financières, qui reçoit 2 000 élèves par an, propose de nouveaux stages, révélateurs des tendances du marché : la fiscalité des groupes et leur consolidation (depuis un an les sociétés et leurs filiales françaises peuvent opter pour l'intégration de leurs résultats imposables), et l'évaluation des entreprises (de plus en plus utile depuis que se sont multipliés les privatisations, les OPA et les rapprochements); le suivi des opérations de commerce international, les problèmes de changes, et l'ouverture à la culture comptable anglo-saxonne. Les . Big Eight ., ces buit gros cabinets présents en France, offrent aux cabinets français qui s'allient avec eux la possibilité de suivre leurs externe augmente, souligne clients à l'étranger grâce à de l'étude. L'APEC a recensé, pour

Autre effet de leur présence : une influence sur les méthodes d'analyse et de révision comptables.

· Les employeurs sont beaucoup plus exigeants sur les diplômes», remarque Maurice Petitjean. Au premier niveau, les plus recherches sont les techniciens supérieurs (munis d'un BTS ou d'un DUT). Mais les entreprises ont encore besoin de titu-laires de bac G 2, voire de BEP ou de CAP comptabilité. Cette population est naturellement la plus nombreuse. Et de loin. « Pourtant, si un . BTS » vient me voir. insiste Maurice Petitjean, je le place dans les dix minutes.

Les cadres comptables sont sonvent appelés « chess compta-bles ». « Plus de la moitié des offres d'emploi demandent l'ancien DECS (diplôme d'études comptables supérieures, de niveau bac + 4, remplacé par le DESCF, diplôme d'études supérieures comptables et financières), indique l'ONISEP (1), un diplôme d'école de commerce, option finances-comptabilité, ou un DUT ou un BTS avec une formation universitaire à la gestion et une expérience professionnelle. » « Les chefs comptables avec cinq à six ans d'expérience sont très recherchés, souligne Maurice Petitjean. C'est également un bon tremplin pour atteindre des responsabilités plus opérationnelles: la direction d'une agence, par exemple, ou la direction des ventes. » Une opinion que ne partage par Claude Salzman, selon qui des chess comptables, trop spécialisés, se retrouvent sur des voies de garage ».

L'Association pour l'emploi des cadres (APEC) vient de publier une enquête sur les offres d'emploi (celles qui lui parviennent directement ou celles publiées dans la presse) (2). Le nombre des cadres occupant un poste dans la fonction comptable est évalué à 65 000 environ. La promotion interne est fréquente : cependant, la part du recrutement cette fonction, 4 200 offres, dont 14 % en cabinet. . L'informatisation des services comptables qui se poursuit, notamment dans les PME, n'a pas pour effet de diminuer les recrutements de niveau cadre. Elle s'accompagne, en esset, d'un accroissement de l'ampleur et de la complexité des tâches. » Les jeunes diplômés sont recrutés sur une base de 120 000 à 145 000 F annuels, 155 000 à 185 000 F pour un cadre confirmé, 190 000 F pour un responsable de service, 300 000 F

L'attrait croissant du diplôme d'expertise comptable

environ pour un expert-

Trois autres fonctions sont analysées par l'APEC. Le contrôle de gestion et l'audit financier : 1 572 offres en 1988, en forte augmentation depuis six ans, avec des salaires proposés de 125 000 à 160 000 F pour un diplômé débutant et de 190 000 à 230 000 F pour un confirmé. Les fonctions des services et cadres financiers : environ 950 offres en 1988, un chiffre qui a connu une brutale augmentation en 1987, avec une rémunération de 125 000 F pour un débutant et de 170 000 à 210 000 F pour un confirmé (voire 250 000 F pour un responsable). Les postes de direction comptabilité ou finances : une fonction dont la demande est très stable, avec environ 200 offres en 1988, et des salaires de 240 000 à 290 000 F (et même de 400 000 à 500 000 F pour un directeur d'audit).

Mais l'écart entre la région parisienne et la province, comme celui entre les hommes et les femmes, est grand. L'étude 1986 de AE-INTEC (Association des élèves et anciens élèves de l'Institut national des techniques économiques et comptables du CNAM) montrait qu'un homme chef comptable gagnait 244 000 F à Paris, contre 166 000 F pour une Parisienne et 158 000 F pour un provincial. L'éventail des

salaires est, en fait, bien plus large : de 120 000 à 350 000 F. Quant aux experts-comptables en cabinet, leur rémunération annuelle brute était, il y a trois ans, d'environ 400 000 F, ajoute l'AE-INTEC. Mais, là aussi, cette movenne cache un large éventail. Par exemple, un jeune cabinet parisien offre 120 000 à 150 000 F aux collaborateurs, 150 000 à 210 000 F aux chefs de mission (bac + 7, deux ans d'ancienneté), 250 000 à 300 000 F aux chess de groupe (cing ans d'ancienneté) et 600 000 à 1 000 000 F aux asso-

Une des raisons sans doute de l'attrait croissant pour le diplôme d'expertise comptable (diplôme d'études supérieures comptables et financières en quatre ans + trois années de stage et un mémoire): 945 diplômes en 1988 contre 537 trois ans auparavant. 95 % d'entre eux trouvent leur premier emploi en moins de trois mois, révèle une enquête du nseil supérieur de l'ordre des experts-comptables sur les diplômés des années 1985 à 1987. Environ deux tiers d'entre eux choisissent l'exercice libéral, plutôt que d'intégrer une entreprise : le nombre de diplômés en entreprises serait inférieur à 5 000, estime Jean-Pierre Martel, président de l'UDEC (Union des diplômés d'expertise comptable, branche « salariée » de l'Institut français des experts-comptables.

Etre à la fois technicien, commercial et manager

Les métiers sont bien dissérents. Le cabinet, indépendant, répond à une clientèle nombreuse, et le plus souvent composée de petites entreprises. L'exercice libéral permet d'envisager de gros revenus... si l'on sait être à la fois bon technicien, commercial et manager. Et pas avare de son temps. Surtout si l'on a décidé de se constituer une clientèle en partant de zéro, ou si l'on rachète un porteseuille. Troisième possibilité plus commode : intégrer un cabinet. Une solution d'avenir dans un secteur appelé à être de plus en plus dominé par les gros (45 cabi-nets réalisent plus de 35 millions de chiffre d'affaires et emploient 14 400 salariés).

En outre, les missions de l'expert-comptable ont évolué. Sa fonction traditionnelle existe toujours : établir les comptes des entreprises (un domaine où la concurrence des centres et associations de gestion agréés est féroce) et émettre une «opinion » sur la qualité des documents comptables. Les experts-comptables utilisent de plus en plus leur matière grise : ils développent les missions de conseil (organisation, contrôle de gestion, pestion financière, droit de la fiscalité, droit social, informatique).

Avocats et notaires veulent également atteindre, non sans mal, la clientèle . entreprises . Quelques experts-comptables appellent de leurs vœux la création de sociétés multiprofessionnelles. • Des cabinets de conseils d'entreprise, reve l'Alsacien Gilles Pfrunner, président de l'Association nationale des experts-comptables stagiaires, où l'on rencontrerait expertscomptables, avocats, conseils juridiques et pourquoi pas des notaires, et où l'on dépasserait les rivalités internes. - Utopic ? Probablement, car ces professions ne peuvent admettre de s'associer avec des experts-comptables, dont la plupart acceptent des missions de commissariat aux comptes, au cours desquelles ils sont tenus de révéler les irrégularités à la justice. Pourtant, ce rapprochement semble être une excellente réponse à la concurrence anglosaxonne. La Grande-Bretagne dispose de 132 000 charered accountants dont 50 000 en exercice libéral (au le janvier 1988). Ils pourraient facilement venir alimenter le marché français.

FRANÇOIS KOCH.

(1) - Finance et comptabilité -, dossier - Avenirs - nº 397/398, ONISEP.
(2) Etude résumée par Raymond Béthoux pour la Profession comptable.

L'explosion du marché des logiciels

Les forts en thème ne sont plus les seuls

'INDUSTRIE du logiciel estelle une pépinière d'emplois nouveaux ? « Oui », répond Yves Lasfargue, auteur de Travailler dans l'informatique, directeur de la section « technologie » de l'Institut français de gestion (IFG). Mais les métiers présentés comme nouveaux en 1989 seront à leur tour rejoints, et en partie sup-plantés, « dans dix ou quinze

Dans un document récemment publié par l'APEC (Association pour l'emploi des cadres), Yves Lasfargue, par ailleurs président du groupe de stratégie industrielle du commissariat général au Plan, constate que « sur 200 000 personnes employées en 1988 dans le secteur de l'informatique, plus de 75 % sont concernées par le

Autre constatation : les matériels évoluent vers un petit nombre de standards alors que les logiciels, et surtout les services qui leur sont liés, ont tendance au contraire à se diversifier. Tous les secteurs d'activité ont en effet un besoin croissant de programmes informatiques variés. D'où une forte diversification des emplois proposés.

« Les métiers du logiciel, ajoute Yves Lasfargue, ne sont plus forcément synonymes de complexité et de matière grise très technique. Ils ne sont plus, comme il y a forts en thème, a C'est un fait : l'évolution technologique a rendu transparents des mécanismes très rebutants, comme le prouve chaque jour l'extension des microordinateurs à de très nombreuses applications.

Alors, disparus les e gourous » ? « Le logiciel requiert tou-jours de nombreuses catégories de pécialistes et d'hyperspéciafistes », fait-on remarquer à l'IFG. où l'on propose, notamment aux es, des programmes de « culture technologique ». « Mais

valeur ne servent plus à grandchose aujourd'hui. » De fait, constate-t-on, le logiciel nécessité en quantité croissante des diffuseurs, des formateurs, des professions de liaison entre techniciens et utilisateurs. Voire des spécialistes en sciences humaines.

Nouvel artisanat

Le logiciel recrute donc. Beaucoup. Le nombre de diplômés arrivant chaque année sur le marché du travail a pratiquement doublé entre 1982 et 1988. Il en résulte une concurrence plus serrée, qui se traduit notamment par une formation de plus en plus exigeante. « Le recrutement se fait désormais au niveau bac + 4 et bac + 5 », relève le document de l'APEC qui note qu'une formation longue, renforcée par la formation permanente, devient plus que jamais « la cle de la réussite ». Mais la demande est là : les effectifs des ingénieurs ont augmenté de 29,2 % en quatre ans. Ceux des cadres commerciaux de 24,2 %.

Ce qui frappe encore, dans ces métiers, est la diversité des profils rencontrés sur le terrain. A l'IFG, il n'est pas rare de croiser dans les couloirs des médecins ou des architectes en quête d'une formation complémentaire en informatique. Ou en reconversion. Ailleurs. on rencontre aux côtés des ingénieurs et des informaticiens, autour du logiciel, d'anciens élèves d'HEC, des Ecoles de commerce ou de sciences politiques « La rationalisation du processus de fabrication du logiciel a créé un « nouvel artisanat » haut de gamme », fait observer à propos

de cette diversité Yves Lasfergue. L'analyse des offres d'emplois. ainsi que le montre l'étude, conduit à distinguer deux grands types de professions : les € classiques », bien que toujours en évolution. Et les postes qui émergent en voyant croître leur importance.

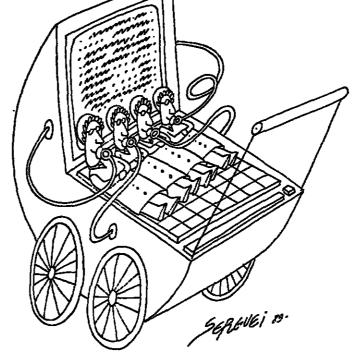
Les professions d'études générales et d'organisation « classiques » sont toujours très recherchées », constate l'APEC. Mais plus inquiétant sont par contre les lacunes des jeunes diplômés en matière de formation générale de base. Les connaissances polyvalentes sont en effet devenues de règle dans un métier où il faut se réadapter en permanence. En matière de logiciel, le temps tourne vite. Ce qui conduit certaines sociétés, comme Bull, à consacrer plus de 10 % de la masse salariale à la formation permanente, ce qui est considérable.

La qualité du dialogue

En avai des grandes entreprises, les métiers qui se développent le plus sont ceux qui se trouvent en contact avec le public, ainsi que le montrent les énoncés d'offres d'emplois. Des métiers de dialogues et d'écoute, essentiellement de services, qui s'ouvrent très largement à des vendeursconseils dont le profil est proche

de l'ingénieur technicocommercial, 60 % de la vente des logiciels, en chiffre d'affaires, ne se font-ils pas dans les quelque mille deux cents « boutiques » de micro-informatique auxquelles sont venues s'ajouter récemment les grandes surfaces de distribution de type FNAC, NASA ou DARTY?

En amont de ce phénomène de marée grand public, on assiste aujourd'hui à l'émergence de nouveaux métiers générés par le logi-ciel de base. L'IFG, à titre d'exemple, cite trois d'entre eux, qualifiés il est vrai de « confidentiels », mais dont les hommes qui s'y préparent seront demain «incontournables» dans les entreprises de pointe. Ces métiers ont d'autre part pour caractéristique d'être à double compétence, à la fois métier du logiciel et métier d'un secteur qui



peut être le nucléaire ou l'industrie

Ils contraignent les Ecoles d'ingénieurs à anticiper le mouvement... avant que le marché ne soit tout à fait mur, requièrent un niveau bac + 5 (DESS en informatique générale ou spécialisée), et voient leur croissance monter en flèche (+ 153 %). A noter : le système de sélection des étudiants porte sur des tests, mais aussi sur leur équilibre psychologique 1 C'est le moins qu'on puisse demander à des futurs spécialistes en intelligence artificielle, à des

cogniticiens et des qualiticiens. Pour l'heure en France, une centaine de système-experts sont opérationnels. Un millier sont en cours de réalisation, indique l'IFG. Les cogniticiens, ou « ingénieurs de la connaissance », sont au nombre de quelques centaines. « Chargés de mettre en ordre les idées de l'expert en se faisant expliquer les mécanismes du raisonnement, leur dialogue peut durer des mois », fait observer non sans humour Yves Lasfargue.

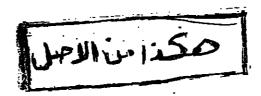
Guy Poinas, quant à lui, est responsable-qualité chez Frama-

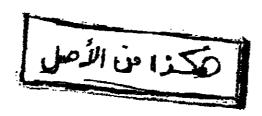
tome. « Mon travail consiste à vérifier que les produits fournis par les ateliers de génie logiciels correspondent exactement à nos besoins, c'est-a-dire à l'impératif de sécurité. Mais pour cela, il faut avoir une très bonne connaissance de l'entreprise et de ses hommes. 1

A lui en effet de définir les méthodes et les normes d'assurance-qualité, faire pression pour choisir les outils de génie logiciel les plus appropriés, vérifier les normes et les procédures de qualité. Or, en France, 9 % seulement des informaticiens diplômés ont recu une formation qualité, « condition de survie du logiciel ».

« Il faut une dizaine d'années d'expérience pour appréhender ces domaines », commente Guy Poinas. Il ajoute un rien provocateur : « Une bonne culture générale est la condition sine qua non de réussite avec si possible du grec et du latin ... Heidegger n'affirmait-il pas que «l'essence de la technique n a rien de techni-

JEAN MENANTEAU.





36 Le Monde • Jeudi 26 janvier 1989 •••

PROGRESSI PROGRESSI DE PLUS BEILE

621 000 auditeurs gagnés en 1988*!
Près de 5 millions d'auditeurs chaque jour en France!
NRJ va crescendo avec la plus belle progression devant toutes les grandes radios.

* Sondage Médiamétrie 55 000, France Entière, Nov. Déc. 87 et Nov. Déc. 88, 15 ans et plus, audience cumulée veille.



Tél: 47.20.06.06

SOMMARE

rous by 1800)

rented verdende cantral cantra

tent paper 1989-1989 pas avoir s sur la attairair

mer er martine de 🍇

VISITE

CE

Economie

SOMMAIRE

- Placé sous le signe du grand marché européen, le X* Plan (1989-1992) propose cing grands chantiers (lire cidessous).
- La régie Renault annoncera vendredi au comité central d'entreprise un plan social pour 1989 prévoyant 2 753 suppressions d'emplois (lire page 42).
- Le budget japonais pour 1989-1990 ne devrait pas avoir d'influence sur le cycle des affaires (lire page 38).
- Les Douze réforment le marché de la viande bovine (lire page 39).

Approuvé par le premier ministre

Le projet de X^e Plan vise à préparer la France au marché unique européen

Le premier ministre, M. Michel Rocard, a approuvé le 24 janvier, en comité inter-ministériel, le document de travail présenté par le secrétaire d'Etat au Plan, Lionel Stoléru. La conception du Xª Plan est ainsi achevée et, après avoir subi les corrections soukaitées par le comité, le document sera examiné par le Conseil économique et social la semaine prochaine. puis par le Parlement au cours de sa séance de printemps. Intitulé « la France, l'Europe », le document du X° Plan (1989-1992) vise avant tout à préparer la France au marché unique epropéen. Cette perspective doit représenter, selon M. Stoléra, non un «déli» — terme qui, appartenant au vocabulaire sportif, signifie qu'il y aura victoire ou défaite — mais une «ambition». Un mot que l'on retrouve d'ailleurs beaucoup tout an long du rapport du Plan approuvé par le premier minis-

Composé de quatre parties, le document du Plan fixe cinq grands chantiers prioritaires : éducation, compétitivité, solidarité, cadre de

vic et service public. Sous le chapitre « Dans quelle France voulons-nous vivre? », le document évoque les menaces qui pèsent sur la cohésion sociale : perte de contrôle de l'économie mondiale si la France ne parvient pas à maintenir une forte présence économique dans le monde, montée des exclusions en raison de la dégradation du tableau de l'emploi (sous-emploi, travaux précaires), de la décomposition de la cellule familiale et de phénomènes médico-sociaux comme le SIDA: La préservation de cette cohésion nécessite des décisions poli-tiques et sociales importantes, dont le Plan se propose de garantir la cohérence, répondant au principe que « l'Etat doit décider moins, décider mieux, décider vite ».

La dégradation du tableau de l'emploi étant présentée comme la principale pesant sur la cohésion sociale, la reconquête d'un fort niveau d'emploi est définie comme l'objectif central de la politique économique de la France, exposée sous le titre « Une stratégie de croissance pour la France ». A ce sujet, outre la nécessité de perfectionner la formation, le document souligne l'importance du coût du facteur travail, qui doit être abaissé pour que les entreprises puissent créer des emplois.

: La réduction de ce coût doit passer par une stabilisation des cotisations sociales versées par les entreprises, voire un allègement pour les molois faiblement rémunérés, qui font hésiter les employeurs à offrir des contrats de travail stables. Il est entendu que les pouvoirs publics devront prendre à leur charge une partie de cet allègement. Cet encouragement à l'emploi doit se faire dans le cadre d'un « nouveau pariage social », résumé par M. Stoléru dans l'idée que la rémunération des facteurs de production ne doit plus porter sur la dichotomie travail/capital, mais sur la trilogie chômage/travail/capital. Ainsi est relancée l'idée d'une plus juste

répartition des fruits de la croissance, en créant des emplois pour les chomeurs piutôt qu'en acceptant d'accorder des hausses importantes de pouvoir d'achat. La responsabilité repose donc sur les salariés, qui doivent accepter des gains modérés de pouvoir d'achat, sur les entreprises, qui doivent créer des emplois, et sur l'Etat, qui doit assurer le financement de la protection sociale, notamment à travers l'instauration du revenu minimum d'insertion. financé partiellement par l'impôt de solidarité sur la fortune.

Une croissance génératrice d'emplois

Pour que cet objectif de partage social puisse être réalisé pleinement, le document du Plan estime que la croissance française doit être obtenue par un surcroît de compétitivité, ce qui suppose une limitation de la hausse des prix, alignée sur la meilleure performance eurotirée par l'investissement et les exportations plutôt que par la consommation. Celle-ci, en raison de ses effets inflationnistes, pourrait en effet menacer la bonne tenue du

Cette croissance génératrice d'emplois devra se faire, note le document, par une adaptation continue au grand marché européen, avec l'harmonisation des normes, la mise en place de retenues à la source pour tous les revenus de l'épargne, l'harmonisation des taux de TVA (financée partiellement par le relèvement des taux d'accises sur les alcools et tabacs) et la mise à l'étude d'un projet de retenues à la source de l'impôt sur le revenu avant la fin du Plan. Mais il n'est pas question que la France révise en baisse son système de protection sociale vers un niveau européen moyen. Cette croissance, ce partage social, cette harmonisation européenne, tels qu'ils sont définis par le secrétaire d'Etat au financiers de la part de l'Etat, et c'est pourquoi une commission a travaille sur le thème de l'efficacité de l'Etat. l'objectif étant de « rendre à l'Etat par la productivité ce qu'on ne peut plus lui assurer par l'impôt ». Selon M. Stoléru, cette déclaration d'intention pourrait aller loin en termes de contrôle financier, de gestion du budget de l'Etat, et de gestion des effectifs. Le gouverne-ment pourra, en outre, afin de res-pecter l'objectif de diminution du déficit budgétaire au cours des quatre années du Plan mettre en place un prélèvement proportionnel sur les revenus (celui-ci rapporterait 28 milliards de francs par point de prélèvement).

- sous le chapitre intitulé « Une ambition pour l'Europe », le docu-ment du Plan rappelle les grands enjeux européens : création d'une Europe sociale, union monétaire, défense de l'environnement, nécessité de réforme de la politique agricole, qui doit s'inspirer du souci de réciprocité. Autant de thèmes qui ne pourront progresser avec succès que si l'Europe est vécue par la France comme une ambition et non une

Cinq « grands chantiers »

- la définition de la stratégie nationale et européenne conduit le secrétariat du Plan à proposer cinq · grands chantiers · à caractère prioritaire pour l'action du gouvernement à moyen terme. La détermination de ces chantiers semble ne pas avoir été facile, et Lionel Stoléru reconnaît s'être battu pour éviter le « saupoudrage » et se concentrer sur quelques choix.

Le premier est celui de

« L^E gouvernement ne fait pas un plan pour proposer des

idées générales, appliquées par des gens quelconques. » Lionel Stoleru,

secrétaire d'Etat auprès du premier

ministre chargé du Plan, entend bien situer le Xº Plan dans un contexte

politique et donner une nouvelle

impulsion à la planification française.

comité interministériel le 24 janvier,

est qualifié par le secrétaire d'État de

tre années où nous allons gouver-

ner », ces quatre années représen-

tant en outre la période qui reste à

parcount à la France avant l'entrée

en vigueur du marché unique euro-

péen. Quoi de plus normal que le plan français pour 1989-1992 soit

donc organisé autour de l'axe euro-

de l'époque des premiers plans, le

dixième du nom s'affirme comme une

ardente ambition », en quelque

sorte un cadre d'accompagnement des mesures politiques, économiques

ment Michel Rocard, « Affirmant que

ce plan est fait par et pour le premier

ministre », Lionel Stoléru, qui a lancé les travaux du Plan l'été dernier,

Dépassant l'« ardente obligation »

de liste, il souligne l'importance donnée par le Plan au - Stud)-boom qui a été jusqu'à présent sousestimé. Le Plan retient pour objectif à l'horizon 2000 l'accès de 80 % d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat. La revalorisation de l'enseignement, conformément au programme présenté la semaine dernière par le ministre de l'éducation, M. Michel Jospin, l'apprentissage de deux langues étrangères et, du côté de la formation, la promotion du crédit-formation au rôle de moteur de l'éducation permanente.

Le deuxième chantier, la compétitivité prévoit l'augmentation des dépenses de recherche et de développement à 3 % du PIB, le perfectionnement du système de crédit d'impôt-recherche. L'accent est mis sur les PME, qu'il convient de soutenir dans leur effort de production, par un redéploiement des crédits du ministère de l'industrie, et un renforcement du rôle de l'Association nationale pour la valorisation de la recherche (ANVAR). Il s'agit également de les aider à exporter, et le document du Plan rappelle les dispositions annoncées ce mois-ci dans le cadre du plan export.

La solidarité se voit consacrée un chantier, car elle est le pendant de l'objecuif de partage social et est menacée par le douloureux problème du financement de plus en plus lourd de la protection sociale. A ce titre, le document considère que l'imposition d'un prélèvement proportionnel sur tous les revenus (évoqué plus haut) sera à privilégier.

Enfin, sous le titre - cadre de vie », le Plan souhaite que la politique d'aménagement du territoire permette l'émergence de métropoles véritablement européennes, et dans le chantier - service public -, le document réitère ses objectifs d'accroissement de l'efficacité de

préfecture des yvelines préfecture des hauts-de-seine AUTOROUTE A-14 ORGEVAL (A-13) et NANTERRE (A-86) **AVIS D'ENQUÊTE**

· (Publicité) -

Nouvelle enquête préalable à la déclaration d'atilité publique du projet de construction de l'autoroute A-14 Orgeral-Nanterre

Par arrêté interpréfectural du 27 décembre 1988, il a été prescrit une non-velle enquête préalable à la déclaration d'atilité publique du projet de construc-tion de l'autoroute A-14 ORGEVAL-NANTERRE sur la commune du MESNIL-LE-ROI, dans le département des Yvelines et sur celle de NANTERRE dans le département des Hauns de-Seine, considérant que l'affichage de l'arrêté interpré-fectoral du 19 octobre 1988 prescrivant l'enquête publique n'a pas été effectné avant le 31 octobre 1988 dans les deux communes précitées.

Cette enquête se déroulera pendant 40 jours, du 23 janvier au 3 mars 1989. Pendant cette période, le public pourra prendre comaissance du dossier

- à le sous-préfecture de SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

(siège de la commission d'enquête):
du laudi su vendredi : de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h, ainsi que le
samedi 25 février 1989 : de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

- à ia préfecture de NANTERRE (accusii au 23 étage) - du lundi au vendredi ; de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30.

- dans les mairies det communes de : LE MESNIL-LE-ROI :

du merdi au vendredi : de 8 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 45 et la samedi matin : de 8 h 45 à 12 h.

NANTERRE: du hundi au vendredi : de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, le samedi matin : de 8 h 30 à 12 h et consigner sur place, sur les registres ouverts à cet effet, ses observations quant à l'utilité publique du projet.

Le public pourra en outre adresser ses observations par écrit à M. le président de la commission d'enquête, sous-préfecture de SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, siège de l'enquête, 1, rue du Panorama, 78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

Il est rappelé que, compte tenu des circonstances susvisées, les observations consignées dans les registres d'enquête déposés dans les communes de NAN-TERRE et du MESNIL-LE-ROI du 14 novembre au 23 décembre 1988, seront exées aux registres ouverts pour la présente enquête. Sont nommés membres de la commission d'enquête :

embres titulaires :

- M. Louis PHILIPPON, ingénieur en chef de la Ville de PARIS, M. Pietre MOHR, Ingénieur hosoraire des services techniques de la Ville de
- M. Pierre NAUDIN, géomètre-expert DPLG, M. Raymond JOSSE, professeur agrégé,
 M. Raymond VICTOR, ingénieur divisionnaire des TPE en retraite.
- M. Reymons suppléants:

 M. Pierre FOURNIE, ingénieur principal honoraire de la SNCF,

 M. Henri Martin, ingénieur des TPH honoraire.
- M. Pierre FOURNIE, ingénieur principal honoraire de la SNCF,
 M. Henri Martin, ingénieur des TPH honoraire.
 M. PHILIPPON est président de la commission d'enquête.
 Aux fins de recueillir ses déclarations éventuelles, le public sera reçu ainsi qu'il est dit ci-après par un des membres de la commission d'enquête :

 à la sons-préfecture de SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
 le samedi 25 février 1989 : de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h ; le jeudi 2 mars 1989 : de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h
- e i de 14 n 16 û . e i de préfecture de NANTERRE (23 étage) le laudi 13 (évrier 1989 : de 9 h 30 à 12 h et de 15 h à 17 h.
- à la mairie du MESNIL-LE-ROI le samedi 11 février 1989 : de 9 h à 12 h.
- à la mairie de NANTERRE le samedi 11 février 1989 : de 9 h 30 à 12 h ; le hundi 27 février 1989 : de 9 h à
- Une copie du rapport et des conclusions de la commission d'enquête sera dépo-sée dans chacune des préfectures, à la sous-préfecture de SAINT-GERMAIN-EN-LAYE et dans chacune des communes concernées pour être tenne à la disposition du public pendant un an à compter de la date de la clôture de l'enquête.

L'emploi : rétablir la cohésion sociale | Peu de pistes nouvelles

Aubry, la commission - relations sociales et emploi ». chargée de pré-parer les travaux du X° plan, se montre sévère sur l'état actuel du fonctionnement du marché du tra-

Soucieuse de « cohésion sociale ». condition indispensable au dévelop-pement économique et à la croisdérives - inacceptables -, telles que les substitutions d'emplois par d'autres moins bien rémunérés ou instables, les vagues de licenciements, la multiplication des emplois précaires ou le danger que représente la situation des jeunes en insertion. Il v avait a d'autres choix a de gestion à faire que ceux réduisant la masse salariale, écrit la commission qui reproche « l'usage systématique » de pratiques - contestables ».

Pour revenir à des méthodes plus cohérentes, la commission propose le recours à des . flexibilités internes . dans les entreprises - par opposition aux flexibilités externes actuellement utilisées, - qui supposent un effort de formation, une refonte des qualifications et une volonté de multiplier les niveaux de négociation. Cela devrait notamment se faire dans les PME, et l'Etat pourrait aider financièrement les entreprises qui s'engageraient dans cette voie.

Ces socles rétablis, deux leviers

sont retenus pour développer l'emploi. Le premier, et le plus origi-nal, vise à un changement d'assiette des cotisations sociales, cette - question sondamentale pouvant avoir des répercussions importantes sur l'emploi ». Si le coût salarial global reste compétitif, observe la commission, l'importance relative des charges sociales oblige à s'interroger sur • la structure ». Les cotisations n'ont pas forcément à être assises sur les salaires et on pourrait - moduler - les taux en fonction du giveau de rémunération.

Le second levier, plus connu, sup-pose une action sur la durée du travail, accompagnée d'une interven-tion sur la durée d'utilisation des équipements. Alors que les heures supplémentaires réapparaissent, on pourrait imaginer une · gestion plus réfléchie de l'emploi », des aides financières pouvant, là encore, accé-

Ensuite, la commission préconise un certain nombre de solutions pour modifier en profondeur les compor-tements. C'est ainsi qu'elle accorde sée des retards et des annulations de une grande importance aux objectifs | vols, la clientèle manifestait de plus

Réunie autour de M= Martine de développement local, et au rôle des différents partenaires et acteurs locaux. Mais elle s'intéresse surtout au développement des services, une fois dénoncée · l'opposition artificielle • entre l'emploi industriel et celui du secteur tertiaire, les politiques - d'externalisation - des entreprises ayant pour conséquence de Le Xª Plan, définitivement adopté en favoriser la croissance du second grâce au déclin du premier. - Un accroissement - de l'emploi dans les services, indique-t-elle, doit être supérieur à · la croissance tendancielle - et il faut en enrichir - le contenu en emploi ». D'où la nécessité d'aider à l'apparition d'une nouvelle demande, de soutenir les activités peu solvables pour des publics en difficulté. Mais, souligne la commission, il faudrait définir le statut de ces salariés, « le contrat de travail étant l'élément essentiel d'intégration professionnelle et sociale ». Ce faisant, la commission retrouve là son souci de cohésion, renforcé et sociales à mettre en place, si elles par les exigences de l'Europe

TRANSPORTS

Après trois mois de conflit

Les mécaniciens d'entretien d'Air France reprennent le travail

Les mécaniciens au sol d'Air en plus bruyamment son méconten-France, qui cessaient le travail de façon intermittente depuis le 18 octobre dans les ateliers de Roissy, Orly et Toulouse, ont voté le 24 janvier la fin de leur

Cette grève, qui avait dans un premier temps le soutien de la CGT, de la CFDT et du Syndicat autonome des mécanicienx au sol (SNMASAC), visait à obtenir des augmentations salariales et d'effec-tifs. La CGT, elle, avançait sa revendication traditionnelle de l 500 francs de plus par mois.

Le conflit a coûté entre 350 et 400 millions de francs à la compa-gnie, qui a été contrainte d'annuler, entre le début du mois de novembre et la mi-janvier, sept cent six vols. La direction estime à 2,5 points la diminution du coefficient d'occupa

tement et se tournait vers les compagnies étrangères, plus fiables.

Les négociations avaient valu aux grévistes la création de quatre cents emplois, des moyens de formation supplémentaires et un accord salarial d'entreprise prévoyant une aug-mentation de 2,2 % en 1989 et une prime uniforme annuelle de 5 000 francs. En outre, la direction a amélioré l'accord de participation et le système d'intéressement.

Depuis plusieurs semaines, le mouvement s'était effrité, certains syndicalistes jugeant que la direction ne pouvait aller plus loin. Le poucentage des grévistes était tombé de 30 % à 8 %. M. Bernard Attali, président d'Air France, avait brandi menace de licenciements si la paralysie des ateliers continuait à faire baisser les recettes de la compagnie. Il faudra plusieurs jours pour que la flotte d'Air France redevienne totalement disponible et puisse tenir les horaires prévus.

concoit son rôle comme celui d'un chef d'orchestre. Il a organisé la concertation entre les partenaires sociaux et économiques, coordonné les travaux des commissions chargées d'élaborer le rapport final, établi les liens nécessaires entre commissions et ministères et, en demier ressort, demandé l'arbitrage du premier la rue de Martignac, qui planchaient sur leurs dossiers jusqu'à ce que le signer le projet.

Cette conception de l'élaboration du Plan va de pair avec une limitation du nombre des objectifs. Il s'agit avant tout, selon M. Stoléru, d'un colan stratégique de l'entreprise France », pour lequel les chiffres sont moins nécessaires que la définition de quelques grandes priorités. Ce passage du traditionnel cadrage macro-économique à un projet général, qui ne fait, dans de nombreux domaines, qu'accompagner des politiques déjà conçues (éducation, exportation...), explique certainement la rapidité avec laquelle le Xº Plan a été élaboré et surtout ses esquisses rendues publiques. Son atout majeur réside indéniablement dans la clarté et la simplicité de son raisonnement, alors que certains plans précédents avaient parfois sacrifié ces critères à la volonté de couvrir l'ensemble des problèmes. Son principal defaut est peut-être de ne proposer que peu de pistes nou-

La « cohésion sociale » dans la perspective de l'entrée dans le mar-ché unique européen nécessite une croissance soutenue par les exporta-tions et les investissements plutôt que par la consommation. C'est pourquoi il est nécessaire que la France ajuste son taux d'inflation sur la meilleure performance de la CEE (donc sur celui de la RFA) et défende nal. De là, la France sera en mesure d'enrayer la montée des exclusions mage n'est plus une réalité, l'emploi devient une nécessité ». M. Stoléru évoque le nouveau partage social, qui ne va pas sans rappeler les idées défendues par M. Rocard, à la fin des années 70. Au fil du temps, l'autogestion a feit place à la responsabil sation des employés.

Ces orientations stratégiques pour la France au sortir de la crise économique et à l'entrée dans le grand marché européen marquent en tout sinon de faire véritablement renaître la planification française, du moins de soutenir les objectifs politiques, économiques et sociaux du gouvernement pour les quatre années à

FRANCOISE LAZARE.

_ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

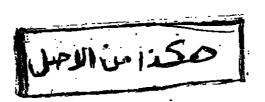
SOCIETE COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE DE LA COTE D'AFRIQUE GROUPE CFAO

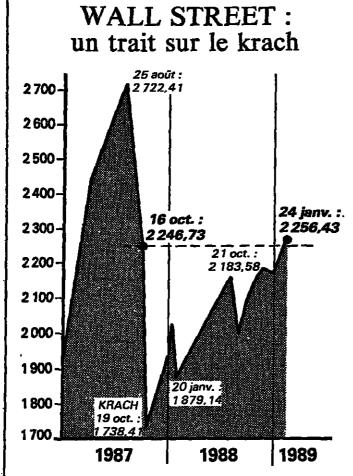
Le conseil d'administration, dans sa séance du 20 janvier 1989, présentant les chiffres prévisibles de l'exercice 1988, a constaté une progression de 14 % du chiffre d'affaires consolidé, qui est de l'ordre de 2 250 millions de francs contre 1 974 millions de francs l'amée précédente.

Les résultats consolidés atteignent 55 millions de francs contre 67 millions de francs au titre de l'exercice 1987, qui avait bénéficié d'importantes plus-

values financières.

D'antre part, le bénéfice net de la société mère s'établit à 22,5 millions de francs contre 17,4 millions de francs l'exercice précédent.





Wall Street a effacé, mardi 24 janvier, les dernières traces du krach d'octobre 1987, l'indice Dow Jones dépassant enfin son niveau atteint à la veille du terrible lundi noir. Ce jour-là, le célèbre baromètre chutait de 508,32 points. La Bourse de New-York rejoint ainsi ses homologues de Bruxelles, Tokyo et Paris, dont les indices ont effacé leurs pertes, respectivement en février, en avril et en septembre 1988. Le chemin à parcourir pour retrouver le niveau de l'avant krach, tant à Londres qu'à Francfort, reste, quant à lui, parsemé d'embûches.

·Tous les ouvrages sur -

le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES - 8. nie de Savoie, 75006 PARIS - Tél. : 43-26-90-72 :

Avec des dépenses en hausse de 6,6 % en 1989-1990

Le budget japonais ne devrait pas avoir d'influence sur le cycle des affaires

TOKYO Correspondance

Avoir le beurre et l'argent du beurre : cette quadrature du cercle budgétaire, le Japon va l'approcher en 1989 grâce à la croissance particulièrement vigoureuse de son éco-

Le projet de budget pour l'année fiscale qui commence le 1" avril pro-chain prévoit à la fois la plus forte progression des dépenses générales tion du recours à l'emprunt pour financer le déficit budgétaire, le tout allant de pair avec la mise en route d'une vaste réforme fiscale.

Le projet de loi de finance, qui a reçu mardi 24 janvier au soir le feu vert du gouvernement de M. Takeshita, indique que les dépenses du budget général représenteront 60414 milliards de yens (3 020 milliards de francs), soit une progres-sion de 6,6 % sur le budget initial

Cette hausse, la plus importante depuis celle de 9,9 % enregistrée au cours de l'année fiscale 1981, doit cependant être relativisée. Le 19 janvier, le gouvernement avait adopté, au titre de l'année fiscale en cours, un énorme collectif budgé-taire prévoyant 5 152 milliards de yens de dépenses supplémentaires et portant le total pour l'année fiscale 1988 à 61851,7 milliards de yens, soit une hausse de 9,1 % sur le budget initialement prévu.

En fait, estimant que l'économie de l'archipel connaît une croissance autonome, le ministère des finances a opté en 1989 pour une stricte neu-tralité fiscale. « Le budget n'aura pas d'influence sur le cycle des affaires », affirme un responsable de la banque du Japon.

En 1989, comme en 1988, les caisses de l'Etat vont recevoir une manne inespérée, les recettes fiscales étant tout naturellement gonoar les très bons résultats par la hausse des cours de Bourse et des prix des terrains. Le budget général prévoit d'ailleurs une pro-gression de 13,1% des rentrées fis-

C'est la sestion de l'énorme dette publique japonaise qui en sera le principal bénéficiaire. Le gouverne-ment a décidé de réduire de 54,9% le montant des nouvelles émiss obligataires destinées à couvrir le déficit budgétaire. Elles ne devraient atteindre que 1450 milliards de yens, contre 3151 milliards dans le budget initial pour 1988.

Au total, en tenant compte des emprunts destinés à couvrir le remboursement des vieilles dettes venues à échéance, l'Etat ne ferait appel au marché que pour 7111 milliards de yens, soit une baisse de 19,6% par rapport au montant ins-crit dans le budget de 1988.

Stopper l'endettement public

Le ratio de l'emprunt par rapport au total des ressources alimentant le budget général retomberait à 11.8, le chiffre le plus faible depuis 1975, lorsque l'Etat japonais a commencé à s'endetter massivement pour permettre à l'économie de surmont premier choc pétrolier. Cesser de créer de nouvelles dettes à partir du budget de l'année fiscale 1990 est un objectif que le gouvernement est assuré d'atteindre, affirmait, mardi soir, le ministre des finances, M. Tatsuo Murayama.

Il s'agira ensuite de s'attaquer à la réduction de la pyramide de dettes édifiée au fil des ans, et qui représentera en mars 1990 la coquette somme de 162000 milliards de yens, pour un produit natio-nal brut de 390000 milliards de yens si l'objectif officiel de 4% de croissance en termes réels est atteint.

Si, sur le plan intérieur, le ministère des finances s'est montré plutôt pingre, il a accepté d'ouvrir financiers des entreprises ainsi que gement sa bourse pour répondre aux

engagements internationaux du Japon. Les dépenses de travaux publics ne progresseront que de 1,9 %, nettement moins que la crois-sance du PNB. Compte tenu de l'introduction d'une TVA de 3 % le avril, cet engagement traduit en

En revanche, la défense, avec un progression de ses crédits de 5,9 %, et surtout l'aide publique au déve-loppement, en hausse de 7,8 %, ont été choyées. Selon les estimations du ministère des finances, le total consacré à l'aide extérieure devrait approcher les 11 milliards de dollars si l'on ajoute les crédits venus du programme d'épargne et d'investis-sement, ce « second budget » japo-nais alimenté pour l'essentiel par l'épargne postale. En valeur absolue, le Japon confirmera aisément sa place de champion de l'aide au déve-

fait une stagnation en termes réels. C'est sans doute le signe le plus évi-

dent de la « neutralité » de ce bud-

Ce second budget, adopté également mardi 24 janvier, va augmenter de 9 % par rapport à l'exercice précédent, dépassant pour la première fois le seuil des 30 000 milliande de transport à l'exercice. liards de yens pour s'inscrire à 32 270 milliards. Cependant, la hausse sera très faible, 3,9 % seulement pour les fonds réellement investis (26 340 milliards), le solde alimentant le portefeuille de place-ments du ministère des postes et télécommunications. Toujours la prudence. Alors, un budget parfait? « Nous ne voyons dans ce budget aucun stimulant qui pourrait aug-menter l'appétit du Japon pour les importations », remarque un resasable de la banque de Tokyo. « Cela pourrait justifier certaines critiques », ajoute-til. En effet, rien ne garantit à ce jour une poursuite de la croissance des importations, chancelante à la fin de l'an dernier face à une forte reprise des exportations. Pour le Japon, cela reste le

Le secrétaire américain au Trésor est favorable à un allégement de l'impôt sur les dividendes

AGRICULTURE

ifaires

1

TANK W

Cafe and a

post of the second

Triging of Paris of Board

Steam of the steam

The state of the s

And the state of

our les amources

& PORTUGAL

Contrace de

The branch of the same of the

THE PERSON

THE RESIDENCE

France In

Sans attendre les propositions du président George Bush pour réduire le déficit budgétaire annoncées pour la mi-février, le président de la Réserve fédérale, Alan Greenspan, a clairement rappelé, mardi 24 janvier. sa détermination à lutter contre toute pression inflationniste. Estimant le rythme actuel de la croissance difficile à soutenir indéfiniment sans risque, M. Greenspan en a appelé à une rapide baisse du déficit budgétaire et à une remontée de l'épargne.

Cette mise en garde impliquant la possibilité d'un resserrement de la politique du crédit comporte un risque : un relèvement des taux d'intérêt alourdirait encore le très fort endettement des entreprises américaines, qui, depuis quelques années, se sont lancées à corps perdu dans les opérations de leverage buy out (LBO), ces rachats d'actions par les sociétés ellesmêmes en recourant à l'emprunt. Une menace dont le secrétaire au Trésor, M. Nicholas Brady, est parfaitement conscient.

Intervenant devant in commission des finances du Sénat. M. Brady a rappelé que les LBO sont passés d'un total de 11 milliards de dollars (730 milliards de francs) entre 1978 et 1983 à 160 milliards au cours des cinq dernières années, dont 60 milliards durant la scule année 1988. Afin d'apaiser cette boulimie et de détourner l'intérêt des entreprises d'un endettement permetbudgétaire est de mise, mais qui

BERNARD HAMP. d'affaires.

secrétaire au Trésor s'est pro-

tant des déductions fiscales, le noncé en faveur d'une réduction de l'impôt sur les dividendes. Une mesure délicate à mettre en œuvre au moment où l'austérité

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 8,30 % janvier 1987 y compris les obligations assimilées mars (1ª tranche) et juillet (3° tranche) 1987

es intérêts courus du 9 février 1988 au 8 février 1989 seront payables, à partir du 9 février. à raison de 415 F par titre de 5 000 F. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impêt libératoire sera de 103,75 F, auquel s'ajouteront les deux reteunes de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 8,30 F, faisant ressortir un net de 302,95 F. Ces

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations TMO fevrier-mars 1987 et 1988 Taux pour 1989 : 8,6735 %

Les intérêts courus du 10 février 1988 au 9 février 1989 aeront payables, à partir du 10 février 1989, à raison de 433,68 F par titre de 5 000 F.

en lu teviter 1969, a raison de 403,00 r par une de 3 000 r.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 108,42 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 8,66 F, faisant ressortir un net de 316,60 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981) ; le mon-tant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 8.60 % octobre 1988 (tranche Al

Les intérêts courus du 14 novembre 1988 au 14 février 1989 seront payables, à partir du 15 février 1989, à raison de 109,50 F par titre de 5 000 F. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire seux de 27,37 F, anquel s'ajouteront les deux retennes de 1 % calculéer sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 2,18 F, faisant ressortir au net de 79,95 F. Ces retennes ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code sébafral des impôts.

Ces tirres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981) ; le mon-tant des intérêts sera porté au crédit du compte du béséliciaire cher l'intermédiaire

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ELECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 8,30 % juin 1988 (tranche A2) assimilables à janvier 1987 Les muérets courus du 11 juillet 1988 au 8 février 1989 seront payables, à partir

du 9 février 1989, à raison de 192 F par titre de 5 000 F. du y revrier 1909, à raison de 1921 par cure de 3 vou r.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 48 F anquel s'ajouteront les deux retenues de 1.% calculées sur l'intérêt brut au tière des contributions sociales, soit 3,84 F, l'aisant resportir un net de 140,16 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE **Obligations 9,80 % 1979**

Les intérêts couras du 26 février 1988 au 25 février 1989 seront payables, à partir du 26 février 1989, à raison de 176,40 F par titre de 2 000 F contre détachement du coupon nº 10 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 19,60 F (montant brut : 196 F).

En cas d'option pour le prélèvement fortaitaire, le complément libératoire sera de

29,38 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 3,92 F, faisant ressortir un net de 143,10 F. Ces s ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

general des impors.

A compter de la même date, les 43 067 obligations comprises dans les séries de numéros 373 794 à 381 905 et 404 173 à 439 151, sortis au tirage du 22 décembre 1988, cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000 F, coupon nº 11 au 26 février 1990 et suivants attachés. Ci-après, sont rappelées les séries de numéros d'obligations sortis aux tirages anté-

- rieurs: 1982: 450 756 à 461 947
- 1983: 089 800 à 102 088 1984: 567 525 à 569 232 et 569 236 à 581 020 - 1985: 131 202 à 147 025
- 1987 : 461 948 à 497 327
- 1988 : 1 à 15 830 et 678 799 à 700 000

Le paiement des coupous et le remboursement des titres sont effectués chez tout nermédiaire habilité.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE Obligations 15,30 % janvier 1983

Les intérêts courus du 7 février 1988 au 6 février 1989 seront payables, à partir du 7 février 1989, à raison de 688,50 F par titre de 5 000 F, contre détachement du coupon nº 6 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 76,50 F (montant brut : 765 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 114.70 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'imérêt brut, au titre des contributions sociales, soit 15,30 F, faisant ressortir un net de 553,50 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Ces titres ont été dématérialisés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981 et décret nº 83-359 du 2 mai 1983) ; le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE Obligations janvier 1984 - 13,70 %

Les intérêts courus du 6 février 1988 au 5 février 1989 seront payables, à partir du 6 février 1989, à raison de 616,50 F par titre de 5 000 F, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 68,50 F (montant brut : 685 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 102,70 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 13,70 F, faisant ressortir un net de 500,10 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code générale des Impôts.

Taux révisable, soit 10 % pour 1989

Les intérêts courus du 6 février 1988 au 7 février 1989 seront payables, à partir du 6 fevrier 1989, à raison de 450 F par titre de 5 000 F, après une retenne à la source donnant droit à un avoir fiscal de 50 F (montant brut : 500 F). En cas d'option pour le prélèvement sorfaitaire, le complément libératoire sera de 74.97 F, auquel s'ajouteront les deux retemes de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 10 F, l'aisant ressortir un net de 365,03 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981) ; le mon-tant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

S.A.P.A.R. — Obligations à taux variable août 1982 Taux pour 1989 : 11 % (application du taux minimum) Les intérêts courus du 17 février 1988 au 16 février 1989 seront payables, à partir du 17 février 1989, à raispon de 495 F par titre de 5 000 F, coutre détachement du

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

coupou nº 7 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de SSF (montant brut : SSOF).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 82.46 F, auquel s'ajouteront les deux retennes de 1 % calculées sur l'intérêt brut, au titre des contributions sociales, soit 11 F, faisant ressortir un net de 401,54 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code

Ces titres ont été dématérialisés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981 et décret re 83-359 du 2 mai 1983) ; le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Oblications 9 % 1963

Les intérêts courus du 10 février 1988 au 9 février 1989 seront payables, à partir du 10 février 1989, à raison de 26.10 F par titre de 290 F, contre détachement du coupon n° 26 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenne à la source unt droit à un avoir fiscal de 3,14 F (montant brut : 29,24 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitsire, le complément libératoire sera de 4,17 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut, au titre des contributions sociales, soit 0,58 F, faisant ressortir un net de 21,35 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code

Il est rappelé que les titres des séries désignées par les lettres «E», «A», «D» et «B» sont respectivement remboursables depuis les 10 février 1969, 1975, 1981 et

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

Obligations 5,75 % 1966 Les intérêts courus du 25 février 1988 au 24 février 1989 seront payables, à partir du 25 février 1989, à raison de 20,70 F par titre de 400 F contre détachement du coupon nº 23 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source

mant droit à un avoir fiscal de 2,30 F (montant brut : 23 F). En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 3,44 F. auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 0,46 F, faisant ressortir un net de 16,80 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code

Il est rappelé que les titres des séries désignées par les lettres «C» et «A» sont respectivement remboursables depuis les 25 février 1976 et 1986.

Ces titres om été dématérialisés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981 et décret n° 83-359 du 2 mai 1983), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

Obligations 10,10 % janvier 1986 Les intérêts courus du 10 février 1988 au 9 février 1989 seront payables, à partir

du 10 février 1989, à raison de 454,50 F par titre de 5 000 F, après une retenue à la source donnam droit à un avoir fiscal de 50,50 F (montant brut : 505 F). En cas d'option pour le prélèvement forfaitzire, le complément libératoire sera de 75,72 F, anquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 10,10 F, faisant ressortir un net de 368,68 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code gépéral des impôts.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations TMO janvier 1986 - 1986/1995 et 1986/1998 Taux pour 1989 : 8,6735 %

Les intérêts courus du 10 février 1988 au 9 février 1989 setont payables, à partir du 10 février 1989, à raison de 390,31 F par titre de 5 000 F, après une retenue à la source donnant droit à an avoir fiscal de 43,37 F (moutant brut : 433,68 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitzire, le complément libératoire seta de 65.02 F, auquel s'ajouteront les deux retennes de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 3,66 F, faisant ressorir un net de 316,63 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981) ; le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire



confort et le mits S POUSADAS npots.

Ces titres ne sont pas créés (article 94-7 de la loi de 30 décembre 1981) ; le montant des intérêts sers porté an crédit du compte du bénéficiaire chez l'intern habilité choisi par lui. a party 5: CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE The second secon ELECTRICITÉ DE FRANCE Washington and the second of t Obligations 8,30 % octobre 1988 (tranche B) assimilables à janvier 1987 2700 Les intérêts courus du 14 novembre 1988 au 8 février 1989 seront payables, à Total Agences do V Les mêtrets courus en 14 novembre 1988 au 8 fevrier 1909 serous payantes, a partir du 9 février 1989, à raison de 99 F par têtre de 5 000 F.

En cas d'option pour le préjèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 24.75 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut su titre des courributions sociales, soit 1,98 F, faisant ressortir un pet de 72.27 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des interdes. Pin co in de Turismo de Per Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la lei du 30 décembre 1981) : le mon-tant des intérêts sera porté au crédit du compre du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui. 47 62 52 57 Pousadas ...

AGRICULTURE

Les Douze réforment le marché de la viande bovine

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

La réforme de l'organisation com-mune de marché (OCM) de la viande bovine qui a été décidée mardi 24 janvier par les ministres de l'agriculture des Douze, après des mois de palabres, se caractèrise par une limitation du volume comme du montant des achats publics d'inter-vention, mais également par une augmentation des primes accordées aux producteurs spécialisés.

Il s'agit de décourager les exploi-tants qui élevaient du bétail en le destinant à l'intervention, sans chercher à s'imposer sur le marché, et d'encourager la production de qua-lité. Cet aménagement de l'OCM est parfaitement conforme à la poliest parlatiement conforme à la poli-tique entreprise depuis 1984 par la Communauté pour mieux maîtriser sa production, et devrait donc être plutôt bien accueilli par les produc-teurs des pays tiers avec lesquels la CEE a engagé un débat difficile dans le cadre de l'« Urugnay

Les achats publics d'intervention seront désormais limités à 220000 tonnes par an. Ils seront opérés par adjudication, à des prix légèrement inférieurs à ceux pratiqués jusqu'ici. Cependant, M. Henri Nallet, le

ministre français de l'agriculture, a obtenu que, même au-delà de ces 220000 tonnes, l'intervention puisse être réouverte en cas de chutes des cours. Ce système permettra alors de ramener le prix de marché à 80 % du prix d'intervention, considéré comme au seuil minimum.

Les primes accordées aux produc Les primes accordees aux produc-teurs de bovins mâtes seront portées de 25 ECU (175 F) à 40 ECU (280 F) par tête, mais elles seront plafonnées à quatre-vingt-dix bêtes par exploitation. Les ministres ont donné leur feu vert à la mise en œuvre par les Etats membres de pro-

grammes d'aide directe aux revenus. Les Français, qui considèrent ces programmes comme un risque de maintenir la production, notamment en RFA, des exploitations peu rentables out voulu qu'ils soient mis en œuvre dans des conditions restrictives. Ils devront ensuite être réservés aux exploitations dont le revenu est inférieur à la moyenne régionale, et qui ont été affectées par la réforme de la politique agricole commune élaborée depuis 1984, et pour qui, enfin, l'agriculture représente une partie significative du revenu. La commission européenne, à qui les programmes seront soumis par les administrations nationales, coatrôlera ces points.

nales, contrôlera ces points. PHILIPPE LEMAITRE.

AFFAIRES

Faillite «exemplaire» près de Longwy

METZ

de notre correspondant

Prononcée il y a quelques jours par le tribunal de commerce de Briey, la liquidation des biens de la société Tecniméca-Europe (cinquante deux salariés) implantée de puis 1987 à Longlaville (Manthe et Moselle). Sur comme (cinquante-deux salariés) implantée de puis 1987 à Longlaville (Meurthe-et-Moselle), sur ce qu'on appelle le pôle européen de développement des trois frontières autour de Longwy, suscite de nombreuses interrogations sur la gestion de cette unité. Cette décision intervenant un mois après le dépôt de bilan de l'entreprise spécialisée dans la mécanique de précision met en humière un passif de 25 millions de francs accumulé par la société. Un chiffrage qui n'est qu'une évaluation, faute de comptabilité précise à ce jour. Le chiffre d'affaires de Tecniméca-Europe depuis sa création n'est que de 3,5 millions, le déficit d'exploitation étant évalué à 8 millions. Le tribunal de commerce de Briey n'a pas hésité à qualifier de « somptuaires » certaines dépenses engagées par l'entreprise : 800 000 F de mobilier pour l'aménagement de devaluer pour l'aménagement de bureaux. Tecniméca a bénéficié pour son implantation de quelque

10 millions de francs d'aides publi-ques (dont une prime d'aménage-ment du territoire de 7,2 millions de francs et d'un prêt d'une société de conversion de la sidérurgie de 1.4 million, ainsi que de la mise à disposition par un organisme dénommé public de la métropole lorraine de locaux d'une superficie d'environ 5000 mètres carrés.

Le litige Mercure International-PTT

Le juge des référés se déclare incompétent

Le tribunal de Paris siègeant en référé sous la présidence de M. Robert Diet, a rendu mardi 24 janvier, un jugement par lequel il s'estime incompétent pour trancher le conflit qui oppose la société Mercure International au ministère de la poste, des télécommunications et de l'espace.

Victime des grèves qui out per-turbé le service postal au cours du dernier trimestre de l'année 88, Mercure International demandait que le ministre de la poste soit contraint d'acheminer gratuitement le courrier de l'entreprise pendant un mois et de lui verser une indem-nité de 500 000 F (le Monde du 19 janvier). Dans son jugement, le tribunal considère que le litige relève de la compétence des juridic-

tions administratives. Mercure International en révélant que la poste avait signé un accord avec le Syndicat des entreprises de vente par correspondance prévoyant sous certaines conditions la distribution gratuite de messages commerciaux.
Mais les juges déclarent que la société Mercure e ne justifie pas avoir saisi le ministre ou le directeur de la poste compétent d'une réclamation tendant à l'octroi de facilités semblables à celles qui onté été accordine à tire exceptionnel été accordées, à titre exceptionnel, aux entreprises de vente par corresaux entreprises de vente par corres-pondance (...). Elle anticipe donc sur le refus qui pourrait être opposé à une requête, qui n'a pas encore été présentée, en dénonçant prématuré-ment l'inégalité du traitement qui lui serait appliqué ».



Pousadas du Portugal

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

En affirmant «on n'a jamais raison contre les faits», Lénine a-t-il encore raison? Fait accompli: la cotation au Second Marché de Rémy & Associés est intervenue, précédée d'une mise en garde exceptionnelle de la Commission des Opérations de Bourse. Cette cotation est-elle acceptable?

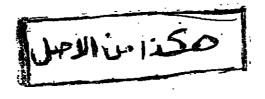
Faits accomplis: Bénéfices* après impôts des différentes sociétés (arrêtés au 31 mars)

> Rémy Martin et Rémy & Associés SA Compagnie SA

1985 (-233275F) 59823631 F 1986 5149 989 F 46 898 320 F 1987 13620392F 21021750F 1988 ... 31 505 264 F 24339 F *Bilans publiés

Ce transfert de substance, opéré sans consulter l'assemblée générale des actionnaires de Rémy Martin, le droit peut-il l'admettre?

Après la cotation de Rémy & Associés, les actionnaires minoritaires de Rémy Martin se posent, avec vous et sans Lénine, ces questions.



La Ruche méridionale: la CFAO surenchérit

Nouvel épisode dans la bataille boursière qui oppose le groupe Ral-lye à la Compagnie française de l'Afrique occidentale (CFAO) pour la prise de contrôle du succursaliste La Ruche méridionale (LRM).

Mardi 24 janvier, la CFAO a décidé de surenchérir en portant de 1900 Fà 2700 F par action son offre de reprise des titres LRM pour contrer la proposition de Rallye qui a atteint 2 450 F. Cette nouvelle offre déposée auprès de la Société des Bourses françaises vise à acqué-rir l'ensemble des actions LRM, soit par cession directe, soit par échange de cinq obligations convertibles CFAO 6,25 % 1988 pour deux actions LRM. Le montant de cette OPA atteint à présent 1,38 milliard

En volant au secours de La Ruche, attaquée par Rallye, la firme de négoce international veut réaliser son projet d'association appelée Univers Sud, un pôle leader d'enseignes de distribution à l'échelle de l'Europe du Sud.

Quelques heures avant l'annonce de cette surenchère, le président de Rallye, M. Albert Cam, s'exprimait pour la première fois publiquement sur cette affaire, paraissant sur de son fait: « Notre OPA est comme le granit breton, c'est du solide. - En cas de victoire, le groupe formerait avec LRM un ensemble de quarante hypermarchés et de cent supermar-chés pour un chiffre d'affaires en libre service de 14 milliards de francs. Il lui faudra maintenant réévaluer son offre s'il veut vraiment

Drexel officiellement accusée de délit d'initiés

La firme Drexel Burnham Lambert a été officiellement accusée mardi 25 janvier de six délits bour siers pour lesquels elle avait annoncé le mois dernier qu'elle acceptait de plaider coupable et de payer une amende record de 650 millions de

Les accusations sont contenues dans un document remis à un tribunal fédéral de Manhattan. Elles vont du délit d'initiés à la manipulation du cours des actions dans plusieurs opérations de prise de contrôle d'entreprises.

Plusieurs d'entre elles mentionnent un cadre supérieur de Drexel, qui serait M. Michael Milken, le pécialiste des - junk bonds - de la firme, qui devrait être inculpé pro-chainement d'opérations frauduleuses. - (AFP.)

Numéro un mondial de l'assurance

Nippon Life est le nouvel actionnaire du groupe Bouygues

Nippon Life, numéro un mondial des assurances, est le nouvel actionnaire japonais, qui a pris récemment une participation de 1,7 % dans le capital du groupe français Bouy-gues, numéro un mondial du bâtiment et des travaux publics, a indi-qué, mercredi 25 janvier, un porte-parole de la compagnie d'assu-

L'entrée de Nippon Life dans le capital de l'entreprise française, faite en plein accord avec Bouygues, a été négociée par l'intermédiaire du Crédit lyonnais, Alexander Laing and Cruiskshank Securities, l'Agence financière de la banque française à Tokyo, a-t-on appris par ailleurs. Les titres ont été cedés par le Crédit lyonnais, chef de file bancaire et important actionnaire de Bouygues. - (AFP.)

(Publicité) ROYAUME DU MAROC MINISTÈRE DE L'INTÈRIEUR INSPECTION DE LA PROTECTION CIVILE

AVIS D'APPEL D'UFFRES INTERNATIONAL RELATIF A LA FOURNITURE DE PRODUITS PESTICIDES POUR LA LUTTE ANTI-ACRIDIENNE (SÉANCE NON PUBLIQUE)

Dans le cadre de la lutte anti-acridienne, le ministère de l'intérieur envisage l'acquisition de produits pesticides pour la lutte anti-acridienne. Cette acquisition s'effectuera par voie d'appel d'offres à la concurrence internationale.

- LOT m 1: MALATHION 96% ULV. LOT m 2: FENITROTHION 50% ULV.

- LOT m 2: FENITROTHION 50 % ULV.
 LOT m 3: CHLORPYRIPHOS ETHYL 340 G/L ULV.
 LOT m 4: LAMBDACYALOTHRINE 4 % ULV.
 LOT m 5: DELTAMETHRINE 12.5 G/L ULV.
 LOT m 6: ALPHACYPEMETHRINE 60 G/L ULV.
 LOT m 7: CYFLUTHRINE 8 G/L ULV.
 LOT m 8: TRALOMETHRINE 16.5 G/L ULV.
 LOT m 9: PERMETHRINE C 21, H 20, C 12: O 3, 25 EC.
- Les sociétés intéressées devront faire parvenir leurs offres pour l'un ou les autres lots au ministère de l'intérieur (inspection de la protection civile) au

plus tard le 31 janvier 1989, à dix-huit heures. LES OFFRES DOIVENT ETRE PRÉSENTÉES COMME SUIT :

La soumission établie sur papier timbré.
 Le bordereau des prix détail estimatif établi conformément au modèle

joint au dossier d'appel d'offres avec indication des prix unitaires en toutes

lettres.

3. — Le cahier des prescriptions spéciales dont chaque page aura été paraphée et la dernière signée avec, en plus, au-dessus de la signature la mention manuscrite - lu et accepté ». Le bordereau des prix détail estimatif et la soumission devront être placés

dans une première enveloppe cachetée portant le nom et l'adresse du soumis-sionnaire ainsi que l'indication de l'objet de l'appel d'offres.

4. - Un dossier sur les références administratives et techniques comprenant :

La déclaration sur l'honneur en double exemplaire prescrite par l'article 6 et 5 du décret nº 2.76.479 du 14 octobre 1976 relatif aux marches de travaux, fournitures ou services au compte de l'Etat.

- Une attestation mentionnant l'activité au titre de laquelle le soumissionnaire a été imposé, délivrée depuis moins d'un an par le percepteur et certifiant que le soumissionnaire est en situation liscale régulière.

 Une note indiquant les moyers humains et techniques de la société et le lien, la date, la nature et l'importance des prestations exécutées. Les certificats ou attestations délivrés par les administrations bénéficiaires

desuntes prestations.

Ce dossier sera placé dans une deuxième enveloppe cachetée portant la mention « références techniques ».

Les deux enveloppes doivent enfin être placées dans une enveloppe portant de façon apparente l'indication précise du jour fixé pour l'appel d'offres, de l'objet des fournitures.

Le dossier d'appel d'offres peut être retiré auprès de l'inspection de la pro-tection civile (services administratifs), 29, rue Hamza Agdal, Rabat.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le Carnet des Entreprises

M. Pierre Simonet, trente-sept ans, ENSAE, diplômé de l'Institut des actuaires français, diplômé d'études superieures de sciences économiques, précédemment président du directoire de Robert Lefèvre, maison de titres, et directeur général adjoint de Techniques de gestion financière, succède à Jacques Liénard à la direction financière de Mutuelle Assurance Artisanale de France (MAAF).

M. Pierre Simonet assume également les fonctions de directeur général de la Compagnie financière de la MAAF (CFM). La CFM, présidée par Yves Thire, directeur général de la MAAF, a pour vocation de regrouper les participations bancaires (Banque Hypothécaire Européenne, Financière de Banque et de l'Union Meunière, Financière Colbert) et financières de la MAAF ainsi que de ses filiales d'assurances et, à ce titre, d'assurer la coordination des activités du groupe.

NEW-YORK, 24 jamier 1 Retour à l'avant-krach

Lourde en début de semaine. La Bourse new-yorkaise s'est très vivement redressée mardi. Si vivement même que, pour la première fois, elle a retrouvé ses niveaux d'avant le krach du 19 octobre 1987. En clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 256,43, enregistrant ainsi une progression de 38,04 points. Le 16 octobre 1987, il était à la cote 2 246,74.

Le bilan de la journée a été le reflet de ce résultat. Sur 1982 valeurs traitées, 1009 ont monté, 477 ont baissé et 496 n'ont pas varié. Selon les analystes, la remontée du dollar et le raffermissement du marché obligataire out euconragé les investisseurs à reprendre des positions. Mais les ordinateurs ont commencé aussi à délivrer des programmes d'achat.

La communauté financière a énéralement été rassurée par la détermination du président de la Fed de tout mettre en œuvre pour combattre l'inflation. L'activité s'est accrue, et 189,62 millions de titres ont changé de mains, contre 141,64 millions la veille.

VALEURS	Coers du 23 janv.	Cours du 24 pares.
Alcoz	613/4	61 1/4
A.T.T	29 3/8	30 5/8]
Bosing	58 1/4	59 1/2]
Chase Manhattan Bank	31 1/8	31 1/2
Du Pont de Nemours .:	\$3.5/8	963/8
Eastman Kodek	45 1/8	47 1/4
Examp	44 3/4 52 3/8	45 1/4 52
Ford	45 1/B	45 7/8
General Motors	88 3/8	89 5/8
Goodyear	47 1/2	49 370
LRM	122 1/8	123'3/B
LT.T	52 3/8	53 1/4
Matel Cil	47 1/2	47 3/8
Plizer	56 1/8	57
Schlomberger	34 1/B	35 1/8
Texaco	54 1/4	54
LIAL Corp. ex-Allegis	112 1/4	112 1/2
Union Carbida	27 1/4	27 1/2
usx	303/8	31
Westinghouse	53 3/8	53 7/B
Xerox Corp	58 1/4	58 1/2

LONDRES, 24 janvier Nette hausse

Les valeurs ont consolidé leurs gains dès le milieu de la séance, dans le sillage de l'ouverture ferme de Wall Street, terminant en hausse mardi. L'indice Footsie a clôturé en Le volume d'activité s'est légère-ent contracté, avec 562,8 millions

de titres échangés (contre 649,9 millions la veille). La ten-dance a été soutenue par la publica-tion par le patronat (CBI) de son rapport sur l'industrie manufacturapport sur l'industrie manufactu-rière du dernier trimestre 1988, fai-sant état d'un ralentissement de l'économie britannique. Un tel rap-port semblerait démontrer le bien-fondé de la politique monétaire res-trictive de M. Nigel Lawson et éloignerait les craintes d'une nouvelle remontée des taux d'intérêt. La majorité des secteurs se sont améliorés, notamment les magasins (Woolworth), les bancaires (Mid-land), les brasseries (Bass) et les internationales (ICI).

internationales (ICI).

La banque japonaise Sumitomo a été admise, mardi, sur l'International Stock Exchange. A la fin 1988, 2 580 firmes étaient cotées à la Bourse, dont 526 étrangères. Sumitomo est le cinquième établissement nippon à faire son apparition après la Dai-Ichi Kangyo Bank, la Fuji Bank, la Mitsubishi Bank et la Sanwa Bank.

PARIS, 25 jenvier 1 Près du sommet

Ce n'était que partie remise. A

demi paralyse pandant vingt-quatre heures par la grève des personnels (Bourse et sociétés de Bourse), la marché parisien a retrouvé mercred le plein usage de ses mouve Déjà en belle forme la veille mal-Deja en dese torme la vesse mar-pré ses entraves, il a poursulvi sur sa lancée. La matinée s'était ouverte sur une note très ferme (+ 1,23 %). La hausse devait se poursuivre ensuite à bonne allure (1,7 % à midi) avant de se ralentir

L'indicateur instantané s'est inscrit à 1,6 % au-dessus de son

Sref, en quarante-huit heures, la Bourse a monté d'environ 3,5 %. Le nouveau mois boursier débuts en fanfare. Surtout, le marché n'est plus très loin (1,5 % environ) du sommet de son histoire qu'il avait atteint le 26 mars 1987 (460,4 à l'indice).

Dans l'immédiat, Paris, selon les professionnels, a surtout réagi à « l'effet Greenspen ». Le président de la Réserve fédérale américaine avait, en effet, déclaré le veille qu'il mettrait tout en œuvre pour éviter le surchauffe aux Etats-Unis. Cette détermination affichée a fait les

Les boursiers étaient formels : il y a de gros courants d'échanges. Les britanniques, en particulier, seraient très bien disposés à l'égard de la Bourse française. Mais « ils veulent de très belles valeurs », sur lesquelles on peut travailler sans risquer de gros décalages de cours. D'une façon générale, le sentiment était très favorable. Une chose, diton, est cependant certaine : le marché risque de buter sur ses plus hauts niveaux. Sera-ce le cas ?

Trois valeurs ont tenu la vedette SCOA, Metaleurop (ex-Penarroya) et Raffinage, avec plus de 9% de

Le taux des reports à été fixé en baisse à 7 7/8% contre 9 1/8% à

TOKYO, 25 janvier 1 Nouveau record

Des ventes bénéficiaires ont été enregistrées, mercredi, au Kabuto-Cho. Mais elles ont été très bien absorbées. A telle enseigne que le marché japonais a réussi à battre un nouveau record. Mais d'extrême justesse. A la clôture, l'indice Nikkel s'établissait à 31 567,79, avec une très modeste avance de 10,11 points (+ 0,03 %). Les opérateurs ont pris leurs bénéfices sur les titres qui avaient récomment progressé, comme ceux des chemins de fer et de l'élec-tricité. Mais le volume des échanges reste élevé, et c'est encourageant », a déclaré M. Satsuki Oba, courtier chez Barclays de Zoete Wedd Securities.

Cette fois, l'attention s'est concen-trée sur la sidérurgie et la construction automobile. Fermeté persistante des transports l'erroviaires et des assutransports et des assu-rances. Recul des alimentaires, des électriques légères et des pâtes à papier. L'activité a porté sur 1,2 milliard de titres (contre 1,36 milliard la veille).

VALEURS	Cours du 24 jany.	Cours du 25 janv.
Aksi Bridgestone Cenon Fuji Benk Honde Motors Metsushita Electric Micsubishi Heavy Sony Corp.	715 1 410 1 490 3 800 2 690 2 490 1 190 7 120 2 570	713 1 400 1 480 3 810 2 090 2 470 1 180 7 180 2 530

FAITS ET RÉSULTATS

plas. — Le premier fabricant mon-dial de médicaments annonce, pour 1988, une augmentation de 33 % de son bénéfice net, dont le montant atteint 1,21 milliard de montant attent 1,21 militard de dollars, ce pour un chiffre d'affaires accru seulement de 17%, à 5,94 milliards de dollars. Le président du groupe américain attribue la hausse des profits à l'augmentation des ventes, aux meilleures lignes de produits, à l'amélieures lignes de produits, à l'amélieures lignes de la productivisé et la mediculisée. l'amélioration de la productivité et à l'effet favorable des taux de

nange. Bénéfices records pour Monsanto. - Le numero trois de la chimie américaine annonce, pour 1988, un bénéfice net record de 591 millions de dollars (+ 36 %) pour un chiffre d'affaires de 8.29 milliards de dollars (+9%). - Monsanto a eu une excellente année 1988 et est en position de continuer à avancer en 1989 et au-delà -, a souligné son président, M. Richard Maho-Monsanto est le deuxième ney. Monsanto est le dedicente grand groupe chimique américain à publier ses résultats pour 1988. Union Carbide avait également annoncé une très forte amélioraannonce une tres note amenda-tion de ses résultats: son bénéfice net a plus que triplé (720 millions de dollars, contre 232 millions de dollars), pour un chiffre d'affaires en hausse de 20 %, à 8,32 mil-

en hausse de 20 %, à 8,32 liards (contre 6,91 milliards). o DSM: la souscription est ouverte à 108 florins. - Les ouverté à 108 norms. — Les nections du groupe chimique d'Etat DSM, que l'Etat nécriandais à décidé de privatiser, sont proposées au cours de 108 florrins (324 F). C'est ce qu'ont annoncé, mardi 24 janvier, les autorités financières des Pays-Bas, en autorités d'includent le sous et l'étaillement le sous constituent de sous constituent le sous co ouvrant officiellement la souscrip-tion. Douze millions de titres,

representant 34,3 % on capital et portant une valeur nominale de 20 florius (60 F), sont mis en vente jusqu'au 2 l'évrier prochain. Leur attribution officielle aura lieu le lendemain, selon plusieurs critères, dont l'un tiendra compte de la nationalité des souscripteurs. Au début du mois les autroitées autroitées. de la nationalité des soiscripteurs. Au début du mois, les autorités néerlandaises avaient laissé enten-dre que 55 % des actions seraient réservées aux acheteurs nationaux. En fait, les responsables de l'émis-sion souhaitent garder un volant de souplesse, en fonction des résul-tais. Dans les milieux financiers à Amsterdam on fait presenuer oue tais. Dans les milieux financiers à Amsterdam, on fait remarquer que les investisseurs internationaux se sont, jusqu'à présent, montrés plus intéresses que les investisseurs locaux, qui jugent élevé le prix demandé par l'État pour le tiers de DSM (1,3 milliard de florins, 3,9 milliards de francs). DSM sera coté à partir du 6 février à

• Plus de 1 milliard de francs

de résultat net pour le groupe CIC. — La Compagnie financière du CIC (Crédit commercial industriel et commercial) a enregistré un résultat net consolidé de 1 060 millions de francs en 1988, contre 613 millions en 1987. Le résultat courant étant stable, c'est aux plus-values sur cessions qu'il faut attribuer cette progression. Avec 700 millions de francs (dont 400 millions non récurrentes), ces plus-values devraient, selon le PDG de la Compagnie, M. Jean Saint-Geours, avoir atteint un palier en 1988. C'est, désormais, le résultat courant qui devrait progresser en 1989 et 1990, grâce à une stabilisation des frais géné-raux et une réduction des marges. Le CIC-Paris a réduit ses pertes de moitié, de 200 à moins de 100 millions en 1988.

PARIS:

Second marche (selection)								
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEUR\$	Cours préc.	Detailer cours			
		511	La Conspande Electra.	293				
Acrest & Associés		1	Lega firm du mais		325			
Applin	280	l ::::	Loca Investigament	272	272 .			
BAC	326	330	Lacame		156			
B. Demacky & Assoc	550	550	Managery, Ministe		150			
RICH		485	Mémologie Internit.		618 :			
BLP		720	Méroservice	176	174			
Boison	510	510 .	MANUSAARS	760	780			
Bollová Technologies	898			231	236 £			
Beitoni	1060		Motex		831			
Cibles de Lycu	170Q	1725			18750 d			
Calberron	770	789	(Genetri-Lagrabus		304			
Cardif	851	850	Om, Gest.Fix	409	415			
CALAFE CCII		356	Figuit	410	410			
CATC	138	135 80	PFASA		100			
CDME	1253	1260	Presbourg (Cin & Fini		455			
C. Emais. Blact.	352	352	Présence Assurance	485	510 .			
CEGLD	796	828	Publicet Filipacchi					
CEGEP	1360		Razel	749	760			
		::::	Récny & Associés	353 30	345			
CEP-Contrasication .	1748	1750	St-Gobaio Emballage		1700			
C.G.L informatique	1247	1240	St-Honoré Matignas		228			
Ciments d'Origny	610	825	SCGPM					
CHTR		450	Secri	405	405 20			
Concept	282		Section investigant.	108	106			
Conforme		887	SEP.		372			
Creeks	430 _	432	SEPR.	****	1394			
Darsa			Seribo	410	410			
Dauptio		1425	S.M.T.Goupi		325			
Consider	1050	i	Sodinford	700	700			
Deville	683	585			247 80			
Editions Belland	. 2120	102	Supra	355	390			
Charles Investigan	24 20	25	TF1	201 4	200			
Foscor	230	235	Limiting		494			
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.)		240	Union Finance de le	490	484			
Grinde II. (G.F.F.)		. 240 501	<u></u>					
			LA BOURSE	SUR N	NINITEL !			
ICC		: 233						
DA	287	275 50	I AZ TE	TAP	EZ 1			
LGF	103 90.	100	_ {M= []		assair í			
#2	258		UV- U	LEAL	ONDE			

Marché des options négociables le 24 ianvier 1989

Nombre de contra					
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENI
VALEURS	EXERCICE	Mars	Jun	Mars	Juin
	exercice	dernier	dernier	dernier	demic
Accur CGE Eff-Aquitaine Lafarge-Coppée Michelin Midi Paribas Pengeot Saint-Gohain Société générale Thomson-CSF	per:	sonnel s'est ne su	de la négod	grève Bours ié au MONE er.	e, il

MATIF

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 24 janv. 19 Nombre de contrats : 34 496.

TAORIDIO GC CONSTRUCT	. 37 774.				
COURS	· .	ÉCHÉ	ANCES		
COOKS	Mars 89	Jui	ın 89	Sept. 89	
Dernier Précédent	108,10 108,22		7,52 7,64	107,54 107,66	
	Option	s sur nation	nel		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
TRUX D'EXERCICE	Mars 89	Jain 89	Mars 89	Juin 89	
106	2,25	0.94	0,06	0,56	

INDICES

CHANGES Dollar: 6,27 F 1

Réconforté par la volonté de M. Alan Greenspan de mettre tout en œuvre pour combattre l'inflation, le dollar est remonté l'infation, le dollar est remonté très vite, mercredi 25 janvier, sur toutes les places financières internationales. Il a ainsi coté 6,2750 F (contre 6,2165 F la veille). Les cambistes, eux, sont déroutés, voyant un jour le billet vert baisser sur les interventions des banques ceurales, le lendemain monter sur les déclarations du président de la Fed.

FRANCFORT 24 janv. 25 janv. Dollar (en DM) . 1,8212 1,84 TOKYO TOKYO 24 janv. 25 janv. Dollar (ca yens) 126,95 127,65 MARCHÉ MONÉTAIRE

Paris (25 janv.). \$5/569/165 New-York (24 janv.). 91/55

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-88) 23 janv. 24 janv. Valeurs françaises ... 185,1 186,4 (Sbf., base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 448,7 440.5 (Sbf. base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1 631.25 . 1 644.25

(OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 456,68 458,22 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles 2 218,39 2 256,43 LONDRES (Indice & Financial Times a) Industrielles ... 1589.5 1589.7 Mines d'or ... 169 179.6 Fonds d'Etat ... 28,35 28,37

-

.

Che des change

1.

TOKYO . 24 jany. Nikkei Do loss ... 31 557,68 31 507,79 Indice général ... 240,92 2462,99

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU	JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SOX MODE
	+ bas +	hitet	Rep. + ou dép	Rep. + on dep	Rep. + or dept
\$ EU \$ can. Yen (100)	6,2675 5,2980 4,9190	6,2695 5,3040 4,9210	- 37 - 27 - 120 - 85 + 172 + 194	- 79 - 45 - 230 - 175	- 240 - 155 - 766 - 585
DM	3,0140 16,2410 1 4,0885 4,6470	3,4035 3,8165 6,2550 4,6125 4,6500	+ 80 + 97 + 60 + 75 + 136 + 287 + 165 + 122 - 160 - 125	+ 339 + 365 + 160 + 185 + 129 + 140 + 251 + 390 + 285 + 230 - 285 - 249	+ 768 + 1855 + 459 + 529 + 325 + 418 + 769 + 1139 + 588 + 674 - 785 - 698
		1,9983	- 448 - 395	- 820 - 750	- 2125 - 1925

TAUX DES EUROMONNAIES

				-AINMOINTED
SE-U DM Florin R.R. (180) F.S L (1 000) E F. fizzaç	5 7/8 7 4 7/8 12 1/2 12 7/8	13 1/2 13 1/8	5 3/8 6 7 1/4 5 5/16 11 7/8	5 1/2 5 1/2 5 5/8 513/16 5 15/16 6 1/8 6 1/16 6 3/16 6 3/16 6 5/16 7 5/8 7 3/8 7 3/4 7 1/2 7 7/8 5 7/16 5 3/8 5 1/2 5 1/2 5 5/8 12 3/8 11 7/8 12 3/8 12 3/8 12 3/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Marchés financiers

BOURSE DU 25	JANVIER			Cours relevés à 15 h 02
Compete VALEURS Costs Premier Deceier % costs +-		Règlement men	suel	Compensation VALEURS Cours Premier Demier % cours + -
1187 (C.C.F.T.P	ALEURS Cours Previer Cours %	Compet- VALEURS Cours Promier Cours cours	% Compon- + - SECON VALEURS Cours Premier Densier % cours +	95 Echo Bay Mines 96 98 10 98 + 2 08 77 De Beers 76 60 76 30 76 30 - 0 39 1870 Deucsche Bank 1855 1885 1886 + 1 67
1753 Rhose-Poul TP 1753 1774 1774 + 120 635 CS	6th Nat. + 1095 1096 1096 + 0.09 EE (mSignific 685 700 695 + 1.46	1520 Laferge-Coppie 1510 1575 1550 1250 Lefon t 1261 1270 1290	+ 2 55 680 Salvepar 595 703 703 + 1 15 + 3 12 805 Sanoi + 819 825 828 + 1 10	7050 Drescher Benk . 1050 1051 1051 + 0 10 57 Drefootsin Ctd . 56 80 57 57 50 + 1 41 590 Du Pom-Nem 590 608 608 + 3 05
1319 Thomson T.P. 1319 1329 + 0.76 3300 De 630 Accor 626 849 848 + 351 1670 De	252 456 457 + 111 2528 3301 3340 + 158 3301 1715 + 059 4 754 1715 + 059 4	3620 Legrand ± 3720 3700 3770 2700 Legrand IDP) ± 2750 2750 2700 1420 Letoy-Somerit - 1371 1400 1419	+ 134 800 S.A.T. ★ 799 780 796 - 0.35 - 182 290 Saul-Coât fôt ★ 312 316 313 + 0.32 + 350 870 Sespiquet 6/81 930	285 Eastmen Kodek 288 50 297 296 50 + 3 48 28 25 Eastmend 28 60 28 40 4 6 77 295 Electrolog 295 60 301 301 + 1 83 385 Enestrolog 365 50 372 372 4 1 78
2820 Abstal 4 2815 2855 2896 + 308 365 06 2000 Als. Superm. 1985 2030 2030 + 2 27 510 CU	M. P.G.C. (18 -) 223 220 220 - 1 35 M. R. Sud-Est 368 365 366 - 0 82 M. C 510 524 531 + 4 12 soot Atourit 370 378 384 50 + 3 92	2490 Locatell Int. 2480 2550 2500 710 Locatell Int. 723 713 724 436 Locatell Int. 435 430 440 896 Locatell 436 876 876 876	+ 081 555 Schreder + 565 575 674 + 135 + 014 57 S.C.O.A.* 5780 63 6465 + 1185 + 115 695 S.C.R.E.E. * 735 740 738 + 041	385 Entation 365 50 372 372 + 1.78 285 Extent Corp 283 80 287 50 287 50 + 1.30 330 Ford Micross . 328 330 330 + 0.61 48 Freegold 48 10 49 85 49 85 + 3 64
455 Alsthorn 4 465 476 469 50 + 0.97 2860 Do 2500 Arjons Pricest 2550 2560 2802 + 2.04 1275 Do 2560 Do 2560 2802 + 2.04 1275 Do 2560 Do 25	cts France ± 3000 3060 3055 + 183 max ± 909 925 919 + 110 model Labid 1175	345 Luchaist 348 350 353 3730 L.V.M.H. ± 3781 3860 3800 1580 Lyonn Ener ± .1820 1840 1865	- 245 886 Seb ± 920 952 937 + 185 + 115 455 Selimeg ± 460 460 455 - 103 + 050 1620 S.F.I.M. ± 1627 1650 1660 + 203 + 278 178 S.G.E. ± 18770 189 90 193 50 + 309	109 Gencor 107 111 111 + 3.74 285 Gén. Siects 289 287.80 287.80c - 0.42 805 Gén. Belgique 805 805 805
976 Arx. Entrepr. # 975 990 975	at (54n.) 1738 1726 1785 + 270 20 1737 1785 1800 + 363 choffmans 980 1000 1012 + 327	80 Mais, Phériste . 93 90 95 93 90 180 Majorette (Lyl . 186 90 190 191 430 Mar, Wandel # 433 443 449	730 SMc+ 730 737 740 + 137 + 2 19 525 Smco-U.P.H. + 545 534 537 - 155 + 3 70 1110 Sk. Rossegnel+ 1175 1150 1188 + 111	550 Gen. Motors 552 550 550 + 1.45 142 Goldfields 142 50 142 20 142 20 - 0.21 53 Goldferpolitain 53 50 54 95 54 95 + 2.71 36 Harmony 36 35 36 95 36 95 + 1.38
905 Sull-Equipment 308 310 309 + 0.98 449 649 649 649 649 649 649 649 649 649	S. Datesult x 445 450 464 + 4.27 Aquitains 437 444.90 448 + 2.52 (pertific.) x 369 372 375 + 1.63	265 Marra ± 268 275 10 277 70 3680 Marin-Garin ± 3684 3681 3700 93 Marin-Garin ± 101 111 110	+ 4 40 905 Signs + 905 905 923 + 1 99 + 0 43 510 Societé Génér. 518 511 518 + 8 91 142 Sodenco 141 10 142 10 142 10 + 0 71	80 Huschi 80 20 79 70 78 70 - 0 62 1010 (hoschst Att 1008 1021 1021 + 1 19 120 Inp. Chemoti 119 80 123 20 123 20 + 2 84
540 Zir Bantonio pt . 534 547 549 + 287 3800 En 555 Bazarti V. tr . 572 560 550 - 210 1750 En	Ide B.F	191 Michelia 190 50 194 50 195 80 1690 Mich (Ce) 1685 1700 1701 194 Mich. Sk SArt 139 90 199 90 204 50	+ 2 78 178 Sodero (No.) 180	775 IBM 775 786 785 + 1 29 330 ITT 329 90 332 50 332 50 + 0 79 220 http://diado 220 90 220 30 220 30 - 0 27
920 Ranger (Mar) 915 916 915 + 011 1780 Eu 825 86-2 826 830 840 + 169 1410 Eu	#####################################	410 Min Seisig Mini 452 468 468 138 Mautinest 141 10 145 140 1170 Alvig Minte x 1155 1178 1178	+ 354 360 Sogeraph 385 370 369 90 + 134 - 078 2740 Somm-Abb. + 2640 2880 2700 + 227 + 199 1650 Source Perior + 1825 1885 1802 - 128	300 Marsusht's 229 40 311 50 311 50 + 4 04 123 Marsushta 121 90 123 20 123 20 + 1 07 380 Marsushta 380 391 391 + 2 88 390 Marsushta M 350 404 80 404 80 + 3 79
3120 Stongario S.A. ± 3200 3200 3301 + 316 685 East 640 Stongarios * 645 650 655 + 155 64 East	ope # 1 \$ 717 720 730 + 181 opened \$ 86 55 67 50 66 55 + 153	154 Nord-Est \(\) 154 155 154 60 430 Nordon (Ny) 440 485 485 635 Nouvellas (Sal.) 452 629 634 925 Oceal (Géa.) 4 942 945 937	+ 038 715 Sovec + 750 749 741 - 120 + 568 450 Spie-Bangnot + 445 450 455 + 225 + 160 970 Stretor + 978 988 980 + 020	300 Mobil Corp 288 29 80 299 80 + 0 60 220 Morgan J.F 221 217 217 - 1 81 29510 Nestlé 29470 29680 29660 + 0 64
890 8.5.N.t 590 599 704 + 2.03 1340 Fee 600 Caral Plant 618 527 535 + 2.75 1150 Fed 2580 Cara Gen. S.t. 12598 2800 12623 + 0.96 500 500	**	925 Occid. (Gén.) 942 945 937 1450 Omn.F.Paris 1480 1480 1480 1480 000	- 0.53 305 Sus2 309 320 316 + 2.27 500 Synthelabo # 511 510 506 - 0.98 + 3.99 1180 Tatis lustrate # 1185 1180 1180 - 0.42	1120 Macelleri 1120 1178 1178 + 5 18 132 Norsk Hydro 131 80 130 130 - 1 37 115 Otsa 116 116 50 116 50 + 0 52
805 Carresul # 608 606 807 2 0 17 2 15 Feb. 3300 Carrefour # 3265 3290 3328 1 + 193 1770 Feb. 210 Casino # 212 218 225 + 6 13 1350 Gal	mager, Beitr 1740 1785 1820 + 450 Labyeum 1340 1325 1321 - 142	490 Purities 497 490 10 495 430 Purities 443 449 442 1210 Puchelbrum # 1234 1239 1249	+ 0 26 4110 Tel. Elect. ± 4530	2210 Patrofine 2210 2250 2250 + 181
145 Casino A.D.P. ± 148 149 151 + 203 466 Sa 980 Castor, Dat. L 980 981 581 + 010 1700 Sa 1050 C.C.M.C 1050 1045 1045 - 048 610 66	tognestr	405 Penhant 401 50 408 408 1280 Pennot-Ricard 1313 1339 1360 1410 Penpat S.A 1405 1430 1439	+ 162 1210 T.R.T. ± 1195 1200 1219 + 201 + 358 430 U.F.B10cab. ± 447 450 451 50 + 101 + 242 880 U.L.C. ± 861 869 865 + 046	93 Ptacer Dome 88 85 88 88 - 0 96 385 387 387 387 4 0 52 390 Randfortein 398 398 400 + 0 50 375 Royal Dusch 375 375 60 375 60 + 0 16
480 Caus t 486 50 467 468 + 0.32 3350 Get 2150 C.F.A.O. t 2125 2140 2150 + 1.18 580 GT	tand 602 604 617 + 249 upe Ca64 3400 3356 3330 - 208 M-Energy.tr . 970 998 995 + 258	645 Point # 610 645 646 1130 Prinshell Sic. # 1120 1100 1100 880 Prinsipic # 675 690 699	+ 5 90 540 ULF \(\psi \) 570 552 541 - 5 09 - 1 79 860 ULS \(\psi \) 855 855 850 - 0 58 + 3 56 186 U.C.B. \(\psi \) 187 188 187	54 Rio Testo Zinc 53 85 55 30 55 30 + 2 69 41 Sept. & Samuchi . 40 50 42 20 42 20 + 4 20 48 St Helens Co 47 80 49 10 49 20 + 2 71
1460 C.G.I.P	mme Gas. ★ 946 950 949 + 032 fasts ★ 330 340 10 343 90 + 421 6s ★ 715 715 715	645 Printemport 675 688 680 2880 Printemport 2900 2880 2850 620 Radiotechn 640 642 660	+ 0.74 715 United : 720 722 720 - 1.72 620 Valio : 625 631 638 + 2.08 + 3.13 340 Velloume : 354 358 358.50 + 1.27	220 Schlumberger 221 223 50 233 50 + 113 41 Shell transp 40 80 40 90 40 90 + 0 25 1780 Semens A.G 1785 1850 1850 + 3 64
555 Club Middlent + 559 564 564 + 089 1300 Her 178 Codeseld 178 10 178 20 180 + 1 07 310 Intel	in (La) \(\) 820 629 631 + 177 chimson \(\) 312 1345 1346 + 188 ital \(\) 312 315 324 80 + 410	99 Reff. D. Total * 106 50 116 115 80 3370 Redoute (La) * 3480 3449 3449 380 Rebur franc 325 332 332	+ 8 73 360 Vie Benquet . 359 352 10 352 10 - 1 92 - 0 89 790 EF-Gabon t . 782 789 790 + 1 02 + 2 15 162 Amax Inc 161 90 164 70 164 70 + 1 73	355 Sony 353 356 356 + 0.85
730 Colas + 729 730 745 + 2 13 295 kg	Phine-M. ±	1650 Roussel-Uclafit 1598 1698 1600 1050 RUclaf-CNI t 1088 1090 1084	- 5 77 177 Amer. Express . 174 50 181 30 181 30 + 3 90 - 0 37 185 Amer. Teleph 185 20 192 20 192 60 + 4 + 0 42 114 Anglo Amer. C . 114 113 40 113 40c - 0 53	390 Uniterer 388 395 395 + 1 80 275 Unit Techn. 273 50 278 278 + 1 65 465 Vasi Reals 464 50 489 60 489 60 + 1 10
485 [C.F. Interset. * 496 50 496 495 - 030 1150 L.L.	sbeikk 554 538 547 - 1.26 Intechniquent 1500 1500 1589 + 4.60 afiebwerk 1183 1195 1198 + 3.01	175 Sede 174 175 175 1830 Sagam ± 1860 1841 1827 1815 1827 1826 1827 1827 1828 1829 18	+ 0 57 430 Angold 432 50 432 50 432 50 - 1 98 960 BASF Akt] 955 964 964 + 0 94 + 2 44 1010 Beyer 1015 1025 1025 + 0 99	415 Volvo 416 423 423 + 1 68 175 West Deep 175 50 177 177 + 0 85 370 Xerox Corp 369 50 371 371 + 0 41
	isel * 860 885 872 + 140 . Belioc * 1658 1653 1660 - 048	1280 Se-Louis + 1300 1310 1308 2180 Selamon 2180 2190 2190	+ 0 62 88 Buffelstonz 87 70 88 05 88 05 + 0 40 + 0 46 198 Chase Manb 197 80 196 196 - 0 91	200 Yathanouchi 202 50 204 204 + 0 74 2 30 Zembia Corp 2 31 2 38 2 38 + 3 03
Cor	nptant (sélection)		SICAV (sélection)	24/1
VALEURS % du compan VALEURS Cours prés.	cours PALEONS préc.	Detrier VALEURS Cours Demier cours	VALEURS Fraguet. net VALEURS Fra	ission Rachet valeurs Emission Rachet is incl. net
Obligations CLC Finer. def	Meximes Part 42	36 Virst		100 88 \$7.95 Pherix Placements 261 01 259 71 124 56 1091 81 Pierre Investes 722 79 690 01 28 40 28 40 Placement A 1096 22 1096 22
Emp. 8,80 % 77 125 10 5 955 Cleans 125 8 5 289 Cofadal E.j 125 8 10,80 % 79/94 105 70 4 231 Cofadal E.j 1258	742 Méss Déployé 47 Mors 12	Brass, da Maroç	Actions efectivenées	28 98 28 27 Placement of terms 74328 25 74328 25 33 18 32 89 Placement J 55980 35 56980 35
13,25 % 50/90 103 50 8 567 Completes Completes Completes Completes Comp. Cycle 4 fam Cycle 4 fam Cycle 5 fam	3395 Optorg	n	A.G.F. 5000	247 25 243 60 Printude
14,60 % tés. 83 111 49 13 522 CMP 13,40 % déc. 83 119 33 1 285 Céd. Gés. Ind 560	767 Grigny-Denvioles 1295 130 15 50 Palais Nouvestei 72 560 Palais Marmont 52	27 Akan 448 451 20 Akan Akan 210 210	A.G.F. invest	29 08 28 37 Présoyence Sureul 114 59 111 52 283 84 4372 91 Pre Association 23144 81 23144 81 589 51 580 80 Quartz 122 01 119
12,20 % oct. 84 111 55 3 643 Cr. Universal (Cle) 11 % fév. 85 115 40 10 189 Caldiett 10,26 % mars 80 108 80 8 987 Dathiny S.A	591 Parlienace	American Brands 405 400 10 Am. Petrofina 425 440	A.G.F. Sécurité 10848 10846 Fraterobig 11	417 40 11248 67 Custine-quartis Retiams 1 10 1 07 150 91 1113 07 Remiscs 169 04 166 54
ORT 12,75 % 83 2017 Degreecest Defrace Viel, (Fin.) OAT 9,90 % 1997 109 10 1 186 Defrace Viel, (Fin.)	263 90 Pario-Ocidens	Actorigence Minas 205	Alexi	158 74 155 25 Revenue Trimestriels 5587 17 5531 85 149 5 10241 95 Revenue Vert 1179 18 1561 75 169 82 1135 55 Settument Association 1 1379 78 13689 33
OAY 9.80 % 1996 106 50 9 685 Oidot-Bottes	960 Pachiney fort, inc. 2	76 Banque Oziotrumo 1901 1901 15 B. Régl. Internet 39500 40000	Ammes-Valor	195 02 12014 44 St-Honoré Gobal 286 86 25 254 34 465 22 St-Honoré Gobal 286 86 25 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26
CNB Parities	335 Promises S.A	Chrysler corporation	Associc 1205 49 1205 49 Jeans épargre 338 78 327 64 Laffitte-Amerique	242 80 SHonoré Pale 495 96 473 37 241 11 230 18c Shibonoré Reel 11996 29 11938 54
PTT 11,20% 85 111 70 1 685 Enell-Reiningne CF 10,30% 85 108 0 127 Enemplos Pais Enemplos Pais	280 Rhône-Poul (c. inv.)	70 De Beers (port.)	Americ Alizis 1418 75 1390 93 Luffens-Expension	287 54 274 50 StHonoré Technol 807 55 770 93 346 17 330 47 StHonoré Valor 125 15 32 125 15 32
ONT 9% 96	120 10 Rossito Fm.)	19 Gén Belgana 905 805 00 Genert 1290	Aust Europe	254 76 243 21c Sécuris:
C.M.C.A. T.P	390 Sectr	60 Section 312 305 Grace and Co 174 174	Bred Associators 2882 47 2574 45c Laffers—Rend 2 Capsal Plus 1762 68 1762 68 Laffers—Tokyo 3	212 56 202 92 Scheder (Caden BP) 733 14 722 31 374 35 357 37 Sica-Associations 1458 57 1457 38
Fox: Lyantise 499 foxice Foxice	520 SAFT	75 Homeywall Inc	CP (voir AGF Accions) Lion-Associations	120 97 11120 97 Sichu 5000
prac. Cours Fragacia.	301 Servinenno (40 219 40 22 8880 SCAC	31 50 Letonia	Conversionmo 378 57 364 01 Lion Trésor 21	777 77 770 07 Shedrance
Actions From Pad Renard	312 Self 38	79 60 Disectri	Drougt-Investess 1067 1018 62 Missieuranse 1	704 25 583 75 Sincher
A.G.F. (St. Cont.)	675 Scottal 30 Scottar (1.3) 325 Scottan 32	Proces Genthie 547 588 88 Ricoth Cy Let 55 10 56 50	Drouge-Sélection	79 34 5759 34 Soper 1083 52 1034 48 52 05 53452 05 Sopre 1404 83 1341 13
Asserg	810 Siph Plant. Hévisa)	44 Robers	Ecureui Privatassions	728 49 14728 49 Strategie Actions
Burgue Hypoth. Ear	Softo 600 60 60 60 60 60 60	30 Sense Group 28 28 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	Energie	158 44 151 28 Technolic 1172 25 1128 69 64 94 14222 71 Technolic 6402 48 6112 15 172 90 6499 90 7/2mscontinustr 87 75 86 02
	455 Sopegi 185 16 785 Soudiare Asterg 83	55 Steel Cy of Carr		225 225 225 225 225 225 225 225 225 225
Carteodge	260 TO Southern 250 25 440 Steel-Cip.del-Cip 250 25 433 Steel 250 3811 270	76 Them EMI	Epergne Count-Tarme 512 18 512 18 Netio_Petranene 14 Epergne Coestince 1554 59 1512 98 Netio_Petranene 675	124 58 1386 45 U.A.P. Investess 441 19 425 24 1381 52 67631 52c U.A.P. moyen terms 109 82 104 89 177 98 1061 37 Uni-Associations 110 32 110 32
Datume-Locaine 816 820 Loca-Expansion		36 40 West Rand 8 90 9 30	Epargre Inter	71 95 11271 95 (Asizanos
Comen. Biotzy	843 Ugine A. Char. Gonug 27 2215 U.A.P 389 to 38 1600 U.T.A 238	75 Hors-cote	Epargos Monde	2907 1226 52 Un-Régons 2981 10 2776 96 14 37 12367 03 Universes 2406 20 2327 08
Charper Big 155 158 Martines Bul	100 80 View 215	Gentourer BLL 978	Epargne-Quetra	122 30
Cote des changes	Marché libre de l	Coperex	Epargne-Vision 451 04 438 97 Oblig, toutes catég	62 55 157 43 Valumen 552 55 539 07 71 93 1051 32 Valung 1587 68 1586 08 85 56 10185 56 Valund 42022 88 42001 98
MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS COURS DES BILLE 25/1 Aches Vent Vent 6216 5275 8050 84	e ET DEVISES préc.	25/1 Gey Degreen 60 60 25/1 Gey Degreen 645	Eurocic Landers	28 33 222 76 Vanteen
FGU 7.095 7.088 7.088 340 340 340 340 350 350 350 350 350 350 350 350 350 35	Or fin len linget)	1800 Herin kandalier	Fixed-Mark	26 25 600 72 62 96 16430 10 ED H H D H H O T T É
Denoment (100 lnd)	Pikes states (20 fr)	498 Particip Pescies 370 471 Puthé-Codesa 452 593 Rorento M.V 187 187 50	Foreical (ab., par 10] 11290 63 11290 63 Paribes Oblimonde 10 Foreical	20 20 1005 12 FINANCIÈRE
Grande-Brangere (C 1) 11 082 11 098 10 800 11 5 Grace (1700 dractivane) 4 098 4 100 3 400 42 trains (1 000 Brasi) 4 646 4 651 4 400 4 9 Susses (100 5.1) 401 930 400 250 389 411 Stakes (100 bras) 99 850 99 920 96 500 102 5	00 Pièce de 20 dollars 2680 2 00 Pièce de 10 dollars 1340 1 Pièce de 5 dollars 750	Serua-Metra	France-Garante	8161 529 12 93 22 92 30 Renseignements : 29 16 1828 13 • Renseignements :
Francis (100 sch) 48 410 48 405 48 900 49 9	00 Pièce de 50 pesas 3050 3 00 Pièce de 10 florina 487 00 Or Londres	050 Sté Lecteurs de Monde 466 4.35 489 Ufiner 380	France-Obligations 462 73 458 15 Patermoine Retrate 1	7305 17455 45-55-91-82, poste 4330
Personal (100 arc.) 4 150 4 152 3 700 4 4 Contain (5 can 1) 5 237 5 301 5 050 5 4 4 900 4 916 4 760 4 9	50 Critiongkong	c: coupon détaché - o : off	ert → *: droit détaché → d: demandé → • : prix pré	océdent – ★:marché continu

مكذا من الاجل

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Argentine : le président Alfonsin est mobilisé sur tous les fronts.
- 4 Pérou : un pas vers l'unification de la gauche. 5 Un entretien avec le prési
- dent Mobutu. 6 La préparation des élec-
- tions en URSS.

POLITIQUE

- 8-9 La polémique sur rachat d'American Can. 10 à 12 La préparation des élections municipales.
- 2 Débats : « Revenu minimum d'insertion : le succès dépend des accompagnateurs », par François Bloch-Laine; « Vous n'auriez pas une valeur? », par Daniel Sibony.

SOCIÉTÉ

- 14 Arianespace va commander cinquante fusées Polémique à propos d'un
- nouveau médicament destiné aux insuffisants rénaux. 16 i. ouverture des célébra tions parisiennes du

ARTS ET SPECTACLES

- 23 Cinéma : « Cop », de James B. Harris. 24-25 Une année d'hommage à Dimitri Chostako-
- vitch. 25 Photo : Tress à la galerie Urbi et Orbi, Gladys à l'AMC de Mulhouse. 26 Expositions. 13 Communication.

ÉCONOMIE

- 37 Le projet du Xº Plan approuvé par M. Rocard. 38 La présentation du budget japonais.
- 39 Une faillite € exemplaire près de Longwy. 40-41 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements2 Annonces classées . 30 à 34 Météorologie22 Mots croisés 22

TÉLÉMATIQUE

- ∢ affaires >JOUR • Un ceil sur la cote, l'autre sur votre portefeuille
- Abonnez-vous au Monde par Minitel ABO • Jouez avec le Monde 3615 tapez LEMONDE

Nouveau « plan social » chez Renault

La Régie veut réduire en 1989 un « sureffectif » de 2753 personnes

bénéfices et de ses ventes, Renault entend continuer à resserrer ses effectifs, pour améliorer sa productivité,

Un nouveau « plan social » devrait être présenté au comité d'entreprise de la régie Renault, vendredi 27 janvier ; il serait destiné à ramener l'effectif de la Régie de 70400 personnes au début de 1989 à 67647 au le janvier 1990 : le «sureffectif» (2753 personnes) serait donc moin-dre qu'en 1988 (3835 personnes). Le plan concerne exclusivement les ouvriers, les employés, les techniciens et les agents de maîtrise. Mais il touche douze établissements, c'est-à-dire presque tous les sites de production de la Régie, en particu-lier Billancourt (1148 personnes). Flins (719) et Sandouville (410).

Pour réduire les « sureffectifs », la Régie tablerait d'abord sur environ 1650 départs en préretraite. Une nouvelle convention pour le retour au pays des étrangers serait aussi signée avec l'Office des migrations internationales (OMI), mais si théoriquement plus de six mille personnes sont concernées, en fait, les départs devraient être peu nom-

Les formules de départ repren nent la palette déjà développée par la Régie, notamment une prime de 50 000 F en cas de départ volontaire - sauf pour les personnes qui ne peuvent être remplacées à l'intérieur de l'entreprise (notamment les informaticiens, les spécialistes d'électronique et d'automatismes. mais aussi les personnels de comptabilité et de secrétariat). Cela va de pair avec les systèmes d'incitation et d'aide au départ volontaire : « décrutement », reclassement à l'extérieur ou à l'intérieur de la Régie, avec prospection d'offres d'emplois, aide la création d'entreprises (le Monde des 28 mai et 5 novembre 1988).

En outre, Renault a l'intention de versement d'une «allocation tempo raire dégressive » aux salariés reclassés à l'extérieur avec un salaire inférieur (en fait, il s'agit d'un capital versé en deux fois). Pour la mobilité interne, des indem nités (un mois de salaire avec un minimum de 10 000 F, plus 50 % par personne à charge, avec un minimum de 5 000 F) sont aussi prévues.

Pour encourager la mobilité, des primes seraient aussi accordées aux ouvriers, techniciens et agents de maîtrise occupant des postes non liés à la production et acceptant de reve-

Compte tenu de l'ensemble de ces sures, la direction de Renault peut espérer que son plan passera en douceur - sans recourir à la formule des « contrats de conversion », c'està-dire en fait des licenciements améliorés, le bénéficiaire percevant 83% de son salaire brut pendant deux mois et 70% ensuite pendant trois

Mais les départs volontaires ou

encouragés suffiront-ils, notamment pour l'usine de Billancourt, qui serait particulièrement touchée (pour 1 148 postes en sureffectif, il n'y aurait au maximum que 486 départs en préretraite ? En fait, les années précèdentes, les licenciés ont préféré les primes au départ aux contrats de conversion. Pour limiter la casse, la Régie a prévu des contingents supplémentaires de prére-traites pour les établissements de Choisy-le-Roi (Val-de-Marne) et surtout celui de Rueil (Hauts-de-Seine) qui est en fait en «sous-effectif» de 372 personnes de façon ment aux personnes excédentaires à Billancourt. D'autre part, comme en 1988, le plan pourrait présenter un caractère moins strict (l'objectif prévu en 1988 n'a pas encore été

GUY HERZLICH,

Etant passé de 2 % à 4,9 % du capital

Le GAN est le principal actionnaire individuel de la Société générale

Le GAN (Groupe des assurances Le GAN (Groupe des assurances nationales) est désormais le principal actionnaire individuel de la Société générale, derrière les salariés, le groupe Caisse des dépôts et la SIGP (Société immobilière de gestion et de participation) de M. Georges Pébereau.

Présidé par M. François Heilbronner, l'ancien conseiller de M. Jac-ques Chirac, le GAN, retenu par M. Edouard Balladur parmi les M. Edouard Balladur parmi les membres du groupe d'actionnaires stables de la banque lors de sa priva-tisation, à l'été 1987, avait acquis alors à ce titre 2 % des actions de la Générale. Le GAN a aujourd'hui 4 9 % de la banque 4.9 % de la banque.

Dans les milieux de l'assurance, on estime que cette montée en puis-sance du GAN dans la Générale résulte d'une entente entre la société d'assurances et son actionnaire, l'Etat, plus précisément le cabinet du ministre de l'économie. Le GAN, troisième compagnie publique d'assurances, a obtenu de M. Bérégovoy l'autorisation d'augmenter sa participation dans la compagnie financière du CIC (elle sera portée de 34 % à 51 %), prenant ainsi le contrôle du groupe des banques CIC, auquel elle apportera 1 mil-liard de francs en capital.

En échange, le GAN se serait engagé, en novembre dernier, à aider M. Bérégovoy dans son opéra-tion de rééquilibrage du noyau dur de la Société générale. Ainsi, l'assureur a acheté depuis novembre pour environ l milliard de francs d'actions de la Société générale. On

M. Jospin: « Réduire les injustices n'est pas inventer le mérite »

M. Lionel Jospin a annoncé, mer-

credi 25 janvier, son intention d'adresser individuellement à tous les enseignants un document pour les informer de ses propositions en matière de revalorisation. Rappelant · l'effort sans précédent · entrepris par le gouvernement, il a souhaité que - le grand débat sur l'avenir de l'éducation nationale ne soit pas occulté ou réduit à une seule de ses dimensions . Or, c'est la revalorisa-tion de la profession qui retient, pour l'instant, l'attention et motive l'inquiétude des syndicats. Pour répondre - aux critiques, aux regrets et aux attentes ., M. Jospin a affirmé - qu'aucun droit des enseignants n'est remis en cause». - C'est au contraire, un plus qui leur est proposé, et à eux seuls. » Concernant la revalorisation au mérite. Il a rappelé que « les indemnités sont destinées à rétribuer des tāches qui sont dējā effectuées gratuitement par les enseignants. Réduire les injustices ce n'est pas inventer le mérite ».

 Grève d'instituteurs à Paris. Les instituteurs parisiens SGEN-CFDT ont décidé de s'associer à la grève à laquelle le SNES, le SNEP et le SNALC ont appelé pour le 27 jan-vier dans les collèges et les lycées. ne sait pas si le GAN a acheté sur le marché ou auprès de vendeurs déterminés. On rappelle qu'à l'époque les deux autres assureurs publics, l'UAP et les AGF, également pré-sents dans le noyau dur de la ban-que, avaient été sollicités par la Rue de Rivoli. Ils avaient refusé d'augmenter leur participation.

Interrogés à ce sujet, les diri-geants de la Société générale ont affirmé, mercredi 25 janvier, ne pas avoir été informés par le GAN de ces achats. Ils se déclarent également - surpris - dans la mesure où, l'hiver dernier, lorsque M. Viénot, le président de la banque, avait appelé au secours les membres du noyau dur et leur avait demandé d'acheter des titres pour soutenir le cours, le GAN avait indiqué que cela ne lui était pas possible financièrement.

Les actions de la Société générale représentaient alors environ 5 % du porteseuille d'actions françaises détenu par le GAN. Afin de respecter certaines normes qui s'imposent à la profession, il semble que le GAN ait procédé, cette fois-ci, à ses achats d'actions de la banque par l'intermédiaire de sous-filiales.

E. L. et C. B.

-Sur le vif

Quels chiens, mes copains du « Monde » l Je suis furieuse après eux. Non, c'est vrai, je viens de passer deux jours à Bonn. Une conférence. Et qu'est-ce que j'apprends à mon retour? Ils kui ont fait de la peine à mon Mimi. Un gros chagnin. C'est Joxe qui l'a dit. Ce matin, je déboule dans

- Quels dossiers? Il étudie pas, ton Mimi. L'affaire Pechiney, il est pas au courant. Il a vaguement parcouru les gros titres des journaux, mais bon ça s'arrête là.

- Normal, Line vos connenes, il a pas que ca a s'occuper. il est débordé, le pauvre. Lundi il a été aux Bouffes du Nord, voir

- Mais non, idiote, pas Fric ».
 ← Freaks ».

Débordé - Peu importe. Hier, sa

leurs bureaux :

Vous allez le lâcher, mon chéri? Qu'est-ce que vous avez après lui,? Ce rapport, ce document sur son ami Pelat, c'est pas parce qu'on le lui a donné qu'il l'a reçu. Il l'a paumé. La preuve, c'est qu'il l'a cherché partout, il a farfouillé pendant des heures dans ses papiers. Il a dù le poser sur son bureau et puis il a disparu sous une pile de dossiers.

petite cuisine, il l'a faite avec les neuf meilleurs chefs de France invités à l'Elysée pour l'initier à la recette du faisen sauce finan-cière. Là, aujourd'hui, il recoir les ambassadeurs des Emirats, de la Sierra-Leone et de la Gemble pour savoir pourquoi le téléphone acebe a pas forictionné duand il a été question des sociétés écraps. Et demain, je sais pas. — Demain II plante, un artne,

l'arbre destiné à cacher la forêt des magouilles et desembrouilles de ses copeins.

- Tiens, parions en Maigré tout ce qu'il a a faire, il trouve encore le temps de cotair les libraires avec son ami Pelat, et voils qu'il a disparu, le mec. Mon Marri a pas arrêté de l'appeler, de lui laisser des messages eur son répondeur : Où tu es ? Ou est-ce que tu fous ? Cizand est-ce qu'on sort ensemble et tout ?

19:20

=3=4

ermus i

478975

SETS STORY

HENTE FOR HE BERTHAM

Strapes of the Strapes

there is no the constant

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY
Mild Change . Das Bartel

なな ひょけの動作 製

territoria que e e el mano

English : in the

AND SECTION AND PROPERTY.

No stre Lambert Branch

A SE SECURITY ASSESSMENT

Special towns towns

Service State English Gun ing Application

26 200000

THE RESERVE OF THE PARTY OF

in faire back #

- Ouais, ben tà, il a reparu ruste à termos pour lui refiter des tuyaux. Dimanche c'est le Grand Prix d'Amérique à Vincennes. Il y va ton Mimi et il espère que l'autre lui donnera le tiercé dans Fordre, If his don't bien ca.

CLAUDE SARRAUTE

La visite à Paris du premier ministre québécois

MM. Rocard et Bourassa ont célébré les relations entre la France et la Belle Province

bécois, MM. Rocard et Bourassa, minoteries Ogilvie et Dominion Tex ont célébré à l'envi, mardi 24 janvier an cours d'une conférence de presse, une vieille amitié qui, elle, ne ternit pas, celle qui lie la France à la Belle

Mieux, régénérée par le change-ment d'équipe à Matignon et l' - assagissement » des leaders québécois, cette amitié, délivrée des tentations gaulliennes d'ingérence et du prurit autonomiste d'autrefois, peut désormais s'exercer - sans état d'âme ., a souligné M. Rocard, puisque le ménage à trois France-Canada-Québec n'a jamais si bien fonctionné. D'autant que les accords du lac Meech, qui reconnaissent au Québec un statut distinct, ouvrent en quelque sorte la voie à l'intégration future de la province franco-phone dans le giron constitutionnel

Pourtant, à bien des égards, cet amour réciproque reste bien platoni que. Et sur le plan des échanges commerciaux, la France n'est encore que le cinquième fournisseur et le sixième client du Québec. Il n'empê-che, souligne-t-on de part et d'autre, près de deux cents ententes industrielles ont été signées ces trois dernières années, dont un accord entre l'Aérospatiale et Canadair ; la participation du groupe Pechiney dans l'expansion de l'aluminerie québé-

Détendus et souriants, sous les ors coise de Bécancour ou encore le passés des lambris de Matignon, les développement en France d'activités

> Le premier ministre français devait également souligner la participation française prochaine à trois contrats hydroélectriques pour la nouvelle phase de développement de la baie James, ainsi que l'accord intervenu entre Alsthom et la firme québécoise Bombardier, pour la réalisation d'un TGV entre Québec et Windsor (Ontario).

En revanche, sur ce qui devait être le «plat de résistance» économique de cette visite, l'achat par la France d'une douzaine d'avions Canadair de lutte contre l'incendie - un dossier vicux de deux ans. aucum accord n'a abouti.

Le numéro du « Monde » daté 25 janvier 1989 a été tiré à 581 756 exemplaires

● MADAGASCAR : visite de M. Mitterrand à l'automos prochain. - Le président maigache, Didier Ratsirana qui a été reçu, mardi 24 janvier, per M. Mitterrand, a indiqué que celui-ci devrait se rendre en visite officialle dans son pays en septembre ou octobre., :

• ÉCHECS: Youssoupov éga-- Le Soviétique Arthur Youssoupov a remporté, mercredi 25 janser à Guébec (Canada), la troisièr partie de match des quarts de finale des candidats au titre de champion de monde d'échecs, qui l'oppose au Canadien Kevin Spragget. Alors qu'il ne resta plus que trois parties à jouer, les deux adversaires sont à légalité 1,5 partout. Spragget avait gagné la deuxième partie.

Aux abonnés du « Monde de la Révolution »

numéros, à paraître chaque mois en 1989, sont arrivées en très grand nombre. Certains abonnes n'ont pas encore reçu le numéro 1 : celui-ci leur parviendra prochainement. Qu'ils veuillent bien nous excuser pour ce retard dû au grand succès de cette publication.



LE N° 3 VIENT DE PARAITRE

Rien que Macintosh mais tout Macintosh. ne vous compliquez pas la vie... LE PLUS COURT CHEMIN VERS MACINTOSH. 26, rue du Renard-Paris 4e-Tél.: 42 72 25 26 64, Av. du Prado - Marseille 61 - Tel.: 9107 2503



4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242,85,54,34